Carnegie-Mellon University

HUNT LIBRARY

PRESENTED BY

Hunt Botanical Library

WITHDRAWN
CARNEGIE
MELLON

FERD. ONGANIA
AIO DELLA REAL CAS
VENEZIA

WITHDRAWN
CARNEGIE
MELLON
FOR REFERENCE
Do Not Take From This Room
Spec. Loc. H BOTT.

+NBI
06a897

Octobr. 25-1905.

L'ART DE L'IMPRIMERIE PENDANT LA RENAISSANCE ITALIENNE

VENISE

FERD. OTTAVIANI EDIT.
MDCCCXCV

L'ART DE L'IMPRIMERIE

A VENISE

Venise, 1895. — Imprimerie Émilienne.

ALDVS PIVS MANVTIVS
D'APRÈS LE DESSIN EXISTANT AV CABINET ROYAL DES ESTAMPES À BERLIN

L'ART
DE
L'IMPRIMERIE
A
VENISE

VENISE: FERD. ONGANIA ÉDITEUR
NEW-YORK: AMEDEO ONGANIA
M. DCCC. XCVI-VII.

EN INSCRIVANT

LE NOM A JAMAIS CÉLÈBRE

DE

NICOLAS JENSON

EN TÊTE DE CETTE ÉDITION

L'ÉDITEUR

DEMANDE AUX GLOIRES DU PASSÉ

DES LEÇONS ET DES EXEMPLES

NICOLAS JENSON FRANÇAIS.

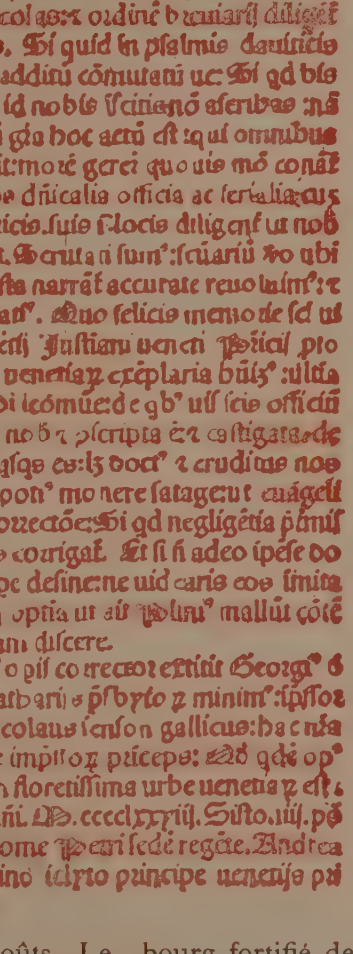
NÉ A SOMMEVOIRE, 1420.

INTRODUCTION

L'ANNÉE 1470 marque une date à jamais mémorable dans l'histoire de l' Imprimerie Vénitienne. Apportée en 1469 dans les lagunes, l'industrie, dont l'Allemagne avait été le berceau, vit dès la première heure ses destinées compromises par la mort inopinée de Jean de Spire.

« Qui docuit Venetos exscribi posse Joannes
Mense fere trino centena volumina Plini,
Et totidem magni Ciceronis, Spira libellos
Ceperat Aureli: subita sed morte perentus,
Non potuit ceptum Venetis finire volumen. »

Heureusement, Vindelin, son frère, s'empressa de recueillir avec amour, comme un héritage précieux, l'œuvre prospère quoique à peine ébauchée, et ne cessa pendant sept années consécutives de déployer à son service une activité toujours croissante. Plus heureusement encore, à cette heure décisive, arrivaient à Venise deux étrangers que séparait la naissance, mais que rapprochaient les mêmes aptitudes et les mêmes goûts. Le premier, Christophe Valdarfer, appartenait à l'Allemagne. Le second, français d'origine, outre les qualités entreprenantes de sa race, possédait des connaissances spéciales qui, appliquées à la fonte des caractères, allaient inaugurer une véritable révolution dans l'art de l'imprimerie. Si celle-ci brille dès lors à Venise d'un éclat incomparable, si par un développement rapide et les chefs-d'œuvre qui se succèdent comme par enchantement, elle place sur ce point comme sur tant d'autres, la Reine de l'Adriatique au premier rang, la gloire en revient pour une large part à la France qui lui avait donné NICOLAS JENSON et plusieurs autres typographes de premier ordre. Tous sont loin d'avoir un mérite égal, mais leurs noms, connus uniquement jusqu'à ce jour par la souscription des livres qu'ils imprimèrent ou recueillis dans les Chroniques du temps, sont dignes d'être associés au souvenir de Celui qui fut le plus illustre d'entre eux.



Nicolas Jenson naquit, vers l'année 1420, à Sommevoire, ancien bourg fortifié de la Champagne. Sa famille jouissait, ce semble, d'une certaine aisance et d'une considération justement

méritée. Le chef, qui portait le nom de Jacques, obtint, en mourant, les honneurs de la sépulture dans l'église de Saint-Pierre. En attendant que les patientes recherches de l'érudition soulèvent un coin du voile qui enveloppe encore l'enfance et la jeunesse du futur typographe, nous en sommes réduits à nous contenter des rares indications que nous a fournies récemment la publication inespérée de son testament. C'est ainsi que nous connaissons l'existence d'un frère Albert, qui ne paraît pas avoir quitté le pays natal.

En 1458, Nicolas exerce le métier de graveur à la monnaie de Tours, suivant les uns, à celle de Paris, suivant les autres. Ce fut là, dans le labeur obscur de l'atelier, que vint le chercher un ordre du roi Charles VII. Le monarque avait entendu parler non seulement de l'invention de Gutemberg, mais encore de son habileté à imprimer « par poinçons et caractères ». Il enjoignit aux directeurs des monnaies du royaume de lui désigner les meilleurs artistes qu'ils avaient sous la main. Il les enverrait secrètement en Allemagne, et ils en rapporteraient les procédés d'un art que la France ne pouvait envier plus longtemps à ses voisins. Nicolas se rendit donc à Mayence; mais la mission dont il était chargé ne profita guère à sa patrie. Venise, seule, en recueillit, sinon toute la gloire, du moins les avantages principaux et les plus directs. En effet, Charles VII mourut le 22 juillet 1461. L'avènement de son fils et successeur, Louis XI, fut signalé par des agitations intérieures et des guerres. Il suffisait d'avoir servi le roi défunt pour encourir la haine et les disgrâces du nouveau monarque, prince taciturne, obstiné, ami des intrigues et des menées ténébreuses, et dont toutes les faveurs allaient aux courtisans qui avaient secondé ses équipées aventureuses en Bourgogne et dans les Flandres. Jean comprit alors qu'il n'avait rien à espérer de ce côté. Sans oublier la patrie dont le nouveau règne lui fermait les portes, il chercha, pour être le théâtre de son activité, une terre plus hospitalière et plus digne d'un art qu'il devait illustrer, après en avoir ravi tous les secrets à l'étranger.

Dès son arrivée à Venise, en 1470, il commence ses impressions pour ne les interrompre qu'à sa mort. Les correcteurs qu'il emploie s'appellent tour à tour Ognibene de Lonigo (Omnibonus Leonicenus), Benedetto Brugnoli de Legnago, Cornazzano de Plaisance, poète et prosateur célèbre par un ouvrage sur l'origine des Proverbes (de Proverbiorum origine), et Francesco Colucia de Verzino. Bientôt le talent du graveur de monnaies et de médailles se révèle dans la composition des caractères. Prenant pour modèle les plus belles écritures des manuscrits italiens, le typographe français invente le caractère romain rond, dit l'*antique*, si admirable et si achevé dans toutes ses parties qu'il n'a pas été surpassé depuis et chez aucun peuple. Le caractère gothique qu'il emploie aussi quelquefois ne le cède nullement en élégance au caractère rond. Il eut encore le mérite d'introduire le premier le caractère grec. Dans l'édition du livre de Tortelli, *Orthographia dictionum e Græcis tractarum*, de 1471, les mots grecs offrent une pureté de types incomparable. L'impression et l'exécution typographique ne laissent rien à désirer. Le célèbre bibliothécaire et bibliographe, Gabriel Naudé, qui a eu sous les yeux plus de trente éditions, sorties des presses de Jenson, déclare n'avoir rien trouvé qui puisse leur être comparé. Une telle appréciation dans la bouche d'un tel juge n'a pas besoin de commentaires.

La première édition que publia l'illustre Champenois, à peine établi dans les lagunes, en 1470, ne fut pas, comme on l'a cru à tort au siècle dernier, le *Decor Puellarum*, qui est en réalité de 1471, mais la *Praeparatio evangelica* d'Eusèbe. Cette même année 1470 vit paraître également quatre éditions d'auteurs latins, au nombre desquels figurent les *Rhetoricorum Libri ad Herennium* et l'*Epitome di Giustino alle Storie di Pompeo Trogo*, considérés comme des chefs-d'œuvre d'art typographique. L'année suivante, 1471, plus de vingt éditions latines et italiennes sortirent des presses de Nicolas Jenson. Dans une lettre placée en tête du Quintilien qui parut alors, Ognibene le proclame *artis librariae mirabilis inventor;* aussi quelques-uns, prenant trop cette expression à la lettre, lui attribuent-ils l'invention de l'imprimerie. Mais il est clair que, dans la pensée du correcteur, il s'agissait moins

d'une découverte proprement dite, que de perfectionnements notables et décisifs apportés à l'industrie naissante. Ognibene ne pouvait l'ignorer : Jenson n'avait pas même été l'introducteur de l'imprimerie à Venise. D'autres titres, non moins enviables, recommandaient le typographe français à la reconnaissance de la République de Saint-Marc.

La supériorité incontestable des éditions de Jenson n'échappa point à l'œil ravi de ses contemporains. Francesco Colucia, dans la Préface des *Decretali di Gregorio IX*, qui parurent en 1475, appelle Jenson : « Vir præstans, authoritate Pontificis Maximi Comes Palatinus; impressoriæ artis princeps ». En effet, Sixte IV, voulant reconnaître les services du grand imprimeur, en qui la voix publique saluait le prince de l'art typographique, lui avait conféré le titre, très recherché à cette époque, de Comte Palatin. De son côté, Benedetto Brugnoli, dans une Épitre en tête de l'édition de Diogène de Laërte, également en 1475, l'appelle encore : « Virum, qui sine controversia ceteris omnibus eiusdem artificii magistris multum antecedit, ita ut ad illustrium virorum, et etiam ad Summi Pontificis familiaritatem pervenerit. »

Vers la fin de 1480, sentant la mort approcher, Jenson forma une société avec Jean de Cologne, qui exerçait le métier de typographe à Venise depuis 1471, et avec plusieurs autres imprimeurs ou libraires vénitiens. Le premier ouvrage, qui ait été publié par la nouvelle société, *Baldi de Perusio Lectura super sexto Libro Codicis*, porte la date du 30 novembre 1480. Il a pour titre : « Lectura Baldi de Perusio, impressa atque emendata ductu et auspiciis ac litterarum characteribus summorum virorum Joannis de Colonia, *Nicolai Jenson*, sociorumque, Explicit. M.CCCC.LXXX. pridie kalendas Decembris. » Toutefois, quand il parut, Nicolas Jenson avait cessé de vivre. En effet, son testament est daté du 7 septembre précédent, quelques jours seulement avant sa mort. Il exprimait le désir d'être enterré dans le monastère de Sainte-Marie (Sancte Marie de gratie) où un monument simple et sans prétention lui serait élevé, après entente préalable entre ses commissaires et les religieux. La société en supporterait les frais. Après avoir demandé pour le repos de son âme treize cents messes, trois cents à Venise, dont il fixait lui-même les honoraires à un marc, mille dans l'église de Saint-Pierre, à Sommevoire, où son père Jacques était inhumé, il n'oubliait dans ses largesses, ni Jacques le Rouge, imprimeur français qui, établi à Venise de 1472 à 1478, venait, après un court séjour à Pignerol, de regagner la cité des Doges, ni la femme de celui-ci dont il reconnaissait les services et le dévouement. Son frère Albert recevait cinquante ducats d'or destinés à acheter des ornements pour l'église de Saint-Pierre, dix ducats pour l'église de Notre-Dame située dans le même endroit, et deux cent vingt-cinq pour l'établissement de treize jeunes filles pauvres. Raynaud de la Chapelle et sa femme, cousins germains du testateur, avaient droit à cinquante ducats pour avoir pris soin de sa mère. Ces legs devaient être exécutés par Albert, à mesure que le lui permettraient les bénéfices réalisés par la societé. Il laissait encore un souvenir a l'église de Saint-Pierre de Bar-sur-Aube. A Jean Lefebvre, fils de Clément, originaire de Langres, qui avait introduit l'imprimerie à Turin en 1474, il fait remise d'une dette de cent-dix ducats. Quant à ses trois filles naturelles, Jeanne, Catherine et Barbe, il assure leur établissement, soit qu'elles s'engagent dans les liens du mariage, soit qu'elles embrassent la vie religieuse. Son fils naturel Nicolas qui était alors à Lyon et la femme de celui-ci, Domina Zaneta, sont aussi l'objet de dispositions spéciales, qui ne projettent pas seulement un trait de lumière sur les mœurs de cette époque, mais nous permettent de pénétrer jusqu'à un certain point dans la vie privée et la famille de l'illustre typographe. Par certains côtés, son testament ressemble à une confession publique. Ame croyante et profondément chrétienne, il se trouble à l'approche de ses derniers moments, et ne semble racheter ses faiblesses aux yeux des hommes que pour en obtenir plus sûrement le pardon devant Dieu.

C'est grâce à cet acte d'humilité, marque incontestable d'un grand cœur qui se juge pour ainsi dire lui-même à la clarté du terrible flambeau qu'on allume aux mourants, que nous connaissons les noms

des Jean Lefebvre, des Jacques le Rouge qui occupèrent, eux aussi, une large place dans les progrès de l'imprimerie au delà des Alpes. Ces intrépides ouvriers de la première heure, l'importance exceptionnelle de leurs travaux, les relations mêmes qu'ils conservent sur la terre étrangère avec leur pays d'origine, tout contribue à nous montrer réunie autour d'eux comme une pléiade d'esprits distingués, actifs, entreprenants, tels que Jacques de Rossi, Pierre Maufer, de Rouen, Jean Roscius, Frédéric d'Egmont, Perrin Lathomi de Lorraine, etc., etc., qui ne vivent que pour leur art et associent dans un même amour Venise, leur patrie d'adoption, et la France.

M. Le Monnier.

IMPRESSIO LIBRORVM.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Pages

Introduction — Nicolas Jenson — M. Le Monnier. V

Note de l' Éditeur 3

L'Art de l' Imprimerie à Venise — C. Castellani 5

Marques Typographiques — C. Castellani 13

Marques de Papeterie ou Filigranes — C. Castellani 15

L' Impression de la Musique — C. Castellani 16

Table Analytique des Matières 17

Liste alphabétique des ouvrages cités dans ce volume avec la date de leur publication et le nom des imprimeurs 21

Index des Ouvrages cités, d'après l'ordre chronologique de l'impression . . 23

Frontispices et pages avec contour en miniature 25

Frontispices et pages avec contour en gravure 26

Détails d'ornements et de figures en général 26

Caractères Italo-Gothiques 26

Caractères Grecs 27

Séries des Marques des Typographes Vénitiens 27

Séries des Filigranes sur papier d' Imprimés Vénitiens 28

Le Lion de S. Marc 30

L' Imprimerie à Venise (fac-similés) 31

Autographe d'Alde Manuce 32

Reliures de livres Vénitiens du XVe et du XVIe siècles — Texte et fac-similés 217

VENETIA

NOTE DE L'ÉDITEUR

*L'HISTOIRE DE L'ART DE L'IMPRIMERIE, étudiée dans ses meilleurs modèles, nous montre clairement que l'œuvre des anciens imprimeurs revêtit, dès le commencement, un caractère national et même personnel. Le savant moderne les reconnaît aux types spéciaux des caractères qu'ils employaient, au style des bordures et des vignettes dont ils ornaient leurs éditions, lesquelles arrivaient ainsi à former une sorte d'œuvre d'art, contresignée par des conditions particulières de temps, de lieu, de talent. Chaque édition ancienne, avec configuration variée du format, des caractères, des ornements, est donc non seulement un modèle industriel, mais encore un document historique et artistique, dont le caractère correspond à celui qu'avaient à la même époque les arts du dessin, les mœurs sociales, le mouvement des idées. Quoi de plus digne d'une époque et d'un pays encore médiéval que l'imprimerie primitive allemande, avec ses caractères raides et anguleux, avec ses bordures gothiques; de plus conforme à la pure et sereine tournure classique de l'art de la Renaissance que l'*italique *d'Alde Manuce? Il y a quelque chose de la magnificence si chère au XVIIe siècle dans les volumes à larges marges, à grands caractères, à gravures baroques dont ce siècle a laissé tant de spécimens dans nos bibliothèques.*

Il faut donc déplorer hautement, sans vouloir toutefois s'ériger en maître ou censeur d'autrui, de voir de nos jours les livres sortir des maisons même les plus célèbres sans ce caractère typographique national, sans ces pures et spéciales formes d'art, qui devraient toujours accompagner l'œuvre de l'imprimeur et en même temps celle de l'auteur. Quiconque a réellement le sentiment du beau et de l'à-propos souffre à la vue d'un livre, dont la valeur typographique ne répond pas au mérite littéraire. Quoi de plus désagréable aux regards que la reproduction d'ornements et de vignettes de style étranger dans des œuvres originales de notre propre pays! C'est aujourd'hui un usage com-

mun parmi les éditeurs d'intercaler dans les textes des vignettes plus ou moins artistiques, empruntées presque toujours à des œuvres étrangères, dont les gravures, achetées de troisième ou quatrième main et à vil prix, quelquefois même au poids, leur épargnent la peine d'une illustration nouvelle et originale des livres. De là confusion des styles, défaut d'harmonie dans l'ensemble, avilissement général de l'art de l'imprimerie, que nos ancêtres tenaient en si grand honneur.

Que d'éditeurs n'y a-t-il pas eu en Italie, qui ont mis au-dessus du vulgaire intérêt l'honneur et l'avantage de l'art typographique, le faisant marcher de concert avec les autres arts du dessin? La noble ligne de conduite de ces anciens artisans, la plupart vénitiens, a fourni matière aux monographies historiques de Fulin, de Castellani, du Duc de Rivoli, de Brown et autres, précieuses au point de vue scientifique, mais presque inefficaces dans la pratique. L'histoire de l'art typographique ne peut servir d'enseignement aux imprimeurs, qu'à la condition de s'appuyer largement sur des spécimens de travail antique, proposés à titre de documents et de modèles. D'un autre côté, on ne peut obliger les artistes modernes à faire des recherches spéciales dans les bibliothèques, pour étudier l'œuvre de leurs illustres prédécesseurs. C'est à ce besoin que nous nous proposons de répondre, en offrant enfin au public un livre qui serve de modèle aux gens du métier, de document à l'homme d'étude; un livre qui contribue à relever l'honneur de l'imprimerie en Italie, en groupant dans un tableau fidèle et en ordre, les modèles des vignettes qui ornent les vieux livres les plus estimés, à partir des origines de l'imprimerie en Italie et dans toutes ses provinces, notamment à Venise. Cette publication, tout à fait nouvelle et originale, devra être utile non moins qu'agréable à tout ce qu'il y a parmi nous d'imprimeurs aimant leur art, de bibliophiles intelligents et soucieux des industries artistiques, qui furent la gloire de l'Italie; et grâce à son prix très modique relativemet à l'importance et à la valeur du sujet, elle pourra obtenir un grand succès, réaliser le but que l'Éditeur se propose et que l'art typographique a le droit d'en attendre, à une époque de si grande culture et de si grand amour pour les livres.

FERD. ONGANIA.

AUTEURS QUI SE SONT OCCUPÉS DE L'IMPRIMERIE VÉNITIENNE

FULIN R. — *Documenti per servire alla storia della Tipografia Veneziana* — Venise, 1882.

CASTELLANI C. — *La stampa in Venezia, dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio, seniore.* — Venise, F. Ongania, 1889.

DUC DE RIVOLI — *Étude sur les livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe.* — Paris, 1889-90.

IDEM — *Bibliographie des livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe, 1469-1525* — Paris, 1892.

HORATIO BROWN — *The Venetian Printing Press. An Historical Study.* Londres, 1891.

Arte Italiana Decorativa e Industriale - Ire année, p. 84 — Venise, F. Ongania, 1891.

L'ART DE L'IMPRIMERIE

PENDANT LA RENAISSANCE ITALIENNE

VENISE

L'IMPRIMERIE fut introduite à Venise par Jean de Spire en 1469, et le premier livre qu'il imprima furent les *Epistolae ad familiares* de Cicéron :

« *Primus in Adriaca formis impressit aënis*
Urbe libros Spira genitus de gente Johannes, »

écrivait-il au bas de cette édition. Cette même année 1469, Jean de Spire publia l'*Histoire naturelle* de Pline, gros volume in-folio de merveilleuse exécution typographique (1), et une seconde édition des *Epistolae ad familiares*. Il commença ensuite l'impression de l'ouvrage de saint Augustin *De civitate dei*, mais ne put la mener à terme, ayant été surpris par la mort vers la fin de la même année. L'ouvrage fut achevé et publié en 1480 par son frère Vindelin. Celui-ci, dans la souscription, après avoir déclaré que la mort avait interrompu l'œuvre de son frère, annonçait qu'il lui avait succédé, qu'il n'était pas au-dessous de lui dans son art, et qu'il s'était pour cela définitivement établi à Venise :

« *Vindelinus adest iusdem frater et arte*
Non minor, hadriacaque morabitur urbe. (2)

Vindelin fit preuve de la plus grande activité: dans la seule année 1476, il publia dix-sept ouvrages. Puis, à partir de cette année jusqu'en 1477, les éditions des auteurs latins et italiens se succédèrent en grand nombre, la plupart étant des éditions princeps, comme des Latins : Virgile, Salluste, Martial, Quinte-Curce, Priscien, Cicéron *De natura deorum* et *De officiis;* des Italiens : Le *Canzoniere* de Pétrarque et la *Divina comedia* de Dante Alighieri avec le Commentaire de Benvenuto d'Imola.

Les deux typographes de Spire se servaient d'un très beau caractère rond, exécuté sur le modèle de ceux des meilleurs manuscrits italiens et, spécialement, des antiphonaires et autres livres de chœur des églises d'Italie. Vindelin employa encore le gothique, ayant, dès 1471, publié en beaux caractères gothiques l'ouvrage d'Antonio Beccadelli, dit Panormita : *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* (Panzer, III, p. 73, n. 35).

En 1470, vinrent fonder une imprimerie à Venise deux autres typographes, devenus depuis très célèbres, un français et un allemand : Nicolas Janson ou Jenson de Sommevoire (Champagne) et Christophe Valdarfer de Ratisbonne. Jenson, maître dans une des monnaies de France (1), appliquant le procédé de la gravure des monnaies à celle des caractères, forma un caractère dit romain, rond, peu différent de celui qu'avaient adopté Jean et Vindelin de Spire, mais

(1) C'est ce que reconnurent les Conseillers qui signèrent le privilège à lui accordé pour 5 ans (18 sept. 1469), en disant : « Impressit Epistolas Ciceronis et nobile opus Plinii, De naturali historia in maximo numero et pulcherrima litterarum forma ».

(2) Il manque, comme on le voit, un pied à ce vers, sans doute par l'omission d'une épithète à *hadriacaque*.

(1) A Tours ou à Paris, on ne sait.

encore plus régulier et plus élégant, tel enfin qu'il est regardé comme le plus beau caractère du genre qui ait jamais été employé par les typographes du monde entier. En 1470, Jenson donna quatre éditions: *Eusebii praeparatio evangelica; Rhetoricorum libri ad Herennium; Iustini Epitomata; Ciceronis Epistolae ad Atticum* (1); éditions regardées comme autant de chefs-d'œuvre de l'art typographique. Il fondit encore le gothique, sourtout pour les ouvrages de droit canon, la première impression ayant été celle du *Codex Decretorum*, 1474, grand volume in-folio de 389 pages; et ce caractère parut si beau qu'il fut généralement imité par les autres typographes de l'Italie et de l'étranger, sous le nom de gothique vénitien ou majeur. En raison de ses mérites Jenson fut proclamé, même de son temps, prince des typographes, et le pape Sixte IV le créa comte palatin (2). Il imprima jusqu'en septembre 1480, année de sa mort, avant laquelle il s'était associé avec Jean de Cologne et autres (3).

Christophe Valdarfer imprima à Venise en 1470 et 1471. Sa première édition fut le *De oratore* de Cicéron d'admirable exécution typographique. Mais la plus célèbre de toutes ses éditions est celle du *Décameron* de Boccace, dont il ne reste plus que trois exemplaires (4), dont un seul est complet, celui de la bibliothèque de Spenser (5).

Au nombre des excellents typographes, qui travaillèrent à Venise pendant le dix premières années qui suivirent l'introduction de l'imprimerie, il faut ajouter le susdit Jean de Cologne et Jean Manthen de Gerretzhem: l'un ayant imprimé de 1471 à 1482, l'autre de 1473 à 1480; Érard Ratdolt d'Augsbourg, lequel, en compagnie d'un certain Bernard Peintre (Maler) d'Augsbourg et d'un nommé Pierre Loslein de Langenzan (Langenzenn, Bavière), comme correcteur, publia les premiers livres ornés d'enjolivements, d'encadrements et d'initiales avec fleurs. Il imprima de 1476 à 1480 en societé des susdits; puis seul de 1480 à 1486.

Des citoyens originaires de Venise ne manquèrent pas de s'essayer à leur tour dans le nouvel art. Dès 1472, un Filippo di Pietro (Philippus Petri, Venetus) imprima d'abord en compagnie de Gabriello Pietro de Trévise, puis seul. Ses caractères rivalisaient d'élégance avec ceux des typographes mentionnés. On imprimait encore à cette époque dans plusieurs couvents, tels que celui des Franciscains (« nel beretin convento »), d'où sortit, en 1474, *Opera chiamata Fiore de virtù.*

Mais la typographie vénitienne dût sa grande célébrité encore plus spécialement à Alde Manuce, surtout à cause de ses fameuses éditions des auteurs grecs. Né en 1450 dans le petit village de Bassiano près de Velletri (1), instruit dans les lettres grecques et latines d'abord à Rome par Gasparo Veronese et par Domizio Calderino, puis à Ferrare par Battista Guarini, il vint en 1489 à Venise avec l'intention d'y fonder une imprimerie consacrée principalement à la publication des ouvrages grecs. Quelques-uns seulement avaient été imprimés avant cette époque, et tous en Italie: à Milan, à Vicence, à Venise et à Florence. Il commença donc par publier, en 1494, *Erone* et *Leandro* de Musée et la *Galeomiomachia*, autre poëme attribué à Théodore Prodrome; livres qui étaient, comme il le dit dans la préface grecque de Musée, les précurseurs des grands savants de la Grèce (2). Et, en effet, en 1495 parut le

(1) Ces éditions ne portant dans les souscriptions que l'année, et non le mois et le jour, il est difficile de dire quelle fut la première, mais on tient généralement pour la *Praeparatio evangelica.* Quant à l'édition du *Decor puellarum* avec la date MCCCCLXI, si discutée par les bibliographes du siècle dernier, il est désormais acquis qu'il y manque un x et que par cela même l'édition doit être reportée à l'année 1471.

(2) Moins sans doute pour l'excellence de ses productions typographiques, que pour avoir imprimé beaucoup d'ouvrages ecclésiastiques et de droit canon.

(3) Plusieurs éditions même de 1481 et 1482, et par conséquent postérieures à sa mort, portent dans les souscriptions: « Industria et expensis Iohannis de Colonia, Nicolai Ienson, Sociorumque ». Son testament (7 sept. 1480 est rapporté tout au long dans l'ouvrage: Castellani, *La stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio Seniore*, Venise, 1889, p. 85 sqq.

(4) La perte de presque tous les exemplaires est due principalement, on le croit du moins, aux anathèmes prononcés par la cour de Rome contre cet ouvrage de Boccace.

(5) Le marquis de Blandfort l'acheta en 1812 à Londres à la vente Roxburghe pour le prix de 2260 livres sterling, soit environ 56,500 fr.

(1) Il prit d'abord le nom de Romano, puis celui de Pio en l'honneur des princes Pio di Carpi, Alberto et Leonello, qui avaient été ses élèves. Plus tard on l'appela Alde l'Ancien, pour le distinguer de son petit-fils Alde, fils de Paul, nommé par la même raison Alde le Jeune, qui s'occupa d'imprimerie, comme avait fait son père, Paul Manuce, fils d'Alde l'Ancien.

(2) Les éditions de ces deux petits poëmes n'ont pas de date, mais furent certainement imprimées avant la grammaire grecque de Lascaris, qui est la première des éditions de 1495, et doivent par conséquent appartenir à l'année 1494. G. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Aldes*, édit. 1834, p. 258.

premier volume des œuvres d'Aristote en très beaux caractères grecs (1), suivis de quatre autres volumes, à partir de cette même année 1495 jusqu'en 1498. Puis d'année en année, jusqu'en février 1515, époque de sa mort, on vit sortir de ses presses presque tous les ouvrages les plus importants que nous a légués la Grèce; ils montrent à quel point l'art exquis du typographe savait s'allier au profond savoir de l'érudit; il fut cependant aidé d'un groupe de savants humanistes italiens et étrangers, qu'il était parvenu à appeler autour de lui et à réunir dans le sein d'une même Académie (2).

Il imprima encore des ouvrages latins et italiens: en 1501, le Virgile, où l'on vit pour la première fois le caractère de son invention dit de chancellerie, à cause de cela cursif ou italique, exécuté par Francesco de Bologne, comme Alde lui-même l'attesta dans quelques vers au bas de la préface (3). Parmi les éditions italiennes il faut citer, entre toutes, celle du *Canzoniere* de Pétrarque, en 1501, qui fut faite, comme il l'affirme dans la préface, sur un autographe de l'auteur; et celle de la *Divina comedia*, 1502, première édition en petit format — les éditions précédentes ayant toutes été faites in-folio — ornée de l'ancre, sa marque typographique, récemment adoptée (4); et, finalement, en 1499, l'*Ipnerotomachia* du Polifilo, autrement dit, *La pugna di amore in sogno* du Polifilo (Francesco Colonna, Dominicain), édition dans laquelle la perfection des caractères le dispute à la beauté des illustrations.

Alde toutefois n'était pas le seul qui imprimât alors des livres grecs à Venise. En 1498, Gabriele Bracci de Brisighella (*Brachius Brasichellensius*) imprima en compagnie de plusieurs autres un Ésope grec et latin. Beaucoup plus remarquable est l'édition de l'*Etymologicon Magnum*, faite en 1499 par Zacharie Callergi, de Rhythymna en Crète, aux frais de Nicolò Blastos, et par les soins de Marco Musuro. C'est un gros volume in-folio, richement imprimé avec encadrements et grandes initiales en rouge au commencement de chaque lettre de l'alphabet.

Pendant que Venise voyait s'établir dans son sein la plus célèbre des typographies, on y inventait et mettait pour la première fois en usage les caractères mobiles de métal pour l'impression de la musique figurée. Ottaviano de' Petrucci de Fossombrone, attaché sur la fin du XVe siècle à l'une des typographies de Venise, imagina d'imprimer même la musique (imprimée jusqu'alors au moyen de planchettes sculptées sur bois) avec types mobiles, comme on le faisait pour les lettres, et obtint pour son invention un privilège de la Seigneurie (25 mai 1498). Quelques années après paraissaient les premières impressions musicales obtenues avec le nouveau système; ce furent: *Canti B numero cinquanta; Harmonicae musices Odhecaton.* Dès lors plusieurs autres typographes vénitiens se mirent à faire des impressions de musique: Lucantonio Giunta, Ottaviano et Girolamo Scoto, Melchiorre Sessa, Andrea Antico. Mais il semble qu'aucun d'eux n'adopta pour imprimer la musique le système de Petrucci, car Francesco Marcolini, célèbre typographe et écrivain estimé, dans une supplique au sénat (1er juillet 1536) en vue d'obtenir un privilège pour l'impression de la musique, écrivait: « Il y a environ trente ans, Ottaviano de Fossombrone imprimait la musique de la manière qu'on imprime les lettres, et il y a environ 25 ans qu'il n'en est plus question. On s'est mis à l'œuvre, non seulement en Italie, mais encore en Allemagne et en France, et il a été impossible d'arriver à un résultat. » Le privilège lui fut accordé pour dix ans (1), et sa première impression fut: *Intabolatura di liuto de Messer Francesco de Milano*, Venise, par Francesco Marcolini, 1536.

Mais pendant que Marcolini repre-

(1) La fusion des caractères gravés par Alde et employés pour cette édition d'Aristote, avait réellement servi même pour les éditions des deux petits poëmes publiés l'année précédente. V. la note ci-dessus.

(2) La liste des savants hellénistes et humanistes qui firent partie de la fameuse Académie Aldine, a été dressée par Morelli, *Aldii Pii Manutii scripta tria, denuo edita et illustrata,* Bassani, 1806.

(3) Panizzi, dans l'opuscule: *Chi era Francesco da Bologna?* affirme que c'était le fameux peintre et orfèvre bolonais Francesco Raibolini, dit le Francia.

(4) Elle parut pour la première fois dans le tome premier des *Poetae christiani* avec la date de juin 1502, tandis que le Dante porte la date d'août 1502.

(1) La requête avec la concession subséquente du privilège a été publiée pour la première fois dans l'ouvrage cité: Castellani, *La stampa in Venezia,* p. 83 sqq.

nait le procédé de Petrucci pour l'impression de la musique, arrivait à Venise le typographe français Antoine Gardane, et il y fondait une imprimerie qui ne tarda pas à devenir la plus célèbre et la plus productive des imprimeries de musique de toute l'Italie. Il obtint encore de la Seigneurie un privilège valable pour dix ans (1). A la mort d'Antoine, l'imprimerie fut continuée par ses fils Ange et Alexandre. Nous voyons encore vers cette époque Ricciardo ou Rizzardo Amadino et Iacopo Valenti faire des impressions de musique à Venise.

II.

La seconde des villes d'Italie à recevoir l'imprimerie (2), Venise fut, pendant la seconde moitié du XVe siècle, le principal et les plus important entrepôt des productions typographiques. De 1469, année de l'introduction de l'imprimerie, jusqu'à la fin du siècle, plus de deux cents imprimeries fonctionnèrent dans la ville, et les volumes sortis des ateliers durent dépasser un million. Mais ce qui fait le mérite et la gloire de la typographie vénitienne de cette époque, c'est la qualité de ses productions. Les caractères employés par les typographes des dix premières années, à partir de l'introduction de l'imprimerie: Jean et Vindelin de Spire, Nicolas Jenson, Christophe Valdarfer, Jean de Cologne, Jean Manthen de Gerretzhem, Filippo di Pietro, Érard Ratdolt, sont de tels modèles de régularité et d'élégance, que les typographes suivants les ont imités, sans pouvoir jamais les surpasser. Et à la beauté des types correspondent dans ces premières impressions les autres parties constitutives du livre: la qualité du papier, la symétrique composition et justification du texte, la largeur des marges, l'impression claire et uniforme. Puis les livres se chargèrent d'initiales fleuries, de bordures et d'encadrements, et enfin de vignettes destinées à illustrer les textes. A partir de 1476, nous trouvons dans presque tous les livres les initiales artistement ornées d'arabesques ou de fleurs, parfois même de figures ou emblèmes. Il semble que les typographes ne voulussent plus supporter davantage que leurs livres imprimés fussent moins beaux que les manuscrits, dont on voyait communément les initiales mises sur or et couleurs. A la même époque on commença à orner les frontispices, les titres ou les premières pages d'enjolivures, contours ou corniches, à dessins architectoniques ou fantastiques, imprimés sur fond noir ou blanc, ou coloriés en rouge.

Le premier qui employa les gravures sur bois pour illustrer les livres fut Érard Ratdolt dont nous avons déjà parlé, et son compagnon Bernard le Peintre (1). Le *Calendario del Monteregio* (Jean Müller de Königsberg), 1476, a le titre enfermé de trois côtés dans un ornement de style admirable: de deux vases, placés à droite et à gauche, partent des rameaux enveloppés de feuillage à spirale, lesquels s'élevant en haut vont embrasser un cercle destiné à un écusson. Le texte est illustré de diagrammes mathématiques finement sculptés. L'année suivante, 1477, Ratdolt et Bernard le Peintre publièrent le *De bellis civilibus Romanorum* d'Appien, et l'ouvrage du dalmate Coriolan Cépion, *Petri Mocenici Imperatoris gestorum libri tres;* ces deux éditions ont à la première page un encadrement orné d'arabesques, dessiné avec autant de goût que finement sculpté. En 1480, des presses de Ratdolt

(1) Antoine Gardane était lui-même musicien; dans la concession du privilège, il est dit: « ad Antonio Gardano, musico francese, sia concesso quanto per la supplicatione soa el domanda ». Cf. Brown, *Venetian Printing press*, Londres, 1891, p. 108.

(2) Quoique avant d'imprimer à Rome, on imprimât à Subiaco « in venerabili Monasterio Sublacensi », les quelques éditions qui y furent faites par deux typographes allemands, Sweynheym et Pannartz, sont considérées comme romaines, car ces derniers allèrent peu de temps après s'établir à Rome. Cf. Audiffredi, *Catalogus Romanarum editionum saeculi XV*, p. 1.

(1) C'est une opinion assez probable que le compagnon de Ratdolt, le peintre Bernard, exécutait le dessin des décorations (V. Passavant, *Peintre-graveur*, I, 135), pendant que les gravures auraient été exécutées par un artiste venu d'Allemagne, où l'art de la gravure sur bois était déjà en honneur. Cf. Lippmann, *Italian Wood Engraving in the Fifteenth Century*, Londres, 1888, p. 66, édit. anglaise.

(non plus en compagnie de Bernard) sortit le *Fasciculus temporum* du Chartreux Werner Rolewink: il contient plusieurs vues de villes et d'édifices, entre autres le palais ducal; en 1482, le *Poeticon Astronomicon* d'Hygin (Hyginus), où apparurent, pour la première fois peut-être en Italie, des figures polychromes, c'est-à-dire des impressions en plusieurs couleurs. Il fut réimprimé par le même Ratdolt en 1485. Plus remarquable est un volume petit in-quarto, renfermant les œuvres du florentin Iacopo Publicio: *Oraratoriae artis epitomata*, *Ars memoriae*, *Ars epistolandi*, publiées en 1482. L'*Ars memoriae* possède un curieux alphabet: les lettres sont enfermées dans des cercles blancs sur fond noir, chaque lettre étant accompagnée d'un emblème destiné à mieux graver la lettre dans la mémoire; à la fin du volume est une planche, divisée en 25 carrés, correspondant aux 25 lettres de l'alphabet, et dans chaque carré est un oiseau ou un poisson ou autre animal emblématique. Ratdolt ayant donc publié les premières éditions avec ornements divers, gravés sur bois, est regardé comme l'initiateur de la décoration des livres (1).

Plus tard s'introduisit l'usage d'illustrer les textes avec vignettes (1). Le premier essai de cet art décoratif appliqué aux livres, ou de ces éditions historiées, nous est offert dans les *Devote meditazioni di S. Bonaventura*, « imprimées à Venise par Mathio di codeca (Capo di casa) de Parme », 1489. Ce livre précieux renferme onze gravures sur bois, représentant les scènes de la passion en style purement vénitien. La même année, fut imprimé *Nicolai de Lyra Postilla* avec 38 planches de sujets bibliques, gravées, ce semble, par les mêmes artistes que les gravures des *Devote meditazioni*. Ces deux livres furent comme les précurseurs d'un autre d'une plus grande portée artistique, la Bible vulgaire de Nicola Malermi (moine de S. Matteo de Murano, né en 1422), imprimée en 1490 par Giovanni Ragazo pour le compte de l'éditeur Lucantonio Giunta. Le frontispice offre un grand carré dans lequel sont représentés les sept jours de la création, enfermé dans une corniche de dessin architectonique; dans le texte sont intercalées de petites vignettes, dessinées avec une délicatesse exquise et presque toutes finement sculptées (2). De même la première page de la *Sphaera mundi* de Sacrobosco (Ioh. of Holywood), 1490, d'un imprimeur inconnu, mais « mandato et expensis Octav. Scoti Modoetiensis », a le premier feuillet occupé par un carré, dans lequel est représentée l'Astronomie sur un trône sous un ciel étoilé entre Uranie et Ptolémée; elle fut probablement exécutée sur un dessin du vieux Bellini.

L'édition de l'ouvrage du Bienheureux Laurent Giustiniani, *De vita monastica*, 1494, sans nom d'imprimeur, mais peut-être des frères De Gregoriis, porte sur le premier feuillet le portrait du Bienheureux debout et s'avançant vers une église, précédé d'un acolythe. Il est composé de la manière dont fut représenté le

(1) Le Duc de Rivoli, dans son importante et remarquable étude sur la *Bibliographie des livres à figures vénitiens*, p. XXIII sqq., fait remonter la décoration des livres à Jean de Spire, c'est-à-dire à l'année même de l'introduction de l'imprimerie, et cite à l'appui le Pline de 1469, qu'il dit être orné à la première page d'un encadrement gravé sur bois. Déjà avant lui Delaborde (Le vicomte Henri Delaborde, *La gravure en Italie avant Marc-Antoine*, 1452-1505, Paris 1882: fait partie de la *Bibliotheque internationale de l'art*, p. 252) avait fait remonter l'origine de la xylographie vénitienne à 1477, année de l'impression de Valère-Maxime par Vindelin de Spire, ayant trouvé dans un exemplaire de cette édition quelques gravures sur bois. A mon avis, les deux illustres écrivains ont pris pour des gravures inhérentes à l'édition et contemporaines de celle-ci, celles qui furent ajoutées ensuite à titre d'ornements aux exemplaires qu'ils ont eus sous les yeux. La bibliothèque Marciana possède deux exemplaires de Pline et deux de Valère-Maxime, et aucun n'a de gravures sur bois. Et, de fait, Kristeller, *La xilografia veneziana*, dans l'*Archivio storico dell'arte*, V^e^ année, 1892, fasc. II, p. 95 sqq., ayant étudié nombre d'exemplaires d'une même édition parmi celles de 1469 et 1473, et ayant remarqué que les uns avaient des gravures, et les autres pas, en a tiré cette conclusion: « Les gravures n'ont pas été imprimées en même temps que les caractères du livre, mais ajoutées après coup; les imprimeurs n'ont donc rien à faire avec ces gravures ». Cet arrêt d'un homme aussi compétent me semble sans appel. Mais, comme on ne peut en dire autant pour les gravures qui ornent les premières éditions de Ratdolt, comme de celles qui sont vraiment inhérentes à l'impression et contemporaines de celle-ci, il faut reconnaître que cet imprimeur fut le véritable initiateur de la décoration des livres, comme il est, du reste, reconnu pour tel par Brunet, *Manuel du Libraire*, etc., I, col. 357, et par Lippmann dans son livre cité plus haut, *Italian Wood-Engraving*, p. 69.

(1) Cf. Lippmann, *l. c.* p. 63 sqq.; Duc de Rivoli, *l. c.* passim; Duc de Rivoli et Charles Ephrussi, *Notes sur les xylographes vénitiens du XVe et du XVIe siècles*, Extr. de *la Gaz. de Beaux-Arts*, I, III, 3. Période, 1890, p. 494 sqq.; Fisher, *Introduction to a Catalogue of the early Italian Prints in the British Museum*, Londres, 1886, Ch. XX et XXI: « Venetian Books of the fifteenth Century illustrated wit Engravings », p. 313 sqq.

(2) La plupart de ces vignettes sont marquées d'un petit b, signature qu'on retrouve dans d'autres gravures postérieures, même continuellement pendant près d'un siècle, sans qu'on ait pu donner encore de ce sigle une interprétation plausible.

Bienheureux Lorenzo par Gentile Bellini pour l'église de Sainte-Marie dell'Orto, autrefois Saint-Christophe (aujourd'hui à l'Académie, corridor n. 13). C'est une gravure à simple contour linéaire d'effet imposant. Les mêmes frères De Gregoriis publièrent en 1494 l'Hérodote latin; la première page offre une magnifique corniche à pilastres, imprimés en relief blanc sur fond noir; dans la lettre initiale élégamment ornée d'arabesques, on voit Hérodote assis devant une table, tandis qu'Apollon dépose une couronne de laurier sur sa tête. C'est peut-être le plus beau spécimen de l'art décoratif appliqué aux livres à cette époque.

Non moins remarquable toutefois est l'Ovide vulgaire (traduction des *Métamorphoses* faite par Giovanni di Bonsignore de la ville de Castello) de 1497, imprimé par Giovanni Rosso pour le compte de Lucantonio Giunta. C'est un volume petit in-folio, illustré de 59 gravures, dans lequel les compositions sont symétriquement disposées, les figures bien dessinées à la manière de l'école des Bellini (1).

Les frères De Gregoriis déjà cités plusieurs fois ci-dessus — lesquels furent également vers la fin du XVe siècle et au commencement de XVIe les plus grands éditeurs de livres illustrés — publièrent, en 1495, en un volume in-folio la version italienne de l'ouvrage du médecin allemand Jean Ketham (fixé alors à Padoue), intitulé *Fasciculus medicinae*, conjointement avec un petit traité de Pietro de Montagnana, médecin padouan. Ce volume renferme cinq planches à dessin linéaire qui couvrent toute la page, exécutées avec la plus grande perfection technique, tandis que la noble attitude des figures, largement dessinées, accuse jusqu'à un certain point dans ces admirables gravures la main de Gentile Bellini.

Le « *Dialogo de la Sancta Catherina Impresso in Venetia per Mathio di codeca* MCCCCLXXXIII *a di* XVII *de mazo* », renferme à la première page Sainte Catherine sur un trône, ayant à droite et à gauche deux saintes agenouillées; en haut apparaît Dieu dans la gloire entre un saint et un chérubin. D'autres planches d'égal mérite ornent le livre.

Le fables d'Ésope furent illustrées dans un grand nombre d'éditions vénitiennes de 1490 à 1493, toutes de format petit in-quarto. Les illustrations passèrent d'une édition à l'autre; dans celle de 1493: « *Venetiis per Manfredo de Monteferato de Sustrevo* », on voit, à la première page, Ésope assis devant une table, dictant à un scribe qui est à ses pieds; à ses côtés sont les auditeurs. Chaque fable est illustrée de petites gravures élégamment dessinées.

Le *Supplementum Chronicarum* du Bergomate (Giovanni Filippo Foresti de Bergame, religieux augustin) par Bernardino Benali, 1493, contient les vues des principales villes d'Europe et des peintures bibliques de l'Ancien Testament; ce qui rend le livre très curieux.

Le Térence de 1496 in-folio par Simone de Luere aux frais de Lazare Soardi, sur le feuillet derrière le titre: « *Terentius cum tribus commentis: videlicet Donatis Guidonis et Calphurnii* », offre un grand carré dans lequel Térence couronné de laurier est assis sous un baldaquin au beau milieu d'une salle à colonnes; six commentateurs se tiennent d'un côté et de l'autre, c'est-à-dire outre les trois ci-dessus: Ascensius et Servius et un sixième inconnu. Un autre carré est derrière la feuille B. III, et représente l'intérieur d'un théâtre: les spectateurs sont assis sur les bancs regardant un acteur, qui est sur la scène tourné vers eux; dans le bas sont les mots COLISEVS SI | VE THEATRVM. Tout le texte est intercalé de petites vignettes sur bois.

Les *Legende de sancti Composte per el reverendissimo padre frate Iacobo Voragine del ordine de frati predicatori, arcivescovo di Genova, traducte de Latino in lingua vulgare pel venerabile misser don Nicholao de manerbi veneto del ordine comaldulense, Abbate del monasterio del sancto Mathia de Murano*, furent imprimées en 1494 par Matteo Codeca pour le compte de la maison Giunta, et sont toutes ornées de gravures qui rappellent celles de la Bible du même Malermi.

De même l'ouvrage analogue: « *Vita*

(1) Les gravures de cet Ovide, comme celles de beaucoup d'autres ouvrages publiés à cette époque, sont réproduites dans les éditions postérieures, même pendant les dix premières années du siècle suivant. On voit non seulement que les blocs servaient aux réimpressions, mais que parfois ils passaient encore d'une typographie à l'autre, d'un éditeur à l'autre.

di sancti padri historiata », est intercalé de vignettes semblables ; mais, après le troisième feuillet, nous y trouvons un grand tableau dans une corniche, l'un des plus curieux de la gravure linéaire sur bois: dans un parterre de verdure et de fleurs, sous un berceau, est étendu sur un lit un martyr, les bras attachés, pendant qu'une femme se penche sur lui ; çà et là sont représentés d'autres martyrs et d'autres supplices.

La *Divine comédie* eut à Venise une édition illustrée dès 1491 par Bernardino Benali et Matteo de Parme; ornée d'un grand tableau pour chaque chant. Ces gravures furent reproduites dans beaucoup d'éditions postérieures. Ainsi dans celle de 1497: « Impressa in Venetia per Piero de Zuanne di quarengii da palazago bergamasco ».

La première édition vénitienne illustrée du *Canzoniere* de Pétrarque est de Bernardino de Novare en 1488. Les dessins des illustrations des Triomphes sont imités de ceux de l'édition florentine de Botticelli. Il parut en 1490 une édition encore plus remarquable, celle de Pietro de Vérone, dont les gravures sont légèrement ombrées à la manière de celles de l'édition florentine, mais avec plus de savoir-faire. Peut-être sont-elles les plus belles de toutes celles qui ornent le grand ouvrage fantastique de l'illustre poète d'Arezzo.

Mais l'illustration des livres parvint à son apogée avec l' *Ipnerotomachia di Polifilo,* 1499 (v. ci-dessus, p. 7). En réalité les nombreuses gravures qui ornent ce livre marquent le plus haut point de la perfection où soit arrivé l'art de la gravure sur bois vers la fin de XVe siècle à Venise, et telle est la finesse du dessin avec laquelle ces gravures ont été exécutées, qu'on a cru et avec raison pouvoir y reconnaître la main ou de Jean Bellini ou de Iacopo de Barbari (1). Ce qui est certain, c'est que les merveilleuses gravures de ce livre, jointes à sa parfaite exécution typographique, en font l'un des plus admirables et des plus précieux qui soient jamais sortis des presses d'une imprimerie quelconque (1).

Pendant les premières années du XVIe siècle, la gravure appliquée à l' illustration des livres prit une nouvelle forme. Abandonnant presque entièrement le dessin linéaire ou sans ombres, l'art adopta le clair-obscur. Celui qui le retrouva en Italie fut, ce semble, Ugo de Carpi. Et, en effet, dans une supplique au sénat (25 juillet 1516), il s'en proclame l'inventeur, demandant un privilège pour son invention: « Je viens de trouver, disait-il, la manière d'imprimer le clair-obscur, chose nouvelle et qui ne s'est jamais faite (2) ». Il est certain que les gravures, qui illustrent les textes des livres de cette époque sont presque toutes en clair-obscur ou ombrées. C'était le moment où l'on imprimait une grande quantité de bréviaires, missels, offices de la vierge et des saints, de sorte que Venise devint alors l'entrepôt des livres ecclésiastiques et ascétiques, à peu près comme, dans la même période de temps, la production analogue des *Horae* ou *Livres d'heures* formait à Paris une branche spéciale d'industrie. Alors les décorations de ces impressions vénitiennes sont généralement faites suivant le procédé du clair-obscur, dont Ugo de Carpi se disait l'inventeur. Plusieurs de ces gravures portent le nom Hugo; mais beaucoup d'autres celui de Giovanni Andrea (Zoan Andrea), que désignent les initiales Z. A., qui indiquent peut-être la personne même de Giovanni Andrea Vavassori dit Guadagnino ou Vadagnino (3).

Ce Giovanni Andrea publia en 1516: *Opera nova contemplativa per ogni fidel christiano*, suivant le procédé des anciennes impressions xylographiques. Ce livre renferme la suite des faits de l'Ancien et du Nouveau Testament en tableaux gravés sur bois, comme sont aussi gravées sur bois les explications textuelles; c'est

(1) L'auteur de la fameuse et gigantesque vue de Venise. D'après Lippmann, *l. c.* p. 136, généralement le dessinateur des nombreuses gravures qui ornent les livres vénitiens de 1490 à 1500, serait Iacopo de' Barbari. Celui-ci était-il allemand ou italien, on ne le sait. Son nom de famille était Walch, et comme un Georgius Walch était imprimeur en 1479 à Venise, on suppose que ce dernier était le père de Iacopo, lequel aurait pris le nom de Barbari de sa mère, vénitienne, et qu'il était né à Venise.

(1) Cf. Albert Ilg, *Ueber den kunsthistorichen Werth der Hypnerotomachia Poliphili*, Vienne, 1872, in-8.

(2) Cf. Fulin, *Documenti per servire alla storia della tipografia veneziana*. Extr. de l'*Arch. veneto*, t. XXIII, P. I (1882) p. 109 sqq.

(3) Cf. Fisher, *Introduction to a Catalogue of the early Italians Prints in the British Museum*, Londres, 1886, p. 57, où tous les documents relatifs à ce dessinateur, graveur, imprimeur et libraire, sont rapportés et examinés. Cf. encore: Duc de Rivoli et Charles Ephrussi, *Zoan Andrea et ses homonymes*, Extr. de la *Gaz. des Beaux-Arts*, 1891.

au fond une espèce de *Biblia pauperum*, semblable à celle qui fut tant de fois reproduite avant la découverte de l'imprimerie (v. Cicognara *Catalogo ragionato di opere d'arte*, vol. I, n. 1992). Il publia en outre: *La conversione di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Marta in ottava rima historiata, composta per Maestro Marco Rasilia da Foligno.* Dans ce livre, à la première page, sous le titre qui est en noir et rouge, on voit le Christ qui prêche devant un groupe de femmes assises et d'hommes debout derrière elles; sous l'escabeau qui supporte le Christ sont les mots: « Sovan (sic) Andrea de Vavasori ». C'est peut-être le seul endroit où Giovanni Andrea fait connaître son nom. Plus tard, de concert avec son frère Florio, il imprima un Formulaire de lettres galantes. Les noms de Zoan Andrea et de Ugo de Carpi figurent encore sur plusieurs abécédaires et ouvrages de calligraphie, tels que le *Thesauro de scrittori, opera intagliata da Ugo de Carpi* (1523) et dans la *Regola di S. Benedetto*, « imprimée à Venise par Maistro Andrea de Rota de Leucho, 1525 », avec l'image de S. Benoît.

Benedetto Bordone, qui s'intitulait « miniaturiste », publia en 1528 chez Nicolò Zoppino le *Libro nel quale si ragiona di tutte le isole del mondo*; réimprimé en 1532 sous le titre d'*Isolario*, où à l'aide du dessin lineaire sont tracées beaucoup d'îles, spécialement celles de l'archipel; ouvrage très curieux pour l'époque.

De leur côté les marques typographiques faisaient l'objet d'un ornement artistique pour les imprimeurs. Généralement la marque, quand elle ne se bornait pas au monogramme, donnait l'enseigne de la boutique du libraire; ainsi celle de Bernardino Benali représente S. Jérôme avec le lion au côté; celle de Tacuino da Tridino a Saint Jean-Baptiste avec l'agneau à ses pieds; celle de Benedetto Bindoni a l'archange Raphaël avec Tobie; celle de Nicolò d'Aristotele dit Zoppino représente S. Nicolas. Magnifique également celle de Bernardino de Verceil, qui brille au milieu du premier feuillet de son édition, 1504, des *Enneadi* de Sabellico.

CARLO CASTELLANI

MARQUES TYPOGRAPHIQUES [1]

Les plus anciennes impressions vénitiennes n'ont aucune marque : il suffisait à ces premiers imprimeurs que la souscription portât que l'ouvrage sortait de leur typographie. La première marque typographique apparaît dans les éditions faites en 1481 par une société de typographes qui s'établit à Venise sur la fin de la vie de Jenson (mort en septembre 1480) (2), sous la direction de Jean de Cologne. Elle avait pour principal typographe Jean Herbort de Seligenstadt. Jenson en faisait partie, et son nom figura dans les souscriptions même après sa mort : « Exactum insigne ac praeclarum hoc opus ducto et auspiciis Joannis de Colonia. Nicolai Jenson, Sociorumque... huiusce autem operis artifex extitit summus in hac arte magister Johannes de Selgenstat alemannus.... Anno millesimo CCCCLXXXI tertia nonas Aprilis, » se lit dans la souscription du *Rosarium Decretorum* de Guido di Baysi. Sous la souscription se trouve la marque, admirable de simplicité et de beauté : elle se compose d'un cercle blanc sur fond rouge traversé au milieu d'une ligne horizontale, d'où part un bâton coupé au-dessus du cercle par deux lignes de manière à former une double croix ; un point blanc est dans la partie inférieure du cercle (v. fac-similé, page 63). On se demande quelle était la signification de cette marque ; l'interprétation la plus naturelle semble être que, le cercle figurant le globe terrestre et étant surmonté de deux croix, la marque était le symbole du monde chrétien ou de l'empire du christianisme sur le monde (3).

La marque, que l'on voit pour la première fois sur les éditions de la société de Jean de Cologne et Cie, se retrouve sur les éditions faites par d'autres imprimeurs, non seulement de Venise, mais de presque toutes les autres villes d'Italie, depuis cette époque jusqu'à la moitié du siècle suivant. Elle n'était donc pas la marque particulière de cette societé ou d'une typographie quelconque, mais elle constituait comme l'emblème général de l'art typographique pour le plus grand ornement du livre (1). C'est qu'en effet les anciens typographes se considéraient comme des artistes; et la beauté des caractères qu'ils employaient, la disposition symétrique de chaque partie du livre leur donnait droit à s'arroger ce titre. De même qu'ils ornaient parfois les premières pages de bordures ou contours, et introduisaient des initiales d'une exécution remarquable, de même qu'ils rendaient compte de leur travail au moyen de souscriptions dues à des écrivains de talent, souvent en vers latins ou italiens suivant la nature du texte imprimé (2), ainsi voulaient-ils qu'à la fin du livre s'offrît au regards du lecteur un signe distinctif artistement dessiné et colorié.

Mais, si dès l'origine cette marque fut employée comme l'emblème ordinaire de l'art typographique, elle ne tarda pas à devenir en particulier le privilège des imprimeurs et éditeurs moyennant l'insertion des initiales de leurs noms. Andrea de' Torresani et Bartolomeo de Blavis, associés ensemble en 1483, adoptèrent cette marque dans les éditions faites cette même année, mais ajoutèrent dans les carrés du cercle les initiales de l'un et de l'autre. Ainsi firent les Arrivabene, et presque tous les autres, imprimeurs et éditeurs. Mais par la suite la marque dégénéra de sa simplicité primitive : le cercle continua d'y figurer, mais en prenant une forme différente, principalement celle d'un cœur ou d'un œuf

A la marque, qui était l'emblème de l'art typographique en général, ou se distinguait, se particularisait au moyen des initiales, s'en ajouta ensuite une autre désignant en propre l'imprimerie ou la maison d'où sortaient les livres. Cette espèce de marques, que nous appellerons

(1) Les marques typographiques se trouvent reproduites principalement dans les ouvrages suivants : Rothscholtz. *Thesaurus symbolarum atque emblematum, id est insignia typographorum ac bibliopolarum*, Nuremberg, 1730, in-f° ; Orlandi, *Origine e progressi della stampa*, Bologne, 1722, p. 228 sqq. ; Tosi, *Fac-simili di alcune imprese di stampatori italiani*, Milan, 1838 ; Ris-Paquot, *Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes*, Paris, 1890, 2 vol. in-4°. Mais sur la question des marques de typographie il faut surtout consulter le livre de Paul Kristeller, *Die italianischen Buchdrucher-und Verlegerzeichen bis* 1555, Strasbourg, 1893, in-f°.

(2) V. Castellani, *La stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio Seniore*, Venise, Ongania, 1889 ; on y trouve l'époque précise de la mort de Jenson et la teneur de son testament.

(3) C'est à tort que Delalain (*Inventaire des marques d'Imprimeurs et libraires*, Au Cercle de la Librairie 1886-1887), prétend qu'il s'agit ici du symbole de l'Église triomphante, par lequel les libraires et les typographes mettaient leurs livres sous sa protection. L'idée ne répond ni à la forme de l'emblème ni à la manière de voir du temps et, encore moins, à la manière de voir des imprimeurs et éditeurs, lesquels préféraient mettre leurs productions sous la protection d'un privilège de l'autorité du lieu où le livre était imprimé, tout en y ajoutant quelquefois le privilège du pontife romain.

(1) Jean de Cologne semble avoir employé cette marque pour les éditions qu'il avait faites en Allemagne avant d'aller s'établir en Italie ; dans ce cas ce qui avait été à l'origine la marque de sa typographie ou de sa maison, serait devenu ensuite la marque ou l'emblème typographique universel, sans doute à cause de l'idée chrétienne qu'elle renfermait.

(2) Généralement les souscriptions étaient faites par les correcteurs d'imprimerie, lesquels étaient toujours choisis parmi les bons écrivains. Nous voyons figurer comme correcteurs d'imprimerie Antonio Cornazzano, Raffaele Zovenzoni, Nicola Ognibene dit le Leoniceno, et autres célèbres littérateurs et savants de l'époque.

personnelles, consiste soit en un monogramme souvent artistement gravé, soit dans les armes de la ville natale, soit en un dessin représentant le nom de l'éditeur. Luc'Antonio Giunta, florentin, adopta à ce titre le lis de Florence; Lichtenstein de Cologne, l'aigle impérial : Benedetto Fontana, une fontaine. Et c'est à l'aide de ces marques que nous arrivons à découvrir l'éditeur du livre, même lorsque son nom n'est pas mentionné dans la souscription. En géneral les imprimeurs, pour faire connaître leur nom, employaient ces mots « per » « arte et industria », « industria et studio », et semblables; les éditeurs donnaient à entendre qu'ils avaient fait les frais de l'édition par ces mots : « iussu », « impendio », « ad instanza », et semblables. Quelquefois cependant la souscription ne porte pas le nom de l'éditeur, et celui-ci alors prend le parti d'ajouter sa marque distinctive ou encore l'enseigne de sa maison ou magasin de librairie. La plupart des éditions que fit exécuter Luc'Antotonio Giunta par les divers imprimeurs de la ville (n'ayant eu que tard une typographie en propre), ne portent pas son nom, mais le lis soit à la première, soit à la dernière page du volume, et à ce signe nous reconnaissons que l'édition est bien de Luc'Antonio. Alessandro Calcedonio de Pesare fit exécuter pour son compte, de 1493 à 1504, bon nombre d'éditions (1), mais ne laissa mettre son nom que sur trois seulement; toutefois on les reconnaît à la marque, qui est un Ange.

Plusieurs imprimeurs et éditeurs adoptèrent pour marque un emblème ou symbole, c'est-à-dire une figure, une image qui représentât le sentiment ou le prince qui gouvernait et guidait leur travail. Le premier, ce semble, qui ait adopté ce genre de marques fut Alde Manuce l'Ancien, lequel choisit l'ancre avec dauphin et la devise « festina lente »; voulant dire par là que, pour obtenir de bons résultats de son travail, il convient d'agir non seulement avec célérité (figurée par le dauphin), mais encore avec constance et avec réflexion (représentée par l'ancre), l'une et l'autre qualité désignées par ces mots « festina lente » (2).

(1) Cf. Fulin, *Documenti per servire alla storia della tipografia veneziana. Archivio Veneto*, t. XXIII, 1832, n. 12, 15, 53, 93, 107.

(2) Cette maxime est attribuée à Auguste, mais l'emblème est emprunté, ce semble, des monnaies de Titus, Vespasien et Domitien. Alde lui-même, dans la dédicace aux princes de Carpi de la *Sfera di Proclo* (1499) avait dit : « Sum ipse mihi optimus testis, me semper habere comites delphinum et anchoram ; nam dedimus multa cunctando et damus assidue ». La marque apparait pour la première fois dans les *Poetae Christiani veteres* de juin 1502, puis dans le Dante d'août 1502; on la trouve ensuite sur toutes les édition d'Alde et de ses successeurs. Cf. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Aldes*, 3e éd., 1834, p. 34, lequel toutefois croit à tort que la marque parut pour la première fois dans le Dante.

Outre les marques décrites ci-dessus, on employait encore les devises, c'est-à-dire les enseignes de l'atelier, du magasin ou de la boutique, où le livre pouvait être acheté. La mode des devises ou enseignes pour les boutiques, les magasins, les ateliers et autres établissements industriels, était alors en vogue en France, notamment à Paris; introduite en Italie, imprimeurs et éditeurs ne manquèrent pas de l'adopter, et ces sortes de marques se trouvent sur les éditions à partir de la fin du XVe siècle. Bernardino Benali avait pour enseigne saint Jérôme et le déclare dans les Sermons de saint Bernard sans année, mais fin du XVe siècle, en ces termes : « Impresse in Venetia per Bernardino Benali in Merzaria : tien per insegna sancto Gerolamo ». L'enseigne d'Alessandro Bindoni est la Justice; du florentin Girolamo Biondi, le Phénix; de Lorenzo Lorio de Portese, sainte Catherine avec un rouet : des Paganini, saint Pierre; de Battista de Pederzoni de Brescia, un château porté par un éléphant; du mantouan Filippo Pincio de Caneto, saint Antoine Ermite; des Rusconi, saint Georges; de Giovanni Antonio et frère de Sabio, un Dragon; de Torresani, une tour; de Bernardino de' Ferrari dit Stagnino da Trino, Saint Bernardin; de Giovanni de Trino, ou Tacuinus, saint Jean-Baptiste; Antonio Zanchi de Bergame avait pour enseigne la porte de la ville de Bergame; Bartolomeo de Zanis de Portese, saint Barthélemy.

Les imprimeurs, qui à l'origine imprimaient pour leur compte, avec le temps se mirent à imprimer presque toujours pour le compte d'autrui, des éditeurs et des libraires; alors les marques servirent à désigner, moins le travail du typographe que la part prise par autrui à l'édition. Mais les imprimeurs qui continuèrent en même temps à être éditeurs ou, en d'autres termes, les éditeurs qui avaient en propre une imprimerie, mirent souvent deux marques, celle de la typographie ou art typographique en général, et celle de leur atelier, plaçant l'une à la première page, l'autre à la fin du volume. Ainsi firent Jean-Baptiste et Melchior Sessa, dont la marque particulière est le chat avec une souris à la bouche; ainsi Giorgio Rusconi et ses successeurs. Ceux-ci, tout en étant fidèles à terminer le livre avec la marque typographique ordinaire, mettent à la première page sous le titre leur propre enseigne c'est-à-dire Saint Georges. Mais en général, dès les premières années du XVIe siècle, on commence à transporter la marque ou l'enseigne de la dernière page à la première près du titre de l'ouvrage, place qui lui a toujours été conservée depuis, et que les éditeurs ou typographes lui réservent encore aujourd'hui, quand ils ornent leurs volumes d'une enseigne.

MARQUES DE PAPETERIE OU FILIGRANES

Il suffit de placer contre le jour les feuilles des anciennes impressions vénitiennes, pour y apercevoir une variété presque infinie de signes ou figures qui sont, comme on sait, les marques des papeteries où le papier a été fabriqué (1). Ces signes et figures prennent encore le nom de filigrane, parce qu'ils résultent du tissu des fils métalliques disposés au fond de la forme qui renferme la pâte de papier.

On prétend que Pace de Fabriano fut le premier à introduire en Italie et, en particulier, dans sa ville natale, l'art de fabriquer le papier de lin ou *stracci;* mais on ignore au juste l'année. L'art était sans doute dès avant le XIIIe ou XIIe siècle connu et pratiqué en Orient; nous le voyons par les manuscrits en papier de cette époque encore existants (2). D'Orient il passa en Occident, et d'abord en Espagne, où fleurirent les fabriques de Jativa ou Saint-Philippe, Valence et Tolède. Il semble donc que ce fut Pace de Fabriano qui implanta d'Espagne à Fabriano même l'usage de fabriquer le papier de lin ou chiffons. D'après Tiraboschi, *Storia d. letter. ital.*, V, p. 90, les papeteries de Fabriano remontent à 1276, mais les plus anciens des documents des Archives de la ville, qu'on affirme être sur papier de lin, ne vont pas au delà de 1297.

Quelques années après que Fabriano eut commencé la fabrication du papier de lin, cette industrie prit naissance à Padoue et à Trévise, évidemment avec le concours des ouvriers qui l'avaient exercée à Fabriano. Le fait dut se produire ou vers la fin du XIIIe siècle ou au commencement du XIVe et d'abord à Padoue, de sorte que cette ville doit être regardée comme la seconde en Italie qui ait exercé l'art de la fabrication de ce papier (V. Gloria. *Territorio padovano,* III, p. 110). De Padoue elle passa peu après à Trévise, favorisée par les nombreux cours d'eau de ce territoire (1).

Tout porte à croire que les typographes vénitiens tiraient principalement des papeteries de Padoue ou de Trévise le papier dont ils avaient besoin. Le filigrane, qu'on remarque le plus souvent sur les imprimés vénitiens est la balance avec sa variété infinie de formes tant dans les plateaux que dans les supports; on voit ensuite fréquemment la tête de bœuf avec les différentes plissures de cornes et avec l'infinie variété des figures qui s'élèvent au milieu des cornes; ensuite la figure du chapeau avec diverses ligatures des cordons. Outre ces filigranes, les imprimés vénitiens nous offrent de temps en temps d'autres figures, telles que la couronne impériale et la couronne royale, le gantelet, les ciseaux, l'échelle, l'étendard, le blason, le château, la demi-lume, l'arbalète, l'arc bandé avec la flèche, les épées croisées, la croix; puis le cheval, le bœuf et autres animaux. Or ces signes constituent les filigranes propres aux papeteries de Padoue et de Trévise. Cette circonstance jointe à celle des étroites relations et des faciles communications entre Venise et ces villes semblent confirmer l'hypothèse que les typographes vénitiens tiraient surtout de ces papeteries le papier nécessaire à leurs travaux.

(1) Cf. Domenico Urbani, *Segni di Cartiere antiche*, Venise, 1870; ouvrage accompagné de 10 planches, dont huit pour imprimés vénitiens, une pour filigrane en papier de manuscrits padouans, XIVe et XVe siècc., et une pour marques de papeteries padouanes.

(2) Lambeck, *Comment. bibl. Caesareae*, V, p. 75, éd. Kollar, décrit un manuscrit en papier, de l'année 1095, existant à la bibliothèque impériale de Vienne; ce manuscrit n'est pas cependant sur papier de lin: il est sur papier de coton. Mais le manuscrit 54, cl. 1, de la bibliothèque de Saint-Marc (malheureusement gâté par l'humidité), contenant un Évangéliaire grec, généralement considéré du XIIe siècle et non certainement postérieur au XIIIe, est sur papier, et, quoique le tissu du papier n'ait pas encore été examiné au microscope, il n'en présente pas moins à première vue tous les caractères du papier de lin.

(1) M. Bailo s'est occupé des papeteries de Trévise et a publié à l'occasion du mariage Brunelli-Devidè une lettre de Mgr Rambaldo degli Azzoni Avogaro, du 12 nov. 1773, en réponse à une lettre de Tiraboschi qui lui avait demandé des renseignements à ce sujet.

L'IMPRESSION DE LA MUSIQUE

A Venise, pendant le XVe siècle, on imprimait la musique tant plane que figurée par le procédé xylographique, c'est-à-dire à l'aide de planchettes gravées en relief. Le manuscrit du *Discorso della musica antiqua e moderna di Vincenzo Galilei,* qui se trouve à la bibliothèque du Lycée Musical de Bologne, renferme une note de la main d'Hercule Bottrigari, musicien et mathématicien du XVIe. siècle, ainsi conçue : « J'ai des chansons et des gaudrioles dans des livres imprimés dès 1480 à Venise ». Mais, vers la fin de ce siècle, Ottaviano de'Petrucci de Fossombrone, qui devait être attaché à une des typographies de Venise, imagina d'imprimer également la musique figurée avec des caractères mobiles de métal (1). Ayant obtenu de la Seigneurie de Venise un privilège pour son invention (25 mai 1498) (2), il publia en 1500, avec le système dont il était l'inventeur, les *Harmonicae musices Odhecaton.* Petrucci continua ensuite ses impressions de musique à Venise jusqu'en 1569 (3), année où il transporta ses presses à Fossombrone, sa patrie. Plusieurs autres typographes vénitiens, contemporains de Petrucci, se mirent à imprimer ou à faire imprimer de la musique, comme, Lucantonio Giunta, Ottaviano et Girolamo Scoto, Melchior Sessa, Bernardino et Matteo de'Vitali, et l'istrien Andrea Antico. Mais ils s'en tinrent, ce semble, au système ancien ou xylographique, car Francesco Marcolini de Forlì, célèbre typographe et écrivain distingué, obtint sur sa demande de la Seigneurie de Venise un privilége, en date du 1er juillet 1536, pour imprimer la musique « de la manière dont s'impriment les lettres; il y a environ XXV ans qu'il n'en est plus question; non seulement l'Italie, mais encore l'Allemagne et la France se sont mises à l'œuvre, sans pouvoir retrouver le procédé (1) ». Il semble donc, au dire de Marcolini, que le système d'imprimer la musique figurée avec caractères mobiles de métal « de la manière dont on imprime les lettres », était tenu secret par Petrucci, et qu'il l'avait porté avec lui à Fossombrone sans le communiquer à qui que ce soit, et que pour cette raison tous ceux qui à cette époque imprimaient de la musique, l'avaient fait avec l'ancien système xylographique ; enfin Marcolini serait parvenu à retrouver le procédé de Petrucci à caractères mobiles de métal. Quoiqu'il en soit, il est certain que Marcolini, dès le mois de mai 1536, c'est-à-dire antérieurement à la concession du privilège, avait publié : *Intabulatura de liuto.... di messer Francesco da Milano...* « In Venezia per Francesco Marcolini da Forlì. In la contrà de Santo Apostolo ne le Case de Frati Crosacchieri ne gi anni (sic) del Signore MDXXXVI del mese di magio » ; et il est certain également que l'impression de cettte musique est en caractères mobiles de métal.

Vers cette époque un musicien français, nommé Antoine Gardane, vint s'établir à Venise et y fonda une imprimerie de musique qui devint bientôt très florissante. Gardane perfectionna, du reste, le système de Petrucci. Tout d'abord l'impression de la musique s'obtenait au moyen de deux tirages. Par le premier tirage on imprimait les lignes et les paroles du texte et du registre, et par le second les notes ou sur les lignes ou entre les lignes. Gardane trouva le moyen de ne faire qu'un seul tirage. Et cependant ses impressions se recommandent encore aujourd'hui par l'exactitude de l'exécution, par l'élégance et la netteté des caractères.

Il eut pour successeurs ses fils Ange et Alexandre Gardane, qui maintinrent la typographie en activité jusqu'à la fin du siècle. A cette époque florissaient encore les typographies musicales de Ricciardo Amadino et de Giacomo Valenti. Grâce à ces derniers et à plusieurs autres typographes, la production des impressions musicales et et des œuvres qui se rattachent à la musique fut si abondante pendant toute la durée du XVIe siècle à Venise, qu'elle surpassa celle de toutes les autres villes, sans en excepter Paris lui-même.

(1) Sur Petrucci et sur son invention, cf. Anthon Schmid. *Ottaviano de'Petrucci da Fossombrone der erster Erfinder der Musiknotendruckes mit beweglichen Metall-typen,* Vienne, 1845 ; Augusto Vernarecci, *Ottaviano de' Petrucci da Fossombrone inventore dei tipi mobili metallici della musica nel secolo XV,* Fossombrone, 1881.

(2) Castellani, *La stampa in Venezia*, p. 73, rapporte tout au long ce privilège.

(3) Sa dernière édition à Venise est : *Tenori e Contrabassi intabulati col Sopran in canto figurato per cantar e sonar col lauto. Libro I. Francisci Bossinènsis opus...* A la fin : « Impressum Venetiis per Octavianum Petrutium Forosemproniensem. Cum privilegio invictissimi Dominii Venetiarum, quod nullus possit intabulaturam lauti imprimere sub penis, etc. Die 27 Martii 1509 ».

(1) Ce privilège accordé à Marcolini est également rapporté en entier dans l'ouvrage ci-dessus, *La stampa in Venezia*, p. 83 sqq. ; on y trouve des détails curieux sur l'invention de Petrucci.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Pages

ACADÉMIE aldine 7
ALBERTO di Carpi, élève d'Alde Manuce 6
ALDE, fils de Paul Manuce, dit Alde le Jeune 6
ALDE Manuce; ses différents noms; précepteur des princes de Carpi, 6; ses premières éditions grecques, 6; son édition des œuvres d'Aristote, 7; l'édition du *Canzoniere* de Pétrarque sur un manuscrit de l'auteur, 7; de l'*Ipnerotomachia di Polifilo*, 7; il adopte l'ancre pour marque typographique. 7
AMADINO (Ricciardo), éditeur de musique 8, 16
ANCRE adoptée pour la première fois par Alde, en 1502 7
ANDREA (Maistro) de Rota de Leucho, imprimeur à Venise (1525) 12
ANTICO (Andrea), 7; ses impressions de musique 16
APPIEN; Ratdolt et Bernardin le Peintre (1477) publient le *De bellis civilibus Romanorum* 8
ARISTOTE; édition aldine de ses œuvres 7
ARRIVABENE (Les), imprimeurs vénitiens 13
ASCENSIUS et Servius, commentateurs de Térence 10
AUDIFFREDI, *Catalogus Romanarum editionum saeculi* XV, ... 8

BAILO; ses travaux sur les papeteries de Trévise 15
BARBARI (Jacopo de'); les gravures de l'*Ipnerotomachia* di Polifilo et la fameuse vue de Venise, son nom de famille . . 11
BECCADELLI (Antonio), dit Panormita; impression de son livre, *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* . 5
BELLINI (Jean), auteur présumé des gravures de l'*Ipnerotomachia di Polifilo* . 11

Pages

BELLINI (Gentile) 10
BENALI (Bernardino) et le *Supplementum Chronicarum* du Bergomate (Giovanni Filippo Foresti, moine augustin), 10; sa marque typographique 14
BENVENUTO d'Imola et le Commentaire de Dante 5
BERNARD le Peintre d'Augsbourg publie, avec Érard Ratdolt, les premiers livres ornés de dessins et d'initiales; Bernardino de Verceil; sa marque typographique dans les *Enneadi* de Sabellico, 1504 . . 8, 12
BERNARDINO de Novarre donne la première édition vénitienne illustrée du *Canzoniere*, en 1488 11
BERNARDINO de'Ferrari, dit Stagnino da Trino; son enseigne 14
BERNARDINO et Matteo de'Vitali; leurs impressions de musique 16
BINDONI (Alessandro ; son enseigne . 14
BINDONI (Benedetto); sa marque typographique 12
BIONDINI (Girolamo); son enseigne . . 14
BLASTOS (Nicolò) et l'*Etymologicum Magnum* 7
BOCCACE; édition du *Decamerone* de Christophe Valdarfer, achetée par le marquis de Blandfort 6
BORDONE (Benedetto), miniaturiste . 12
BOTTICELLI, édition florentine des *Triomphes* 11
BOTTRIGARI (Hercule), musicien et mathématicien du XVIe siècle . . . 16
BRACCI (Gabriele) de Brisighella donne une édition d'Ésope 7
BROWN (Horatio), *the venetian printing press. An historial study* . . 4, 8
BRUNET, Manuel du Libraire 13

CALCEDONIO (Alessandro) de Pesare; sa marque typographique 9
CALDERINO (Domizio) et son élève Alde Manuce 6

Pages

CALLERGI (Zacharie) édite l'*Etymologicon Magnum* 7
CARACTÈRE gothique vénitien ou majeur 6
CARACTÈRE dit romain, rond, de Nic. Jenson 5
CARACTÈRE cursif ou italique de Francesco de Bologne 7
CASTELLANI, *La Stampa in Venezia*, etc. 4, 5, 7, 13, 16
CATHERINE (Sainte) de Sienne; édition du " *Dialogo* „ 10
CÉPION (Coriolan), auteur de l'ouvrage: *Petri Mocenigi Imperatoris gestorum libri tres* 8
CICÉRON; éditions des *Epistolæ ad familiares*, 5; du *De officiis*, 4; du *De natura deorum, De oratore, Rhetoricorum libri ad Herennium Epistolae ad Atticum* 6
COLONNA (Francesco) dit Polifilo, auteur de l'*Ipnerotomachia* ou *La Pugna di amore in sogno* 7
CORNAZZANO (Antonio), correcteur vi, 13
CORRECTEURS des éditions de Nicolas Jenson vi

DANTE (Alighieri) 5, 7, 11
DELABORDE (Le vicomte Henri), *La gravure en Italie avant Marc-Antoine* . . . 9
DIVINE Comédie (La), édition de Vindelin 5; édition illustrée par Bernardino Benali et Matteo de Parme en 1491, 11; édition de 1497, imprimée par " Piero di Zuanne di quarengii da palazago bergamasco „ . . 11

ENSEIGNES des imprimeurs vénitiens, ... 12, 13, 14
ÉPHRUSSI (Charles), *Zoan Andrea et ses homonymes* 11
ÉSOPE, 11; éditions des fables d'Ésope . 10
EUSÈBE 6

FILIGRANES ou marques de papeterie . 15
FILIPPO di Pietro, imprimeur vénitien . 6
FISHER, *Introduction to a Catalogue of the early Italian Prints in the British Museum* 9, 11
FONTANA (Benedetto) et sa marque typographique. 14

Pages

FULIN R., *Documenti per servire alla storia della typografia Veneziana* . 4, 14
FRANCESCO de Bologne exécute le caractère cursif ou italique 7
FRANCESCO (Messer) de Milan, auteur de l'*Intabolatura di liuto*, imprimée en 1536 par Francesco Marcolini 7

GARDANE (Ange et Alexandre), fils et successeurs d'Antoine 8
GARDANE (Antoine), typographe français, imprimeur de musique, 8; il perfectionne le système de Petrucci . . . 8, 16
GIOVANNI Andrea (Zoan Andrea), désigné peut-être par les initiales Z. A.; il publie, en 1516, l'*Opera nova contemplativa per ogni fidel christiano*, suivant le procédé des anciennes impressions xylographiques, 11; *La Conversione di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Maria in ottava rima historiata, composta per maestro Marco Rasilia da Foligno* 12; plus tard un Formulaire de lettres galantes, 12; son nom figure encore sur plusieurs ouvrages de calligraphie 12
GIOVANNI Antonio, frère de Sabio; son enseigne 14
GIOVANNI di Bonsignore, traducteur des *Métamorphoses* d'Ovide 10
GIUNTA (Lucantonio), imprimeur de musique, 7; fait imprimer la Bible vulgaire de Nicola Malermi, 9; sa marque typographique, 14; ses impressions de musique . . 16
GIUSTINIANI (Le B. Laurent); édition de son livre, *De vita monastica* . . . 11
GUARINI (Battista), maître d'Alde Manuce 6
GREGORIIS (Les frères de), imprimeurs supposés du *De vita monastica*. . . 11

HÉRODOTE; édition de ses œuvres par les frères de Gregoriis 10
HYGIN, auteur du *Poeticon Astronomicon* 9
HERBORT (Jean) de Seligenstad fait partie de la société des typographes, dont Jean de Cologne est le chef 13

ILG (Albert), *Ueber den kunsthistorichen Werth der Hypnerotomachia Poliphili* . 11

Pages

IMPRESSION des ouvrages grecs . . 6
IMPRESSIONS musicales . . . 7, 16
IMPRIMERIE (L'); son introduction à Venise . . . . . v, 5

JEAN de Spire introduit l'imprimerie à Venise, 5; imprime les *Epistolae ad familiares* de Cicéron, l'*Histoire naturelle de Pline*, 5; donne une seconde édition des *Epistolae ad familiares*, 5; commence l'impression de l'ouvrage de saint Augustin, *De civitate Dei*, qu'achève Vindelin, 5; sa mort 5
JENSON (Albert), frère de Nicolas . vi, 3
JENSON (Nicolas); sa naissance; graveur de monnaies, il est envoyé à Mayence; son séjour à Venise, v; ses travaux, vi; son testament et sa mort . . . . . vii, 7
JUSTIN, édition des *Epitomata* . . 6

KETHAM (Jean), médecin allemand ; la publication du *Fascicutus medicinae*. . 10
KRISTELLER, *La Xilografia Veneziana* 11, 13

LAMBECK, *Comm. bibl. Caesareae* . 15
LASCARIS; première édition de la grammaire grecque 6
LEONELLO de Carpi 6
LICHTENSTEIN de Cologne; sa marque typographique 14
LIPPMAN, *Italian Wood-Engraving in the Fifteenth Century* . . . 8, 11
LORIO (Lorenzo) de Portese; son enseigne 14
LOSLEIN (Pierre) de Langenzan, correcteur d'imprimerie 6
LUERE (Simon de) édite Térence . . 10

MARCOLINI (Francesco) de Forlì; les premières impressions de musique en caractères mobiles de métal 7, 16
MARQUES typographiques . . . 13
MARTIAL 5

NAUDÉ (Gabriel); son opinion sur les éditions de Nicolas Jenson viii

OGNIBENE (Nicolas) dit Leoniceno, correcteur des éditions de Nicolas Jenson vi, 13

Pages

OVIDE; impression des *Métamorphoses* . 10
OTTAVIANO de Frossombone, imprimeur de musique 17

PACE de Fabriano introduit dans sa ville natale l'art de fabriquer le papier de lin ou stracci 15
PADOUE, célèbre pour ses fabriques de papier 15
PANNARTZ, typographe allemand . . 8
PINCIO (Filippo) de Caneto; son enseigne 14
PLINE; édition de son *Histoire naturelle* par Jean de Spire 5
PRISCIEN 5

QUINTE-CURCE 5

RAGAZZO (Giovanni), imprime la Bible vulgaire 9
RAIBOLINI (Francesco), dit le Francia . 7
RATDOLT (Érard) d'Augsbourg et ses publications avec enjolivements, initiales, etc 6, 8, 9
RELIURE (La) chez les anciens, à la Renaissance, avec cuirs d'or, petits fers, etc., 217, 218; ce qu'on entend par le genre proprement dit *à la Vénitienne*. . . 218
RENOUARD (G.) *Annales de l'imprimerie des Aldes* 6, 14
RIVOLI (Duc de) *Étude sur les livres à figure vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe* . . 4, 9
ROLEWINK (Werner); le *Fasciculus temporum* 9
ROSSO (Giovanni), imprimeur vénitien, . 9
RUSCONI (Les); leur enseigne . . 14

SACROBOSCO (Ioh. of Holywood), auteur de la *Sphaera mundi* . . . 9
SAINT-PHILIPPE ou Jativa; ses fabriques de papier 15
SALLUSTE 5
SCOTO (Ottaviano et Girolamo) impressions de musique 7
SERVIUS et Ascenscius, commentateurs de Térence 10
SESSA (Melchior), typographe vénitien, . 14
SESSA (Jean-Baptiste et Melchior): leur enseigne, 14; leurs impressions de musique, 7, 16

Pages

SIXTE IV crée Nicolas Jenson comte palatin . . . . . VII, 6
SOARDI (Lazaro) fait les frais d'une éditin de Térence 10
SPENSER 6
SUBIACO (Imprimerie de) . . . 8
SWEYNHEYM, typographe allemand . 8

TACUINO de Tridino et sa marque typographique 14
TIBABOSCHI, *Storia d. letter. ital.* . 15
TOLÈDE renommée pour ses fabriques de papier 19
TORRESANI; son enseigne . . . 18
TORRESANI (Andrea d') et Bartolomeo de Blavis 17
TRÉVISE; ses fabriques de papier . . 19
TRIOMPHES (Éd. des) de Pétrarque avec illustrations imitées de l'édition florentine de de Botticelli en 1488, 11; édition de 1490 par Pietro de Vérone; son mérite exceptionnel 11

UGO de Carpi et le clair-obscur . 11, 12
URBANI (Domenico) 15

VALDALFER (Christophe), 5; son séjour à Venise, 6; il imprime le *De oratore* de Cicéron et le *Decamerone* de Boccace . 6
VALENCE renommée pour ses fabriques de papier 6
VALÈNTI (Jacopo), imprimeur de musique 8

Pages

VAVASSORI (Giovanni Andrea), dit Guadagnino ou Vadagnino 11
VERONESE (Gasparo), maître d'Alde Manuce 6
VINDELIN succède à son père, Jean de Spire; achève la publication de l'ouvrage de saint Augustin *De civitate Dei*; édite successivement Virgile, Salluste, Martial, Quinte-Curce, Priscien, le *De natura deorum*, et le *De officiis* de Cicéron, le *Canzoniere* de Pétrarque et la *Divina Comedia* de Dante avec le commentaire de Benvenuto d'Imola, 5; emploie le caractère gothique pour l'ouvrage d'Antonio Beccadelli, dit Parnomita: *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* . . . 5
VIRGILE 5

XILOGRAFIA (La) veneziana . . . 9
XILOGRAPHIQUE (Le procédé) appliqué à l'impression de la musique . . . 16

ZANCHI (Antonio) de Bergame; son enseigne 14
ZANIS (Bartolomeo) de Portese; son enseigne 14
ZOPPINO (Nicolò) imprime en 1528 le " *Libro nel qual si ragiona di tutte le isole del mondo* ", réimprimé en 1532 sous le titre d'*Isolario*, 12; sa marque typographique 12
ZOVENZONI (Raffaele), correcteur d'imprimerie 13

Liste alphabétique des ouvrages cités dans ce volume avec la date de leur publication et le nom des imprimeurs

Pages

1482 — Ars epistolandi. *Érard Ratdolt* . 9
„ — Ars Memoriae. *Érard Ratdolt* . 9

1516 — Biblia pauperum. *Giovanni Andrea* 12

1479 — Calendario del Monteregio. *Bern. Le Peintre, E. Ratdolt* . . 8
1500 — Canti B numero cinquanta *Ottaviano Petrucci de Frossombone* 7
„ — Canzoniere. *Vindelin de Spire* . 5
1488 — Canzoniere. *Bernardino de Novare* 12
1501 — Canzoniere. *Alde Manuce* . . 7
1474 — Codex Decretorum. *Nicolas Jenson* 6
„ — Conversione (La) di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Marta in ottava rima historiata composta per Maestro Marco Rasilia di Foligno . . . 12

1477 — De bellis civilibus Romanorum. *Bern. Le Peintre et E. Ratdolt* 8
1470 — Decamerone. *Valdarfer* . . 6
1470 — De civitate Dei. *Vindelin de Spire* 5
1471 — Decor puellarum. *Nicolas Jenson* vi
1470-1477 — De officiis. *Vindelin de Spire* 5
1470 — De oratore. *Valdarfer* . . 6
1470-1477 — De natura deorum. *Vindelin de Spire* 5
1494 — De vita monastica. *De Gregoriis?* 9
1489 — Devote meditazioni di S. Bonaventura. *Mathio codeca* . . 9
1483 — Dialogo de la sancta Catherina. *Mathio codeca* 10
1470-1477 — Divina Comedia. *Vindelin de Spire* 5
1502 — Divina Comedia. *Alde Manuce* . 7
1491 — Divina Comedia. *Piero de Zuanne* 11

1504 — Enneadi de Sabellico. *Bernardino de Verceil*. 12
1470 — Epistolae ad Atticum. *Nicolas Jenson* 6

Pages

1469 — Epistolae ad familiares *Jean de Spire* 5
1494 — Erone et Leandro. *Alde Manuce.* 6
1470 — Eusebii praeparatio evangelica. *Nicolas Jenson* 6
1499 — Etymologicum Magnum. *Zachariae Callergi* 7

1493 — Fables d' Ésope. *Manfred de Montferrat* 10
1495 — Fasciculus medicinae. *De Gregoriis* 10
1480 — Fasciculus temporum. *E. Ratdolt* 9

1494 — Galeomiomachia. *Alde Manuce* . 10

1500 — Harmonicae musices Odhecaton. *Ottaviano Petrucci de Fossombrone* 7
1469 — Histoire naturelle de Pline. *Jean de Spire* 5
„ — Horae ou Livres d' heures . . 11

1499 — Intabolatura di liuto de Francesco de Milan. *Francesco Marcolini*. 7
1499 — Ipnerotomachia di Polifilo. *Alde Manuce* 7
1532 — Isolario de B. Bordone. *Nicolò Zoppino* 12

1470 — Justini Epitomata. *Nicolas Jenson* vi; 6

1471 — Lecturae (Pars secunda) in secundum librum Decretalium di Ant. Beccadelli. *Vindelin de Spire* . 5
1494 — Legende de Sancti etc., per el padre Iacopo Voragine, etc. *Matteo Codeca* 10
1528 — Libro nel quale si ragiona de tutte le isole del mondo de R. Bordone. *Nicolò Zoppino* . . . 12

1497 — Métamorphoses d'Ovide. *Giovanni Rosso* 10

Pages

1489 — Nicolai de Lyra Postilla. *Mathio di codeca* 9

1474 — Opera chiamata Fiore di virtù "*nel Beretin convento.* „ 6

1516 — Opera nova contemplativa per ogni fedel Christiano. *Giovanni Andrea* 11

1482 — Oratoriae artis epitomata de J. Publicio. *É. Ratdolt* 9

1474 — Petri Mocenici Imperatoris gestorum, libri tres de Coriolan Cepion. *Ratdolt et Bern. le Peintre* 8

1502 — Poetae Christiani. *Alde Manuce* . 7

1482 — Poeticon Astronomicon d' Hygin. *E. Ratdolt* 9

Pages

1525 — Regola di S. Benedetto. *Andrea de Rota de Leuçho* 12

1470 — Rhetoricorum libri ad Herennium de Cicéron. *Nicolas Jenson* . 6

1490 — Sphaera mundi de Saçrobosco. *Ignotus* 9

1493 — Supplementum Chronicarum du Bergomate. *Bernardino Benali* 10

1496 — Terentius cum tribus commentis. *Simone de Luere* 10

1523 — Thesauro de Scrittori. *Zoan Andrea et Ugo da Carpi* . . 12

1494 — Vita di Sancti padri historiata. *Matteo Codeca* 10

INDEX

— Ouvrages cités, d'après l'ordre chronologique de l'impression.

1469 — M. T. Ciceronis Epistolae ad familiares. *Jean de Spire.* — Bibl. Marc. . . . . Pages 33
» — C. Plinii Secundi Historia naturalis. *Jean de Spire.* — Bibl. Marc. . . . . » 34
1470 — Francesco Petrarca, Sonetti e triomphi. *Vindelin de Spire.* — Bibl. Marc . . . . . » 35
» — Titi Livii Historiarum libri. *Vindelin de Spire.* — Bibl. Marc . . . . . » 38
1471 — Iohannis Tortelli Aretini de Orthographia dictionum e Graecis tractarum. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 39
» — Leonardi (Bruni) Aretini de Bello Italico libri quatuor. *Nicolas Jenson.* — Bibl. Marc. . » 40
1472 — Caracciolus Robertus de Litio, Sermones Quadragesimales. *Franciscus Hailbrun.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 41
» — L. C. Lactantii Firmiani De Divinis Institutionibus libri VII. *Vindelin de Spire* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 42
1473 — Ioannis de Ianduno Quæstiones super tres libros Aristotelis de Anima. *Franc. de Hailbrun et Nic. de Franckfordia.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 43
1474 — Nicolai de Ausimo Supplementum Summae Pisanellae. *Franc. de Hailbrun.* — Bibl. Marc. » 44
1475 — Diogenis Laertii Vitae philosophorum. *Nicolas Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 45
1476 — Petri de Abano Conciliator differentiarum philosophorum. *Gabriel de Tarvisio.* — Bibl. Marc. » 46
» — Ioh. de Monteregio Calendarium *Bern. Pictor, P. de Loslein, E. Ratdolt.* - Bibl. Marc. » 47
» — C. Plinio Secondo, Istoria natur. tradotta di lingua latina in fiorentina per Christophoro Landino. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 48
1477 — Appiani Alexandrini Romanarum Historiarum libri IV. *Bern. Pictor, E. Ratdolt* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 49
» — Coriolanus Cepio Dalmata, P. Mocenici Imp. gestorum libri tres. *Bern. Pictor, E. Ratdolt.* — Bibl. Marciana . . . . . » 52
» — Corpus Iuris civilis, Digestum vetus. — *Iacobus de Rubeis.* — Bibl. Marc. . . . » 54
» — Statuti et Ordeni de l'inclyta città de Venesia. *Philipo de Piero.* — Bibl. Marc. . . » 55
1478 — Breviarium iuxta ritum Romanæ Curiæ. *Nic. Jenson.* — Bibl. Querini Stampalia . . » 57
» — Pomponius Mela, De situ orbis. *Franciscus Renner de Hailbrun.* — Bibl. Marc. . . » 59
1479 — Biblia Latina. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 60
1480 — Iacobus de Voragine, Legendæ Sanctorum. *Ant. de Strata de Cremona.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 61
1481 — Iustiniani Imp. Institutiones. *Nicolaus Catalanus de Benedictis.* — Bibl du Musée Civique. » 62
» — Guidonis de Baysio Rosarium Decretalium. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 63
1482 — Alexandri (de Villa Dei) Grammaticum Opus, interprete Lud. de Guaschis. *Sine typ.* — Bibl. Marciana . . . . . » 64
» — Iohannes de Sacro Busco, Opusculum Sphæricum. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . » 65
» — Hygini Poeticon Astronomicon. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . . » 66
» — Pomponii Melæ Cosmographia Geographica. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . . » 67
1483 — Biblia Latina. *Iohannes Herbort de Seligenstat.* — Bibl. Marc. . . . . » 71
1484 — (Wernerus Rolewinck), Fasciculus temporum. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . . » 72
1485 — Missale Romanum *Petrus Cremonensis dictus Veronensis.* — Bibl. du Musée Civique. . » 73
» — P. Terentii Afri Comœdiæ cum Commento Donati. *Simon Bevilaqua.* — Bibl. Marc. . » 74
1486 — Iacobi Philippi (Foresti) Bergomensis Supplementum Chronicarum. *Bernardinus de Benaliis.* — Bibl. Marc. . . . . » 75
1487 — Bartolomeo Miniatore. Formulario di Epistole volgari. *Bernardino de Novara.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 77
1488 — Iohannis Tortelli Commentarii de Orthographia dictionum e Græcis tractarum. *And. Catharensis.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 79
1489 — Officium B. M. Virginis. *Andreas de Torresanis de Asula.* — Bibl. du Musée Civique. . » 80
1490 — Triomphi di Messer Francesco Petrarca. *Pier Veronese.* — Bibl. Marc. . . . . » 81
» — Iosephi Iudæi Historiographi libri *Iohannes Vercellensis.* — Bibl. du Musée Civique. . » 82
» — Marco Antonio Sabellico, Croniche. — Librairie F. Ongania . . . . . » 83
» — Missale secundum morem S. Rom. Ecclesiæ. *Ioh. Bapt. de Sessa.* — Bibl. Marc. . . » 84
» — Iohannes de Sacro Busco, Sphæricum opusculum. *Octavianus Scotus Modœtiensis.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 85

1491 — Augustini Datti Scribæ Senensis Elegantiolæ. *Baptista de Sessa.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . Pages 86
» — Ioannes Climachus vel Schala paradisi. *Matteo da Parma.* — Bibl. Marc. . . . » 87
» — Diomedes, de Arte Grammatica. *Christophorus de Pensis de Mandelo.* — Bibl. Marc. . » 88
1492 — Iacobus Philippus Bergomensis, Supplementum Chronicarum. *Bernardinus Ricius de Novaria.* — Bibl. Marc. . . . . » 89
» — Albubather, de Nativitatibus. *Aloysius de contrata s: Luciae Venetus.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 90
» — Vita della B. V. Maria. *Giovanni Rosso da Vercelli.* — Bibl. du Musée Civique. . . » 91
1493 — Tito Livio Volgare. *Zuan Vercellese ad istanza di Luca Ant. Giunta.* — Bibl. Marc. . » 92
» — Cantalycii Ioh. Bapt. Epigrammata. *Matthæus Capcasa Parmensis.* — Bibl. Marc. . . » 94
» — Ælius Donatus, Rudimenta Grammatices. *Guilelmus Tridentis cognomento Anima mea.* — Bibl. Marciana. . . . . » 95
» — Esopo, Le favole volgarizzate da Accio Zucco. *Manfredo de Monteferrato de Sustrevo.* — Bibl. Marciana . . . . . » 96
1494 — Dialogo de la Seraphica Vergine s. Catherina da Siena. *Matheo di Codeca da Parma.* — Bibl. Marciana. . . . . » 98
» — Lucas de Burgo Sancti Sepulchri, Summa de Arithmetica. *Paganino de Paganinis da Brescia.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 100
» — B. Lorenzo Giustiniano, Dottrina della Vita monastica. *sine tip.* — Bibl. Marc. . . . » 102
» — Lucianus, De Veris narrationibus. — *Simon Bevilaqua Papiensis.* — Bibl. Marc. . . » 103
» — Leonardo (Bruni) Aretino, Opera intitolata l'Aquila. *Pelegrino de Pasquali.* — Bibl. Marc. » 104
» — Herodoti Halicarnassei Historiarum libri IX. *Iohannes et Gregorius de Gregoriis fratres.* — Bibl. Marciana . . . . . » 105
» — Lucas de Burgo Sancti Sepulchri, Summa de Arithmetica, *Paganino de Paganinis da Brescia.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 107
1495 — Iohannes de Ketham, Fasciculus medicinæ. *Ioh. et Greg. de Gregoriis fratres.* — Bibl. Marc. » 108
» — Aristophanis Comœdiæ novem. *Alde Manuce Romain* — L. S. Olschky . . . . » 110
» — Antonii Corsetti Siculi Tractatus ad status fratrum Iehsuatorum confirmationem. *Ioh. et Greg. de Gregoriis.* — Bibl. Marc. . . . . » 112
» — T. Livii Patavini Decades. *Philippus Pincius Mantuanus.* — Bibl. Marc. . . . » 113
» — Ioh. Ant. Campani Opera. *Bernardinus Vercellensis mandato And. Torresani de Asula.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 115
» — Marsilii Ficini Epistolae. *Matthaeus Capcasa Parmensis.* — Bibl. Marc. . . . . » 117
1496 — Marco Polo da Venezia, De le maravigliose cose del mondo. *Iohannes Baptista de Sessa.* — Bibl. Marciana . . . . . » 118
» — S. Thomae Aquinatis, Commentarii in Aristotelis libros de Anima. *Utino Papiense.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 119
» — Iohannes de Monteregio, Epitoma in Almagestum. *Ioh. flamman de Landoja dictus Hertzog.* — Bibl. Marc. . . . . » 121
1497 — Etymologicum Magnum. *Zacharias Calliergi, sumptibus Nic. Blasti Cretensis.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 123
» — Psalterium. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . . . » 127
» — Ioh. Serapionis Practica, seu Liber de simplici medicina. *Bonetus Locatellus mandato Oct. Scoti.* — Bibl. Marc. . . . . » 129
» — Ovidio Metamorphoseos volgare. *Iohanne Rosso Vercellese ad instantia de Luca Ant. Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 132
» — Dante Alighieri, La divina Comedia col comento di Cristoforo Landino. *Piero de Zuane Quarengi.* — Bibl. Marc. . . . . » 133
» — P. Terentii Afri Comœdiæ. *Simon da Luere.* — Bibl. Marc. . . . . » 136
» — Iulii Firmici Materni de Nativitatibus libri VII. *Simon Papienses dictus Bevilaqua.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 137
1498 — Marci Antonii Sabellici Enneades ab orbe condito. *Bernardinus et Mathaeus Veneti.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 138
» — Bibbia Malermi. *Simon Bevilaqua.* Libreria L. S. Olschki . . . . . » 140
» — Transito di Sancto Hieronymo. *Manfredo di Monferrato.* — Bib. Querini Stampalia . » 142
» — Libro d'el maestro e d'el discipulo. *Manfredo di Monferrato.* — Bibl. Marc. . . . » 143
1499 — Iulii Firmici de Nativitatibus. *Alde Manuce.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 144
» — Hypnerotomachia Poliphili. *Alde Manuce* — Bibl. Marc. . . . . » 145
» — Missale Romanum. *Georgius Arrivabene.* — Bibl. Marc. . . . . » 153

1499 — Statuta in Leges municipales Reipublicæ Vincentinæ. *Simon Bevilaqua.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . Pages 157
1500 — Graduale sanctæ Romanæ Ecclesiæ. *Mandat et impensis Lucantonii Giunta.* — Librairie L. S. Olschki . . . . . » 158
» — Epistole devotissime de sancta Catharina de Siena. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . » 160
» — Iacopo de Barberi. Plan de Venise. — Musée Civique . . . . . » 161
1501 — Albertutio Vesputio Fiorentino, Le Nouveau Monde avec vue de Venise. *Zorzi de Rusconi.* Bibl. Marc. . . . . » 164
1502 — Dionysii Areopagitæ Caelestis Hierarchia. *Iaccuinus de Tridino.* — Bibl. Marc. . . » 165
1503 — Breviarium monasticum secundum Ordinem Camaldulensem. *Bernardinus Benalius.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 166
» — Francesco Petrarcha, Sonetti e Canzoni. *Albertino de Lissona.* — Bibl. du Musée Civique. » 167
» — Aboul-Hassan-Ali, Liber in judiciis astrorum. *Ioh. Baptista Sessa.* — Bibl. Marc . . » 168
» — Philippus Bergomensis, Supplementum chronicarum. *Albertinus de Lissona.* — Bibliothèque Marciana. . . . . » 169
1504 — Ioh. Archiepiscopi Cantuarensis Perspectiva communis. *Ioh. Bapt. Sessa.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 171
1506 — Phil. Bergomensis, Supplementum supplementi Chronicarum. *Georgius de Rusconibus.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 172
1509 — Prisciani Grammatica. *Philippus Pincius* — L. L. S. Olscky. . . . . » 173
1511 — Missale Romanum. *Bernardinus Stagninus.* — Bibl. du Séminaire . . . . . » 174
» — Specchio della fede. *Pietro Quarengi.* — Bibl. Marc. . . . . » 175
» — Plauti Comœdiæ XX a Bernardo Saraceno emendatæ. *Lazzarus de Soardis.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 176
» — Hortus Sanitatis. *Bernardinus de Benaliis.* — Bibl. Marc. . . . . » 177
1512 — Dante Alighieri, Divina comedia. *Stagnino.* — Bibl. du Musee Civique. . . . . » 178
» — Libro del Peregrino. *Manfredus Bonus de Montis Ferrato.* — Bibl. Marc. . . . . » 179
» — M. Fabii Quintiliani Oratoriæ Institutiones. *Iohannes de Rusconibus.* — Bibl. Marc. . . » 180
1513 — De recta paschatis celebratione *Octavianus De Petrucci Forosemproniensis.* — Bibl. Marc. » 181
» — Missale Aquileiense. *Iacobus Pentius de Levedo.* — Bibl. du Séminaire . . . . . » 182
1514 — Ambrosii Leonis de Nola patria. *Ioh. Rubeus Vercellensis.* — Bibl. Marc. . . . . » 183
1515 — Apocalypsis Iehsu Christi. *Alessandro Paganino.* — Bibl. Marc. . . . . » 184
1516 — Plutarchi Vitæ, Guarino Veronensi interprete. *Melchior. Sessa et Petrus de Ravanis Socii.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 186
» — Strabo, De situ orbis. Graece. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . . . » 187
1517 — Euclidis Megarensis Elementorum libri, Barthol. Zamberto interprete. *Ioh. Taccuinus de Trino.* — Librairie L. S. Olschki . . . . . » 188
1518 — Omiliario quadragesimale. *Bernardino Vitali.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 191
» — Ioh. de Voragine, Legendario de Sancti. *Nicolò e Domenico Dal Gesù.* — Bibl Marc. . » 193
» — Giovanni Boccaccio, Il Decamerone. *Augusto de Zanis de Portesio.* — Bibl. Marc. . . » 197
» — Cyriffo Calvaneo. *Alessandro de Bindoni.* — L. S. Olschki. . . . . » 198
1519 — Officium B. M. Virginis. *Lucas Antonius de Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 198
1520 — Pamphilo Sasso Modenese, Sonetti, Capitoli, Ecloge. *Guglielmo Fontana da Monferrato.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 199
» — Missale Romanum. *Lucantonio de Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 200
» — Auli Flacii Persii Satyræ. *Bernardinus de Vianis de Lixona.* — Librairie F. Ongania . » 201
1521 — Dante Alighieri, Amoroso Convivio. *G. A. de Lerlio.* — Bibl. Marciana . . . . . » 202
» — Missale Romanum. *Gregorius de Gregoriis.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 203
» — Publii Francisci Modesti Ariminensis. *Bernardinus de Vitalis Venetus.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 205

— *Musique.*

1503 — Odhecaton. *Ottaviano Petrucci da Fossombrone.* — Bib. Capitulaire de Trévise . . » 206
1523 — Pietro Aaron Fiorentino, Thoscanello della musica. *Bernardo e Matteo de Vitali.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 208
1539 — Il terzo libro dei madrigali. *Antoine Gardane.* — Bibl. Marciana. . . . . » 210

— *Frontispices et pages avec contour en Miniature.*

1469 pages 33, 34 — **1470**, 35, 36, 37, 38 — **1471**, 39, 40 — **1472**, 41, 42 — **1473**, 43 — **1474**, 44 — **1475**, 45 — **1476**, 46 — **1478**, 57, 58 — **1480**, 61 — **1481**, 62, 63 — **1485**, 73 — **1488**, 79 — **1490**, 82.

— *Frontispices et pages avec contour en Gravure.*

1475, pages 47 — **1477**, 49, 51, 52 — **1486**, 75 — **1487**, 77 — **1489**, 80 — **1490**, 81, 83, 84, 85 — **1491**, 86, **1492**, 89, 90, 91 — **1493**, 92, 94, 95, 96, 97 — **1494**, 98, 102, 103, 104, 105, 107 — **1495**, 108, 112, 113, 115, 116 — **1496**, 121, 122 — **1497**, 123, 124, 125, 127, 132, 133, 134, 137 — **1498**, 142, 143 — **1499**, 144, 154, 156, 157 — **1501**, 164 — **1502**, 165 — **1503**, 166, 167, 168, 169 — **1504**, 171 — **1506**, 172 — **1509**, 173 — **1511**, 175, 176, 177 — **1512**, 178, 179, 180 — **1513**, 181, 182 — **1514**, 183 — **1515**, 184 — **1516**, 186, 187, 188, 189 — **1518**, 191, 193, 194, 195, 197, 198 — **1519**, 198, 199 — **1520**, 200, 201 — **1521**, 202, 203, 205 — **Musica**: **1503**, 206, — **1523**, 208, 209 — **1539**, 210, 211.

— *Détails d'ornements et de figures en général.*

Pages 29, 30, 31, 47, 65, 68, 70, 72, 74, 85, 87, 90, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 104, 105, 106, 108, 109, 112, 117, 119, 121, 128, 135, 136, 140, 141, 144, — **Poliphilo Aldo**: 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152 — 154, 160, 161, 162, 163, 165, 167, 168, 170, 173, 177, 178, 183, 185, 187, 188, 191, 192, 195, 196, 197, 198, 199, 202, 204, 211, 216.

— *Caractères Italo-Gothiques.*

A. pages 34, 47, 49, 59, 64, 66, 69, 71, 76, 78, 79, 81, 84, 85, 88, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 106, 112, 114, 116, 117, 118, 122, 129, 130, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 147, 153, 155, 157, 160, 165, 167, 168, 170, 171, 173, 175, 178, 181, 184, 185, 186, 187, 191, 192, 199, 202, 204, 206.

B. » 34, 69, 71, 72, 78, 89, 93, 94, 95, 97, 112, 117, 130, 135, 137, 139, 141, 143, 155, 156, 157, 165, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 190, 192, 202, 204, 206, 210.

C. » 34, 50, 59, 65, 66, 69, 71, 77, 78, 79, 81, 84, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 112, 114, 117, 119, 120, 129, 130, 132, 133, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 144, 147, 153, 155, 156, 157, 160, 165, 168, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 204, 206.

D. » 34, 50, 53, 55, 59, 64, 65, 66, 69, 71, 73, 77, 78, 79, 81, 84, 87, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 103, 106, 112, 117, 118, 119, 120, 130, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 153, 155, 156, 157, 160, 165, 168, 170, 171, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 202, 204, 206.

E. » 34, 47, 59, 66, 67, 69, 71, 73, 76, 78, 81, 84, 85, 86, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 103, 106, 112, 117, 120, 129, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 147, 157, 160, 165, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 187, 190, 191, 192, 195, 202, 206.

F. » 34, 47, 69, 71, 78, 81, 84, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 112, 116, 117, 118, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 143, 147, 155, 160, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 190, 192, 202, 206, 210.

G. » 34, 66, 69, 71, 78, 84, 86, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 99, 112, 114, 130, 131, 133, 139, 141, 143, 144, 153, 155, 156, 181, 190, 192, 206.

H. » 34, 59, 64, 65, 66, 67, 71, 77, 78, 81, 84, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 112, 116, 117, 118, 120, 131, 132, 134, 135, 137, 140, 141, 142, 144, 155, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 185, 191, 192, 199, 202, 206, 210.

I. » 34, 50, 53, 66, 67, 69, 71, 75, 78, 79, 84, 85, 86, 89, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 103, 106, 112, 116, 117, 118, 119, 120, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 137, 140, 141, 142, 144, 147, 155, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 188, 191, 192, 193, 199, 202, 204, 206, 210.

L. » 34, 47, 50, 53, 59, 65, 66, 69, 71, 76, 77, 78, 79, 81, 84, 91, 93, 95, 97, 98, 99, 100, 102, 112, 114, 117, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 140, 141, 142, 145, 147, 155, 156, 157, 167, 168, 171, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 199, 202, 206.

M. » 34, 65, 66, 69, 71, 72, 76, 78, 84, 86, 87, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 112, 114, 117, 119, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 143, 147, 155, 168, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 187, 191, 192, 199, 202, 206, 210.

N. » 34, 59, 65, 66, 69, 70, 71, 74, 78, 81, 84, 91, 93, 94, 95, 97, 102, 106, 112, 113, 114, 117, 119, 120, 130, 131, 134, 137, 139, 140, 141, 143, 144, 147, 157, 165, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 202, 204, 206.

O. » 34, 59, 65, 66, 67, 70, 71, 73, 78, 86, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 101, 102, 103, 106, 114, 117, 118, 119, 120, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 147, 155, 157, 160, 173, 175, 178, 181, 183, 186, 190, 191, 192, 199, 204, 206.

P. » 34, 51, 64, 65, 66, 70, 71, 72, 73, 78, 81, 84, 85, 86, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 98, 99, 101, 102, 112, 114, 117, 118, 119, 120, 129, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 153, 155, 157, 158, 160, 168, 171, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 199, 202, 204, 206, 210.

Q. » 34, 52, 53, 64, 65, 66, 67, 71, 78, 81, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 112, 114, 117, 118, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 185, 186, 190, 191, 192, 194, 202, 206.

R. » 34, 50, 66, 70, 71, 72, 73, 78, 84, 86, 93, 94, 95, 97, 99, 102, 103, 106, 112, 117, 122, 130, 131, 139, 140, 141, 147, 153, 155, 156, 157, 160, 173, 178, 181, 186, 192, 202, 206.

S. Pages 34, 50, 59, 64, 65, 66, 70, 71, 73, 76, 78, 79, 81, 84, 86, 87, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 106, 112, 114, 117, 118, 119, 120, 130, 131, 135, 139, 140, 142, 143, 147, 156, 157, 160, 167, 171, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 186, 188, 189, 191, 192, 195, 202, 206, 210.
T. » 34, 47, 59, 65, 66, 70, 71, 72, 78, 89, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 103, 112, 120, 130, 131, 133, 139, 140, 142, 143, 147, 153, 155, 157, 171, 173, 178, 185, 186, 187, 188, 191, 192, 199, 202, 206.
U. » 72, 97, 119. 155, 156, 171, 173, 175, 178, 191, 192, 202.
V. » 34, 64, 65, 66, 70, 71, 73, 74, 77, 78, 79, 81, 84, 87, 91, 93, 95, 96, 97, 99, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 130, 131, 135, 140, 143, 157, 160, 168, 170, 183, 185, 186, 188, 195, 206.
Y. » 111.
X. » 34, 70.
Z. » 34, 66, 73, 112, 130, 131, 243.

— *Caractères Grecs.*

Pages 110, 111, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 187.

— *Séries des Marques des Typographes Vénitiens avec l'indication des Ouvrages d'où elles sont tirées.*

1470–1482 — Nicolas Jenson, Français — page 63.
1471–1487 — Jean de Cologne (Ioh. Agrippinensis, Ioannes, de Colonia) — page 63.
1473–1487 — Nicolas de Frankfort. — page 216. *A.* 16., Petrus de Natalibus, Catalogues des Saints, 1516.
1477–1491 — Thomas de Blaviis Alexandrinus. — page, 216. *A.* 6, Décret de Gratien, 1486.
1479–1485 — Bartholameus de Blaviis Alexandrinus. — page 216. *A.* 12, Térence, 1483; 13, Sixième Livre des Décrétales, 1485 — 216. *A.* 13.
1480–1508 — André de Torresanis d'Asula. — page 80.
1480–1489 — Jean Lucile Santritter de Fonte Salutis — page 216. *A.* 18. Sacrobusto, Opus Sphaericum, 1488.
1480–1500 — Octavien Scot Modaetiensis. — pages 85, 129 — 216. *A.* 2, Pierre Tombale (cloître de S. Francesco della Vigna), Venise.
1480–1501 — Jean et Gregoire de Gregoriis de Forlivio. — page 106.
1480–1514 — Bernardin de Vitalibus Vénitien — pages 138, 139.
1481–1514 — Baptiste de Tortis. — page 216. *A.* 1, Juvénal, 1485; 216. *A.* 3, Décrétales de Grégoire IX, 1501; 216. *A.* 5, Fr. Boeza, Vita Philippi Deci Mediolan.
1482–1495 — Matheus de Codeca (Capo de Casa) de Parme. — pages 94, 117.
1483–1494 — Peregrinus de Pasqualibus de Bologne. — page 216. *A.* 7, Perse 1484; 216. *A.* 8, A. de Grasselli, De Eucaristia, 1487; 216. *A.* 35, Algidius Columna, 1492.
1483–1486 — André de Bonetis de Pavie. — page 216. *A.* 11, Opuscules de S. Augustin, 1484.
1483–1488 — Jean Antoine de Biretis de Pavie. — page 216. *A.* 15.
1483–1505 — Bernardin Stagninus de Tridino de Montferrat. — page 216. *A.* 4, Oldradus de Ponte, Conseils, 1490; 216. *A.* 9, Office de la Ste Vierge, 1507; 216. *A.* 14, Missel Romain, 1518; 216. *B.* 19, Missel Romain, 1502; 216. *B.* 21, Pierre Tombale (Cloître de S. Francesco); 216. *B.* 22, Dante 1520; 216. *B.* 23, Missel Romain, 1509.
1484–1501 — Bernardin de Benaliis de Bergame. — page 76.
1484–1493 — Denys de Bertochis de Bologne. — page 216. *B.* 24, Opuscules de S. Augustin, 1491; 216. *B.* 25, In scriptores rei rusticae, 1496; 216. *B.* 26, Ioh. Craston, Lexicon, 1499.
1485 — André de Soziis. — page 216. *B.* 36, Christ. Porchus, comm. 1485.
1485–1492 — Bernardin Rizus. — page 89.
1485–1492 — André de Calabris Pavie. — page 216. *B.* 32, Joh. Campegius, De Dote. 1491.
1485–87 — Annibal Foxius de Parme. — page 216. *B.* 34, Priscien, 1485.
1485–87 — Simon de Gabis dit Bevilaqua de Pavie. — page 74.
1485–1501 — Georges Arrivabenus (de Rivabenis) de Mantoue, dit Parens. — page 153, 156.
1485–1490 — François de Madiis. — 216. *B.* 33, Pierre Lombard, Sentences, 1486.
1485–1486 — Gabriel de Grassis de Pavie. — page 216. *B.* 28.
1485–1509 — Paganinus de Paganinis Brixianus. — page 101.
1486–1514 — Barthélemy de Zanis de Portesio. — page 216. *C.* 50, Justin, 1503; 216. *C.* 51, Boccace, 1503; 216. *D.* 73, Pétrarque, 1508.
1487–1501 — Jean Hamman de Landau, dit Hertzog. — page 122; 216. *B.* 27, Officia B. M. V., 1493.
1487–1500 — Jean Émerich de Udenheim — page 216. *B.* 26, Missel Romain, 1493.
1488–1500 — Théodore de Ragazonibus d'Asula, dit Bresanus. — page 216. *B.* 29.
1488–1492 — Bernardin de Coris de Crémone. — page 216. *B.* 31, Petrus Ravennas Phoenix, 1491.
1489–1501 — Luc-Antoine Giunta de Florence. — pages 98, 200.

1490 — Matheo Vesconte de Sancto Canciano. — pages 84.
1490–1509 — Jean-Baptiste de Sessa Milanais. — pages 84, 118, 171.
1490–1501 — Philippe Pintius de Caneto Mantouan. — pages 114, 173; 216. *C.* 48, Tite-Live, 1511.
1490–1501 — Lazare de Soardis de Saviliano. — page 216. *C.* 38, Ovide, Les Héroïdes, 1490; 216. *C.* 40.
1491 — Nicolas de Ferrariis de Pralormis. — page 216. *C.* 41, Pierre Borgo, Arithmétique, 1491.
1492–1501 — Jean de Cereto de Tridino. — page 165.
1494 — Perrinus Lathomi de Lorraine. — page 216. *C.* 55, Durand, Rationale, 1494.
1494–1508 — Alde Manuce Romain — pages 152, 187; 216. *D.* 71, Éditions Aldines.
1495–1505 — Benoît Fontana — page 216. *C.* 44, Horace, 1495.
1495–1501 — Jacques Pentius de Leucho — page 216. *C.* 53, Petrus Reginaldetus, 1498.
1496 — Otinus Papiensis de Luna. — page 119.
1497–1501 — Pierre Liechtenstein de Cologne — page 216. *C.* 45, Instituta cum divisionibus et summariis, 1503; 216. *C.* 54. Ptolemaeus. Almagestum, 1503.
1498–1501 — Antoine de Zanchis de Bergame. — page 216. *C.* 49, Bréviaire Romain, 1500.
1499 — Jean Pap de Bud-Pest, libraire — page 216. *C.* 46, Légendes des Saints du royaume de Hongrie, 1499.
1499–1509 — Zacharie Calliergi de Crète. — page 126.
1500–1509 — Octavien Petrucci de Forosempione. — page 207.
1500–1501 — Georges de Rusconibus milanais. — page 216. *C*, 37, Ovide Métamorphoses, 1509; 216. *C.* 42, Tite-Live, 1501; 215. *D.* 66. Ovide, Métamorphoses, 1510.
1500–1501 — Alexandre Calcedonicus quondam Ludovici Pisaurensis mercator — page 216. *C.* 39, 'Ahb. de Saxonia super libros de phys. audito, 1504.
1503 — Urbain Kaym. — page 216. *D.* 60, Missel de Gran, 1518.
1506 — Melchior Sessa. — page 216. *D.* 61; Conforto spirituale 1503; 216. *D.* 62; Hygini Poeticon astronomicon. 1517; 216. *D.* 67, Tractat. nob. de prudentia et iustitia, 1508; 216. *D.* 68, Guido Bonatus, Dec. tract. Astronom. 1506.
1506 — Jacques Saxonius Piémontais. — page 216. *D.* 57, Bible Latine, 1506.
1507 — Alexandre de Bindonis. — page 198.
1508 — Nicolas d'Aristote de Ferrare dit il Zoppino. — page 216. *D.* 59, Ovide, Fastes, 1492; 216. *D.* 63, Diogène Laerce, 1521; 216. *D.* 65, Plutarque, 1525.
1509–1519 — Wendelin Winter et Michel Otter. — page 216. *D.* 70, Bréviaire de Spire, 1509.
1511 — Jean Müer. — page 216. *D.* 56, Missel d'Agram, 1511.
1514 — Laurent Lorius de Portesis. — page 216. *D.* 75, Jo. Candidus. comm. Aquileius, 1521.
1515–1527 — César d'Arrivabene. — page 216. *D.* 69, Diomède, De metrica ratione, 1522.
1516–1520 — Jean Oswalt civis Augustensis. — page 216. *C.* 47, Bréviaire de la Ste Église 1502; 216. *C.* 48, Bréviaire Frison, 1516.
1516–1536 — Jean Antoine frères de Sabio. — page 202.
1518 — Nicolas et Dominique Dal Gesù. — pages 194, 195, 196.
1524 — Jean François et Jean Antoine frères de Rusconibus. — page 216. *D.* 64, Bergomensis, suppl. Chronicarum, 1524.
1524 — Baptiste de Pedezzani Brixianus. — page 216. *D.* 74, Ferdinand Cortese, Della nuova Hispagna, 1524.
1539 — Antoine Gardane. — page 211.

— *Filigranes sur papiers d' Imprimés Vénitiens.*

Les Balances. — Pages **35** 3. 4, **38** 1. **39** 6. **40** 1. **42** 1, 4, **43** 3, **48** 1, 5, 7, **55** 1, **59** 8, **61** 2, **63** 1, **64** 2, 5, **67** 4, 6, **76** 3, 10, 12, **84** 1, **97** 2, **98** 1, **108** 1, **115** 3, **120** 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, **129** 1, **138** 3, **142** 5, **144** 3, **152** 2, **159** 1, 2, **170** 3, **189** 1, 3, **198** 1, **203** 1, **206** 1.
La tête de Bœuf. — Pages **33** 1, **38** 2, **39** 1, **44** 2, **46** 1, **48** 10, 12, 16, **53** 1, **55** 4, **56** 5, 6, **59** 1, 10, 14, **60** 4, 5, **61** 3, **65** 2. **67** 3. **68** 1. **76** 2. **77** 1. **84** 2, **85** 1, **93** 3, **94** 1, **108** 2, **14** 1, **115** 2, **133** 1, **134** 1, **152** 1, **157** 1, **189** 2, **207** 1.
Le Chapeau. — Pages **59** 3, **76** 1, 13. **79** 2, **85** 2, **87** 2, **115** 1, **118** 1, **122** 2, **123** 1, **170** 2, **206** 2.
La Couronne Impériale et Royale. — Pages **46** 2, **58** 3, **59** 4, **60** 1, **64** 1, **67** 5, **93** 1, **152** 3.
Le Gantelet. — Pages **56** 9, **119** 2, **142** 4, **210** 1.
Les Ciseaux. — Pages **34** 2, **41** 2, **77** 2, **198** 2.
L'Échelle. — Page **142** 1.
L'Étendard. — Page **144** 2.
Les Lis. — Pages **33** 2, **64** 3, **123** 2, **134** 3.
Les Lunettes. — Page **58** 5.
La Cloche.— Pages **48** 4, **65** 1, **86** 2.

Le Blason. — Pages **40** 2, **59** 9, **139** 6.
Le Château. — Pages **42** 3, **50** 3, 4, **59** 7, **90** 1, **119** 3.
Le Croissant. — Page **76** 7.
L'Arc bandé avec la Flèche. — Pages **42** 2, **45** 3, **58** 2, **76** 9, **194** 1.
Les Flèches en sautoir. — Page **34** 1.
Les Épées. — Page **77** 3.
La Colonnade — Pages **40** 4, **54** 2, **59** 11, **131** 2.
Le Chérubin. — Pages **45** 2, **138** 1.
La Croix. — Pages **48** 13, **61** 1, **67** 2, **76** 5, 6, 8, **87** 1, **134** 2, **142** 3.
La Tête. — Pages **67** 1, **72** 1.
Le Cheval. — Page **60** 3.
La Licorne. — Pages **59**, 2, **60** 2.
Le Fanal. — Page **122** 1.
Le Lion couronné. — Pages **56** 3,**66** 2.
L'Aigle royal. — Pages **48** 3, 14.
Le Canard. — Pages **79** 1, **93** 2, **120** 5, **120** 2, 3.
L'Ancre. — Pages **50** 1, 2, **66** 1, **138** 2, **142** 2, **170** 4.
La Poire. — Pages **39** 5, **63**, 2.
Signes géométriques. — Pages **39** 2, **56** 8, **58** 1, **76** 11, **97** 1.
Les trois montagnes. — Pages **41** 1, **48** 6, **92** 1, **138** 5, **181** 1.
La Roue et le Cimier Carrarais. — Pages **48** 9, **58** 6, **59** 12.
Le Bonnet. — Page **48** 11.
Le Taureau. — Pages **67** 7, **76** 14.
Le Lion. — Pages **64** 4, **76** 4, **114** 3, **157** 2.
Le Dragon. — Pages **35** 1, **39** 3, **55** 3.
La Fleur. — Pages **40** 3, **48** 8, **98** 2, **138** 4.
La Hache. — Page **39** 7.
Le Coq. — Page **55** 2.
Les Initiales. — Pages **43** 14, **44** 1, **45** 1, **54** 1, **59** 6, **73** 1, **128** 1, **160** 1.
La Sirène. — Page **58** 4.
Divers. — Pages **35** 2, **39** 4, 8, **43** 2, 3, **46** 3, **48** 2, 15, **59** 5, 13, **86** 1, 3, **103** 1, **114** 2, **119**, 1, 4, **183** 1, **202** 2, **207** 3.

MCCCCLXXXVI Augustino Barbadico Duce Venetiarum Regnante
impressum fuit hoc opus feliciter.

Le Lion de S. Marc (d'après des en-têtes de livres XV-XVI siècles).

L'Imprimerie à Venise

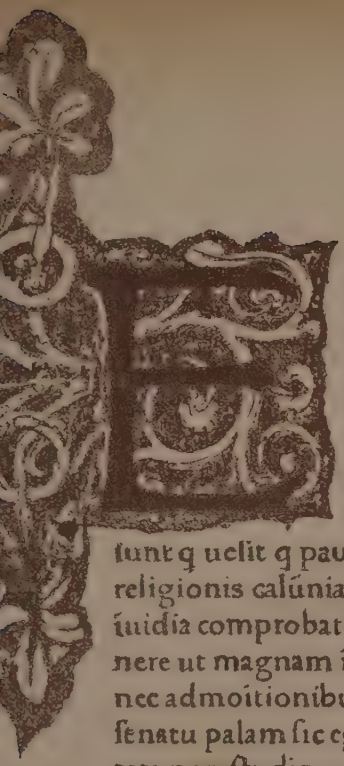
fac-similés

Die 17 Aprilis 1499. Jesus. Ven

Prometto Io Aldo Romano ad m. Antonio Condolmero per stitopoli volumi tre scripti a penna in Charta bona de le epistole de S. Chatharina da Sena et altre orationi et meditationi della dicta Sancta. li quali volumi ho receputo per stampare per Madona Margarita oglemer et quelli reconsignare netti et integri et illesi nel termine sono al presente el quale e bono et netto et non li restituendo ut s. me obligo per ogne volume duc. vinti doro pagarli al dicto monostero. Appresso prometto pagare al dicto monostero de presenti lire quatordaci de piccioli per cagione de uno volume scripto a penna in Charta de papiro a me consegnato cum parte de alcune epistole de la dicta Sancta et piu ho et receputo uno volume a stampa doue sono epistole nuo. 17. da stampare cum le altre. el quale volume ha inserto el dialogo de S. Catharina prometto et guastandose per alcuno modo sera pagato el valore suo al dicto monostero. Ulterius prometto et me obligo da poi fornite de stampare le dicte epistole donare liberamente al prefato monosterio volumi nuo deci cerniti de le dicte epistole. le quali tute promissione et obligationi io Aldo Romano sopradicto facio per nome de la dicta m. Margarita et per la mia specialta in solidum promettendo et tutto pienamente sera satisfacto. et desta m. Margareta se sotto scriuera de sua mano per la ad rechiesta de mi Aldo dicto.

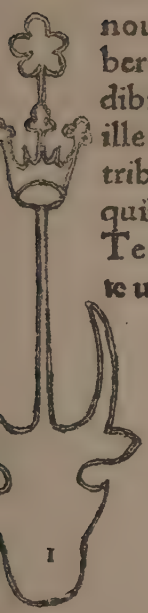
Io margarita vellheimerin son contenta de quanto e sopra escripto

Autographe d'Alde Manuce



Eo omni officio ac potius pietate erga te cęteris satisfacio omnibus: mihi ipse nunq̃ satisfacõ. Tanta enim magnitudo est tuoꝝ erga me meritoꝝ: ut eũ tu nisi pfecta re de me nõ coniquiesti: ego quia non idem in causa tua efficio: uitam mihi cẽ acerbam putẽ. In causa hęc sũt. Hámonius Regis Legatus apte pecuia nos oppugnat. Res agit̃ p eosdẽ creditores per quos cum tu aderas agebatur. Regis causa si qui sunt q uelit q pauci sunt omnes rem ad Pompeium deferri uolunt. Senatus religionis calũniam non religione sed maliuolentia & illius regiç largitiõis inuidia comprobat Pompeiũ & hortari & orare & iam liberius accusare & monere ut magnam ifamiam fugiat nõ desistimus. Sed plane nec precibus nris nec admoitionibus nris reliqt locũ. Nam cũ in sermone quotidiano tum in senatu palam sic egit causam tuam: ut neq; eloquẽtia maiore quisq̃ neq; grauitate neq; studio nec contentione agere potuerit Cũ sũma testificatione tuoꝝ in se officioꝝ & amoris erga te sui. Marcellinũ tibi esse iratũ scis. Is hac regis causa excepta cęteris in rebus se acerrimũ tui defensorem fore ostendit. Quod dat accipimus. Quod instituit referre de religiõe & sępe iam rettulit ab ea deduci nõ pót. Res ante idus acta sic est. Ná hęc idibus mane scripsi. Hortensu & mea et luculi sententia cedit religioni de excercitui Teneri enim res aliter non

MIrificã mihi uerberationẽ cessationis epistola dedisti. Nam quę parciuſ frater perscripserat uerecundia uidolicet & properatione: ea tu sine assensioẽ ut erant ad me scripsisti: & maxiẽ de consulibus designatis: quos ego peitus noui libidinum & languoris effęminatissimi animi plenos: qui nisi a gubernaculis recesserint: maximum ab uniuerso naufragio periculũ est. Incredibile est quę ego illos scio oppositis gallorum castris in ęstiuis fecisse: quos ille latro nisi aliquid firmius fuerit: societate uitiorum deliniet. Res est aut tribunitiis: aut priuatis consiliis munienda. Nam isti duo uix sunt digni: quibus alteri cęsanam alteri cossutianarum tabernarum fundamenta credas. Te ut dixi fero oculis. Ego uos ad. iiii. kalen. uidebo: tuosq; oculos etiam si te ueniens in medio foro uidero: dissuauiaboi. Me ama. Vale.



Primus in Adriaca formis impressit aenis
Vrbe Libros Spira genitus de stirpe Iobannes
In reliquis sit quanta uides spes lector habenda
Quom Labor hic primus calami superauerit artem

M. CCCC. LXVIIII.

C. PLINII · DE · NATVRALI · HISTORIA

De mundo · j ·

QVNDVM ET HOC QVOD NOMINE aho Celum appellari libuit: cuius circũflexu tegunt̃ cuncta: numen esse credi par est: ęternum: inmensum neq; genitũ: neq; interituꝝ umq̃. Huius extera ĩdagare: nec interest hominũ: nec capit humanę coniectura mentis. Sacer est. ęternus: ĩmensus: totus ĩ toto: ĩmo uero ipse totum infinitus: ac finito similis. Omnium reꝝ certus & similis incerto. Extra intra cuncta complexus in se idemq; reꝝ naturę opus & reꝝ ipsa natura: furor est: mensuram eius animo quosdam agitasse atq; ꝓdere ausos. Alios rursus occasione hinc sumpta aut his data ĩnumerabiles tradidisse mundos: ut totidem reꝝ naturas credi oporteret. Aut si una omnes incubarent: totidẽ tamẽ soles: totidemq; lunas: et cętera etiam in uno: & inmensa & ĩnumerabilia sydera: q̃si nõ eadem quęstiõe semp in termino cogitationis occursura desiderio finis alicuius. Aut si hęc infinitas naturę omĩ artifici possit assignari. Non illud idẽ in uno facilius sit ĩtelligi tanto pręsertim opere: furor est: ꝓfecto furor egredi ex eo. Et tanq̃ interna eius cuncta plane iam sint nota ita scrutari extera quasi uero mensuram illius rei possit agere: qui sui nesciat aut homĩes possint uidere quę mũdus ipse non capiat.

De forma mundi.

FOrmam eius in spetiẽ orbis absoluti globatam esse nomen inprimis & cõsensus in eo mortalium orbem appellantium. Sed & argumẽta reꝝ docent nõ solũ quia talis figura oĩbus sui partibus uergit in se se: ac sibi ipsa tolleranda est: seque includit et continet nullaꝝ egens compagũ: nec finem aut initiũ ullis sui partibus sentiẽs: nec quia ad motum quo subinde uerti mox apparebit: talis aptissima est. Sed oculorum quoq; ꝓbat one ꝙ connexus mediusq; quacũq; cernatur: cum id accidere in alia non possit figura.

De motu mundi.

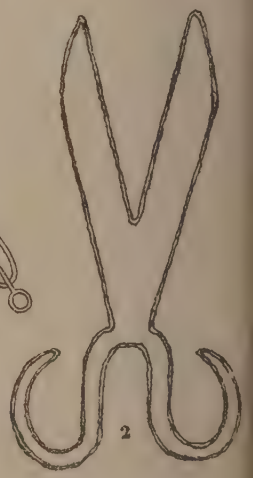
iij. HAnc ergo formam eius ęterno & irrequieto ambitu inenarrabili celeritate. xxiiii. horaꝝ spatio circũagi solis exortus et occasus haud dubium reliquere an sit ĩmẽsus: & ideo sensum uariũ facile excedẽs tantę molis rotata uertigine assidua sonitus nõ equidẽ facile dixerim: non hercle magis. q̃ circumactoꝝ simul tinnitus sydeꝝ suosque uoluẽtium orbes. An dulcis quidam & incredibili suauitate concẽtus nobis qui intus agimur iuxta diebus noctibusq; tacitus labit̃ mundus: esse i malium reꝝq; cunctaꝝ impressas. Nec ut in uolucrum not nuam lubricũ corpus: quod clarissimi quidẽ auctores dixer quoniam inde deciduis reꝝ omniũ seminibus in numerę i confusis monstrificę digenerantur effigies: Pręterea uisus p alibi: alibi: litterę figura & candidiore medio super uerticen

Cur mundus dicitur

iiij. EQuidem & consensu gentium moueor. Namque. Co menti appellauerunt eum & nos a perfecta absoluta q; quidem haud dubie cęlati argumẽto diximus: ut interpretat ordo descripto circulo qui signifer uocat̃ in. xii: aĩaliũ effigie congruens tot sęculis ratio.

De quatuor elementis,

NEe de elementis uideo dubitari q̃tuor esse ea. Ignitum collucẽtium illos oculos: ꝓximũ spiritus: quẽ gręci no appellant. Vitalẽ hunc: & per cuncta reꝝ meabilẽ totoq; cõ cum quarto aquaꝝ elemẽto librari medio spatii tellurẽ ita m

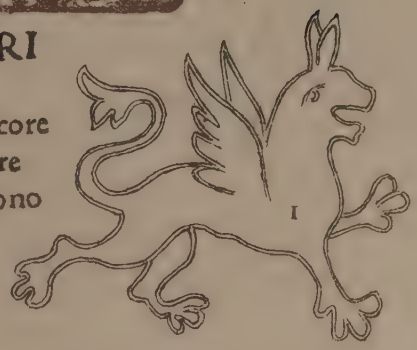


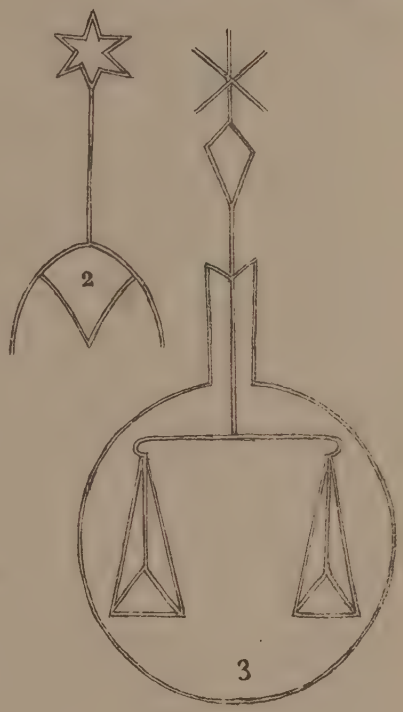
A B C D E E F G H H I L M N O P Q R S T

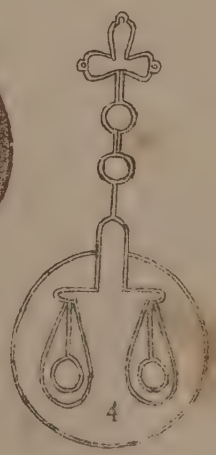
V 3 X

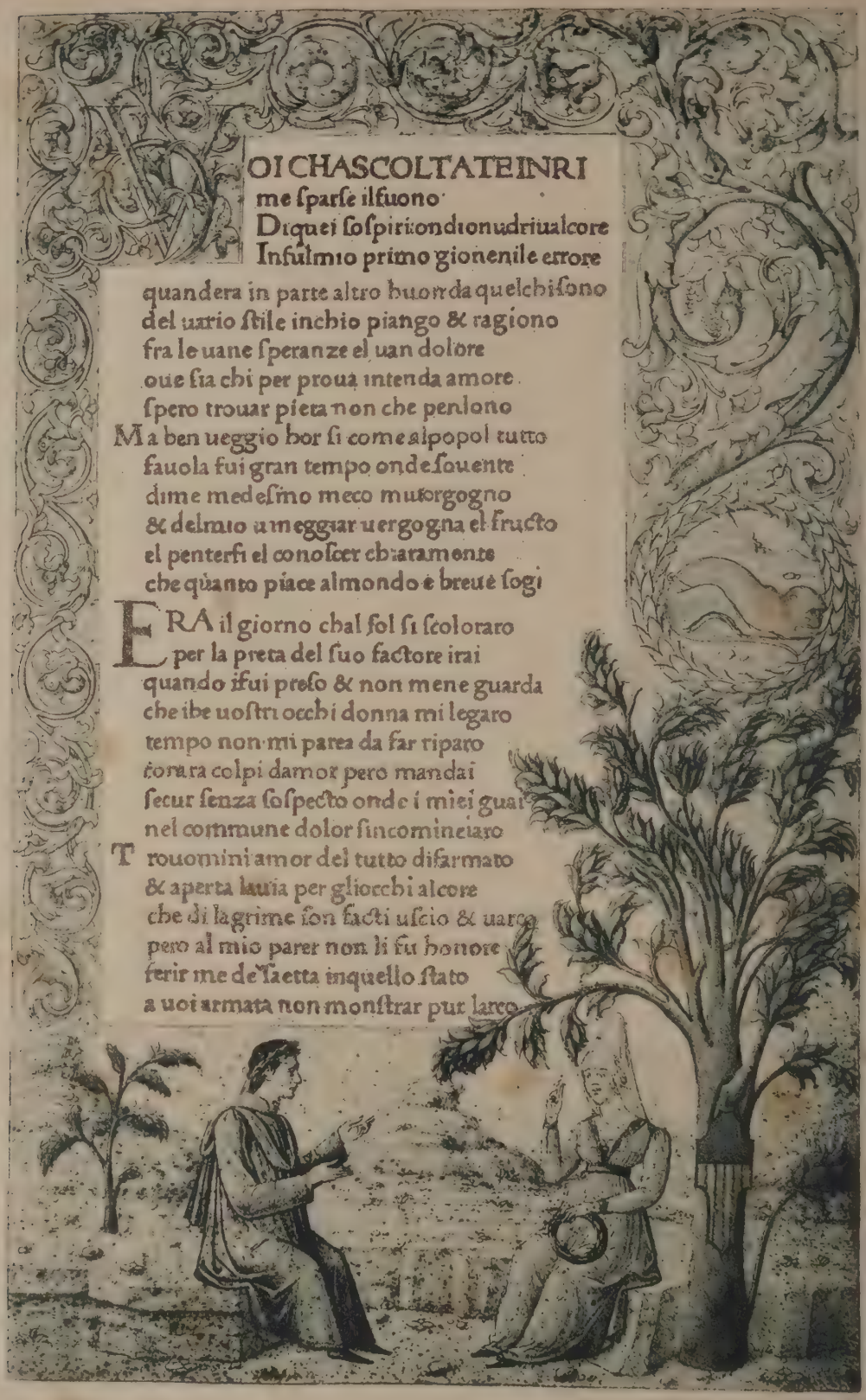
VOI CHASCOLTATE INRI
me ſparſe ilſono
Diquei ſoſpiri ondio nudriual core
Inſulmio primo giouenile errore
quandera iñ parte altro huom da quel chi ſono
del uario ſtile inchio piango et ragiono
fra le uane ſperanze el uan dolore
oue ſia chi per proua intenda amore
ſpero trouar pieta non che perdono
Ma ben ueggio hor ſi come alpopol tutto
fauola fui gran tempo onde ſouente
dime medeſmo meco miuergogno
et delmio uaneggiar uergogna el fructo
el penterſi.el conoſcer chiaramente.
che quanto piace almondo e breue ſogno

ERa il giorno chal ſol ſi ſcoloraro
per la pieta del ſuo factore irai
quando fui preſo & non mene guardai
che ibe uoſtri occhi donna mi legaro
tempo non mi parea da far riparo
contra colpi damor pero mandai
ſecur ſenza ſoſpetto onde i miei guai
nel commune dolor ſincominciaro
Trouommi amor del tutto diſarmato
et aperta lauia per gliocchi alcore
che di lagrime ſon facti uſcio et uarco
pero al mio parer non li fu honore
ferir me de ſaetta inquello ſtato
a uoi armata non moſtrar pur larco



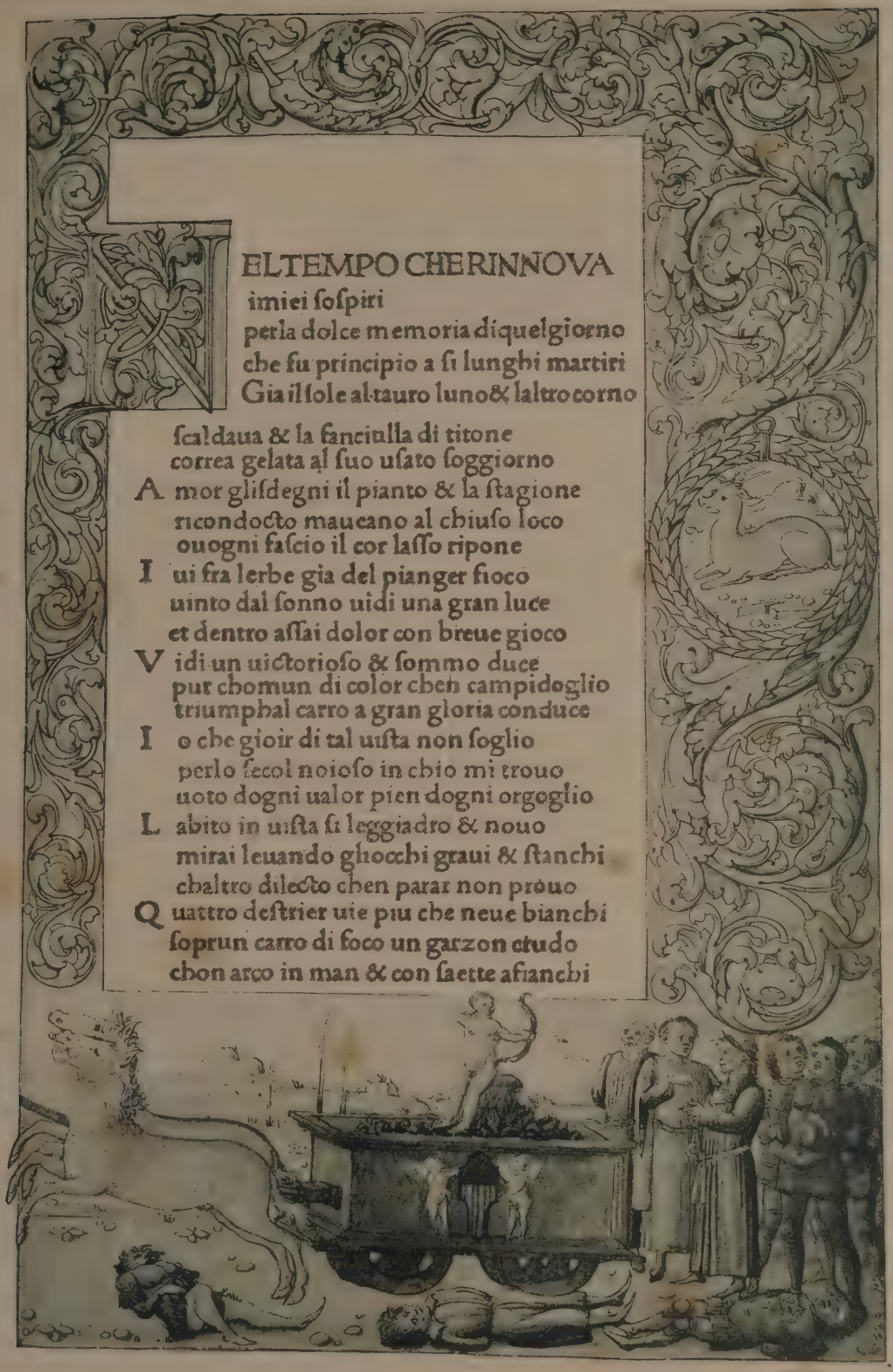






VOI CHASCOLTATE INRI
me sparse ilsuono
Diquei sospiri ondionudriualcore
Insulmio primo gionenile errore
quandera in parte altro huomda quelchisono
del uario stile inchio piango & ragiono
fra le uane speranze el uan dolore
oue sia chi per proua intenda amore
spero trouar pieta non che perdono
Ma ben ueggio hor si come alpopol tutto
fauola fui gran tempo onde souente
dime medesmo meco mutorgogno
& delmio uameggiar uergogna el fructo
el penterfi el conoscer chiaramente
che quanto piace almondo è breue sogi
ERA il giorno chal sol si scoloraro
per la preta del suo factore irai
quando ifui preso & non mene guarda
che ibe uostri occhi donna mi legaro
tempo non mi parea da far riparo
contra colpi damor pero mandai
secur senza sospecto onde i miei guai
nel commune dolor sincominciaro
Trouomini amor del tutto difarmato
& aperta lauia per gliocchi alcore
che di lagrime son facti uscio & uarco
pero al mio parer non li fu honore
ferir me de saetta inquello stato
a uoi armata non monstrar pur larco

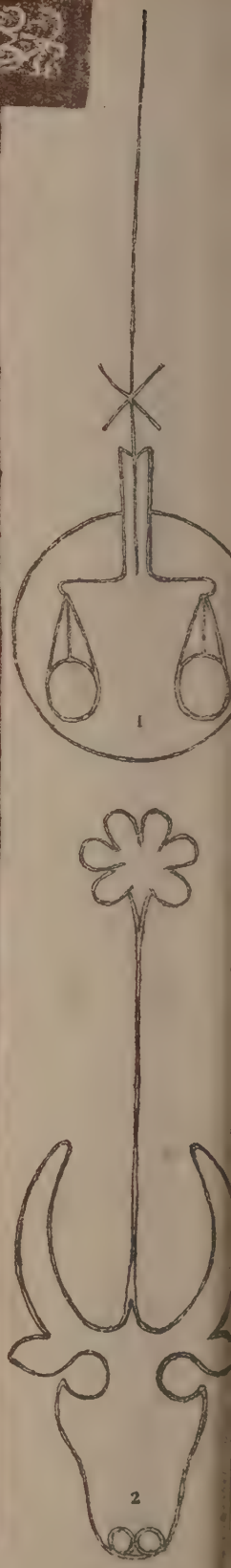
1470-B



EL TEMPO CHE RINNOVA
imiei ſoſpiri
perla dolce memoria diquel giorno
che fu principio a ſi lunghi martiri
Gia il ſole al tauro luno & laltro corno
ſcaldaua & la fanciulla di titone
correa gelata al ſuo uſato ſoggiorno
A mor gli ſdegni il pianto & la ſtagione
ricondocto mancano al chiuſo loco
ouogni faſcio il cor laſſo ripone
I ui fra lerbe gia del pianger fioco
uinto dal ſonno uidi una gran luce
et dentro aſſai dolor con breue gioco
V idi un uictorioſo & ſommo duce
pur chomun di color chen campidoglio
triumphal carro a gran gloria conduce
I o che gioir di tal uiſta non ſoglio
perlo ſecol noioſo in chio mi trouo
uoto dogni ualor pien dogni orgoglio
L abito in uiſta ſi leggiadro & nouo
mirai leuando ghocchi graui & ſtanchi
chaltro dilecto chen parar non prouo
Q uattro deſtrier uie piu che neue bianchi
ſoprun carro di foco un garzon ctudo
chon arco in man & con ſaette afianchi

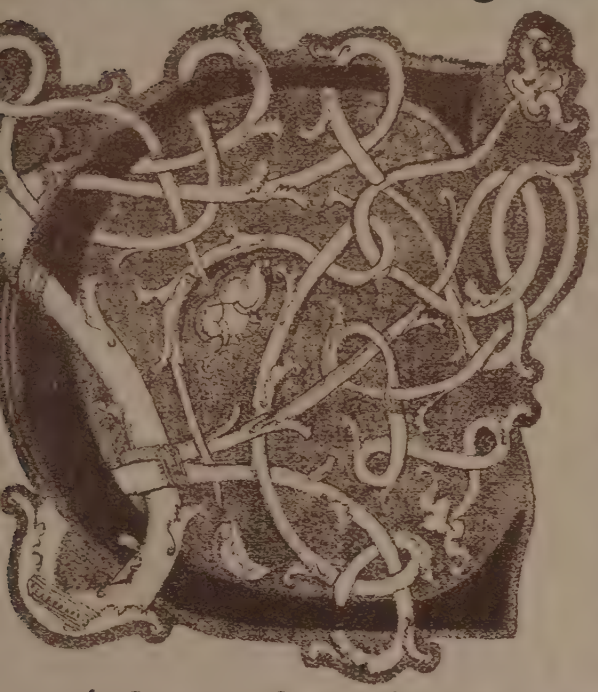
T. LIVII. PATAVINI HISTORICI. AB. VRBE. CONDITA. DE. PMÆ. L. PM?. INCIPIT

ACTVRVS NE SIM OPERAE PRE ciũ: si a primordio urbis res populi romani perscripserim: nec satis scio: nec si sciam: dicere ausim. Quippe qui cum ueterem: tum uulgatam esse rem. uideam: dum noui semper scriptores aut in rebus certius allaturos aliquid se: aut scribendi arte rudem uetustatem superaturos credunt. Vtcunque erit: iuuabit tamen rerum gestarum memoriae principis terrarum populi pro uirili parte & me ipsum consulusse. Et si in tanta scriptorum turba mea fama in obscuro sit: nobilitate: ac magnitudine eorum: qui nomini officient meo: me consoler. res est praeterea: & immensi operis: ut que supra septingentisimum annum reperatur: & quae ab exiguis profecta initiis eo creuerit: ut iam magnitudine labor & sua. & legentium plerisq; haud dubito quin prime origines: & proxia originibus: minus probitura uoluptatis sint festinantibus ad hec noua: quibus iampridem praualentis populi uires se ipse conficiunt. Ego contra hoc quoq; laboris premiũ petam: ut me a cõspectu malorum: quae nostra per tot annos uidit aetas: tantisper certe dum prisca illa tota mõte repeto: auerta Oĩs expers curę: quę scribentis animũ: et si nõ flectere a uero: sollicitum tamen efficere posset. Quę ante conditam condendamue urbem poetis magis decora fabulis: quã incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur: ea nec affirmare: nec refellere: in animo est. datur haec uenia antiquitati. ut miscendo humana diuinis primordia urbium augustiora faciat. Et si cui pepulo licere oportet consecrare origines suas: et ad deos referre auctores ea belli gloria est populo romano: ut cum suum: conditorisque sui parentem Martem potissimum ferat: tam hoc gentes humanę patiantur ęquo animo: q̃ imperium patiuntur. Sed hęc & his similia: utcunq; aĩa duersa aut estimata erunt. haud ęquidem in magno ponam discrimine. Ad illa mihi pro se quisque acriter intendat animum: quę uita: qui mores fuerint: per quos uiros: quibusq; artibus domi: militieque. & partum & auctum imperium sit. labente deinde paulatim disciplina: uelut dissidentis primo mores sequatur animo. Deinde ut magis: magisque lapsi sint: tum ire coeperint precipites: donec ad hec tempora: quibus nec uitia nostra: nec remedia pati possumus peruentum est. Hoc illud est precipue in cognitione rerum salubre: ac frugifer: omnis te exempli documenta in illustri posita monumento intueri. Inde tibi tueque reipublice quod imitere: capias. Inde foedum inceptu: foedum exitu

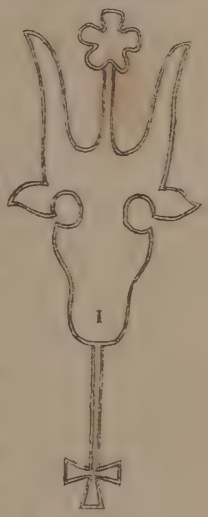


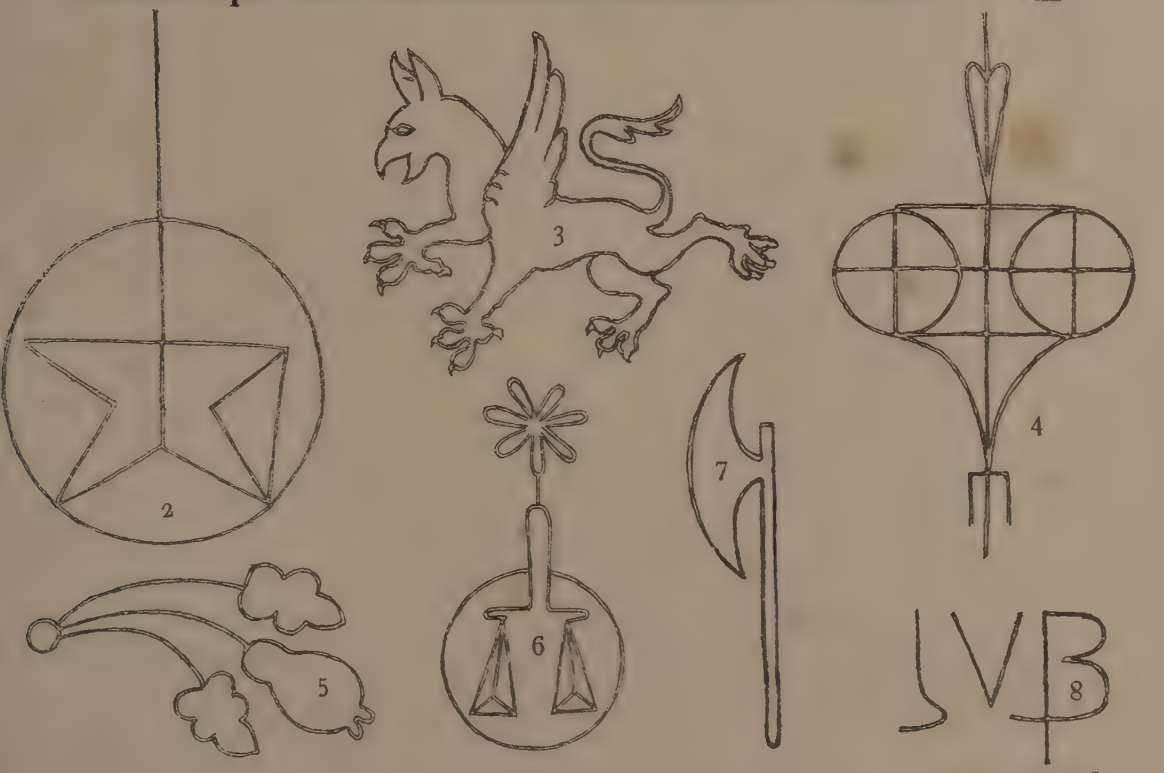
1470-C

IOANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTARIORVM GRAMMATICORVM DE ORTHOGRAPHIA DICTIONVM E GRAECIS TRACTARVM PROOEMIVM INCIPIT AD SANCTISSIMVM PATREM NICOLAVM QVINTVM PONTIFICEM MAXIMVM.

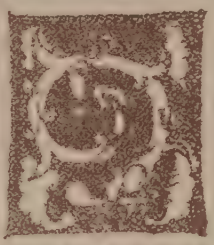


OEPERAM OLIM BEATISSIME pater Nicolae.v.ſumme pontifex commentaria quædam grammatica condere: qbus omnem litterariam antiquitatem & orthographiæ rationē c
hiſtoriis pro poetarum d
nectere conabar: pfuturus
uirili ſtudioſis linguæ la
ab aliis ſtudiis negociiſq
interceptus illa prorſus r
que longo tempore abiice
Sed nuper cum apud Ala
niæ oppidum ex aeris ro
ſeceſſiſſē: ea abſoluere qu
corum rogatu conatus ſur
ad calcem uix uſque perduxi opus magnum uarium & diffuſum: a
ſanctitati a qua uelut fonte omnia mea bona fluxerunt: dedicare c

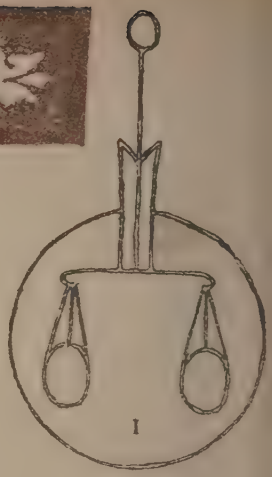


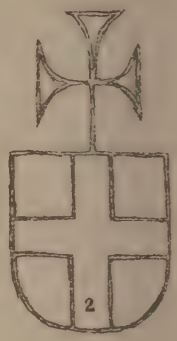


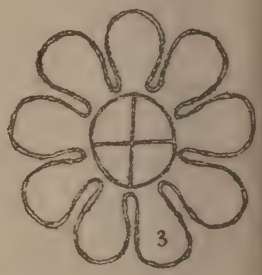
LEONARDI ARETINI DE BELLO ITALICO ADVERSVS GOTTHOS.

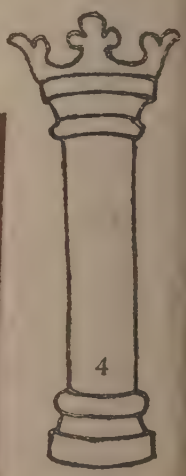


TSI LONGE IVCVNDIVS MI hi fuiſſ& Italiæ fœlicitatem q̃ clades referre: tamen quia tẽpora ſic tulerũt ſequemur & nos fortunæ mutabilitatem Gotthorũq; inuaſionem: & bellũ quo Italia tota pene euerſa fuit: in his libris deſcribemus. Doloroſam pfecto materiam: ſed pro cognitione illorũ temporum neceſſariam. Neq; enim Xenophontem atheniensem ſũmo ingenio uirũ cum obſidionem & famem ac diruta mœnia athenarũ deſcripſit non dolenter id feciſſe reor: Scripſit tamen quia utile putabat illarũ rerũ memoriam non deperire. Neq; Liuius noſter cum urbem romam a Gallis captã & incendiis conflagratam refert minorẽ meretur laudẽ: q̃ cũ. P. Aemilii triũphũ illũ præclarũ de Macedonibus aut. P. Africani uictorias enarrat. Hiſtoriæ quippe eſt: tã pſperas q̃ aduerſas res monimentis litterarũ mãdare. Itaque optanda quidem meliora ſunt: ſcribenda uero quæcunq; cõtigerint. Me certe hæc ipſa ſcribentem q̃q̃ multa pro ſigulari amore meo erga patriam cõturbãt: tamen illa ratio conſolatur: q; etſi res tunc maxime aduerſas Italia perpeſſa fuit: ad extremum tamẽ ſupatrix externarũ gentium noſtrarũ ad uſq; ætatẽ terra mariq; potentiſſima remanſit. Ciuitateſque in ea ornatiſſime magnis opibus magnaq; auctoritate uigueſt hactenus: hodieq; uigent: quarum gloria & ſperium longe lateq; extenditur: ut non tam ĩgemiſcendum ſit pro his quæ tunc acciderunt q̃ lætãdũ. Ceu Herculẽ magni ˙abores celebratiorẽ fecere q̃ ſi nunq̃ tam periculoſe laboraſſ&.









Sacre theologie magistri necnō sacri eloquii preconis celeberrimi fratris Roberti de Litio ordinis Minoꝝ professoris opus quadragesimale ꝑutilissimum quod de penitentia dictum est. Feliciter incipit.

¶ Dominica in Septuagesima. De facilitate bonoꝝ opeꝝ seu bene operandi ꝓpt̃ quā peccatores ad pniam redire debent. Sermo.i.

Vlti sunt uocati pauci uero electi. Habeni hec uerba Mathi. xx.c. & i euāgelio hodierno. Propt̃ nimiā caritatē suā q̄ diligit deus rōnalē creaturā nō desinit uocitare miseros pctōres post lapsum atq; ruinā peccati ut ad eū redeant ꝑ pniam. Monet eos & expectat blāde mltifariā mltisq; modis attrahit & allicit illos ut no desꝑent sed currāt cōfidenť ad fontē clementie sue. Pleriq; uero negligūt renuūtq; obedire uoci ei⁹ suauissime existimantes opa bona in qbus penitētes exerceri oportet nō solū difficilia & dura sed oīo impossibilia. Quo errore firmato in eoꝝ mente licentiā i malo ꝑseuerādi suscipiūt indiesq; deteriores fiunt. Quaꝓpt̃ existīaui rē fructuosissimā facere si aꝑuero qnta sit ad bñ operandum recteq; uiuendum facilitas & suauitas. Vnde ī hoc sermone ad excitanda corda dura peccatoꝝ quos deus uocat ut ꝑ penitentiam electoꝝ numero ascribant̃ de facilitate bonoꝝ opeꝝ ero uerba facturus quoniā sapientissimi mundi redemptor ī themate iam ꝓposito explicat manifeste tarditatem renitentium qbus salus esse non potest asserens multos fore uocatos electos uero paucos. Quia pauci sunt fortes animo ad uirtutum opa aggredienda. qbus s i litatē actuum uirtuosoꝝ oñdendam duxi maxime propt̃ tria.

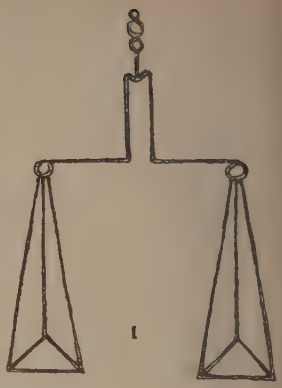
Primo ꝓpt̃ cām origīalem.
Scdo ꝓpt̃ adiutoriū dinale.
Tertio ꝓpt̃ p̄miū eternale

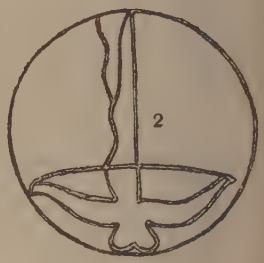
¶ Q facile est unicuiq; opari bonum propt̃ causā originalem que est hominis uoluntas libera que non cogitur. Capl̃m.i.

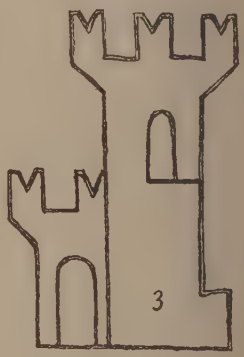
PRimo oñdo facile esse unicuiq; opari bonū ꝓpt̃ cām originalē. Nam si recte cōsiderem⁹ unde ē q; aliq boni aliq mali sint. nōnulli recte nōnlli uero ꝑniciosissime uiuāt inueniem⁹ ꝓfecto id ꝓuenire ab uniuscui⁹q; libero arbitrio & spontanea uolūtate. Hoc asserūt oēs sapientes siue phi siue sancti Vñ Ari.v.ethicoꝝ.c.vii.ait. Iustū opari omne uolūtariū ē. Et in.iii.ethi.c.iii. Virt⁹ uoluntariū ē & nihilminus & malitia uoluntariū ē. Et ibidē. Btūs inqt nlls nolens est. Et Seneca li⁹ de morib⁹ ait. Omne peccatū actio ē uolūtaria. Et idem ad Lūcillū. Valentior omni fortuna aīus ē & in utrāq; ꝑtem ipe res suas ducit btēq; ac misere uite sibi cā est. Et Salustius in iugurtio. Dux atq; impator uite

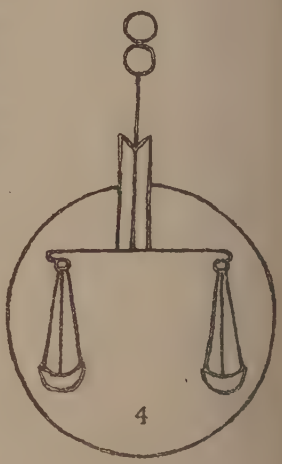
L.Coelii Lactantii Firmiani diuinarũ institutionũ aduersus gentes liber primus de falsa religione ad Cõstantinũ impatorem. Quanti sit & fuerit semper cognitio ueritatis: & ꝙ nec sine religiõe sapientia: nec sine sapientia sit probanda religio. Ca.primum

MAgno & excellenti ingenio uiri cũ sese doctrinę penitus dedidissent: quicquid laboris poterat impẽdi: cõtemptis omnibus publicis & priuatis actionibus: ad inquirendę ueritatis studium contulerunt: existimantes multo esse pręclarius humanarũ diuinarũq; rerum inuestigare ac scire rationẽ: q̃ in struendis opibus aut cumulandis honoribus inhęrere. Quibus rebus quoniã fragiles terręnęq; sunt: & ad solius corporis pertinẽt cultum: nemo melior nemo iustior effici potest. Erant quidem illi ueritatis cognitiõe dignissimi: quam scire tantopere cupiuerunt: atq; ita ut eam rebus omnibus anteponerent. Nam & abiecisse quosdam res familiares suas & renuntiasse uniuersis uoluptatibus constat: ut solam nudamq; uirtutẽ nudi expeditiq; sequerẽtur. tantum apud eos uirtutis nomẽ & auctoritas ualuit ut in ea omne summi boni pręmium predicarẽt. Sed neq; adepti sunt id quod uolebant: & operam simul atq; industriam perdiderunt: quia ueritas idest arcanum summi dei qui fecit omnia: ingenio ac propriis non potest sensibus comprehendi. alioquin nihil iter deum hominemq; distaret: si cõsilia & dispositiones illius maiestatis ęternę cogitatio assequeretur humana. Quod quia fieri non potuit: ut hominem per seipsum ratio diuina notesceret: non est passus hominem deus lumen sapientię requirentem diutius oberrare: ac sine ullo laboris effectu uagari per tenebras inextricabiles: aperuit oculos eius aliquando & notionem ueritatis munus suum fecit: ut & humanã sapientiam nullã esse monstraret: & erranti ac uago uiam consequẽdę immortalitatis ostenderet. Verum quoniam pauci utuntur hoc cęlesti beneficio ac munere: quod obuoluta in obscuro ueritas latet: eaq; uel contemptui doctis est: quia idoneis assertoribus eget: uel odio indoctis ob insitam sibi austeritatem: quã natura hominum procliuis in uitia pati non potest. Nam quia uirtutibus amaritudo permixta ẽ uitia uero uoluptate condita sunt: illa offensi: hac deliniti feruntur in pręceps: ac bonorum specie falsi mala pro bonis amplectuntur. Succurrendum esse his erroribus credidi: ut & docti ad ueram sapiẽtiam dirigantur: & idocti ad ueram religionem Quę professio multo melior: utilior: gloriosior: putãda ẽ: q̃ illa oratoria i qua diu uersati: nõ ad uirtutem sed plane ad argutam malitiã iuuenes erudiebamus. Multo quippe nunc rectius de pręceptis celestibus disseramus: quibus ad

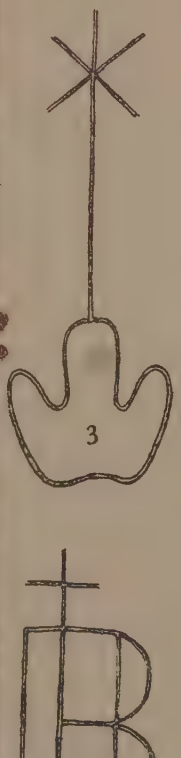








Nest enim mētio hominū
Vera boni naturalis inserta
cupiditas. sed ad falsa deuij
errori adducit. Boēius de oso
latione iij°. Dicit phs pano
ethicorū. Q bōa corporis sint
oīnia. Cū bona exteriora cor
poris h aīe. cū bona aīe cuiꝰ
mōi sint scīēie ⁊ virtutes
solū sunt naturā ipsiꝰ hoīis.
Nā unū bonū hoīis est hoī
appropriatum ⁊ in potestate
hoīis positū. Talia aūt solū sūt bona aīe. n exterior
neq; corporis. exteriora nō. qa talia nō sūt i pūte
hoīis sed fortune q ipsoꝝ ē oīa. Et hoc ē quod dic
phus in de bona fortuna. Sine hoīis exterioribus
qū dīa est fortuna nō oīnīno esse felicē. Cui etiaꝝ
concedat Boēius. de oso lationē. d. in pōna fortūe.
Si ita forēt q āmisisse q̄ ceteri. nullo mō p dicīdisses
hoīes oīnīne certaq; talia mei sūt inti. famule oīna;
cognoscūt. mecū abeūt. me abeūte chīscedunt. Ī lec
etiā bona corporis sūt naturā bona hoīis. cū nō sint
hoī appropriata sed multis alīis inherēta. Sola tantū
aīe bona cuiꝰmōi est ipsa phia sūt i potestate hoīis
positū ⁊ sibi appropriata. Et hoc ē qd de istis duobus
dicit Seneca in q̄dam epīa ad Lucillū ipm. p uocās
ad phiam. Si magnus es ⁊ arbores. si fortis es ⁊
leones. si pulcher es ⁊ pauones. si uelox es ⁊ lepo
tes. si aūt sapiens tu es unꝰ deus in bōno corpōre
lantis. Et in q̄dam alia sic dicēs. Si diues es laude
fortunā. si fortis es laude naturā. si aūt bonꝰ laude
te ipsū; q̄si bona aīe sint in potestate hoīis posita ⁊
aīe appropriata. Et qa int bona aīe phia ē pncipalꝰ
iō p unū bonū i uerō ⁊ p̄prie ipa phia suenient
pōt describi. Inest enī ⁊c. In qto qd ē uerō Boēius
dicit duo tangit. Primo enī tāgit ipsū ad phiam
naturalē inclinationē ⁊ affectū. 2° tangit ipsū ab
ipsa erroneā deuiationē ⁊ ipedimētū. Primū qdē
tangit cū dicit. Inest. n. mentēdo hominū ueri boni
naturalī insita cupiditas. Scōm qdē ibi cū subdit
Sed ad falsū deuiꝰ errori adducit. ¶ Primū enim
nob intelligit ex duobus. p̄mo ex hoīis originali im
pfectione. 2° ex ipius cum suo fine ultiāta iūnctione.
¶ Primum qdem istoꝝ notat actus uerbal
determinatio cū dicit. Mentēdo hominū. ¶ Secūdū
uero nob insinuat boni naturalī ⁊ ceteriuiatio. cum
subdit boni magni. ¶ Sciō q̄ primū pt ex hominis
originali ipfectione. Nā uniuersaliꝰ naturalis ipfectio
ē naturalī inclinatio ⁊ affectus ad suā p̄priā pfectio
nem. ¶ Et ī est qd dicit phs i p̄mo phicorū in fine
Exīte enī q̄dam cīno ⁊ optio ⁊ appetibile. s. ipsa
forma uel pfectione. aliud q̄dem huic ottariuꝝ. s.
ipsa pūtio. aliud aūt aptū natū ē appetere ⁊ desi
derare ipm scōm ipsius naturā. s. ipsū maīe ut pfe
ctibile. Q; hō est naturalī i pfectus. primo enī est
i pfectus q̄tum ad corpus. 2° quantum ad aīmā
Quantum ad corpus. ¶ Manifestatur primo sub
im pfecta q̄titate. ⁊ ppter ī bata est sibi intrinsecus augmentatus ipm p ducēs ab im pfecta q̄tate ad p
fectam uel ad pfectior ē. 2° natū ē indigere corporis
ab extrinsecis corrūpentibus defectione. Nā natū
alīs tradidit corpus in sui corporis defensionem
quemadmodū bobus cetuis ⁊c. Alīs dētes quēad
modū porcis. Alīs lanam quēadmodū ouibus
Boēius oībus his denudatos. p̄dixit ¶ Tertiū quam
ad aīam nastū i pfectū. Primo q̄tum ad aīmā
sensitiuā. 2° q̄tum ad intellectiuā. Quantū ad se
sitiuam uel appetitiuā. ⁊ ī est quod dicit phs i p̄mo
ethicorū. Q; ō quem semp expectat ad optia. Ut uel
sūt ⁊ in his quoddā inatti eē qd semp adhuersantur
⁊ obuiat tōi. s. appetitus sensitiuus. Et ī etiam dic
2° ethicorū dicēs. Apti. n. sumus ad delectationes.
Vn difficile est resistere cupide q̄ ire. ī enī nos
ex p̄ concomitanti. ¶ 2° nastū i pfectū quantū ad
aīam intellectiuā. ⁊ ī est qd dicit phus i de aīa. d
Q; est in p̄ma sui creatiōe sicut tabula rasa in qua
nihil est depictū uel intra scriptū. Vn etiam paulo
ante dicit. Ideq; nullā naturā hī aīe intellectū sed
naturā aut hāc qua possibilis uocatur ē ⁊ nihil ē
aliud eorū q̄ sunt ante suū intelligere. Primus autē
actus ē p̄uato pfectionis ⁊ iō est naturalī i pfectus
Sed homo perficit p philosophiam. perficit enim
quantū ad corpus p phiam p̄dicā fabricā q̄ scōm
Vgonē de sancto Victore sub. ⁊ artibus mechanicis
oīnē. s. lanificium. armatura. nauigatio. agricultura
uenatio. theatrica. medicina. ¶ Sed q̄tum ad aīam
sensitiuā uel appetitiuā pficit p phiam practicā ac
tiuam cū modū ē moralis. Nam hī mōi negotiū
nō est speculatiōis gra. sed ut hōi fiamus siue ōtu
osi ut dicit phs 2° ethicorū. Virtus aūt ē q̄ hōtem
pficit ⁊ eius opus bonū reddit ut etiam dicit phs
ibidem. ¶ Quātum aūt ad aīam intellectiuā pficit
p phiam speculatiuā. ⁊ ī ē qd dicit Comentator 1°
de aīa q̄ qn hōs fuerit pfectus in scīētiis speculatiū
tūc sibi iūnget intellectū agēs ut forma. ⁊ tūc he
bebit intellectū aptū. ⁊ ī est ultīa ⁊ spiritus quam
spirabāt plantes in hac uita. Doceādē etiam dicit
i p̄logo octaui phicorū dicēs. Q hō dē fere equoce
de hoīe ignorāte q̄ p̄fecto p scīētias speculatiuas.
Apparet igitē hoīs ad phiam ex q̄ naturalī i pfectiōe
naturalī inclinatio ⁊ affectū. ¶ 2° ī apparet ex hoīs cū
suo fine ultimato. qiunctiōe qa uniuersaliꝰ hoīs ē
naturalis inclinatio ⁊ affectus ad illud p qd q̄iun
gitē suo ultīo fini ⁊ p̄prio eo q̄ ad tale finē naturalī
quenire desiderat. ⁊ ī est qd dicit Boe. p de solatione. Oīs mortaliū cura quā multiplicātū studiorū
labor ē exercet uiuendi quidem calle. pecchi ad unam
cū tranquilis finem nitī quenire. s. p phiā; homo
unit ultīo fini sibi appropriato. nā ultīmꝰ finis hoīs
appropriatus est felicitas q̄ consistit in speculatione
scōm p̄meā potētiā q̄ i nob ē respectū nobilissimi
obiecti quod est deus. scōm qd dicit phus p 7.
ethicorū sic. n. dicit. Aliorū quem animalium nullū felix
est qa neq; participat speculatiōe. Inquātū enim
p̄tendit speculari ⁊ felicitas. ⁊ qto magis inest speculari ⁊ felices ē ī. p̄cedēs s scōm speculationē
s hō p phiam talē finem acquirit ⁊ maxīe p illā que
sapīa uocat. Est enī aliaꝰ sapīa ⁊ respectu nobilissimi obiecti. s. ī ē qd dicit di ipse phus. d. ethicorū. Est enī quēadmodū capiat hōs dīa honorabilior. ⁊ ī de p. ¶ 2° dico q̄ impedimentū
p̄sistit tāgit Boēius phia erroneā deuiationē ⁊ ipedimentū
⁊ ista erronea deuiatio nobis p̄cedit ex tribus. p̄mo
enī ex diuitiis p̄uare. 2° ex natura ferocitatis.



In noīe dñi nostri Ihesu christi. Amen.
Incipit liber qui dicit Supplementum.

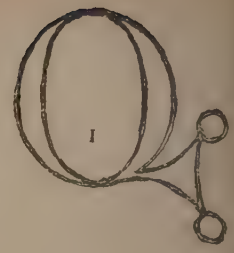
Doma suma que magistrutia seu pisanella vulgariter nūcupat. ppt eiꝰ ꝓpendiositatē apud ꝓfessores cōius inoleuit. Et qa ppter eiꝰ abachicas quotationes nimiū in suis quotis repitur corrupta. ac ppt eiꝰ Burtatē i plerisq; suis decisionib valde dubia. declaratiōe 7 supplētiōe idigēs. Idcirco ad cōem simpliciū ꝓfessoꝝ vtilitatē q̄tū mihi dñs tederit decreui dictā sūmā emendatā ad cōem q̄tationē reducē. ac eiꝰ Burtati q̄ Burꝰ valuero qd visuꝝ fuerit expedire. addendo supplē. vtq; additio cognoscat in eius pncipio A In fine vo B lra ex rubro ponet. dicte sūme alphabeticū ordinē sequendo. 7 pagraphos in marginib p q̄tas notādo post pncipiū capli. lz in pfata sūma oputet pncipiū. p. §. p. Et ppter pdicta hoc opꝰ supplementū appellari potest. B

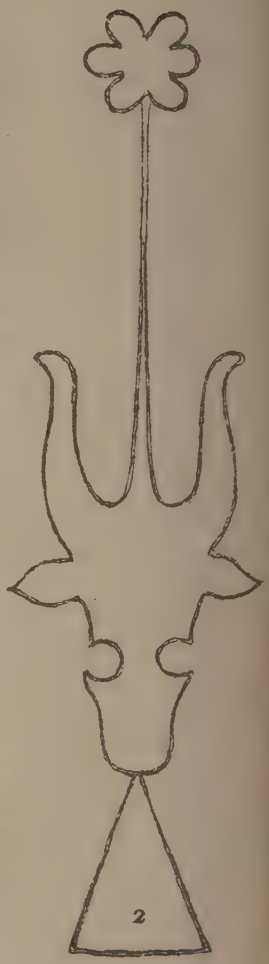
Abbas i suo monasterio conferre pōt suis subditis pmā tonsurā 7 ouos ordines minores. oīmō sit sacerdos. 7 manꝰ iposita sit eī. ḡm morem pficiēdoꝝ. ex de eta. 7 qlitate. 7. 69 dis. qm̄ videmꝰ. A Ordines minores sūt hostiariatꝰ. psalmistratꝰ. 7 lectoratꝰ. exorcistratꝰ. acolitatꝰ. 21 dis. cleros. Et psalmistatus 7 lectoratꝰ idē sūt ut pōt colligi ex textu 7 glosa dcī. c. cū ordīgat. Abbas aūt conferre pōt lectoratū. ocō. c. cū ordīgat. 7 c. qm̄ osequent. 7 hostiariatuꝝ q̄ pcedit. 7 sic istos duos, cū ad ordines nō sit pcedēduꝝ psaltū. ut extra de cle. p sal. pro. c. vno. B Doc etiā pōt electꝰ i abbatē si eps differat eū bndicē. ex de supple. ne. pla. statuimus. A . Ibi dr. Si eps tertio cū humilitate ac deuotiōe sicut deuenit requisitꝰ. abbates bndicere forte renuerit. eisdeꝝ abbatib liceat ppos monachos bndicē. 7 alia que ad officiū huiusmōi ptinēt exercē. donec ipsi epi duritiā suā recogitēt 7 abbates bndicē nō recusent. B . Alienis aūt oferre non pōt. ex de pui. abbates. li° 6°. A . Ibi dr. Nec abbatib licitum sit alīs q̄ monasteriorū suoꝝ ouetis 7 q ad illa deuolauerit. 7 in q̄s ecclesiastica. 7 q̄si epalē iurisdictiōnē obtinent pmā clericalē oferre tonsurā. nisi eis id operat ex pleno pfate sedis indulto. B

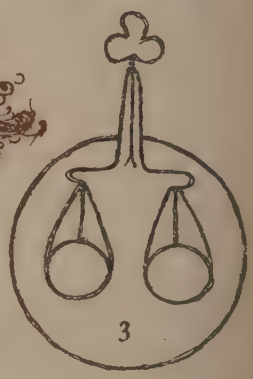
Abbas 7 qlibet ouentualis plat regrē debz monachos fugitiuos. A . Adde. 7 electos. ut in. c. ne vagandi. i. allato. B . Et ad claustꝝ reducē salua ordinis disciplina. ex d regula. ne vagādi. A . Al incipit. ne religiosi. vide. i. apostasia 5°. §. 2°. B

Vtꝝ abbas possit licētiare subditos suos ad aliā religionē. Rc° fm Monaldū. Pōt qdē licētiare ad equalē religionē de ofensu capli. am nō. ad minorē vo nō pōt. ar. 19. q. 3. statuimꝰ. 12. q. 2. sine exceptōe. De arriori vo religiōe dic ut. i. religio 5°. §. p. A . Ex ibi dictis pōt colligi q̄ ad arriorem pōt licētiare. nisi cederet in gue iacturam seu infamiā ogregatōis vn trāsit. B . Ad eparū qq; si subditꝰ eligat. platꝰ licentiare pōt etiā nō requisito ouentu. ex de elec. si religiosus. i fine. lib° 6°. A . Intellige si iam fuerit facta electio. nō aūt electioī future. ut i cle. fi. ex de elec. ubi dr. Cū ocessa religioso a superiore suo licentia ut electioni ul pulsioni si quā de ipo ordīgerit fieri suū dare possit assensū ambitiōis vitio viā paret nullꝰ eā existē posse volumꝰ firmitatē. B

Abbas vnꝰ nō pōt pfidē in diuersis monasteriis. ex de religl. do. c. vld. in fine. A Ibi etiā dr. Neq; i diuersis monasteriis

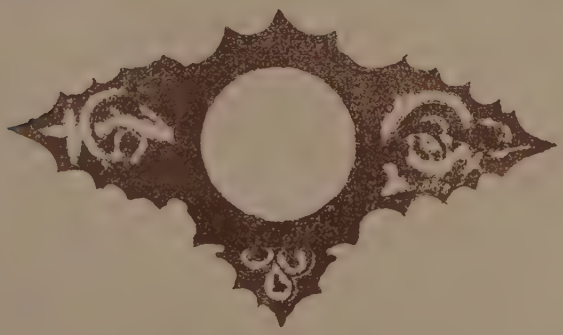


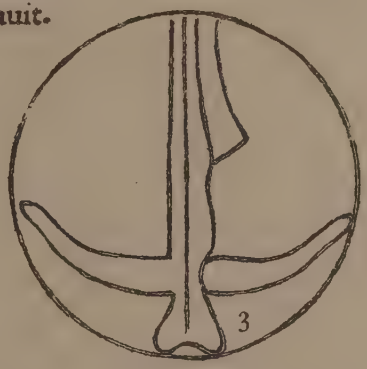




LAERTII DIOGENIS VITAE ET SENTENTIAE EORVM QVI IN PHILOSOPHIA PROBATI FVERVNT.

PHILOSOPHIAM A BARBAris ĩitia ſũpſiſſe pleriq; autumãt. Nanq; apud Perſas claruiſſe Magos. Babyloniis ſiue aſſyriis eius rei principes fuiſſe Chaldæos: Gymnoſophiſtas Indis Celtis ſeu Gallis Druidas & qui Semnothei appellabantur: qui ut ait Ariſtoteles in Magico & Sotion in uigeſimotertio ſucceſſionis libro: q; diuini humaniq; iuris peritiſſimi: ac præterea religioni maxime dediti fuerunt Semnothei quoq; appellati ſunt: Phœnicem inſuper fuiſſe Ochum & thraca Zamolxim: Libycũq; Atlantẽ. Ad hæc Egyptii Nili filium fuiſſe Vulcanum: eumq; ipſum philoſophiæ aperuiſſe principia. Porro ipſius rei Antiſtites Sacerdotes ac prophetas appellari ſolitos. Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxiſſe annos quadraginta & octomilia octingentos ſexagintatres. Quo toto tempore ſolis defectus contigiſſe trecentos ſeptuagintatres. Lunæ autem octingentos trigintaduos. Enimuero a Magis quorum principem fuiſſe Zozoaſtrem Perſen memoriæ proditum eſt. Hermodotus quidem Platonicus in libro de diſciplinis uſq; ad excidium Troiæ annos quinq; milia computat: Xanthus uero Lydius a Zozoaſtre uſq; ad Xerxis tranſitũ ſexcentos enumerat annos. Poſt eum autem Magos plurimos ſibi inuicem ſucceſſiſſe Hoſtanas. Aſtropſychos: Gobryas atq; pazatas: donec ab Alexandro euerſum eſt Perſarum regnum. Sed hi profecto dum neſciunt græcorum recte facta inuenta q; Barbaris applicant. Ab iis nempe non ſolum philoſophia uerũ idipſum quoq; hominũ genus initio manauit.





GABRIELI PETRI

CONCILIATOR DIFFERENTIARVM PHILOSOPHORVM : ET PRAECIPVE MEDICORVM CLARISSIMI VIRI PETRI DE ABANO PATAVINI FELICITER INCIPIT. PROLOGVS

Num in trinario ac omne quod ipsius precendes i antea : Denuo uero medicorum philosophorumq; illustrium cõdigerẽs sententias: Poluit eorum quidem se primo dq. inquio scribere. Bene uiuere ac felicitatem assequi cupiens.

Sed hec adipisci. hiq quidem potestate: his uero nõ : propter fortunã quandam aut naturam. Vbi cuiusibet primitus naturale desiderium ad uitam ꝗ felicitatem denotat. Quosdam tamen deinceps fortuna seu natura impeditos ad posse minime adipisci. Primi quidem elucescit: quorum bonum appetunt omnia. Vnde laudantur hoc te stantes ethicorum mito. Viuere autem ꝗ beati bonum extat summum : quia unicum inuentis est forma. unde de anima ferundo. Vnde inuentis est esse. hoc uero ceu perfectus quoddam: ꝗ omnium pre aliis appetitur maxime quod eius firmat oppositum. Omne namq; animal mortem pernitiemq; odit. de consolatione tertio.

Est denique felicitas operatio quedam animę ꝗ usus fin virtutem perfectam ethicorum dicamo: de consolatione quoq; secundo. Beatitudo est status omnium bonorũ aggregatione perfectus : Palm cunctis hominib? natura insitum est desiderium ad sciendum quod beatitudine ceu unicum terminatur. Viuere itaq; ꝗ feliciter appetit unusquisq; quod autẽ perfectum precipue. Adhuc demonstrata priuantur: quorum naturaliter ultimi principia simulq; impropositionis extant principia ab intrinsecis ꝗ extrinsecus causata : ꝗ uerae virtutis deficientes omniarum. Non paucos uero est huiusmodi reperire. Veritatem in proportione eorum uicissim malitia insciencia experiuntur in se ipsis. Actus quoq; horum virtutes deceptans ethicus virtutibus incitat principalibus insignitos confusione possidere non bene.

Quidam namq; nõ solum corpore: uerum ꝗ animo natura fere sunt serui. Fortunam bonum talium similiter impedituum ingenuitatem fere priuias potentias ac his opposita: omninoq; fortunium ꝗ infortunium: rhetoricorum testatur secundo: in qua sententia fideteam esse puto non inerito includendam. Nouili enim uita priuantur ac beatitudine bona fallunt extrema fortuna uelut ꝗ prauo. Nam ꝗ si ea felicitati ministret presidium quo quanto quali ut ubi ꝗ quando ex pedit modificat. Adeptane itaq; sensibus virtuosis cõuiteri magisq; ac magis in postera uita ac felicitate potiri perpetuis: non uniq; tantum exemplo: uerius ꝗ operẽ ceteris aspirantibus in hoc ita prodesse: cum scientiã uinticens nequaq; mortis uinculis astringat. Libri quidem cõtexere decreui ex problematibus una cum sociorum intellectu ingenii carissimis publice lustris inuestigans tam biris. Quo nempe phorum ac medicorum difficile in medicina sepiantur apparentes preci pue dicenti cuiusq; pretexens ueritatem continue. Quapropter ipsum Conciliatorẽ malui appellare. Ipsiusq; diuitius latere putabam: ut pueros quorumdam cerebra operiens exaudire condignae: ac casus nõ formidare emergentes inconsulte. Hunc quidem fili suscitantem p opere in primitiis sore scientiis ꝗ bia quoq; ac medicina preter alia sufficienter instructum. Quem in tres se parabo partes trinitatis in eorum etiam uenerationes prelatione. Finium namq; in xta philosophum omnia in prima ꝗ minima trinitate. In quarum utiq; prima quesita statuentur cõmunia ꝗ uelut sensifera: me di iciq; utriusq; partis medicine: theorice uideluet ꝗ practice. His ꝗ n. cognitis facili? ꝗ expeditius unusquisq; animus ipsam rationem ac usum artis considerare poterit ceteris rhetorice probemo. Secunda uero theorice continebit subitate. In tertia quidem que practice subdentur finalia. his et appendicia occurrentia quiq. Partes autem per differentias sequestrabo cũ plerisq; unum quesitorum non parum uiset a reliquo. Quas equidem usq; in totius uolumnis terminum ipsarum beatitatis allegationis grata continuas: naturali. numeri ordine numerabo. Ipsas denique inuentionis facilitate algorismi depingendo figuris. Eodem quoq; modo sermones ex sapientibus adductos : quos etiam ceu tacent conabor transcribere: ac rite huc ex fonte ueritate breuioribus litteris indicabo. In una quaq; similiter differentiarum semper quatuor inquirentur p ter utriusq; partis argutia. Quorum aliquod uelut in sinuabitur subdiuisionem recipiet aliquando. Hec autem sint terminorũ subitan primitus expositio. Se cundo quidem quod de ipso fuerit ab alia prefinitus.

Tertio ueritatis cum eius motiuis ostensio. Ac tandem quartum argumentorꝗ solutio. Que beatitatis amore qua nil uetustioribus amabilius: terapẽce methodi quarto. In uarbus autem quatuor differentiis explicabo. In ceteris uero subscribam propter primũ : secundum: tertium: quartumq; sciendum.

Sufficientia decem questionum universalium.

Quoniam medicina est scientia humani corporis ut sanabilis procuratiua: de qua prima studet inscriptio. Ea quidem duplicatur: ut ꝗ reliqua potest scientiarum considerari. Aut enim quantum ad ea que ipsius sonsfeca uel insensfeca. Siquidem pueri sunt quo ad causas formales: materiales efficientes : uel finales. Si uero ad causam referatur formalẽ: aut uniuersalem seu particularem? Primum equidem supliciter cuenit: uel ratiõ perfectionis ipsius: ꝗ ita oiuꝗ consurgit differẽtiarũ prima: siue modi: sicq; secũda. Si autem in specialiorem attendatur: uel quantum ad eius totum esse: uel uere tertia seu partes: ꝗ id ad respectu intellectus: ꝗ ita quarta: siue affectus: sicq; quinta. Et si quo ad materiam duplicitur: uel prout ordinatur in cognitionem: tunc sexta: uel permanentiam: ꝗ sic nona. Quod si quantum ad efficiens intendatur: aut ratione artificis: ꝗ tunc septima : uel artis: sicq; octauam. Si uero ad finem referatur ipsius: decima consurgit in de. Si autem quantum ad intrinseca duplicatur: aut quo ad theoricam: seu practicam: ꝗ reliqua. Ja siquidem sufficientie modus ceteris posset adaptari questis: ut quo rũdam est studium. Sed quia potius curiositatem eius proli ixtate adducit q̃ utilitatem: in his idq; deinceps omittatur questis.

Quesita cõmunia decem utriusq; partis medicine: theorice: ꝗ practice.

1

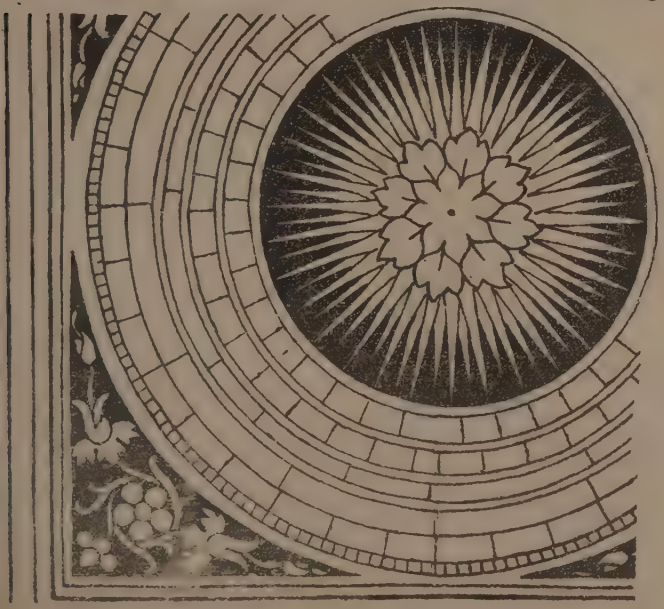
2

3

QVesta opra da ogni parte e un libro doro
Non fu più preciosa gemma mai
Dil kalendario : che tratta cose asai
Con gran facilità ; ma gran lauoro
Qui numero aureo ; e tutti i segni fuoro
Descripti dil gran polo da ogni lai :
Quando ti sole : e luna eclipsi fai :
Quante terre se reçe a sto thexoro.
In un instanti tu sai qual hora sia :
Qual sara lanno ; giorno ; tempo : e mexe :
Che tutti ponti son dastrologia .
Ioanne de monte regio questo fexe :
Coglier tal frutto acio non graue sia
In breue tempo: e con pochi penexe .
Chi teme cotal spexe
Scampa uirtu. I nomi di impressori
Son qui da basso di rossi colori .

Venetijs. 1476

Bernardus pictor de Augusta
Petrus Iostein de Langencen
Erhardus ratdolt de Augusta



OPVS NICOLAI IANSONIS GALLICI.

IMPRESSVM

ANNO SALVTIS . M . CCCCLXXVI .

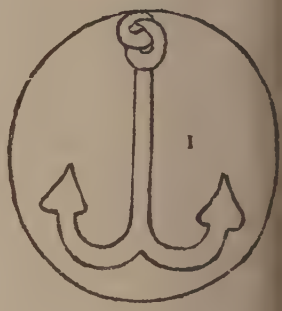
VENETIIS.

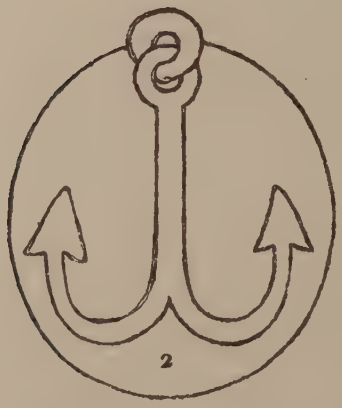
1476-c

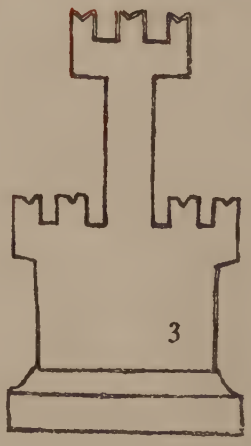
P.Candidi in libros Appiani ſophiſtę Alexandrini ad Nicolaum quintū ſummū pontificem Pręfatio incipit feliciſſime.

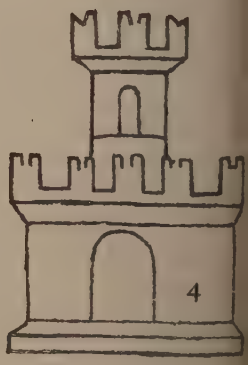
Ppiani Alexandrini hiſtoriā ſeu uetērū incuria: ſeu temporū iniquitate deperditā: & ueluti longo poſtliminio ad nos redeuntē optime: ac maxime pōtifex Nicolae quinte tuo nutu tuoq; imperio e greca latinam facere inſtitui/ ut non modo apud noſtros nota eſſet ſedulitas mei obſequij: ſed ad poſteros quoq; uirtutis tuę fama tranſiret. Quid enim dignius tuis meritis impendi potēſt/q̄ ut ij: qui in ſequenti ęuo hęc aliquando legent cum ędificiorum magnitudinem ornatū intuebunt: quę ętate noſtra tuo auſpicio confecta ſunt/ te Nicolaū eum eſſe intelligant: qui nō minorem in recuperandis libris/ q̄ in reſtituendis mœnibus huic urbi adhibueris curam. Et pfecto licet illa pręclara: & magna ſint: quę manu & arte conſtant: & a plurimis ſummo ingenio diligentiaq; parantur/ pręſtantiora tamen habenda erunt: quę ſtudijs adiuncta/ monumentis quoq; ſeruantur litterarū. Itaq; qui Petri Baſilicę contiguam domum admirant a te ſtructam quadrato lapide: qui Hadriani molem ujciſſim reſtitutā: qui deorū templū ab Agrippa conditū a te ſuffectū ętate noſtra: qui plura alia breui ceſſura uetuſtati ni tua caritas admouiſſet pias manus/ eoſdē quoq; admirari cōueniet tot illuſtres libros ad nos tua opera traductos e grecis: nec tuam ſapientiā nomen dignitatē cōmemoratione laudis ſuę immunes pręterire: etſi non huius temporis eſſe putem uirtutes tuas elegantiori ſtilo debitas in mediū proferre hoc ſolū dixerim te his rebus geſtis aſſecutum ut uerus pręſul digniſſimus princeps haberere. Sed ut ad Appianū redeam Doleo equidē ſumme pater bis ī libris

Qm i multis voluminibus sapientes antiqui de mutationibus aeris multa scripta fecerunt t diuersimode de hac materia tractauerũt: Quidd eni cũ alijs a pposito extraneis cõnuiscendo: Alij vo tractatus speciales plixos tũ t obscuros super hoc faciẽdo: Alij autẽ tamũmodo recitando multũ tũ auctoris a quo dicta sua acceperunt allegando. Quia etiaz qui poluerie aliquid iudicare: durũ ẽ tot libros inspicere: totiensq; verba obscura sm suum intellectum exponere. Auctores etiã si videant discordes concordare: aut illa que factũt ad suũ ppositũ ab alijs separe: ppter que dicta auctorũ specialiter in istis ptibus remanent in expta. Ideo cõsidersui p bono smias: aut dicta auctorũ que faciunt ad ppositũ nostrũ: eoiqs si discordes videsnt sm ppossе cõcordare strq; libros t capitula qaorũ verba aut sententiã recitsbo fideliter alle-









Ad diuum Alfonsum Aragonum & utriusq; Siciliẹ regem in libros ciuiliũ bellorũ ex Appiano Alexandrino in latinũ traductos Prẹfatio incipit felicissime.

Arthorũ regem ut ab Anneo accepimus sine munere sãlutare nemo potest. Ego uero gloriosissime rex cum tuam uirtutẽ humanitatẽq; cõsidero cum cẹteras naturẹ dotes: quibus inter ẹtatis nostrẹ principes uel in primis illustris es: sublime ingenium: summã caritatẽ: summã continentiã nulla ratione adduci possum ut non pluris apud te fidem meã esse existimem q̃ ullas opes. Quippe cũ te indigentibus & ueluti e naufragio emersis q̃q̃ ignotis offerre uideam pias manus. Cẹtez nec sine munere ad te neni nec uacuis (ut aiunt) manibus tuã maiestatẽ sum adoraturus. Nam cũ priores Appiani libros/ Libycum: Syrium: Parthicũ & Mithridaticũ Nicolao quinto sũmo pontifici dum i humanis ageret e grẹco transtulissem/ Reliquos ciuilium bellorum cõmentarios: quẹ Senatus: populusq; romanus inuicem gessit nundũ editos aut perfectos a me ad quem potius mitterem q̃ ad te iuictissime princeps/ Hispanię pariter & Italię nostrẹ de-

Anneus Seneca de rege parthorum.

Nicolaus papa quintus.
Libycus.
Syrius.
Parthicus.
Mithridaticus.

Appiani Alexandrini sophiste Romanorũ liber finit qui Celticus inscribatur. Traductio. P. Candidi.

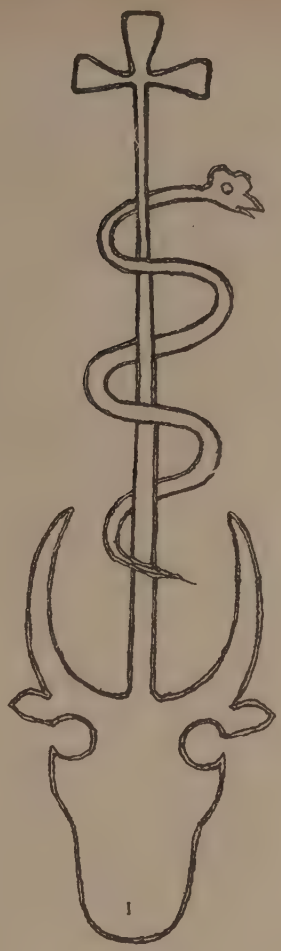
Impressum est hoc opus Venetijs per Bernardũ pictorem & Erhardum ratdolt de Augusta una cum Petro Iosslein de Langencen correctore ac socio. Laus Deo.
.M.CCCC.LXXVII.

Coriolanus Cepio Clarissimo uiro Marco Antonio Mauroceno equiti apud illustrissimũ ducem Burgundię Venetorũ oratori felicitatem.

QVom prefectus triremis ad classem proficisceret/quam felicissimus imperator Venetoꝝ Petrus Mocenicus contra Othomanum Turcoꝝ principẽ ducebat: uehementer rogasti me/ut quicqd in hac expeditione gestum esset litteris mandarem: affirmans ea te Apollinis oraculo uetiora habiturum quę a me scripta forent. Igit̃ ut tibi morẽ gererem quę ab imperatore Mocenico ꝑ quadrienniũ gesta sunt annotaui: Tanto enim tempore & ille imperiũ gessit/ & ego prefectura functus sum. Quappter opusculũ in quo hęc scripta sunt tibi mitto: quod q̃ perlegeris/ nõ minus te egregias imperatoris uirtutes q̃ magnifica ipsius gesta admiratuꝝ certũ habeo: meritoq; damnabis eorũ sententiã qui affirmare solent effoetam esse naturam: nec producere tales uiros quales priscis temporibus extiterũt: omniaq; mundo senescente degenerasse: q̃ falsi sint uel ex hoc maxime apparet. Nam si

a 2

Nōnullę ex Venetis ad munia obeunda ab imperatore eis demandata aberant. Hic imperator inito nauiū numero ad urbē tendit. distabat autem millia passuū sexaginta: hora erat diei fere decima. Itaq; tota insequēti nocte/ aduerso uento remigando/ hora diei tertia ad littus urbi proximū classem appulit. Hinc Victorem Soprantiū legatū cum decē nauibus ut portū oppidi capiat. mittit. Stephano Malipetro altero legato cū reliquis naualibus copijs/ a parte continētis urbem oppugnare iubet. Equitibus mādat ut proximū collem urbi pręsidij causa capiant. Omnes monet/ essent memores pristinę uirtutis: pugnaturi contra barbarū hostē/ imbellem/ atq; imparatū: ꝑ religione christiana: ac maiestate Veneti imperij: ostendens urbem opulentissimā auro/ argento/ pręciosaq; supellectili refertam. quam si caperent/ diuites domū esse redituros affirmarat. Omnes alacri animo orationem imperatoris accipiunt. Quibus dimissis/ ipse cum legato pontificis/ ac regio duce in naui se continet: inde si qua necessaria postea forēt submministratuus. Equites ergo uelocissimo cursu omnia excurrunt. prędam hominū/ ac pecorū agunt: deinde



familijs reges constituebant. Veneti ex qualibet patricia familia/ modo moribꝰ & uirtute pręstet: ducem suum creant. Nunc ego summū immortalemq; deū precor/ uti Mocenicus imperio suo rebus bene ac prospere gestis rei. p. statū firmauit: Ita nunc etiam princeps atq; dux/ suo ductu atq; auspicijs/ Venetorū imperium longe lateq; propaget.

Impressum est hoc opusculum Venetijs per Bernardum pictorem & Erhardum ratdolt de Augusta una cum Petro loslein de Langencen correctore ac socio. Laus Deo.
M.CCCC.LXXVII.

a ¶ Si morale omnim. hoc in cōpilatione dicēd. fuit dcm. nō qz leges facte fuerunt. qr pagani erant. ut. L. de uctc. iu. cuu. l. i. sic. z alias facit iusu. in proh. in prin.

b ¶ Perpetui. idest generalis.

c ¶ Et augusti. qr ip huius propositi dz esse ut augeat iperiū. lz nō ¶ augeat. sic z matri mouiū. indiuidua coniunctio dr. nī diuidat qnz. ut. L. de repudiis l. cōsensu. sed propositum cōsideratur. ut l. li. de pa. po. in prin.

d ¶ Enucleati. per similitudinē nocat ip enucleatū. qd nobis ē tradātā i libris pādectā. sicut enī anteq peruēiatur ad nucleū interiorez aucis. unū immanissimū. z aliud duxer z aliō amarz. z quarto qd nucleū dulcē p uer. ita z in multitudine antiquorū libroru amaritudines i ueniuntur. i. discordie infinite. Jē durtae. i. iniique snie. z alie nē sic inique. i quibus sdā tam locis. quēdā late bant dulcedines. i. eqssime sententie. uelut libis iter spiss. z illas iniuices sententias iustinianus ex alīs excerpsit. z nobis tradidit legendas. unde ipse dicitur trudere ius enucleatum. Sm Jo.

Ter nolit dñi.ⁿ amē. Justitia ni sacratissimi principis ppetui augusti iuris enucleati ex omni ueteri iur collecti. di gest. seu pādec liber primus. De Justitia z iur incipit.

U Npl. Uri opera daturū prius nos se oz: ūde nomen iuris descendat ¶ Est aūt a iustitia appellatū. nā ut elegāter Celsus diffinit. Jus est ars boni z equi cuis merito ds nos sacerdotes appellat. iusticiā nāq colimus: z boni z eq notitiā. pfitemur: equū ab iniquo separantes: licitū ab illicito dis cernētes: bonos nō solū metu penaz uez et premioz ḡ exhortatione efficere capientes uer. i nisi fallor philosophiā nō simulatā affectantes. ¶ Huius studū doe st positōes. publicū. z priuatū. ¶ publicū ius ē qd ad statū rei romane spectat. priuatū qd ad singuloz utilitatē. si. n. quēdā publice utilia: quēdā p nati. publicū ip in sacris z sacerdotib. z i magistratib cōsistit. tertiū ip triplex est cōstitutū. est enīz ex natū aliq pceptis: aut gentium aut ciuilibus ¶ Jus naturale ē qd natura oia animalia docuit. Hā iur illud nō solū humani generis ppū est: sed ciuz animaliū que i terra: que i celo cuiq tribuit sacerdos in danda penitentia. sic z nos in iudicando ut. J. e. iusticia. accursius.

m ¶ Colimus. i. cuo uoluntate seruamus. qne est ut ius suum cuiq tribuatur. ut. §. e. iusticia. §. primo.

n ¶ Profitemur. l. docem°. Equum ab. z in octibus sm Jo.

o ¶ Illicito. ut in matrimonij. ut J. de ritu nupt. seniner.

p ¶ Metu penaz. metu fit quis bonus. ut i transactione iurata. ut. L. de transac. l. si quis maior. J tē ubicunq pēa uinus est metus multoz. ut. L. ad. l. iul. repe. l. i: primo fit bonū ut. L. pro quibq c. serui. pro pmio libēr. acci. per totum. z de sto. z ima. l. ut uir tutura. z de fa mosis libell. l. i. z. J. ad sill. l. aūt pe. §. fi. z i aūt. de non ali. §. fi. coll. ij. unde uersus. Oderunt peccare boni uirtutis amorē. Oderunt peccare mali formidine pene.

q ¶ Nisi fallor. nullo modo fallimur. nā ciuilis sapientia uē philosophia dr. i. amor sapientie. z philos. quē est amor. z sophia. idest sapientia. ut. J. de uac. z extraor. cog. la §. p inde. licet pecuniā nō abiciamus. ut. J. de uac. mu. l. i bonoribus. §. philosophis. z facit. L. de diticia. li. toll. l. i. z. L. pius uaicre quod agitur. per totum.

r ¶ Huius studū. i. iuris studio querendi due sē spēs. prout dialectici ponunt spēm. nō prout legiste. qua posita ponitur z genus. sed nō cōuertitur sm Jo. z. p. lz ddam dicant pla. itel lexisse q spēs sine positiones differentur res sup qbus ip tractat. z sam cōstaret spēs ēē infinitas. cum super minutis tractet hoc ius. z super seruis z liberis. unde reprehendunt cuz z sacit ad hunc. §. institut. de iuiheis z iure. §. huius.

s ¶ Positiones. idest diuisiones.

t ¶ Dubitum. ad statum cōseruandum ne pereat. sed cuz nu

e ¶ Collecti. ex his. i. qd dixit in prin. pōt colligi quis fuerit actor. si ne cōpilator. qr iustinianus filius Justini. ut insti. de dona. §. est z aliud. Jē que materie. i. oia ueterā iura antiquorū prudentiū. que intentio. i. ut colligat ius enucleatū in unū uolumē. Utilitas per se patet. qr minori pecūia poterit nūc emi liber iste. z qr cuius adisci pōt q ali. Cui parti philosophie supponatur. z ddez etbice qr de moribus tractat hoc uolumen. sicut aliū duo uolumina.

De Justicia. z iure Rica.

t ¶ Uri. scilicet adiscendo:

g i ¶ Primū q nosse substantiā iuris per diuisiones que dicūtur. J. e. §. huius studij. z q dicit oz. i propric dicit. i. dcet sic: L. de bo. que lib. l. cū oz. i pri. z. L. de rap. uir. l. l. §. oz. n. zc. eē dcet p oz. ut. L. de cuo. z. possidere. l. fi.

b ¶ A iusticia. est aūt a iusticia sicut a matre sua. ergo prius fuit iusticia q ius. sed cōtra. J. e. iusticia ubi ius iam cuiq tribuitur quo colligitur q iusticia ius posteq fuit instituta. Ad hoc dicit nam. i. hominis meritū. uel dic. prout iusticia ad ius obligat: dico ius a iusticia appellari. ū enī ius est ars boni z equi. ergo iusticiam bz matrem. z hic subdit. nam zc.

c ¶ Jus est ars. hoc pōt intelligi tribus modis. Primo ut e iusticia ius in genere. z sic est ars. i. scientia finita. que artat nā ars est ō infinitis finita doctrina sz Pōphyriū. Scōdo quālibet specē iuris. ut pretoriū. uel ciuile. l. naturale tūc. z tūc ponetur pro precepto coartante. sed hoc non p iste partes iuris non sunt artes, sed artis partes. Uel tertio artificiū. nam auctor iuris est homo. iusticie deus. z q ā ni z equi. i. ciuilis est equū z utile. z nō q aliud est bon est equuz ut hic. est enī quoddam bonū z equū. ut. J. fro z me. est enī bonū. z non equū. ut usucapio. ut. J. de usu z. J. de reg. iur. iure naturali. in fl. ti. est tertiū equū z ne z male dicu. debuit dicer est tertium bonum cuius conā equum. z illud est non bonum. ut. L. de pac. conuen. l. di ē equo equius. ut. J. de fur. si seruus cōmunis. §. qd i

h ¶ Cuius. illud cuius si referamur ad ius hec dictio maxime minus pontur l meruit enim ius appellari sacrum. z sit ie qi aduerbij secundum ordo.

¶ Sacerdotes sp ut sacerdotes sacra ministrāt z pficiunt. Si leges sunt sacratissime. ui. L. de leg. z cōsti. l. leges. z i

in christi noie amen. Incomintia il prologo di statuti: & ordeni de lynclita Citta de. Venesia cũ le soe correction traducti cum ogni diligentia de latino in uulgare a laude del omnipotente Idio: e del beato san Marcho protectore nostro. Capitulo primo

Dio auctore cum li adiuctori del Beato miser Sãcto Marcho gouernatore del nostro ducato: Lo qual per promessiõe de la celestial gratia e a noi dato: & le bataie biadamente compimo: & ordenando la pace cuz rason lo stado de la nostra patria piu honoreuelmente substinemo: Vnde noi leuemo a lo adiuctorio de dio si li nostri animi che noi nõ se fidemo de la possanza nostra ne de li nostri fideli ma referimo ogni speranza ala prouidẽtia sola de la sũma trinitade. Vnde li elemti de questo mondo sotto una nuuola & nõ procedudi: & interra la soa dispositiõe e producta. Et per che in le cose non se troua alcbuna cosa si studiosa como le uenerabile leze per le quale cose diuie & humane e defese da le rie: & cũ li soi discazimenti ogni malitia se refrena. Estimamo necesario: utile: possibile: & hõesto ad affrezarse a la lor uia che per paura de esse lo ardir humano se refrena & entro lire sia secura la inocẽtia & in quelle rie se refreni lo porier de noser per paura de la pena per le quale leze se rendera etiã dio a zascuno soa ragiõe. Recholiemo tuti li nostri statuti facti da noi & da li nostri predecessori agropadi de tanta confusione che per la soa indebita compositione de obseruatiõe de certe cose lassãdo star le altre spesso li nostri zudesi uacilaua. Per laqualcosa noi Iacomo tiepolo per la dio gratia dose de uenesia sopra cõposition & reformatiõ de li nostri statuti: fessẽo cõuocare li nobili & discreti hõi. Pantalon Iustiniano pieuão de sãpolo: Thõao mocẽigo: Zuãe michiele & Stefano badoer: Li q̃li cũ fideltade giõgiando piuso r cose i lo nostro cõune i reformation & stado de q̃llo la soa schiata continuo uiene acresuda: Aliquali noi cõmetessimo confidãdo che secondo la lor florida prouisõe elli douesse quelli corregẽr: schiarare: cõponere & far tuto q̃llo che elli cognoscesen o bisogno ala presẽte opera ꝑ ꝓuidẽtia di quali habudo

po p̄ssumere questa esser sta uolūta de alcuna psona :E ancora a diuersi fini li homii diceno parole idigne da esser receuute & esser autētecati ī tāta cosa quāto e la uniuersal. faculta dalcū in la qual la iustitia e rota da la piu parte da questo mō p la uia tuortuosa.

Adi sopra scripto in el grando consiglio

Consuetudine in executiō de le sn̄tie sopra gastaldi ꝛc

Nualuit hec cōsuetudo ꝙ in executiōe sn̄tiaꝝ supgastaldiones siue gastaldiōes & p̄cōes eoꝝ expellūt d' posessiōe multos posedētes domos siue p̄dia āteq̄ illos audiāt & intelligāt q̊ titulo & iure posidēt :ꝙ meretur cōrectiōe3 ꝓpterea sāccitū sit ꝙ uigore alicui9 sn̄tie q̄ nō sit de domo predio siue re posessa ab aliq̄ qm̄ tales sn̄tie sōt diffinite & āteq̄ fiāt audiūtur audiēdi :nō possit aliqs de posessiōe alicui9 rei tā in hac ciuitate q̄ extra expelli nisi prius citetur & audiatur ab supra gastaldionibus.

M cccc Lxxvi adi xx octubrio in el grādo consiglio

Sopra il ȝudegado de procuratori

Le noto a tuti d' q̄nto momēto sia il ȝudegado nr̄o d' ꝓcuratori il q̄l solo ȝudega tute sōte de otrouersie leq̄l ūiuersaliter ȝudega ialtri offici & ȝudegadi del palaȝo nr̄o in mō che la maȝō pte de le litte īportāte sōno ȝudegade al dicto officio & po e necessario ꝓueder : Lādara la pte che oltra tute altre utilita limitade ai ȝudesi del dito officio hauer debia idicti ȝudesi de cadaūa sn̄tia a leȝe terminatiō che al dicto officio sera otestade e che ꝯphenderāo da ducati zoo ī ȝoso ducato ūo :& q̄lle da ducati zoo ī suso ducati do de chadaūa sn̄tia nō posēdo passar la sūa d' ducati do. le sn̄tie facte ꝯtra cōessarie:gouernatiō:e fornisō al dicto officio sera ꝯtestade hauer debia distiȝudesi duc. ūo p cēto e nō piu:& pche le coesarie ꝛc nō pono p la forma de le leȝe nostre tuō sn̄tie uolūtarie. sia dechiarido che de q̄le cōessari o cōitenti ꝯfesassēo el debito o dirāo cōe isoleāo dir fiar ius che ī q̄sto caso diti ȝndesi nō habiāo cosa alcūa. La electiō uere di d.cti ȝudesi decetero se se faci per 4 mā de electiō & p scrutinio del serenissio miser lo doxe:cōsieri:& caui de xl iquali ȝudesi siāo tenuti de aprouarse de āni xxx . Finis.

Fenisse li statuti & ordeni de uenesia stāpadi per magistro philipe de piero adi xxiiii de aprile M cccc Lxxvii

Indiuidue trinitatis nomine inuocato. Psalterij ordo iuxta ritum quem nunc romana seruat ecclesia incipit.

A dominica prima post octauā epiphanie usqz ad septuagesimaz: ⁊ a kalendis octobris usqz ad aduētum subscripta inuitatoria singula singulis dominicis diebus dicuntur: ita tamen ꝙ si oportuerit ultimum repetatur.

Inuitatorium primum. Uenite exultem⁹ domino: iubilem⁹ deo salutari nr̄o. p̄s. Preoccupemus. Inuitatoriū secundum. Preoccupemus faciem domini: ⁊ i psalmis iubilemus ei. p̄s. Uenite. Inuitatorium tertiū. Quoniā deus magn⁹ dominus: ⁊ rex magn⁹ super omnes deos. p̄s. Uenite. Inuitatorium quartum. In manu tua domine: omnes fines terre. p̄s. Uenite. Inuitatoriū qntuz. Uenite adoremus dominum: qui fecit nos. p̄s. Uenite. Inuitatoriuz sextum. Dominum qui fecit nos: uēite adorem⁹. p̄s. Uenite

Dominica prima post octauā epiphāie. Inuitatoriuz. Uenite exultemus domino: iubilem⁹ deo salutari nr̄o. p̄s. Preoccupem⁹. Ab octaua epiphanie usqz ad dominicam primam quadragesime: ⁊ a kalendis octobris usqz ad aduētū domini seis dicitur: Ad nocturnuz.

PRIMO dierꝝ omniuz: quo mundus extat conditus: uel quo resurgēs conditor: nos morte uicta liberet. Pulsis procul torporibus: surgamus omnes ocyus: ⁊ nocte queramus piū: sicut prophetā nouim⁹ Ipostras preces ut audiat: suāqz dexteram porrigat: ⁊ expiatos sordibus: reddat poloruz sedibus. Ut quiqz sacratissimo: huius diei tempore: horis quietis psallimus: donis beatis muneret. Iam nūc paterna claritas: te postulamus affatim: absit libido sordidans: omnisqz actus noxius. Ne feda sit uel lubrica: cōpago nostri corporis: ꝑ quā auerni ignibus: ipsi crememur acrius. Ob hoc redemptor quesimus: ut probra nr̄a diluas: uite perennis commoda: nobis benigne conferas. Quo carnis actu exules: effecti ipsi celibes: ut prestolamur cernui melos canamus glorie. Presta pater pijssime: patriqz compar unice: cum spiritu paraclyto: regnās per omne seculum. Amē. Ab octaua pētecostes usqz ad kalendas octobris in dominicis diebus subsequens hy. cum inuitatorio sequente dicitur: Ad noct. Inuitatorium. Adorem⁹ dn̄z: qui fecit nos. p̄s. Uēite. hy.

Nocte surgētes uigilemus ōes: semper i psalmis meditemur: atqz uiribus totis dn̄o canamus dulciter hymnos. Ut pio regi pariter canentes: cum suis sanctis mereamur aulaz ingredi celi simul ⁊ beatam ducere uitā. Prestet hoc nobis deitas beata: patris ac nati: pariterqz sancti spiritus: cuius reboat in omni gloria mundo. Amen. In primo noct. de aduentu añt. Ueniet ecce rex excelsus. p̄s Beat⁹ uir. p̄s. Quare fremuerūt. p̄s. Domine quid multiplicati. p̄s. Domine ne i furore. De psalmista. antiphōa. Seruite. domino. Sub dicta añt. dicuntur iidem psalmi. Tēpore paschali añt. Alleluia. Lapis reuolutus est. Et sub dicta añt. dicuntur psalmi totius primi noct. ⁊ sic in alijs noct. seruatur idem ordo.

BEATUS uir qui non abijt in ꝯsilio impiorum: ⁊ in uia peccatorū non stetit: ⁊ in cathedra pestilētie nō sedit. Sed in lege domini uolūtas eius: ⁊ i lege eius meditabitur die ac nocte. Et erit tāqz lignuz quod plantatū est secus decursus aquarū: quod fructum suum dabit i tempore suo. Et foliū eius nō defluet: ⁊ oīa quecunqz faciet prosperabuntur. Non sic impij non sic: sed tanqz puluis quē proijcit uentus a facie terre. Ideo non resurgunt impij in iudicio: neqz peccatores in cōsilio iustorum. Quoniam nouit dominus uiam iustorū: ⁊ iter impiorum peribit. psalmus dauid.

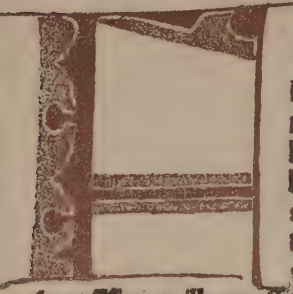
a

Parce queso. Quicunq; hec dinta legeris officia: ⁊ hanc nostrā correctionē ne prius damnes: quā ⁊ conscientiā tuā recolas: ⁊ ordinē breuiarij diligēt aduertas. Si quid in psalmis dauiticis pspicies addim cōmutarū ue: Si qd bis repetitū: id nobis sscitie nō ascribas: nā ipressorū gra hoc acciū est: qui omnibus mō queāt: morē gerei quouis mō conāt Hymnos dñicalia officia ac ferialia cuz suis rubricis. suis l locis diligent ut nob de⁹ pstitit. Seruari sum: scūariū ⁊ o ubi sctoꝝ gesta narrāt accurate reuoluim⁹: ⁊ eo accuran⁹. Quo felicis memorie sci uiri Laurētij Justiani ueneti Pācij pro pīiarche uenetiaꝝ exēplaria bñiz⁹ ultīa ⁊o ps ubi icōmūe: de qb⁹ uis scis officiū agitiea a nob ⁊ ꝯscripta ē ⁊ castigata. de sine igit qsqs es: ꝫ doci⁹ ⁊ erudinis nos carpe: ꝫ poti⁹ monere satage: ut euāgelica freti correctiōe: Si qd negligētia pūnis sū ē: alias corrigat. Et si ñ adeo ipese doci⁹ ēt carpe desine: ne uidearis eos imitari uelle: q optīa ut ait Plim⁹ mallūt cōtēnere quam discere.

Huiu⁹ opis correcto: em: it Georgi⁹ ꝺ spatharijs psbyrioꝝ minim⁹: ipsso: uero Nicolaus ienson gallicus: hac uīa tēpestate impssoꝝ priceps: Qd qdē op⁹ ipressū in florētissima urbe uenetiaꝝ est: Anno dñi. M.cccclxxxvi. Sisto. iiij. pōti. max. rome Petri sedē regēte. Andrea uēdramino icl yto pīncipe uenetijs pricipante.

1478-B

Incipit epl'a sācti Hieronymi ad paulinum pbr̄m de ōib' diuine historie libris Capl'z. I



Frater ambrosius tua mihi munuscula p̄ferens d̄tulit simul ⁊ suauissias lr̄as que a principio amicitiarū fidē ꝓbate ia:n fidei ⁊ veteris amicitie noua p̄ferebant. Vera.n. illa necessitudo ē ⁊ christi glutino copulata: quā nō vtilitas rei familiaris: ñ p̄ñtia tm̄ corpoꝝ non subdola ⁊ palpās adulatio: sed dei timor: ⁊ diuinaꝝ scripturaꝝ studia cōciliant. Legimus in veterib' hystorijs quosdam lustrasse prouincias: nouos adijsse pplos: maria transisse ut eos quos ex libris nouerant: corā quoqz viderēt. Sic pythagoras memphiticos vates: sic plato egyptuz et archytā tarētinū: eāqz orā italie q̄ quōdā magna grecia dicebat: laboriosissime pagrauit: ut qui athenis magister erat ⁊ potēs: cuiusqz doctrinas academie gymnasia p̄sonabant: fieret peregrin' atqz discipulus malens aliena verecūde discere: q̄z sua ipudēt ingerere. Deniqz cū lr̄as quasi toto orbe fugiētes p̄sequit captus a piratis ⁊ venundatus tyranno crūdelissimo paruit: ductus captiuus vinctus et seruus: tm̄ qz philosophus maior emēte se fuit. Ad titum liuium lacteo eloquentie fonte manātem de ultimis hispanie galliarūqz finib' quosdā venisse nobiles legimus et quos ad contemplationem sui roma non taxerat: vnius hois fama pduxit. Habuit illa etas inauditū ōibus seculis: celebrandūqz miraculū: ut urbē tantā īgressi aliud extra urbem quererent. Apollonius siue ille magus ut vulgus loquitur siue philosophus: ut pythagorici tradūt: itrauit p̄sas ptransiuit caucasuz: albanos scythas massagetas: opulentissima īdie regna penetrauit: ⁊ ad extremum latissimo ut gymnosophistas ⁊ famosissimam idēsis mēsain videret i sabulo. Inuēit ille vir ubiqz qd̄ disceret: ⁊ semp ꝓficiēs semp se melior fieret. Scripsit sup hoc plēissime octo voluminib' philostratus.

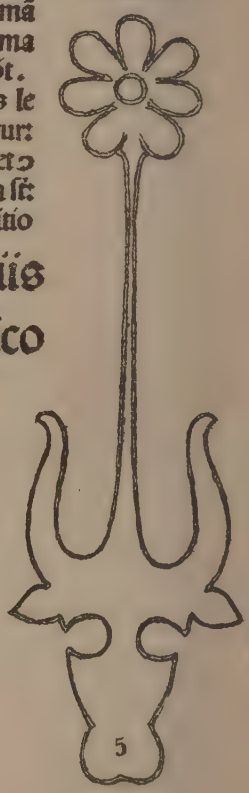
II

Quid loquar de seculi hoib': cuz aplus paulus vas electionis ⁊ magister gētiū q de conscientia tanti in se hospitis loquebatur dicens: an experimētū q̄ritis eius qui in me loquitur christus: p' damascuz arabiāqz lustratam ascendit hierosolymam ut videret petrum: ⁊ mā̄sit apud eū dieb' qndeci: Hoc .n. mysterio hebdoadis ⁊ ogoadis futur' gētiū predicator īstruendus erat. Rursumqz p' annos quattuordecim assumpto barnaba ⁊ tito exposuit cum aplis euangelium: ne forte i vacuum curreret aut cucurrisset. Habet nescio quid latentis energie viue vocis act' ⁊ in aures discipuli de auctōis ore trāsfusa forti' sonat. Vñ ⁊ eschines cū rhodi exularet ⁊ legēt illa demosthenis oratio: quā adūsus eū habuerat: mirantibus cuntis atqz laudantibus suspirans ait: Quid si ipsam audissetis bestiaz sua verba resonantem.

III

Nec hoc dico: q̄ sit aliqd i me tale: qd̄ ul' possis a me audire uel velis discē sz quo ardor tuus ⁊ discendi studiū etiā absqz nobis p se ꝓbari debeat. Ingeniū docile ⁊ sine doctore laudabile est. Nō quid īuenias: sed quid queras consideram'. Mollis cera ⁊ a formādum facilis etiā si artificis ⁊ plaste cessent man': tamen uirtute totum est quicqd esse pōt. Paulus apostolus ad pedes gamalielis legem moysi ⁊ ꝓphetas didicisse se gloriatur: ut armatus spiritualib' telis: postea doceret ꝯfidenter. Arma.n. nr̄e militie non carnalia sr̄: sed potentia deo ad destructionem munitio

4



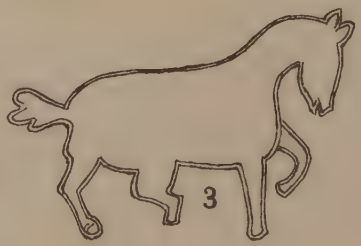
5

Biblia īpressa Venetiis opera atqz impēsa Nicolai Jenson Gallici

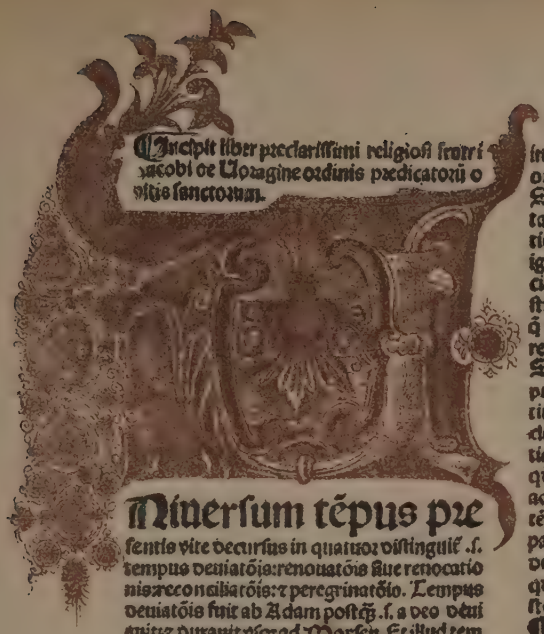
M.cccc.lxxix.

1

2



3



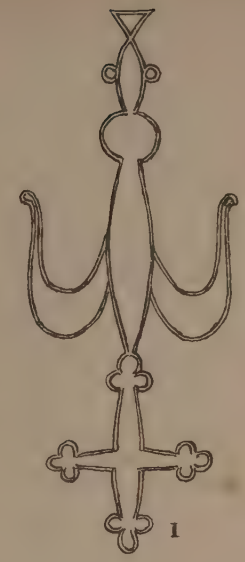
¶ Incipit liber preclarissimi religiosi fratri Jacobi de Uoragine ordinis predicatorũ o vitis sanctorum.

Niuersum tẽpus presentis vite decursus in quatuor distinguit̃ .s. tempus deuiatõis: renouatõis siue renocatio nis: reconciliatõis: ⁊ peregrinatõio. Tempus deuiatõis fuit ab Adam postq̃ .s. a deo deuiauit: ⁊ durauit vsq̃ ad Moysen. Et illud tempus repñtat eccl̃ia a septuagesima vsq̃ ad pascha. Vñ ⁊ tunc legit̃ liber genesis: in quo ponitur deuiatio p̃morũ parentum. Tp̃s renouationis siue reuocatõis incepit a Moyse: ⁊ durauit vsq̃ ad natiuitatẽ dñi nr̃i Jesu christi: in quo hoies per ꝓphetã ad fidem reuocati sunt ⁊ renouati. Et illud tp̃s repñtat eccl̃ia ab aduẽtu dñi vsq̃ ad natiuitatẽ Christi. vñ tunc legit̃ Jsai. vbi de hac renouatiõe aperte agit̃. Tp̃s reconciliatõis est illud in q̃ ꝑ Christum recõciliati sumus: ⁊ illud tp̃s repñtat ecclesia a pascha vsq̃ ad pentecosten. vñ tunc legit̃ apocl. vbi plene agit̃ de mysterio huius reconciliatõis. Tp̃s pegrinatõis est tp̃s presentis vite: in quo pegrini ⁊ in pugna semꝑ sumus. Et illud tp̃s repñtat eccl̃ia ab octaua pentecostes vsq̃ ad aduẽtu: vñ ⁊ tunc leguntur libri regũ ⁊ libri machabeorũ: in q̃bus de multiplici pugna agit̃: per quã spũalis pugna significatur. Tempus aũt id q̃ est a natali dñi vsq̃ ad septuagesimã partim ꝯtinet̃ sub tẽpore reconciliatõis: q̃ est temp⁹ letitie. s. a natali vsq̃ ad octauã epiphanie. partim sub tempore pegrinatõis. s. ab octaua epiphãie vsq̃ ad septuagesimã. Et põt h̃ accipi q̃druplex tẽpor̃ variatio. Primo penes quatuor tẽpor̃ distinctiones: vt hyems referat̃ ad p̃mũ: ver ad scdm: estas ad tertiũ: autumnus ad quartũ ⁊ Et rõ appropãtõis satis pz. Scdo penes q̃tuor diei partes: vt nox referat̃ ad p̃mũ: mane ad scdm: meridies ad tertiũ: vesper ad quartũ. Licꝫ aũt p̃us fuerit deuiatio q̃ renouatio: tñ eccl̃a potius incipit oĩa sua officia in tẽpore renouatõnis q̃ deuiatõis. i. in aduẽtu potiꝰ q̃ l septuagesima: ⁊ hoc duplici rõne. Primo ne videat̃ incipere ab errore: tenetur. rem ⁊ no sequitur ordinẽ tẽporis: sicut euãgeliste sepꝰ faciunt. Scdo q̃m per aduẽtum Christi oĩa renouata sunt: ꝓpt̃ quod tp̃s id dicit̃ tẽpus renouationis. Apocl. 3. Ecce noua facio oĩa. Cõgrue igit̃ in hoc tẽpore renouatõis eccl̃ia oĩa officia renouat. Ut igit̃ ordo tẽporis ꝯ eccl̃ia distinct⁹ seruet̃: p̃mo agemus de festiuitatibus q̃ occurrũt ĩfra tp̃s renouatõis: q̃ tp̃s eccl̃ia repñtat ab aduentu vsq̃ ad natiuitatem dñi. Scdo de illis que occurrũt infra tempus q̃ partim ꝯtinet̃ sub tẽpore reconciliatõis: partim sub tẽpore pegrinatõis: q̃ tp̃s repñtat ecclesia a natiuitate vsq̃ ad septuagesimã. Tertio de illis que occurrũt infra tp̃s deuiatõis: q̃ tempus repñtat eccl̃a a septuagesima vsq̃ ad pascha. Quarto de illis que occurrũt infra tẽpus reconciliatõis: q̃ tp̃s repñtat eccl̃ia a pascha vsq̃ ad octauã pentecostes. Quinto de illis que occurrũt infra tp̃s pegrinationis: q̃ tempus repñtat eccl̃a ab octaua pentecostes vsq̃ ad aduentum.

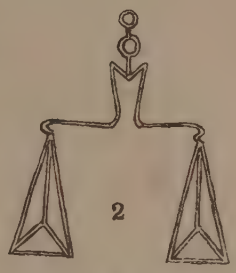
¶ De tempore renouationis: ⁊ primo de aduentu domini nostri Jesu Christi.

Aduẽtus dñi per quatuor septimanas agit̃ ad significãdũ ꝙ quatuor sũt aduentus. s. in carnẽ: in mentẽ: in mortem: ⁊ iudicium. Ultima. n. septimana nõ finit̃: q̃ sanctor̃ gloria que dabit̃ in vltimo aduentu nunq̃ terminabit̃. est etiã ꝙ p̃mum responsoriũ p̃me dñice aduentus computato gloria p̃ri: quatuor v̄sus continet: vt p̃dictos quatuor aduẽtus designet. Licet aũt quadruplex sit aduentus: tñ ecclesia de duplici. s. i carne ⁊ ad iudiciũ: videt̃ memoriã facere: sicut officio ip̃ius tẽporis pz. Hic est etiã ꝙ ieiuniũ aduent⁹ partim est exultatõis: ⁊ ꝑtim meror̃. Nam rõne aduẽtus in carne dicit̃ ieiunium exultatõis. rõne aduentus ad iudiciũ dicitur ieiuniũ meroris. Et ad hoc innuẽdũ eccl̃a cãtat tũc quedã cantica letitie. ⁊ hoc ꝓpter aduẽtum misericordie, quedã v̄o ꝯponit: ⁊ hoc ꝓpter aduentum tenere iusticie ⁊ meroris.

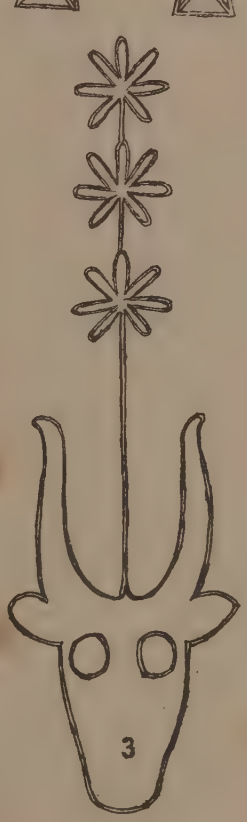
¶ Circa aduẽtum igitur in carne duo videri possunt. s. aduenienti opportunitas: ⁊ aduentus vtilitas. opportunitas veniẽdi attendit̃ p̃ ex parte hois: qui p̃mo in lege nec ꝯuictus fuit defectu diuine cognitõis. vñ ⁊ tunc in pessimos errores idolatrie cecidit. ⁊ iõ coactus est amare ac dicere. Non deest qui impleat: sed qui iubeat. Deinde lex aduenit iubens in qua conuict⁹ est de impotentia. Jbi. n. solũmodo est eruditus: sed nõ a peccato liberatus: nec ꝑ aliquã gr̃am ad bona adiutus. Et iõ coactus est mutare ꝓpositũ ac dicere. Non deest q̃ iubeat: sed qui impleat. Opportune igit̃ filiꝰ dei venit quado homo de ignorãtia ⁊ ĩpotentia conuictus fuit: ne si añ venisset homo suis me



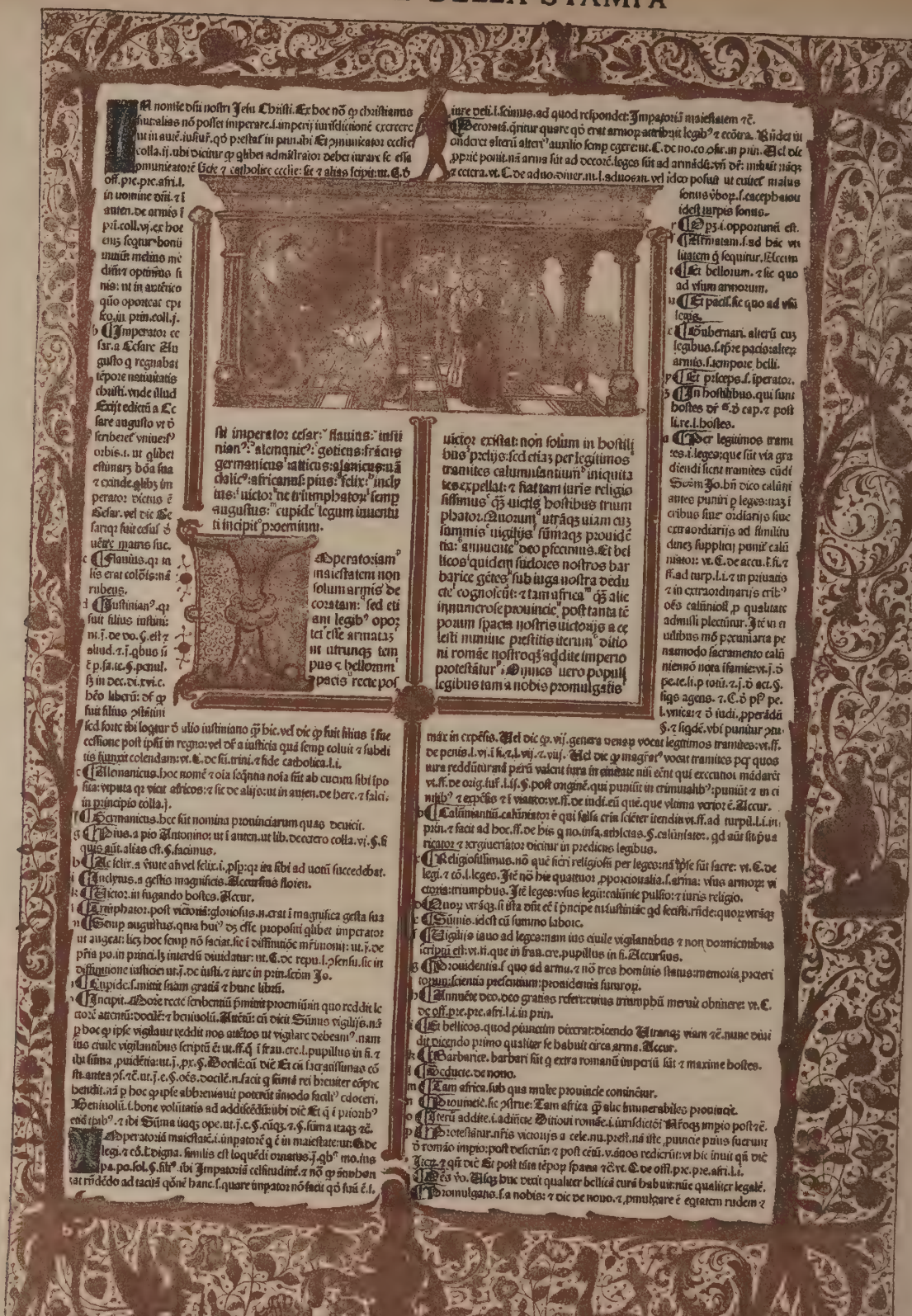
1



2



3



In nomine dñi nostri Jesu Christi. Ex hoc nõ q̃ christianus iudicialis nõ posset imperare. l. imperij iurisdictionē exercere ut in auc. iusiur. q̃ præstat in pau. ibi Et p̃municator ecclie colla. ij. ubi dicitur q̃ qñ ibi administrator debet iurare se esse p̃municatorē Sicut ꝛ catholice ecclie: sic ꝛ alias scripsit: ut. C. de off. pre. pre. afri. l. in nomine dñi. ꝛ i auten. de armis i pri. coll. vj. ex hoc enis sequitur bonū nunū: melius me dicit ꝛ optimū si nis: ut in autētico quo oportet cpe ko. in prin. coll. j.

b Imperator: cesar. a Cesare Augusto q̃ regnabat tēpore natiuitatis christi. vnde illud Luce ediciū a Cesare augusto vt ēscriberet vniuersū orbis. s. ut qñ debet estimari bōa sua ꝛ cunde. qñ ibi imperator: dictus ē Cesar. vel dic Cesar: q̃ fuit cesus ō ucēre: manus suc.

c Flauius. q̃ in illis erat colōis: nā rubeus.

d Iustinian⁹. q̃ fuit filius iustini: ut. j. de vo. C. et ꝛ aliud. ꝛ. j. qbus si ē p. fa. ut. §. penul. ij in dec. vi. xvi. c. hēo liberū: ōf q̃ fuit filius iustini sed forte ibi loqtur ō ulio iustiniano q̃ hic. vel dic q̃ fuit filius i fuccessione post ipsū in regno: vel ōf a iusticia quā semp coluit ꝛ subditis iuuit colendam: vt. C. de fi. trini. ꝛ fide catholica. l. i.

e Allemanicus. hoc nomē ꝛ oia sequnta nota fuit ab eucum sibi ipsi: reputa q̃ vicit africos: ꝛ sic de alijs: ut in auten. de bere. ꝛ fideic. in principio colla. j.

f Germanicus. hec fuit nomina prouinciarum quas deuicit.

g Pius. a pio Antonino: ut i auten. ut lib. de extero colla. vj. §. si quis. aliū. alias est. §. facimus.

h Alcelerr. a Cure ab vel felix. i. pisp: q: ita sibi ad uoti succedebat.

i Anclynus. a gestis magnificis. Accursius floren.

k Victor. in fugando hostes. Accur.

l Triphator. post victoriā: gloriosius. n. erat i magnifica gesta sua

m Semp augustus. quia hui⁹ ōs esse propositi gloriet imperator ut augeat: licꝫ hoc semp nõ faciat. sic i diffinitōe m funonij: ut. j. de pria po. in princi. ly interdū diuidatur: ut. C. de repu. l. pensiu. sic in diffinitione iusticie: ut. j. de iusti. ꝛ iure in prin. scōm Jo.

n Cupide. s. mittit suam gratiā ꝛ bonū libri.

o Incipit. Moxe recte scribentū p̃mittit proemiūm quo reddit lectorē attentū: docilē: ꝛ benuolū. Auctū: cū dicit Summe vigilijs. nā p hoc q̃ ipse vigilauit reddit nos attētos ut vigilare debeam⁹. nam ius ciuile vigilantibus scriptū ē: ut. ff. q̃ i frau. cre. l. pupillus in fi. ꝛ ibi summa. pudētia: ut. j. pr. §. docile: cū dicit Et cū sit sapissime cōsit. antea pl. tē. ut. j. e. §. oēs. docilē. n. facit q̃ summā rei breuiter cōprehendit. nā p hoc q̃ple abbreuiauit potest ānodo facili⁹ edoceri. Benuolū. i. bone voluntatis ad addiscēdū: ubi dicit Et q̃ i priorib⁹ cēd tpib⁹. ꝛ ibi Summa itaq̃ ope. ut. j. c. §. cūq̃. ꝛ. §. summa itaq̃ tē.

p Imperatorū maiestatē. i. imperatorē q̃ ē in maiestate: ut. C. de legi. ꝛ cō. l. digna. familis est loquēdi ornatus. j. qb⁹ mo. ius pa. po. fol. §. fit⁹. ibi Imperatorū celsitudinē. ꝛ nō q̃ sit ambitiosa ꝛ ridēdo ad tacitū cōnē hanc. s. quare imperator nō facit q̃ fuā ē. i. iure veli. l. scimus. ad quod respondet: Imperatorū maiestatem tē.

q Deorsum. q̃ntur quare q̃ erat armor attribuit legib⁹ ꝛ ecōtra. Videt ut ondaret alterū alter⁹ auxilio semp egere: ut. C. de no. co. ofr. in prin. Vel dic p̃ut ponit. nā arma fuit ad decorē. leges fuit ad armādā. vñ dr: indutū iuꝫ ꝛ cetera. vt. C. de adu. omer. in. l. sduosan. vel ideo posuit ut cuitet malus sonus vbor. s. cacephaton idest turpis sonus.

r Cōpes. i. opponunū est.

s Firmitatem. s. ad hāc vtilitatem q̃ sequitur. Eccum

t Et bellorum. ꝛ sic quo ad vsum armorum.

u Et pacis. sic quo ad vsi legis.

v Gubernari. alterū cuꝫ legibus. s. pre pacis: alterū armis. s. tempore belli.

p Et preceptis. s. imperator.

b In hostibus. qui sunt hostes dr c. ō cap. ꝛ posti. re. l. hostes.

a Per legitimos tramites. i. leges: quē fuit via gradiendi sicut tramites cūdi Deo in Jo. hñ dico calūni antea punīri p leges: nāq̃ i cribus siue ordinariis siue extraordinariis ad similitudinē supplicij punit calūniator: vt. C. de accu. l. fi. ꝛ ff. ad turp. l. i. ꝛ in priuatis ꝛ in extraordinariis crib⁹ oēs calūniosi. p qualitate admissi plectuntur. Jtē in ecclesiis mō pecuniaria pena modo sacramento calūniē nō nota i famie: vt. j. ō pe. re. li. p totū. ꝛ. j. ō sc. §. sigo agens. ꝛ. C. ō pl⁹ pe. l. vnica: ꝛ ō iudi. pperādā §. ꝛ sigdē. vbi punitur pna mār in cepēsis. Vel dic q̃. vij. genera venep vocat legitimos tramites: vt. ff. de penis. l. vi. i fi. ꝛ. l. vij. ꝛ. viij. Vel dic q̃ magis⁹ vocat tramites pq̃ quos iura reddūtur nā pēnā valent iura in eiusdē nūi ēnt qui erecunoi mādarci vt. ff. de orig. iur. l. ij. §. post originē. qui punitur in criminalib⁹: punit ꝛ in ciuilib⁹ ꝛ expēsis ꝛ iniuriis: vt. ff. de iudi. eū quē. que vlima verior ē. Accur.

b Calūniantū. calūniator: ē qui falsa crīa sciēter intendit vt. ff. ad turpil. l. i. in prin. ꝛ facit ad hoc. ff. de his q̃ no. infa. athletas. §. calūniator. q̃d aūt sit p̃uaricator ꝛ ꝛcurcuriator: dicitur in predicus legibus.

c Religiosissimus. nō quē sicri religiosi per legeo: nā ipse fuit sacre: vt. C. de legi. ꝛ cō. l. leges. Jtē nō hic quatuor: ꝛ proxionalia. s. arma: vsus armorū: victoria: triumphus. Jtē leges: vsus legū: calūnie pulsio: ꝛ iuris religio.

d Nuoꝫ vrāq̃. si vita dñi ē i principe nī iustinianē q̃d fecisti. ridē: quoꝫ vrāq̃

e Summis. idest cū summo laboie.

f Vigilijs. i. uo ad legeo: nam ius ciuile vigilantibus ꝛ non dormientibus scripti est: vt. ii. que in fra. cre. pupillus in fi. Accursius.

g Providentia. s. quo ad arma. ꝛ nō tres hominis status: memoria preteritorum: scientia presentium: providentia futuroꝝ.

h Annuēte deo. deo gratias refert: cuius triumphū meruit obtinere: vt. C. de off. pre. pre. afri. l. i. in prin.

i Et bellicos. quod p̃uatim dixerat: dicendo Vtranq̃ viam tē. nunc dūi dit dicendo primo qualiter se habuit circa arma. Accur.

k Barbaries. barbari sūt q̃ extra romanū imperiū sūt ꝛ maxime hostes.

l Deducte. de nouo.

m Tam africa. sub qua multe prouincie continēntur.

n Nouumcie. sic pstrue: Tam africa q̃ alie innumerabiles prouincie.

o Aterū addite. i. adiūcte. Ditioni romāe. i. iurisdictōi Africoꝝ impio post tē.

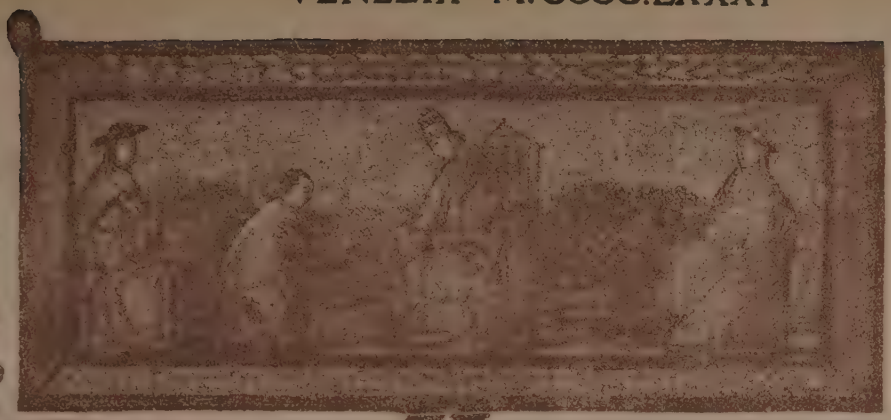
p Protestatur. nisi victoriis a cele. nu. pteli. nā iste, puncte prius fuerunt ō romāo impio: post deficiūt: ꝛ post ceū. v. anos redicrūt: vt hic inuit qā dicit Jter. ꝛ qā dicit Si post tūs tēpo spana tē. vt. C. de off. pr. pre. afri. l. i.

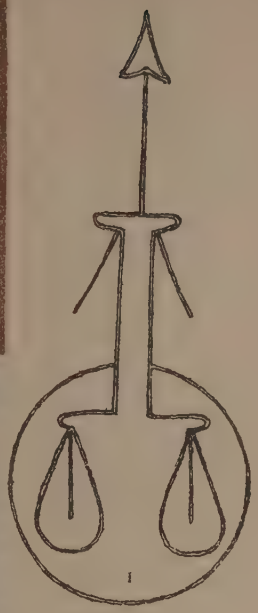
q Deo vo. Alias hic dicit qualiter bellicā curā habuit: nūc qualiter legalē.

r Promulgano. s. a nobis: ꝛ dic de nouo. ꝛ. pmulgare ē egritatem rudem ꝛ

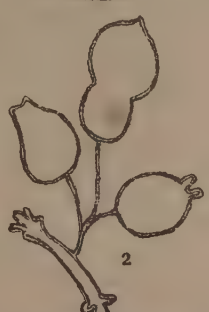
sit imperator: cesar: flauius: iustinian⁹: alemanic⁹: goticus: fracis germanicus: aticus: alanicus: vandalic⁹: africanus: pius: felix: inclytus: victor: ne triumphator: semp augustus: cupide legum iuuentuti incipit proemium.

Operatorū maiestatem non solum armis decoratam: sed etiam legib⁹ oportet esse armatam: ut utrunq̃ tempus et bellorum pacis recte posit iudicari: existat: non solum in hostilibus pcijs: sed etiam per legitimos tramites calumniantium iniquitates expellat: ꝛ fiat tam iurie religiosissimus q̃ victis hostibus triumphator. Quorum utrāq̃ viam cuꝫ summis vigilijs sūmaq̃ prouidentia: annuente deo pficimus. Et bellicos quidem sudores nostros barbarice gēes sub iuga nostra deducte cognoscūt: ꝛ tam africa q̃ alie innumerose prouincie post tanta tēporum spacia nostris victorijs a celestī numine prestitis iterum ditioni romāe nostroq̃ addite imperio protestantur. Omnes uero populi legibus tam a nobis promulgatis

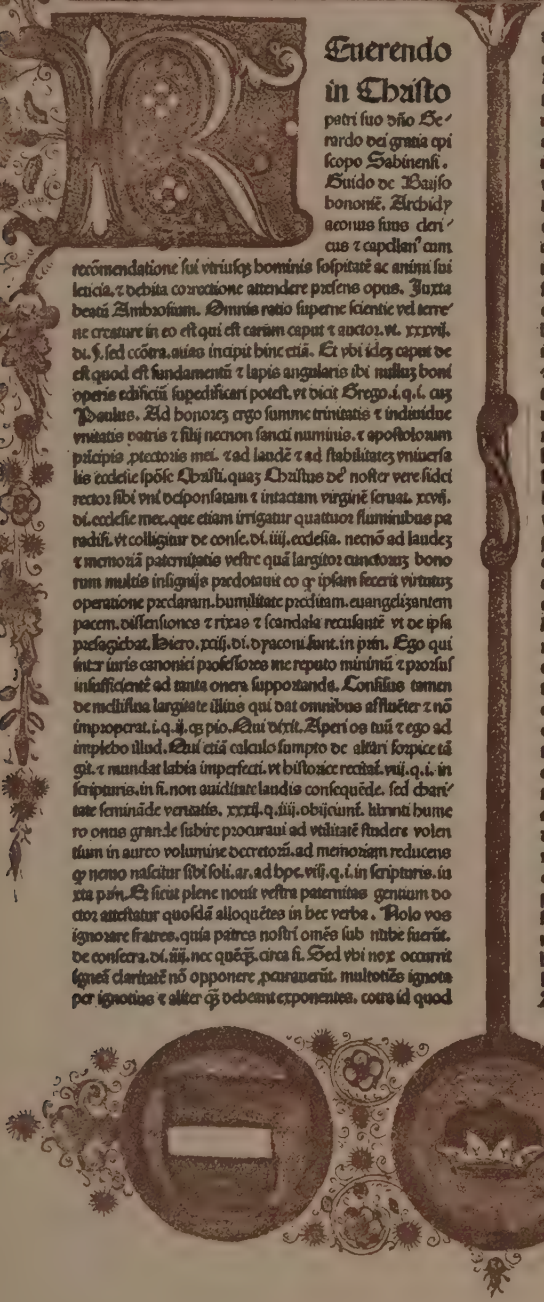




1

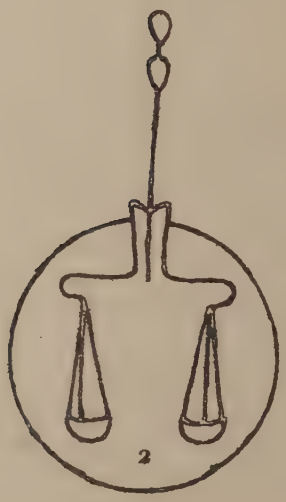
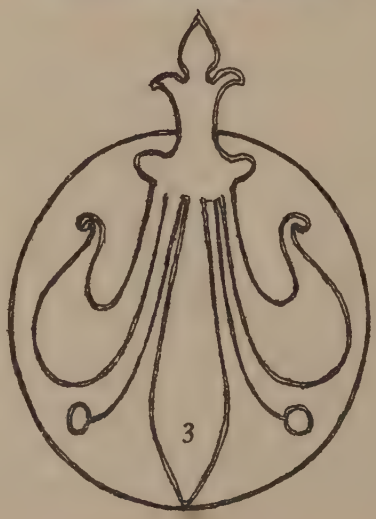
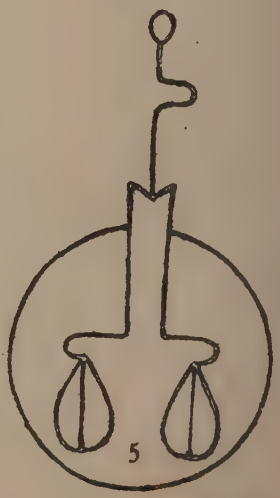


2

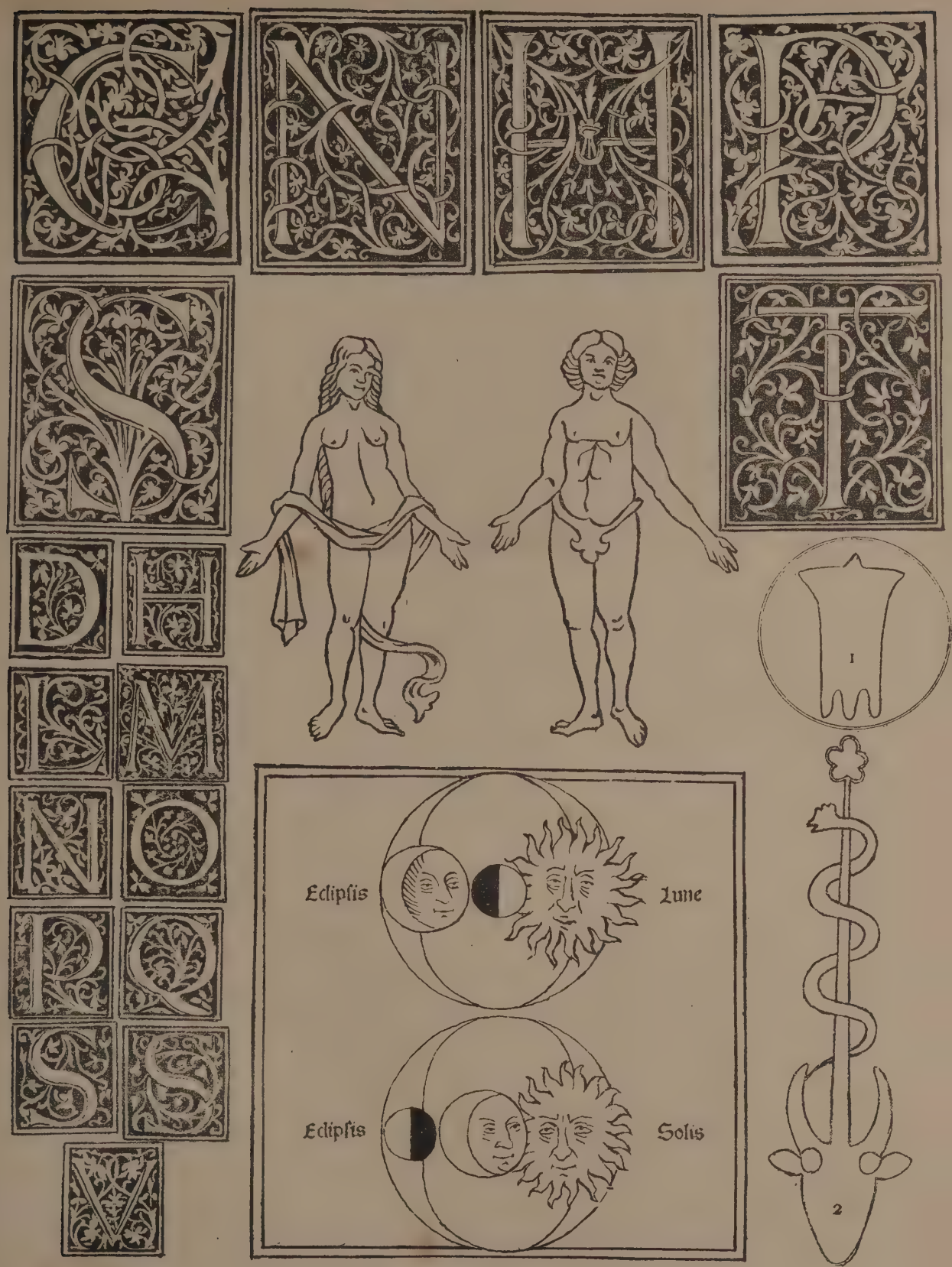


Euerendo in Christo

patri suo dño Berardo dei gratia episcopo Sabinensi. Guido de Bayso bononiē. Archidyaconus fuit clericus t capellan' cum recōmendatione sui virtusq; hominis sospitatē ac animi sui lencia. t debita correctione attendere presens opus. Juxta beati Ambrosium. Omnis ratio superne scientie vel terrene creature in eo est qui est caput t auctor. vt. xxxvij. di. §. sed cōtra. quia incipit hinc etiā. Et vbi idez caput de est quod est fundamentū t lapis angularis ibi nullus boni operis edificiū superedificari potest. vt dicit Grego. i. q. i. ait Paulus. Ad honorez ergo summe trinitatis t indiuidue vnitatis patris t filij necnon sancti numinis. t apostolorum principis pectoris mei. t ad laudē t ad stabilitatez vniuersalis ecclesie spōse Christi. quaz Christus de' noster vere sidei rector sibi vni desponsatam t intactam virginē seruat. xxvij. di. ecclesie mee. que etiam irrigatur quatuor fluminibus paradisi. vt colligitur de consc. di. iiij. ecclesia. necnō ad laudez t memoriā paternitatis vestre quā largitor cunctorum bonorum multis insignis pardonauit eo q; ipsam fecerit virtutuz operatione preclaram. humilitate preclitam. euangelizantem pacem. dissensiones t rixas t scandala reculantē vt de ipsa prefigebat. Hiero. xxij. di. diaconi sunt. in pin. Ego qui inter iuris canonici professores me reputo minimū t prorsus insufficientē ad tanta onera supportanda. Consilius tamen de medulla largitate illius qui dat omnibus affluēter t nō improperat. i. q. ij. qs pio. Aui dicit. Aperi os tuū t ego adimplebo illud. Aui etiā calculo sumpto de altāri sorpice tāgit. t mundat labia imperfecti. vt historice recitat. xiij. q. i. in scripturis. in fi. non auiditate laudis consequēde. sed charitate semināde veritatis. xxxij. q. iiij. obijciunt. hinnti hume ro onus grande subire procurani ad vtilitatē studere volentium in aureo volumine decretorū. ad memoriam reducens q; nemo nascitur sibi soli. ar. ad hpc. viij. q. i. in scripturis. in xta pin. Et sicut plene nouit vestra paternitas genium doctor attestatur quoddā alloquētes in hec verba. Nolo vos ignorare fratres. quia patres nostri omēs sub nube fuerūt. de consecra. di. iiij. nec quēq; circa fi. Sed vbi nox occurrit igneā claritatē nō opponere. pauauerūt. multotiēs ignota per ignotius t aliter q; debeant exponentes. contra id quod dicit Hiero. q; vino inebriari qui scripturas aliter intelligit q; se habet veritas. vt legitur. xxxvij. di. vino. Et dicit beat' Clemens q; ex scripturis non debemus querere sensum extraneum sed ex ipsis scripturis debemus sensum capere veritatis ita tamē q; vbi quis vera didicerit falsa t simulata dedicat. vt. e. di. relatum. Ideo cum maximo studio t labore ipsorum nostrorū patrum antiquorū t modernorū reuolues volumina sententiis textuales. necnon glosarū cōmuniam declarationes. supplicionez. necnō exodosas difficultates elicere procurauī. vnicuiq; reddens quod suum est. xij. q. ij. cum deuotissima feminā. t l-x signa additionuz t glosaruz in hoc opusculo demōstrabunt. Et si que glosselle seu remissiones sine certo signo cōperiantur in eo quod benedicent ozo vt vestra paternitas soli principio veritatis dignet asseri hoc quod linguas balbutientiū facit disertas. t per linguas infantiū loquitur veritatē. vt. iiij. q. iij. in fi. §. sed obiciū. Nā t omnis mundana scientia fallo sibi vendicat picie principatum qui solus prouenit de prouidētia trinitatis. ex cuius p̄uidentia triumphamus si qua vera t ineffabilia promulgamus. ad cuius laudē deficit omnis caro cum sit incomprehensibilis. vt in concilio legi generali. ex de summa. trini. t fide catho. c. i. Sed q̄uis in operibus hominū nil fiat adeo bonum aut licitum cui non possit aliqua pernicies irrogari vt scris potest colligi. xxij. q. v. de occidendis. in fi. Nā idē pater qui creauit bonem ipse creauit t cuiloez. vt. xxiij. q. iiij. qui secundū carnē. Tamen quia ingeniolum meum aliter ad culmen non potest peruenire veritatis nisi hoc alterius craserit lima prauitatis. vt secundū Greg. transumptiue fertur. vij. q. i. §. cum autem. iuxta pin. intra silentii claustra reduci nescimus. vij. q. i. ibi adamati ad campū certaminis confidenter accedo. vbi egtorū patrū sententijs seu oppositionibus defensabor cōfidens q; liber tanto sit gratior t accepior quanto omni pene doctorū a stipulationibus ostat esse floridior. Quem siquidē campum ad vestre paternitatis gloriā dispositi decretorum rosarium nuncupare. vt sicut rosa inter ceteros flores obtinet principatū. sic noster certaminis campus preemineat inter alia opuscula composita a modernis. in quo supplicationibus emissis radicitus granū discutiatur a palea. vinum a fece deseparabitur. t colorum seu nominū secnatib' nō attentis meo iudicio sola veritatis medulla cuius ē amica simplicitas continet. Dicam' ergo pici pio nostro sit plena virgo Maria. cui principio. medio. atq; fini assit. t ipsmet Petrus vicari' Jesu christi. Estote ergo memores hōestatis vestri t mei obligis vestri capellani. vt p hec t alia bona q̄ feceritis i hac vita. in celo possitis cū angelis collocari. Inter quos in futuro iudicio vos requiram. Amen. hoc est verum est sine erit. de cōse. di. ij. reuera. in fi.

1482-A


Eclipsis
Lune
Eclipsis
Solis
1
2

Clarissimi Viri Iginij Poeticon Astronomicon
Opus vtilissimum Foeliciter Incipit.
De Mundi ⁊ sphęrae ac vtriusq; partiũ declaratiõe.
Liber Primus
Prohemium.

Iginius. M. Fabio Plurimam Salutem

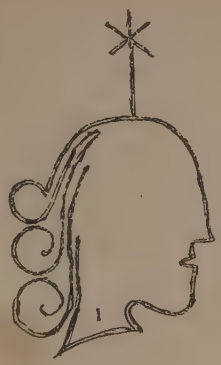
I Si Te Studio grammaticę artis inductũ mõ solũ versuũ moderatione quã pauci ꝑuiderũt: sed historiarũ quoq; varietate: qua scientia rerum ꝑspicit̃ pręstare video: quę facilius etiã scriptis tuis ꝑspici potest: desiderãs potius scientẽ: q̃ liberalem iudicẽ: Tamẽ quo magis exercitatus: ⁊ nonnullis etiã sępius in his reb⁹ occupatus esse videar: Nemhil in adolescentia laborasse dicerer ⁊ imperitorũ iudicio desidię subirẽ crimẽ: hęc velut rudimẽto scientię nisus: scripsi ad te: Nõ vt iperito monstrãs sed vt scientissimũ cõmonens: Sphęrę figurationẽ: circulorũq; qui i ea sũt notationẽ: ⁊ quę ratio fuerit vt nõ ęquis partib⁹ diuiderent̃. Pręterea terrę marisq; diffinitionẽ: ⁊ quę partes eius non habitant̃: vt multis iustisq; de causis hominibus carere videant̃: ordine expo

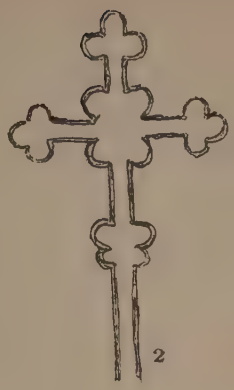
A Pomponij Mellae Cosmographi Geographia: Prisciani quoqz ex dionysio Thessalonicensi de situ orbis interpretatio.
Pomponij Mellae de orb.s situ Liber primus.
Prooemium.

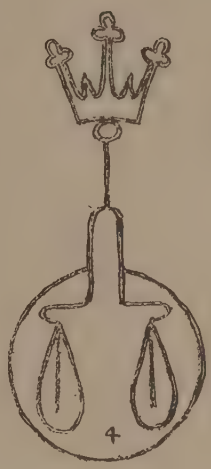
Orbis situm dicere aggredior impeditum opus ⁊ facundię nisnime tapar Constat enim fere ex gentiū locorumqz nominibus: ⁊ eorum perplexo satis ordine: quem persequi longa c̄ magis qz: benigna materia Verum aspici tamen cognosciqz dignissimum: ⁊ quod si non ope ingenij orantis: at ipsa sui cōtemplatione precium operę attendentiū absoluat. Oleam autem alias plura et exactius. Nunc autem vt queqz erunt clarissima e strictim ac pmo quidem: quę sit forma totius: quę maxime partes. quo singulę modo sint: vtqz habitent expediam: Deinde rursus oras omnium et littora vt intra extraqz sunt: atqz vt ea subit ac circumluit pelagus: additis quę in natura regionum incolarumqz memoranda sunt. Id quo facilius sciri possit atqz accipi paulo altius summa repetetur.

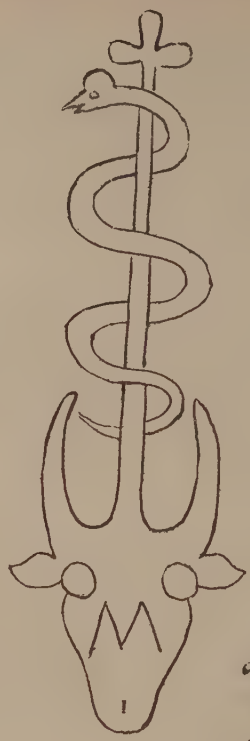
Mundi in quattuor partes diuisio.

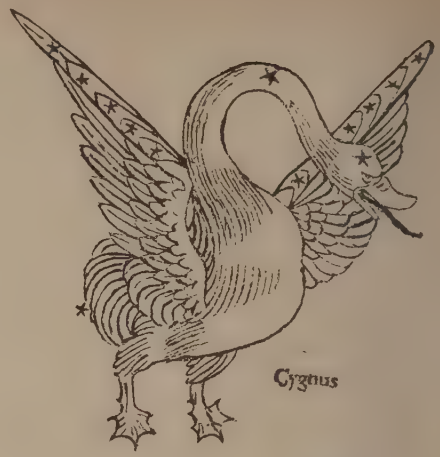
Omne igitur hoc quicquid est: cui mundi cęliqz nomen indidimus: vnum id est: ⁊ vno ambitu se cunctaqz amplectitur. partibus differt. Unde sol oritur oriens nuncupatur: aut ortus. quo demergitur occidens vel occasus: qua decurrit meridies. ab aduer



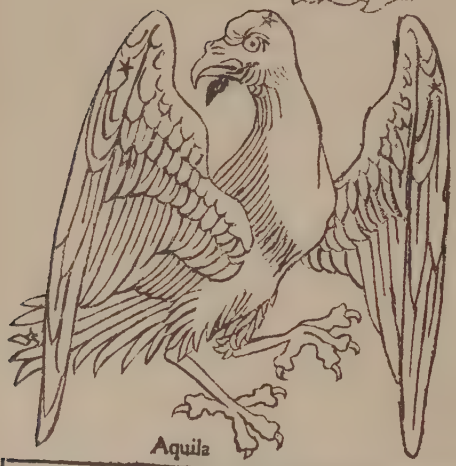






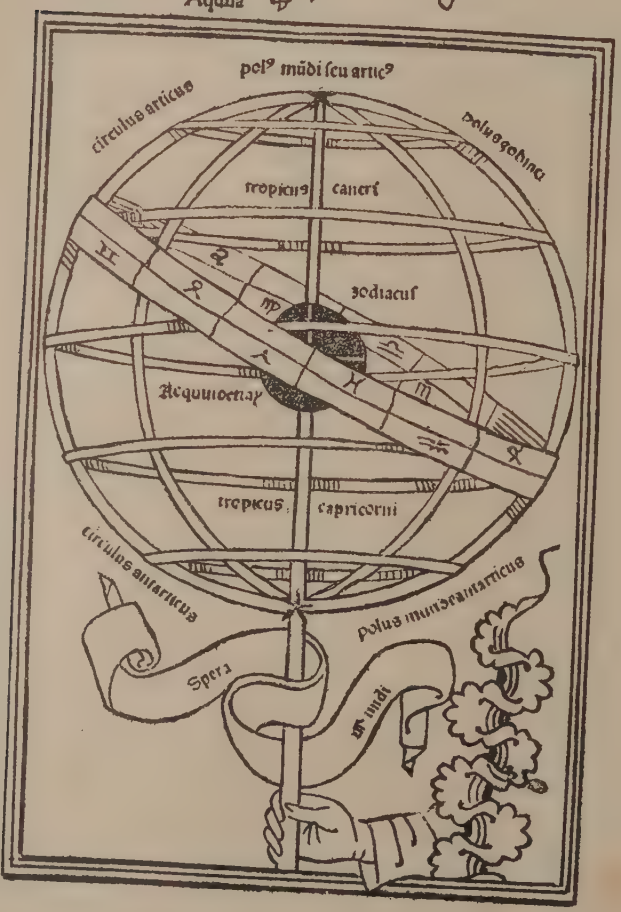


Cygnus



Aquila

Venus



Mercurius

Sol

A
ARTA
A
A
A
B
B
BVLBI
C
BABATVM
C
D
D
E
E
E
F
F
CLAVA
G
I
I
I
L
L
M
M
N

Eybardus Ratdolt augustensis ingenio mito & arte ꝓpolita im/ pressioni mirifice deuit. 148. in qua ciuitate fœlicitatis. Venetiis.

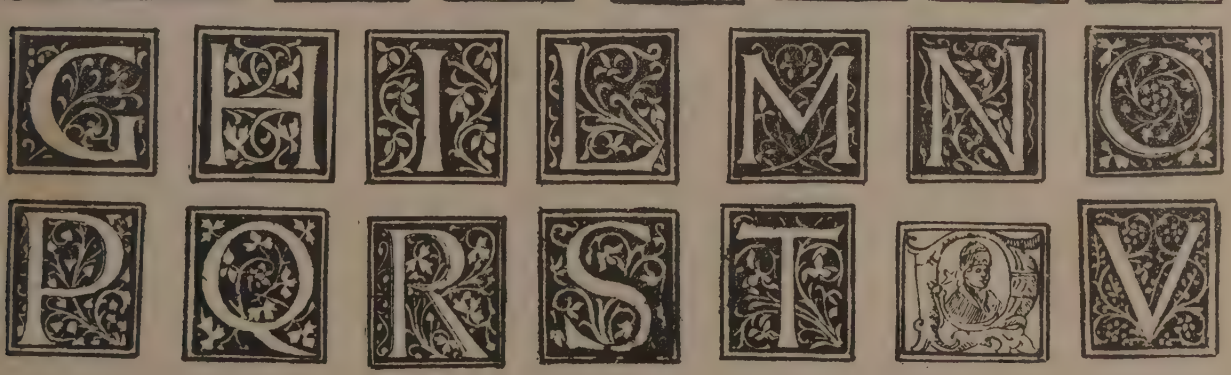
Figura locorũ fictorũ & cuiuslibet alia consilis ꝓ centũ locis ingenio cuiuslibet ꝓparari facillimũ est.

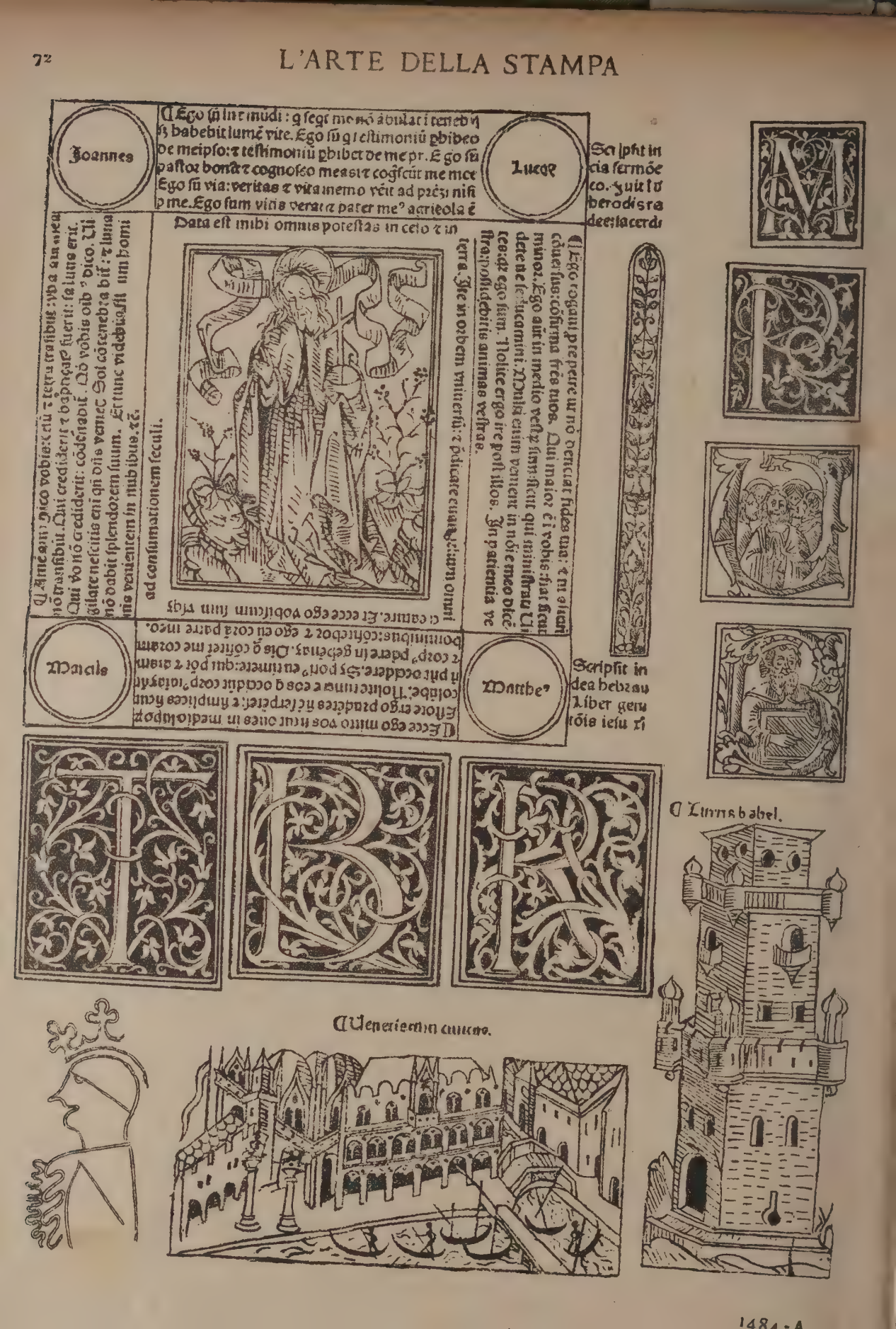
Incipit epistola beati Hieronymi ad Paulinum presbyterum de omnibus diuine hystoue libris. Capitulum.

Frater Ambrosius tua mihi munuscula pferens, detulit simul: ⁊ suauissimas lras. q̃ ⁊ pncipio: antiqtiaꝫ fidē pbate iam fidei ⁊ veteris amitie noua pferebant. Vera. n. illa necessitudo est ⁊ xpi glutino copulata: quam no vtilitas rei familiaris. nō pnia tm̃ corpoꝫ nō sdola ⁊ palpās adulatio: sz dei timor ⁊ diuinaꝫ scpturaꝫ studia ociliant. Legim⁹ in veteris historiis quosdā lustrasse puincias. nonos adijsse populos. maria trāsijsse vt eos quos ex libris noueraṫ. cōtā quoqz videret. Sic pythagoras mēpbiticos vates: sic plato egyptū ⁊ archytā tarētinū: eāqz ōtā italie. q̃ quondā magn̄ grecia dicebat: la bouosissime pagūit vt q athēis mgr̄ erat ⁊ potēs. cuiusqz doctrias achadamie gymnasia psonabāt fieret pegrin⁹ atqz discipulus: malēs aliena vere cūde disce. qz sua impudēter ingerē. Denicqz cuz lras q̃si toto orbe fugiētes pseqt: cāpt⁹ a piratis ⁊ rudelissimo paruit: duct⁹ cap e: tm̃ qt vpbs maior emente mosissimā solus mensam viu nut ille vir vbiqz qd̄ discereṫ lio: fieret. Sēpsit sāp b plen bus philostratus.

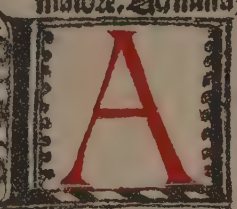
Quid loq̃r de seculi lus vas electionis scia tanti in se hosp An expuiientū q̃rit ei⁹q in mascū: arabiāqz lustrata: as vt videret petr: ⁊ mansit ap Hoc. n. mysterio hebdoadi gentū pdicator instruēdus annos q̃tuordeci assumpto sint cū aplis euangeliū. ne aut cucurrisset. Hz nescio q vocis act⁹ ⁊ in aures discip fusa forti⁹ sonat. Ēn ⁊ eschyret ⁊ legerē illa demosthenē habuerat: mirantib⁹ cui pirans ait: Quid si ipsam ba resonantem?

Nec b dico q̃ sit alii possis a me audire ardor tuus ⁊ discere nob p le pbari debeat. In ctore laudabile ē. Non qd ꝓsideramus. Mollis cera etiā si artificis ⁊ plaste cessetum ē qcqd esse pōt. Paul malielis legē moysi ⁊ ppb vt armat spūalib⁹ telis. po Arma. n. nre militie nō cari dco ad destructionē muniti struētes ⁊ oēz altitudinē ext sciaz dei ⁊ captuātes oēz in dū xpo: ⁊ pati sbiugare oēz theū scribit ab infantia sacrtat ad studiū lectōiq ne negei p impōez man⁹ pbyterij ceteras virtutes epi: q̃s bre




Joannes
Lucas
Marcus
Matthe
Scripsit in cia sermõe co. Quit lu berodis ra dee: sacerdi
Scripsit in dea hebrau Liber gen tõis iesu xi
Data est mihi omnis potestas in celo et in terra. Ite in orbem universum: et pdicate euangelium omni creature. Et ecce ego vobiscum sum vsq ad consumationem seculi.
Ecce ego mitto vos sicut oues in medio lupo. Estote ergo prudentes sicut serpentes: et simplices sicut colube. Nolite tunc e eos q occidunt corp' iaiaysti n pñt occidere. Sz pon' eu timete: qui pot et aiam et corp' pdere in gehenaz. Dis q cõfitet me coram hominibus: cõfitebor et ego eu corã patre meo.
Ego sum lux mundi: q sequit me nõ ambulat i tenebris sz habebit lumẽ vite. Ego sum q testimoniũ phibeo de meipso: et testimoniũ phibet de me pr. Ego sum pastor bonus et cognosco meas et cognoscũt me mee. Ego sum via: veritas et vita memo venit ad prẽzi nisi p me. Ego sum vitis verax et pater me' agricola ẽ
Ego rogaui pro te petre ut nõ deficiat fides tua: et tu aliquando conuersus: cõfirma frẽs tuos. Qui maior ẽ i vobis: fiat sicut minor. Ego aũt in medio vestrũ sum: sicut qui ministrat. Videte ne seducamini. Multi enim venient in nõie meo dicẽtes: quia ego sum. Nolite ergo ire post illos. In patientia vestra: possidebitis animas vestras.
Ego sum lux mundi: q sequit me nõ ambulat i tenebris sz habebit lumẽ vite. Ego sum q testimoniũ phibeo de meipso: et testimoniũ phibet de me pr. Ego sum pastor bonus et cognosco meas et cognoscũt me mee. Ego sum via: veritas et vita memo venit ad prẽzi nisi p me. Ego sum vitis verax et pater me' agricola ẽ
Amen amen dico vobis: celũ et terra transibunt: vba aut mea nõ transibũt. Qui crediderit et baptizatus fuerit: salus erit. Qui vo nõ crediderit: cõdẽnabit. Qd vobis oib' dico. Vigilate nescitis enim qn dñs venit. Sol cõtenebrabit: et luna nõ dabit splendorem suum. Et tunc videbũt filium hominis venientem in nubibus. etc.
Lucas
Luna babel.
Venetiam in cuiusque.

Incipit ordo missalis secundum consuetudinem romane curie. Dominica prima de aduentu. Gratio ad sanctam mariam maiorē. Ad missam. Introitus.



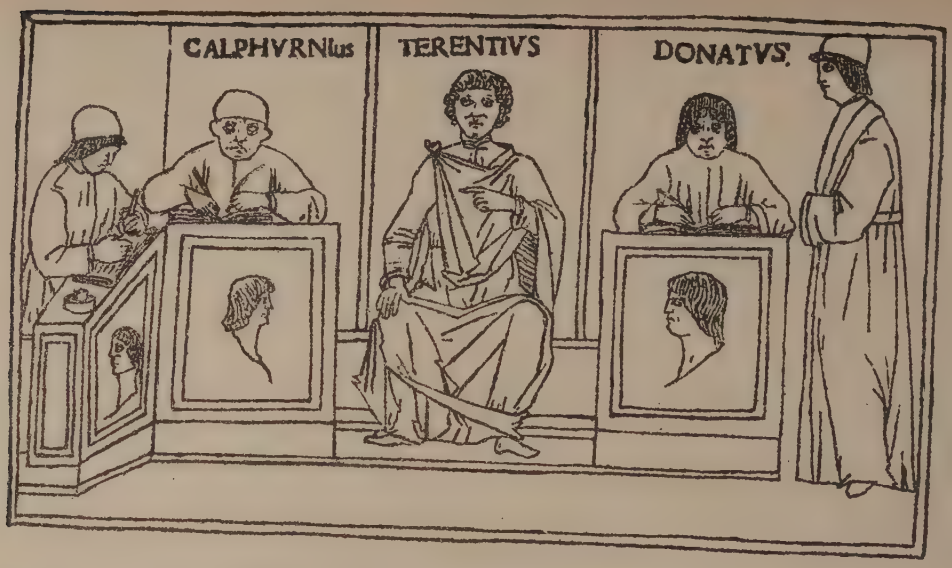
Ad te leuauī aiam meam deus meus in te cōfido nō erubescam neq; irrideant me inimici mei etenim uniuersi qui te expectat nō confundentur ps. Vias tuas dñe demonstra mihi et semitas tuas edoceme. Sequitur immediate. ℣. Gloria patri. Quo finito repetit introitus. Ad te leuauī aiam meam. Et iste modus repetēdi introitū seruat p totum annū cū dicit. Gloria patri. post introitū etiā festis duplicibus.

Excita q̄s domine dñe potētiā tuam et uenī: ut ab imminētib⁹ peccatoꝝ nrorū periculis te mereamur pregēte eripi te liberāte saluari. Quinuiuis. Ab hac die usq; ad uigiliā nativitatis dñi post oratiōes dici dicit ofo de scā maria. s. Deo q̄ de bte marie. Tertia ofo dicit. Ecclesie tue. ut. Deo oiuz. Infra hebdomadā si fuerit festū. Prima oratio de festo. Secunda de dnica. Tertia de sancta maria.

Lectio epistole beati pauli apostoli ad romanos. xiij. Capi.

Fratres: Scientes q̄ hora est iam nos de somno surgere. Nūc aūt propior est nostra salus quam cū credidimus. Nox p̄cessit: dies aūt appropinquauit. Abiciamus ergo opa tenebraꝝ: et induamur arma lucis: sic ut in die honeste ambulemus. Non in comessationibus et ebrietatibus. Non in cubilibus et impudicitiis. Non in contentione et emulatione: Sed induimini dñm iesum xpm. Gra. Uniuersi qui te expectant non cōfundentur domie. ℣. Vias tuas domie notas fac mihi: et semitas tuas edoceme. Alla. ℣. Ostende nobis dñe misericordiam tuam et salutare tuum da nobis. Sequentia sancti euangelii scōm lucam. xxi. ca.

In illo tēpore: Dixit iesus discipulis suis. Erunt signa in sole et luna et stellis: et in terris pressura gentium pre confusione sonitus maris et fluctuum arescentibus hominibus pre timore et expectatione: que superuenient universo orbi. Nam uirtutes celoꝝ mouebunt. Et tunc uidebūt filiū hōis uenientē i nube cum potestate magna et maie



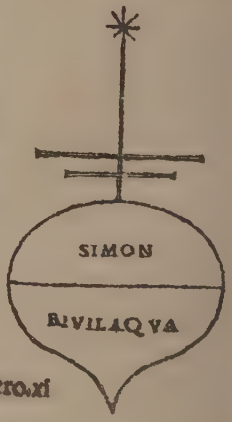
Terentius Cum Duobus Commentis.

tereat.quod interdum non temere pr: quod habet faciédi necessitaté. Temere parmenonem prætereat.sibipsi hoc di se nominat: ut Degeneremque neptoli narrare memento.Et age nunc phormi qui uolet lacessito. ¶ Temere quicq̃. ui dicit non temere neq̃ per imprudentia ritur quicquid utile: An hoc dicit nihil potest transire temere quo utile factum est: qui me in gratiam sui habet.An quicq̃ pamphilus præ tereat temere.ita ut non remuneret bonum fa ctum parmenonis:quod sibi utile fuerit.Con uenit hoc dictũ meretrici abeunti. ¶ Feci im prudens q̃ sciens ante hunc:quia non conuenit seruo sciente recte facere:bene addidit impru denti sibi euenisse: ut bene faceret quod pru dẽs nunq̃ fecerit. ¶ Imprudens q̃ sciens anti theton secundum,nam imprudenti scientem reddit non prudentem.

xtraxeris.par.Imo feci.pã.ego istuc parmenonẽ sequere me intro s boni feci hodie

Imprudens q̃ sciẽs ante hũc diẽ unq̃.
Vos ualete & plaudite calliopius recẽsui.

Acta ludis Romanis.Lucio Postũio A Cornelio merula ædilibus curulibus.Eg os Turpio.L.Attilius Prænestinus.Modu cus Claudii tibiis iparibus.tota græca Ap epidicazomenos.Acta.iiii.C.Fãno.M.Va



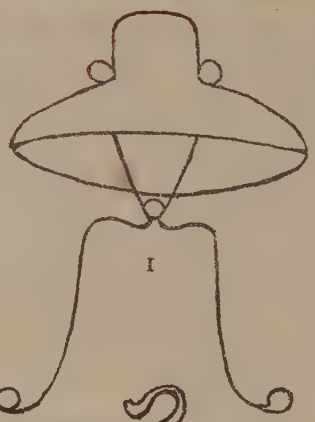
Finis Commentariorum Aelii Donati super.P.Terentii Afri Comoediis; necnon Ioannis Calphurnii super Heautontimorumenon fœliciter.

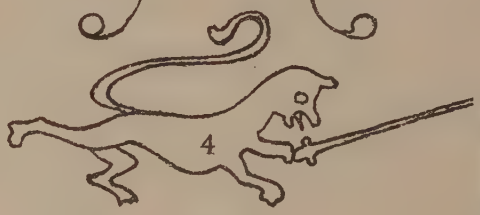
¶ Impressum Venetiis per Simonem dictum Beuilaqua:Annò domini.M.CCCC.LXXXV.die uero.xi mensis nouembris.Regnante inclyto principe Augustino Barbadico.

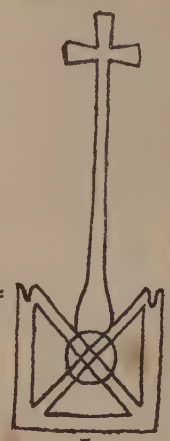
Primus

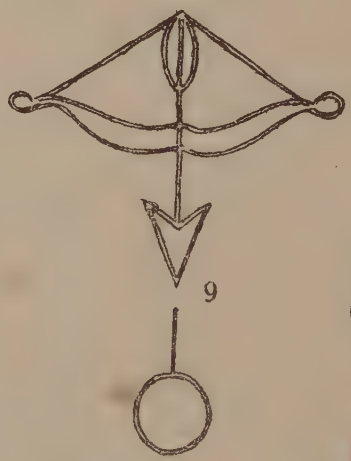
¶ Fratris Jacobi philippi Bergomensis ordinis fratruz Eremitarum diui Augustini: in omnimoda historia nouissime congesta: Supplementum Cronicariuz appellata. Liber primus feliciter incipit.

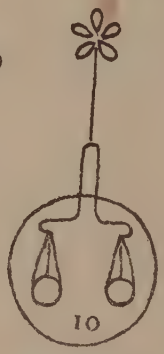
IN principio creauit deus celum ⁊ terram: terra autem erat inanis ⁊ incomposita. Scribuntur Geneseos primo ca°. Uisibiliuz oium. Aug° testante: vt habetur vndecimo de ciui. dei ca° 3°.) Maximus ē mundus. Inuisibiliuz vero maximus ē deus: sz munduz esse conspicimus: deum vero credimus. Quod autem deus fecerit mundum nulli potius credimus q̄ ipsi deo: Ubi inquies ipsum audiuimus? Nusq̄ interim (respondit) nos melius q̄ in scripturis sanctis: Ubi dixit propheta eius: In principio fecit deus celum ⁊ terraz: Nunquid nam tunc fuit ibi iste ꝓpheta quando fecit deus celuz ⁊ terrā? Non: Sed ibi fuit vbi fuit dei sapiētia per quaz facta sunt oia: que in animas etiā sanctas se transfert amicos dei ⁊ prophetas cōstituit: eisq; opera sua sine strepitu intus enarrat: loquuntur quoqz eis angeli dei qui semper vident faciem patris voluntatēqz eius quibus oz semper annūciant. Et propterea ex ijs vnus erat iste propheta: qui dixit ⁊ scripsit. In principio creauit deus celuz ⁊ terraz. Terra aūt erat inanis ⁊ incomposita. Informis quippe illa materia erat quaz de nihilo deus fecit appellata primo celum ⁊ terraz. Et dictuz est in principio fecit celum ⁊ terraz: nō qr iam hoc erat: sz qr hoc esse poterat: naz ⁊ celuz postea scribitur factuz: quēadmoduz ꝗ semen arboris cō



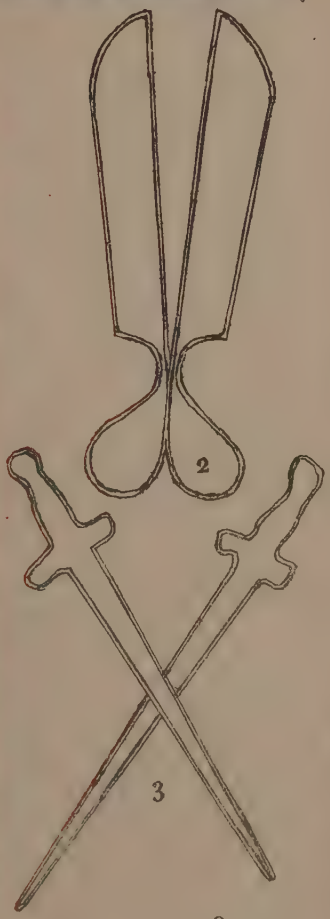






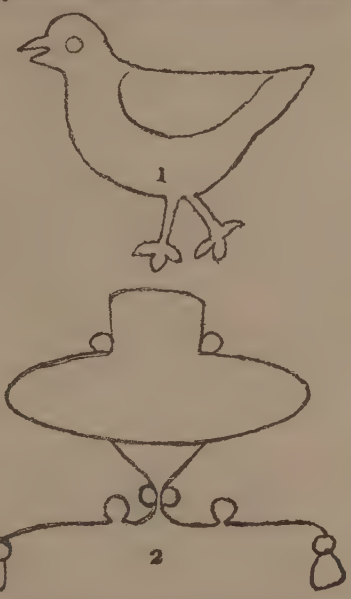


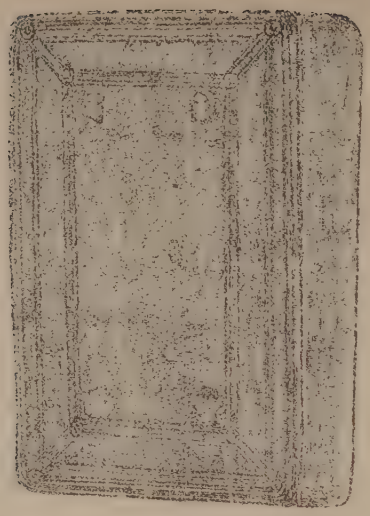
FERARA.



I OHANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTARIORVM GRAMMATICORVM DE ORTHOGRAPHIA DICTIONVM E GRAECIS TRACTARVM PROOEMIVM INCIPIT AD SANCTISSIMVM PATREM NICOLAVM QVINTVM PONTIFICEM MAXIMVM.

OEPERAM OLIM BEATISSIME PATER NICOlae.v.summe pōtifex commentaria quædam grammatica condere: quibus omnem litterariam antiquitatem & orthographiæ rationem cum oppurtunis historiis pro poetarum declaratiōe connecter conabar: profuturus sane ꝓ mea uirili studiosis linguæ latinæ: iterum ab aliis studiis negociisq; familiaribus itercæptus illa prorsus relinquere: atq; logo tēpore abiicere uisus sū. Sed nuper cū apud Alatrium campaniæ oppidum ex aeris romani molestia secessissem: ea absoluere quorundā amicorū rogatu conatus sū: ac sic quoq; ad calcē uix usq; perduxi opus magnū uarium & diffusum: atq; illud tuæ sanctitati a qua uelut fonte omnia mea bona fluxerunt: dedicare constitui: non quidem ut institutionibus grāmaticis poetaq; historiunculis tua beatitudo indigeat: qui cæteros doctrinis oībus etiam minutis ex summa ingēnii memoriæq; fœlicitate præcellis: Sed ut in tua illa bibliotheca: quam omnium quæ fuerunt præstantissimam comparas aliquo pacto collocare possis. Nam licet ex magnificentia animi tui: qui non nisi clarissima in litteris ædificiisque: & rebus cæteris aggredieris: uiros utriusq; linguæ eruditissimos ex omnibus fere terris ueluti ad uirtutis quodam asylum conuocaueris: quos ut suum possint excollere ingenium: laudemq; sibi parare: & aliquid conficere: quod posteritati prodesse possit maximis præmiis affeceris. non tamen deterrebor: & ego aliquid pro mea paruitate tuæ bibliothecæ offere. Quam tametsi ex clarissimis altissimarum doctrinarum auctoribus fulcire cupis: quia tamen & minores aliquando facultates necessariæ sunt: non dedignaberis pro tua sapientia et enim quantis impensis & sumptibus quantaq; diligentia philosophorum atq; summorum theologorum in latina adhibes curam in antiquorum nostrorum operibus ex nonnullos ad diuersas extremasque mundi partes pro re stinaueris. Quæ cum magnis in rebus effeceris non pigel tua bibliotheca reponere: & maxime illos: qui de grammatiliano: nisi oratoris futuri fundamenta fideliter iæcerit: longior essem: complura possem in medium exempla af. iusmodi artis negligentia in poetis oratoribus & historic uili: medicineque arte: & cæteris facultatibus interptati quot obschrissima ex cuius ignoratione sæpissimæ uidei tuissent. Vnde nemo unq̄ inter doctos cōnumerari potuit rit. Et ut eiusdē artis ꝓfessores: qui in ea ꝑcelluerūt: leuit ticos uiri doctissimi: ut Iginus multi nominis Romæ gr. bus grāmaticis quiq; sint aut fuerint: magna audatia præ scholam Cicero post labores fori frequentabat: Nigidiu Varronem oīum doctissimū: Valerius Probus sua ætate: sellius: Terentius: Scaurus: temporibus Hadriani: de qui optatus tempore eiusdē Gelli multi, nominis grāmatic tum: Seruium: Diomedem: Priscianum: Victorinum: ui grāmaticos: Sed hos uelut eius artis professores facile trar rinus temporibus Gellii philosophus clarus de grāmatic serebat: Non ne ēt longe ante eum Aristoteles oīum ph Quintilianus: & stoicorū sectatur Priscianus ipse ostēdit: scripsere: Porphirius ēt eximius phūs i Homerꝫ cōmētar bus nō solū altissimum poetæ sensum: & uocabula quæq stiones absoluit. At hi ut dices græci fuerunt philosophi sophi & oratores sūmiq; duces facultatē hāc necessariā iu seruerunt: aut scripta posteris sūma cū laude reliquerunt. Et Ciceronem inspiciamus primum qui linguæ nostræ absq; alicuius dubitatione princeps fuit. Quod idem artis nullis ut dixit Quintilianus diligentissimus fuerit: & in filio ut ex epistolis apparet recte loquendi hoc est & scribendi asper quoque exactor & corrector extiterit: Aut uim. C. Cæsaris editi frægerunt de analogia libri. Aut ideo minus Messalla nitidus: quia quosdam totos libellos non uerbis mō singulis: sed etiā litteris, dedit. Quid ēt de Marco Varrone dicemus: An admirandæ suæ doctrinæ derogauit quod minutissimas quæstione.





Officiū beatissime marie virginis: vnacū septē psalmis penitentialib⁹: officio nostro: sancte crucis: et sancti spiritus: ⁊ pluribus aliis denotissimis orationibus: feliciter finit: Impressum Venetijs per Andreā de Thozesanis: de Asula: Anno salutis Millesimo quadringentesimo octuagesimonono: die. xxiij. mēsis Julij.

De profundis. totus dī. ℣. A porta inferi. ℟. Erue domine aiam eorum: ℣. Dñe exaudi ⁊c. ℟. Et clamor ⁊c.

Deus qui inter Oro. apostolicos sacerdotes famulos tuos pōtificali seu sacerdotali fecisti dignitate vigere: prsta quesumus: vt eorum quoq; perpetuo aggregentur cōsortio.

Deus venie largitor ⁊ humane salutis amator: qui omnē clemētiam ⁊ suā: vt nrē ꝓgregationis

ciū pscriptū: gloria hec est omnibus sanctis eius. ℟s. Laudate dūm in scis ⁊c.⁹: laudate eum in firmamēto virtutis ei⁹. Laudate eū i virtutib⁹ ei⁹: laudate eū fm multitudinem magnitudinis ei⁹. Laudate eū i sono tube: laudate eū i psalterio ⁊ cythara. Laudate eū in tympano ⁊ choro: laudate eū i chordis et organo. Laudate eum in cymbalis bū sonātib⁹: laudate eū i cymbalis iubilati

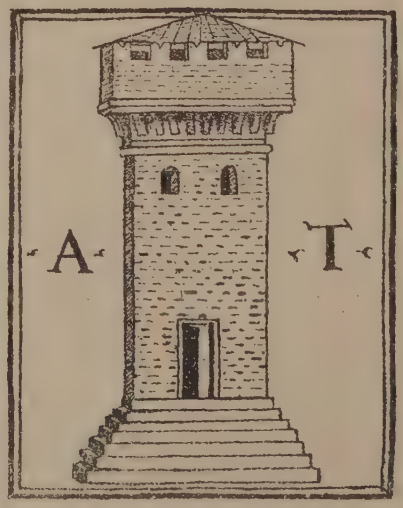
onis: omis spūs laudet dñm. Requiē. Aū. Omis spiritus laudet dñm. ℣. Audiui vocē de celo dicētē mihi. ℟. Bti mortui q i dño moriūtur. Aū. Ego sum. Cāticū Benedict⁹ zacharie. dñs deus israel: qr visitauit et fecit redēptionem plebi sue. Et erexit cornu salutis nobis: in domo pueri sui. Sicut locutus est per os scōrū: qui a sclo sunt ꝓpheta eius. Salutē ex inimicis nris: et de manu

nūc ⁊ i hora mortis mee: ⁊ mihi largiri digneris gratiā ⁊ misericordiā: viuis ⁊ defunctis requiē ⁊ veniam: ecclesie tue pacē ⁊ concordiam: ⁊ nob⁹ pctōrib⁹ vitā et gratiam sempitnā. Qui viuis ⁊ regnās. Ad pmā. Deus in adiutoriū ⁊c. Glia pri.

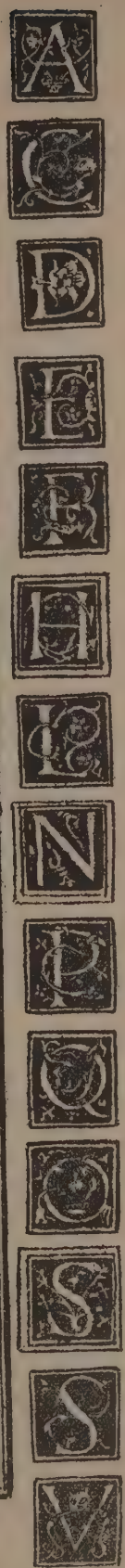
Hora ptma diuisus est iesus ad pilatum: falsis testimonijs multū accusatū: colaphis percutiunt manib⁹ ligatū: vultū dei ꝓspuūt lumē celi gratū

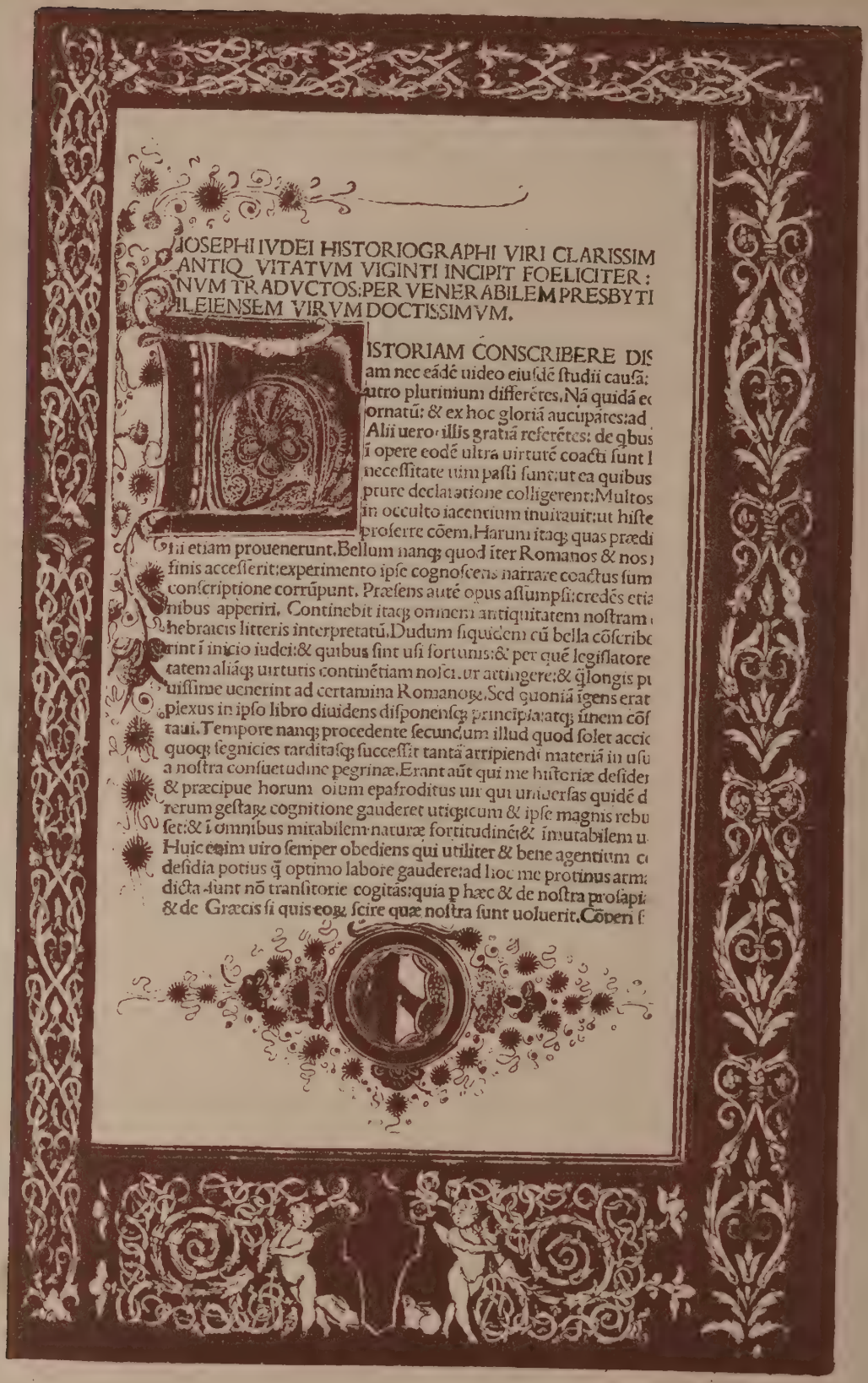
sam deo: exaltabor in gēnibus et exaltabor in terra. Domīus virtutū nobiscū: suscep tor nr deus iacob. Glo ria. Aū. Adunabit eā deus vultu suo: deus i medio ei⁹ nō cōmouebit. Aū. Si

Fundamēta ei⁹ i mōtibus scis: diligit dūs portas syō: sup oīa tabernacula iacob. Glorīosa dicta sūt de te: ciuitas dei. Memor ero rahab ⁊ babylonis: sciētiū me. Ecce alienigene ⁊



TRIVMPHVS FAME



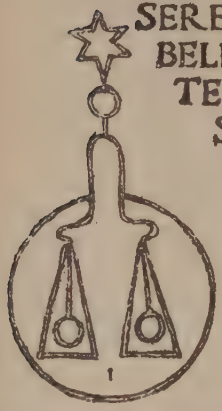


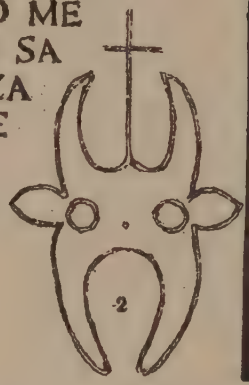
IOSEPHI IVDEI HISTORIOGRAPHI VIRI CLARISSIM
ANTIQ VITATVM VIGINTI INCIPIT FOELICITER:
NVM TRADVCTOS:PER VENERABILEM PRESBYTI
ILEIENSEM VIRVM DOCTISSIMVM.

HISTORIAM CONSCRIBERE DIS
am nec eādē uideo eiusdē studii causā:
utro plurimum differētes.Nā quidā ec
ornatū: & ex hoc gloriā aucupātes:ad
Alii uero illis gratiā referētes: de qbus
ī opere eodē ultra uirtutē coacti sunt l
necessitate uim passi sunt:ut ea quibus
pture declaratione colligerent:Multos
in occulto iacentium inuitauit:ut histe
proferre cōem.Harum itaq; quas prædi
Hi etiam prouenerunt.Bellum nanq; quod iter Romanos & nos
finis accesserit:experimento ipse cognoscens narrare coactus sum
conscriptione corrūpunt. Præsens autē opus assumpsi:credēs etia
mibus apperiri. Continebit itaq; omnem antiquitatem nostram
hebraicis litteris interpretatū.Dudum siquidem cū bella cōscribe
rint ī inicio iudei:& quibus sint usi fortunis:& per quē legislatore
tatem aliāq; uirtutis continētiam noscitur attingere:& q̄ longis pr
uissime uenerint ad certamina Romanorū.Sed quoniā īgens erat
piexus in ipso libro diuidens disponensq; principia:atq; ūnem cōf
taui.Tempore nanq; procedente secundum illud quod solet accid
quoq; segnicies tarditasq; successit tantā arripiendi materiā in usu
a nostra consuetudine pegrinæ.Erant aūt qui me historiæ desider
& præcipue horum oium epafroditus uir qui uniuersas quidē d
rerum gestarū cognitione gauderet utiq; cum & ipse magnis rebu
set:& ī omnibus mirabilem naturæ fortitudinē:& īmutabilem u
Huic enim uiro semper obediens qui utiliter & bene agentium c
desidia potius q̄ optimo labore gauderet:ad hoc me protinus arma
dicta sunt nō transitorie cogitās:quia p hæc & de nostra prosapi
& de Græcis si quis eorū scire quæ nostra sunt uoluerit.Cōperi f

Deche De lorigine
de Veneti e del princi
pio de la cita fin a tem
pi nr̃i de tute le guere
da mar e terra ĩ Italia
dalmatia grecia E
contra tuti gli ĩfideli
cõposte ꝑ lo ex̃ Me
sere Marcho Ant̃ Sa
belico E uulgarizate
per Matheo Iuscõte
de san canzian.

CRONICHE CHE TRACTANO DE LA ORIGINE DE VENETI. E DEL PRINCIPIO DE LA CITA. E DE TVTTE LE GVERE DA MARE E TERRA FACTE IN ITALIA: DALMACIA. GRECIA: E CONTRA TVTI LI INFIDELI COMPOSTE PER LO EXCELENTISIMO MESERE MARCO ANTONIO SABELLICO. E VOLGARIZATE PER MATHEO VESCONTE DE SANCTO CANCIANO CON GRATIA ET PREVILEGIO.



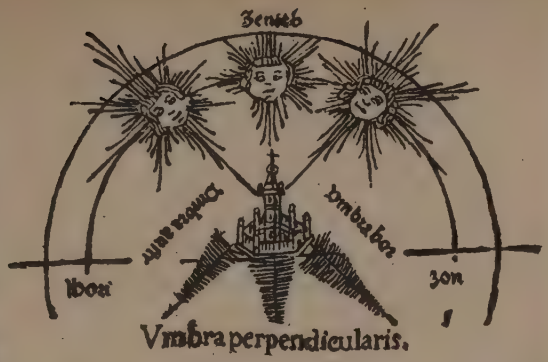


Missale secundum morem sancte Romane Ecclesie

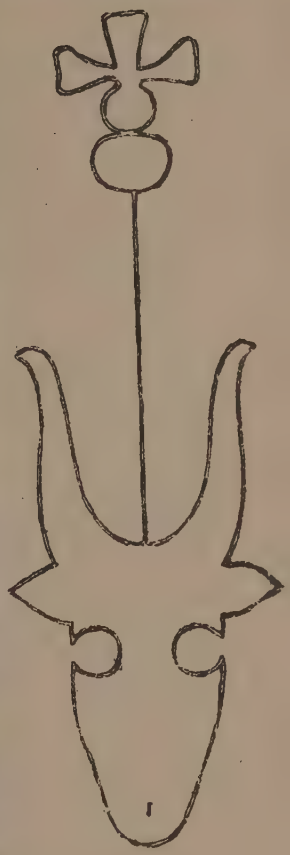
Epitaphium eiusdem.

Sabellus Ellegans extinctus uiuit. Nec unq̃ Venetiæ decidét diuino illius elloquio æternales. Iuuentus luget moderatorem optimum.

Finis


Vmbra perpendicularis.

Astronomia
Vrania mu/
Ptolemæus prince/

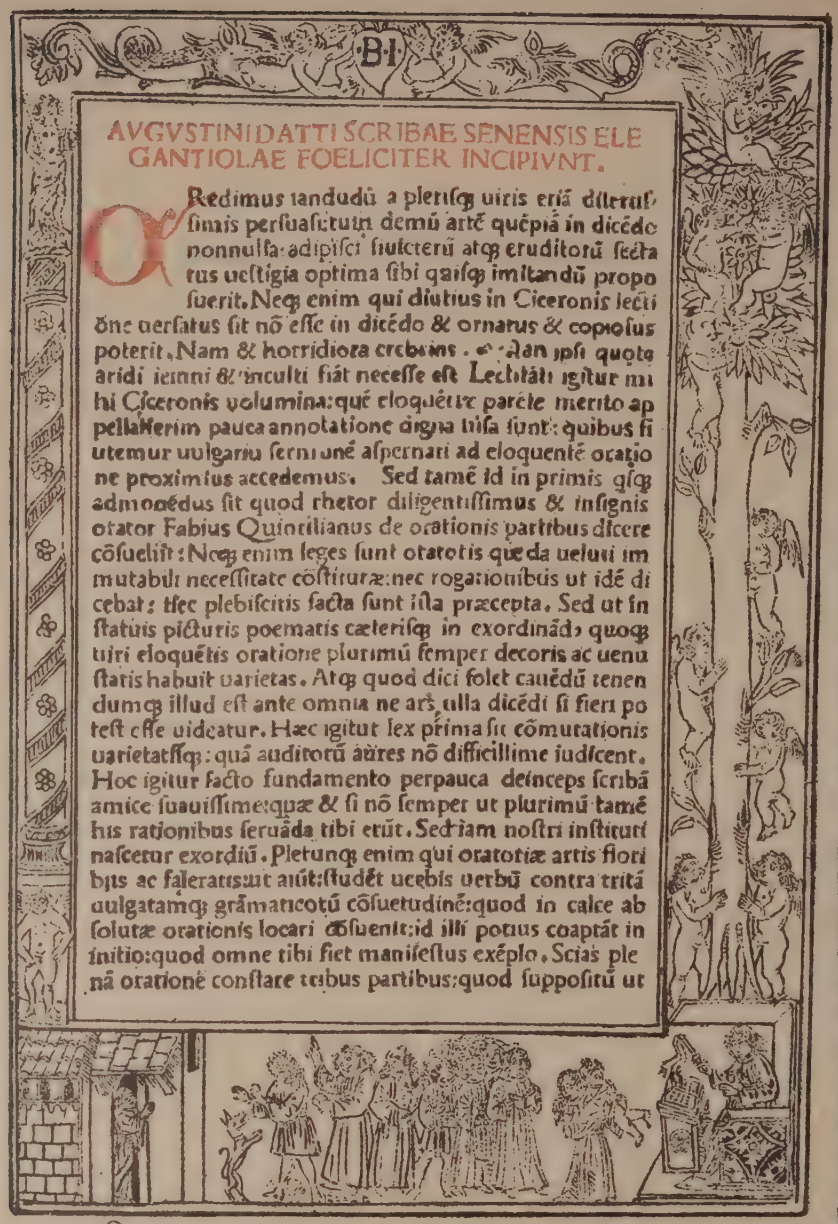

1

O S
M

B O
S

O S
M

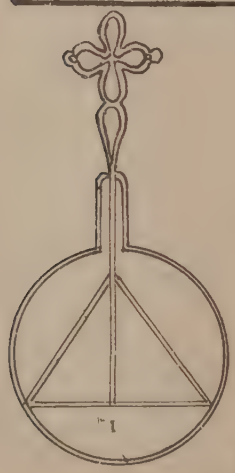
2

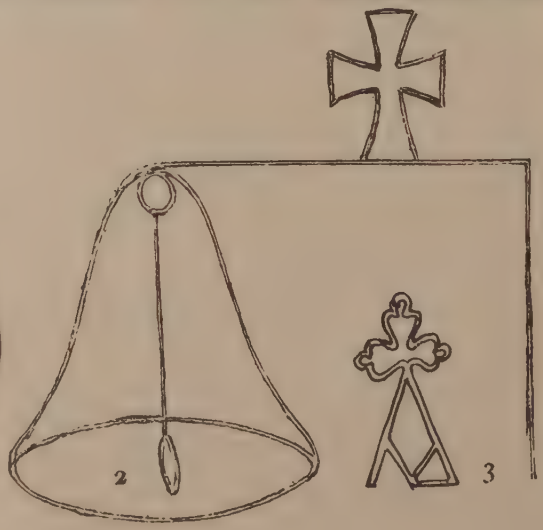


B·I

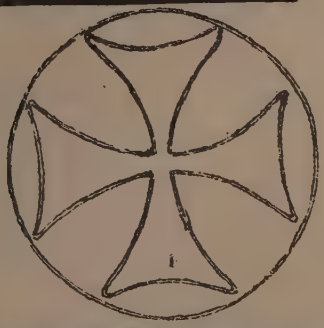
AVGVSTINI DATTI SCRIBAE SENENSIS ELEGANTIOLAE FOELICITER INCIPIVNT.

QRedimus tandudũ a plerisq; uiris eriã diuersissimis persuasiuti demũ artẽ quẽpiã in dicẽdo nonnulla: adipisci iuuenterũ atq; eruditorũ sectatus uestigia optima sibi quisq; imitandũ proposuerit. Neq; enim qui diutius in Ciceronis lectiõne uersatus sit nõ esse in dicẽdo & ornatus & copiosus poterit. Nam & horridiora crebrius . & dan ipsi quoq; aridi iejuni & inculti fiãt necesse est. Lectitãti igitur mihi Ciceronis uolumina: quẽ eloquẽtiæ parẽte merito appellauerim pauca annotatione digna tusa sunt: quibus si utemur uulgariu sermone aspernati ad eloquentẽ oratione proximius accedemus. Sed tamẽ id in primis qsq; admonẽdus sit quod rhetor diligentissimus & insignis orator Fabius Quintilianus de orationis partibus dicere cõsuelisti: Neq; enim leges sunt oratoris quẽdã ueluti immutabili necessitate cõstitutæ: nec rogationibus ut idẽ dicebat: hec plebiscitis facta sunt ista præcepta. Sed ut in statuis picturis poematis cæterisq; in exordiãdõ quoq; uiri eloquẽtis oratione plurimũ semper decoris ac uenustatis habuit uarietas. Atq; quod dici solet cauẽdũ tenendumq; illud est ante omnia ne ars ulla dicẽdi si fieri potest esse uideatur. Hæc igitur lex prima sit cõmutationis uarietatisq: quã auditorũ aũres nõ difficillime iudicent. Hoc igitur facto fundamento perpauca deinceps scribã amice suauissime: quæ & si nõ semper ut plurimũ tamẽ his rationibus seruãda tibi erũt. Sed iam nostri instituti nascetur exordiũ. Pleruq; enim qui oratoriæ artis floribus ac faleratis: ut aiũt: studẽt uerbis uerbũ contra tritã uulgatamq; grãmaticorũ cõsuetudinẽ: quod in calce absolutæ orationis locari cõsuetum: id illi potius coaptãt in initio: quod omne tibi fiet manifestus exẽplo. Scias plenã orationẽ constare tribus partibus: quod suppositũ ut





SANCTO IOANNE CLIMACHO. ALTRAMENTE SCHALA PARADISI.



Diui Bernardi abbatis clareualensis ordinis Cisterciensis doctissimi deuotissimi Omelie et sermones de tempore ⁊ de sanctis: multis per anni circulum: solēnitatibus ⁊ diebus accomodati.

Et primo Omelie super euangelio: Missus est angelus gabriel a deo: ad honorem sacratissime semper virginis marie edite.

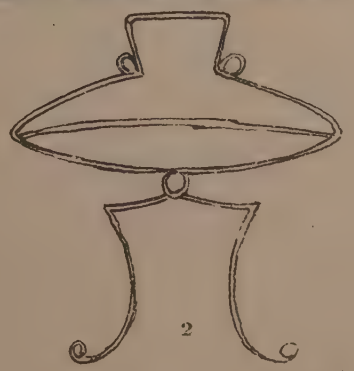
Prologus.

Scribere me aliquid ⁊ d uotio iubz: ⁊ prohibet occupatio: Verumtamen qr pe pedīte corporali mole sua fratruz ad presens nō valeo se etari conuentum: id tantillum ocij: quod vel mihi de somno fraudans in noctibus intercipere suo: non sinam ociosum. Libet ergo tentare id potissimum aggredi: quod sepe animum pulsauit loqui videlicet aliquid in laudibus virginis matris super illa lectione euangelica: in qua inca referente dominice annunciationis continetur hystoria. Ad quod sane opus faciendum: etsi nulla fratrum: quo: uim me pro fectibus deseruire necesse est: vel necessitas vrgeat: vel vtilitas moneat: ū tamen ex hoc non impediar: quo ad quecq ip sorum necessaria minus paratus inueniar: non arbitro: eos debere grauari: si ppte satisfacio deuotioni.

Lectio sancti euangelij secōm Lucam.

In illo tpe missus est angelus gabriel a deo i ciuitatez galilee: cui nomē nazareth: ad virginem desposatazz viro cui nomen ioseph de domo dauid: et nomen virginis maria. Et reliqua. Omelia pma.

Did sibi vult euangelista tot ppria nomina rex in hoc loco tam signanter exprimere ⁊ Credo qr nolunt nos negligēter audire: qr taz diligenter studunt enarrare. Nominat siquidē nūciū qui mittit: deū a quo mittit: virginē ad quā mittitur: sponsum quoq virginis: amborum q genus ciuitatem: ac regionem propriis nominibus designat. Ut qd hoc: p ualno aliquid bonum superuacue positū sit. Neq aq. Si enim nec folium de arbore sine causa nec vnum ex passeribus sine patre celesti cadit sup terram: putē ego de ore sancti euāgelistē supfluum defluere verbū: presertim in sacra hystoria verbis. Nō puto: Plena quippe sunt omnia superni mysterijs: ac celesti singula dulcedine redundant: si tamē diligente habeat inspectorē: qui nouerit iuggere mel de petra: oleū q de saxo durissimo. Nō pe

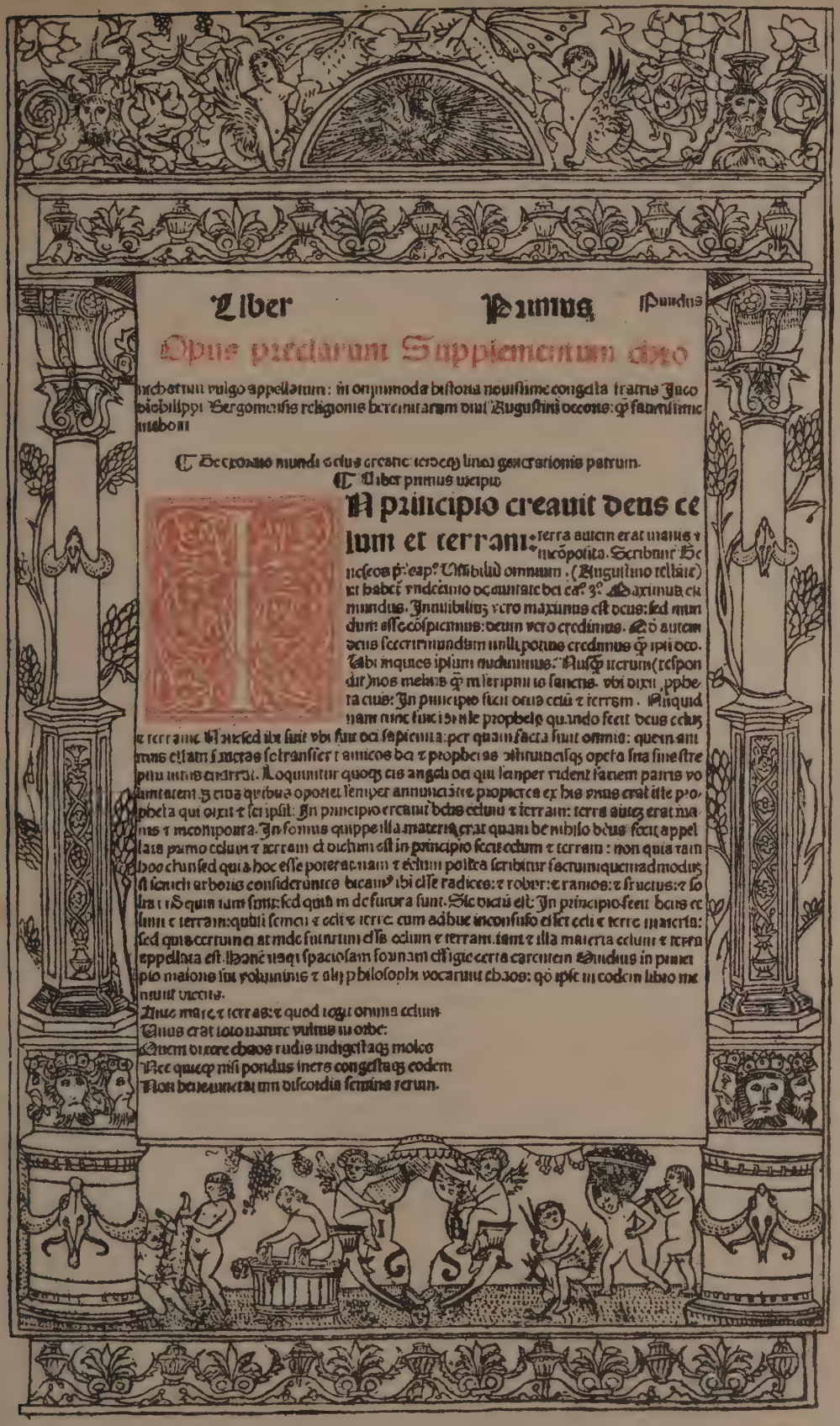


1491-B

DIOMEDIS DOCTISSIMI AC DILIGENTISSIMI LIN
GVE LATINAE PERSCRVTATORIS DE ARTE GRAM
MATICA OPVS VTILISSIMVM.

DIOMEDES ATANASIO SALVTEM DICIT.

ARTEM Metæ latinitatis: puræq; eloquentiæ magistrā sub īcudē litterarū faciliter ꝓeudendo formatā huniāæ claritatis: hāc cū cognouissē excellētē facundiā tuā plurimi facere: desiderio tuo libēter indulgēs sūmo studio (q̄tū mediocris admodū igenii mei q̄litas capere patiebat) trino digestā libello dilucide expeditā cēsui eē mittēdā: qa ipsos auriū meat⁹ audita sciētia cōpleṙ absētia denegatū ē. Sane neqd eēt icognitū: uitāda fuit nimiū cōstricta breuitas. Est.n. lucubratiōis idustria studiiq; collatio tripartita: ut secūdū trina ætatis gradati legentiū spatia lectio ꝓbabiliter ordiata crimē ꝓlixitatis euadat: tediūq; demulceat. quæ qdē in trib⁹ diuisicibus quis puula sit: tn ī singulis suā cōtinet breuitate



Liber Primus

Mundus

Opus preclarum Supplementum chro

nicharum vulgo appellatum: in omnimoda historia nouissime congesta fratris Jaco
bi Philippi Bergomensis religionis heremitarum diui Augustini occons: q̃ fauentissime
inchoat

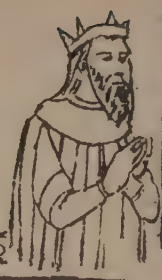
¶ De exordio mundi deinde creatione: ordineq; linea generationis patrum.

¶ Liber primus incipit

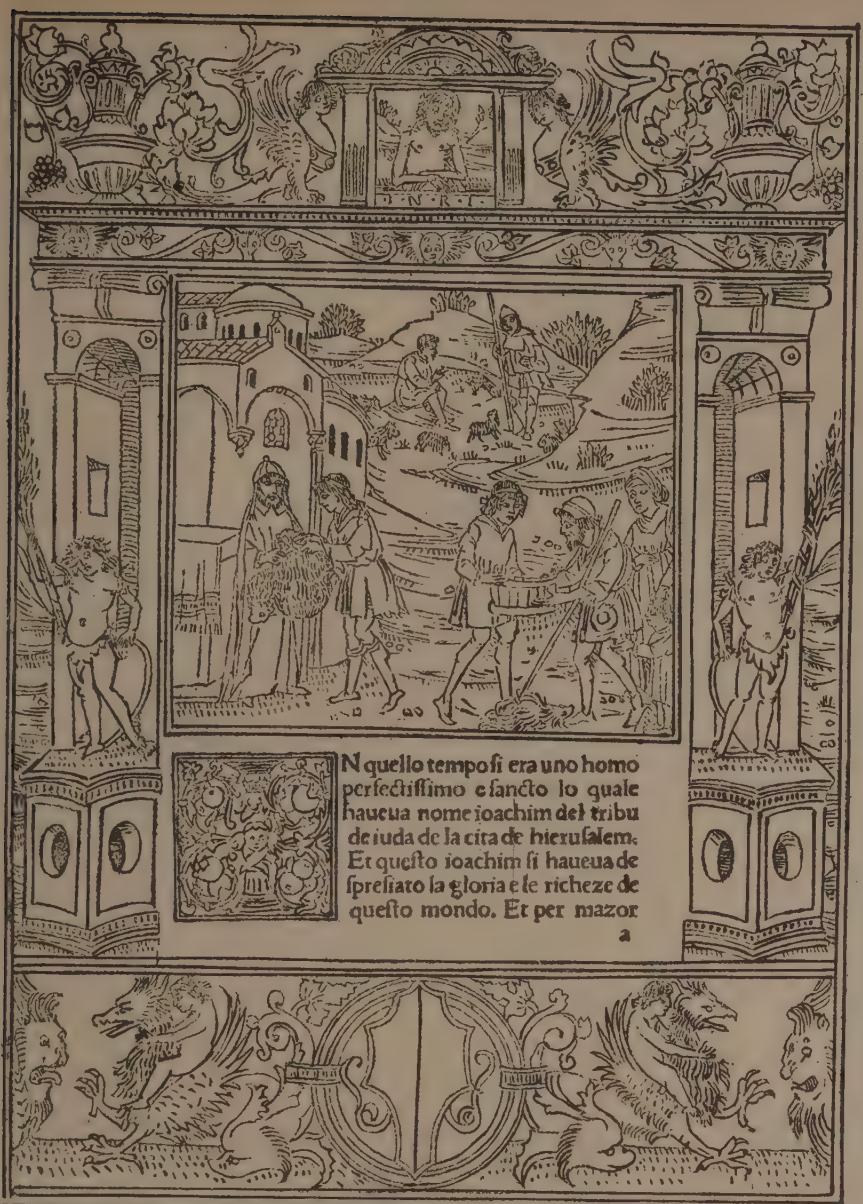
IN principio creauit deus ce
lum et terram: terra autem erat inanis et
incõposita. Scribitur He
xaeros p̃ eap̃. Mirabilia omnium. (Augustino testante)
et habet vndecimo de ciuitate dei ca. 3. Maximum ex
mundus. Immutabilius vero maximus est deus: sed mun
dum esse cõspicimus: deum vero credimus. Quo autem
deus fecerit mundum nullis potuimus credimus q̃ ipsi doce
bit inquies ipsum audiuimus. Nusq̃ ueritum (respon
dit) nos melius q̃ in scriptura sancta. vbi dixit ppheta
eius: In principio fecit deus celũ et terram. Aliquid
nam nunc fuit ante hanc propheta quando fecit deus celũ
et terram. Nihil sed ita fuit vbi fuit dei sapientia: per quam facta sunt omnia: quem am
mans et iustus et sacras et transfer et amicos dei et prophetas obtrunecasq; opera sua sine strepitu
mutis creauit. Loquuntur quoq; eis angeli dei qui semper vident faciem patris vo
luntatem. Ex eius quibus oportet semper annunciare propheta ex his vnus erat ille pro
pheta qui dixit et scripsit: In principio creauit deus celum et terram: terra autem erat inanis
et incomposita. In formis quippe illa materia erat quam de nihilo deus fecit appel
lata primo celum et terram id dictum est in principio fecit celum et terram: non quia tam
hoc dum sed quia hoc esse poterat: nam et celum postea scribitur factum quemadmodum
si cuiuscumque arboris considerantes dicamus ibi esse radices: et robur: et ramos: et fructus: et fo
lia et. Quia iam sunt: sed quia in de futura sunt. Sic dictum est: In principio fecit deus ce
lum et terram: quasi semen et edit et terre: cum adhuc inconfuso esset celi et terre materia:
sed quis certum ita modo futurum esse celum et terram. tam et illa materia celum et terra
appellata est. Hanc igitur spaciosam foueam effigie certa carentem Mundus in prin
cipio maioris sui voluminis et alii philosophi vocarunt chaos: quo ipse in eodem libro me
minit dicens.

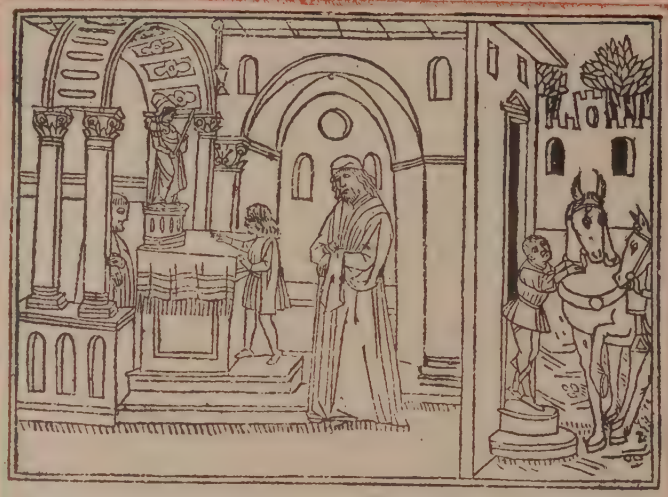
Ante mare et terras: et quod tegit omnia celum
Unus erat toto natura vultus in orbe:
Quem dixere chaos rudis indigestaq; moles
Nec quicq; nisi pondus iners congestaq; eodem
Non bene iunctarum discordia semina rerum.

Albu baiber



Opera bellissima delarte Militar Del eccellentissimo poeta miser Antonio Cornazano in terza rima.


N quello tempo si era uno homo
perfectissimo e sancto lo quale
haueua nome ioachim del tribu
de iuda de la cita de hierusalem.
Et questo ioachim si haueua de
spresiato la gloria e le richeze de
questo mondo. Et per mazor
a



FINITO LA PRIMA DECA DI Tito Liuio Padoano historico dal cominciamento della citta de Roma: Sequita la terza della secunda battaglia Carthaginese. Cap. I.

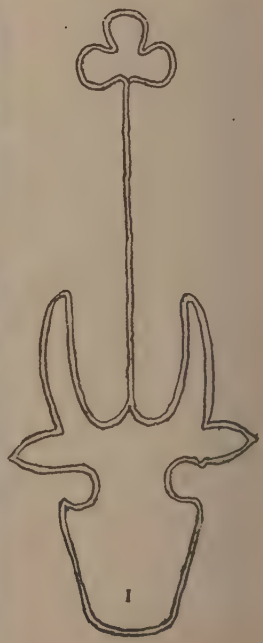
NQVEsta parte de la mia opera e licito a me di parlare spõtaneamente promettẽdo qllo che la magior parte delli scriptori hanno promesso nel principio di tutta la summa de lopera loro: cioe che io scriuero de una guerra maximamente degna di memoria intra tutte le altre che mai siano state per tempo alchuno Laquale Hãnibale duca de Carthaginesi hebbe col populo Romano: Imperho che mai non combattelono intra loro alchune citade: o gente piu uãlide & forte de richezze: ne a quelle medesime fu mai tanto de uirtuo forza dato: quanto a queste: lequale non cõbatteuão itra loro ignorãtemẽte ma sẽpre cõpareuão alla battaglia cõ quelle arte prouate nella pria guerra Carthaginese. Et fuo tanto uaria la fortũa della guerra & dubiosa la battaglia: cõ piu uicini fuoro al pericolo gli uincitori che gli altri. Costoro anchora cõbatterono piu quasi per magior odio che forze luno contra laltro: sdegnandosi gli Romani: che li uincti spõtaneamẽte portasseno larme contra gli uincitori. Et li Carthaginesi credendo che cõ superbia & auaramente sopra loro: cõ erano uincti fusse usato de Romani lo imperiõ. Anchora e fama che Hãnibale in etade quasi de noue anni essendo

2
3
1

CANTALYCII EPIGRAMMATVM LIBER AD POLYDORVM TYBERTVM CAESENATEM EQVITEM COMITEMQVE.

CANTALYCIVS POLYDORO SVO. S.P.

Apinius statius nea
equitum mi polydor
tauit: an siluas suas c
rumq; thebaide festi
uolumen congregata
edidisset atq; in singulorum in quor

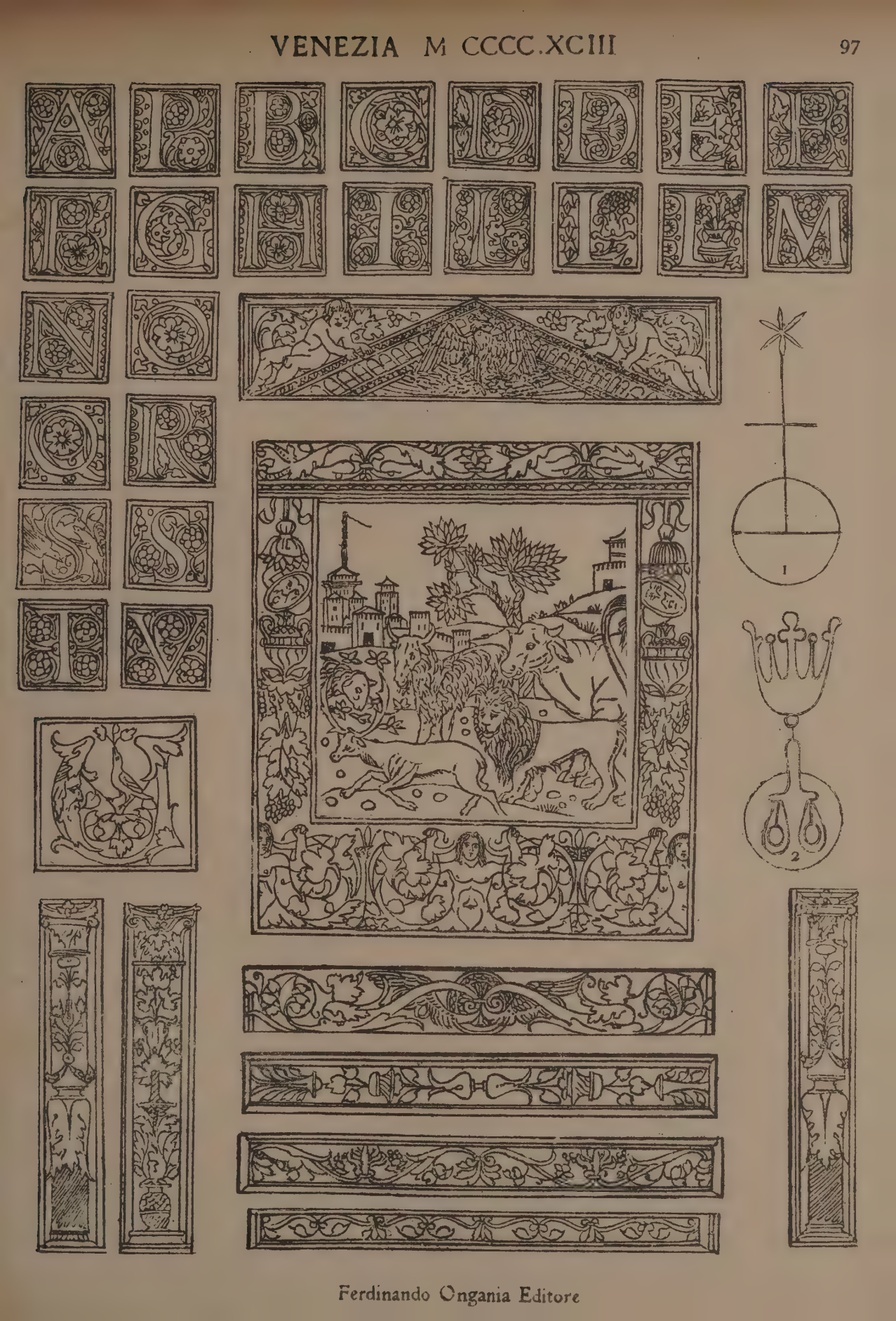


Aelij Donati grammatici iuo impetrando rempublicam litterariam aditu nouitiis adolescentibus grammatices rudimenta q̃z aptissime dedicata.

IAnua sum rudibus primam cupientibus artem
Nec sine me quisquam rite peritus erit.
Nam genus ⁊ casum speciem numerumq; figuram
His que flectuntur partibus insinuo.
Pono modum reliquis quid competat optime pandens
Et quam non doceam dictio nulla manet.
Ergo legas: studiumq; tibi rudis adhuc lector
Nam celeri studio discere multa potes.

DOETA que pars est. nomen est Quare est nomen? Quia significat substantia ⁊ qualitatē propriā vel communem cum casu. Nomini quot accidūt? quinq; iquē? Species: Genus: Numerus Figura: ⁊ Casus. Cui⁹ speciei? primitiue: quare? quia a nullo deriuatur. Cui⁹ speciei? deriuatiue: vnde deriuatur? a poesis. Cui⁹ generis? masculini: quare? q̃r. preponitur ei in declinatione vnum articulare pronomen hic Cui⁹ generis? feminini: quare? q̃r preponit ei i declinatione vnū articulare ꝓnomē hec. Cui⁹ generis? neutri: q̃re? q̃r preponitur ei in declinatiōe vnū articulare ꝓnomen hoc. Cuius generis? cōmūis: quare? q̃r preponit ei i declinatione duo articula is ꝓnomina hic ⁊ hec. Cui⁹ generis? oīs: quare? q̃r preponit ei in declinatione tria articularia ꝓnoia hic ⁊ hec ⁊ hoc. Cui⁹ generis? ꝓmiscui: quare? q̃r sub vna voce ⁊ vno articulo cōprehendunt animalia vtriusq; sexu

ESOPVS

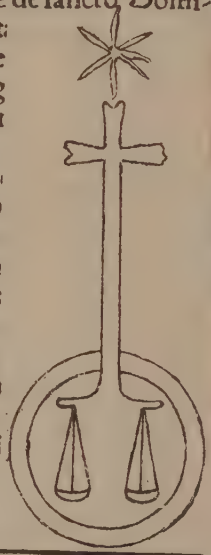

1
2

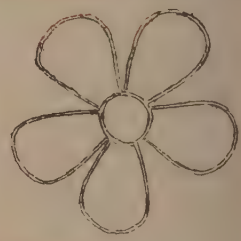
Al nome de iesu christo crucifixo & de Maria dolce & del glorioso patriarcha Dominico.

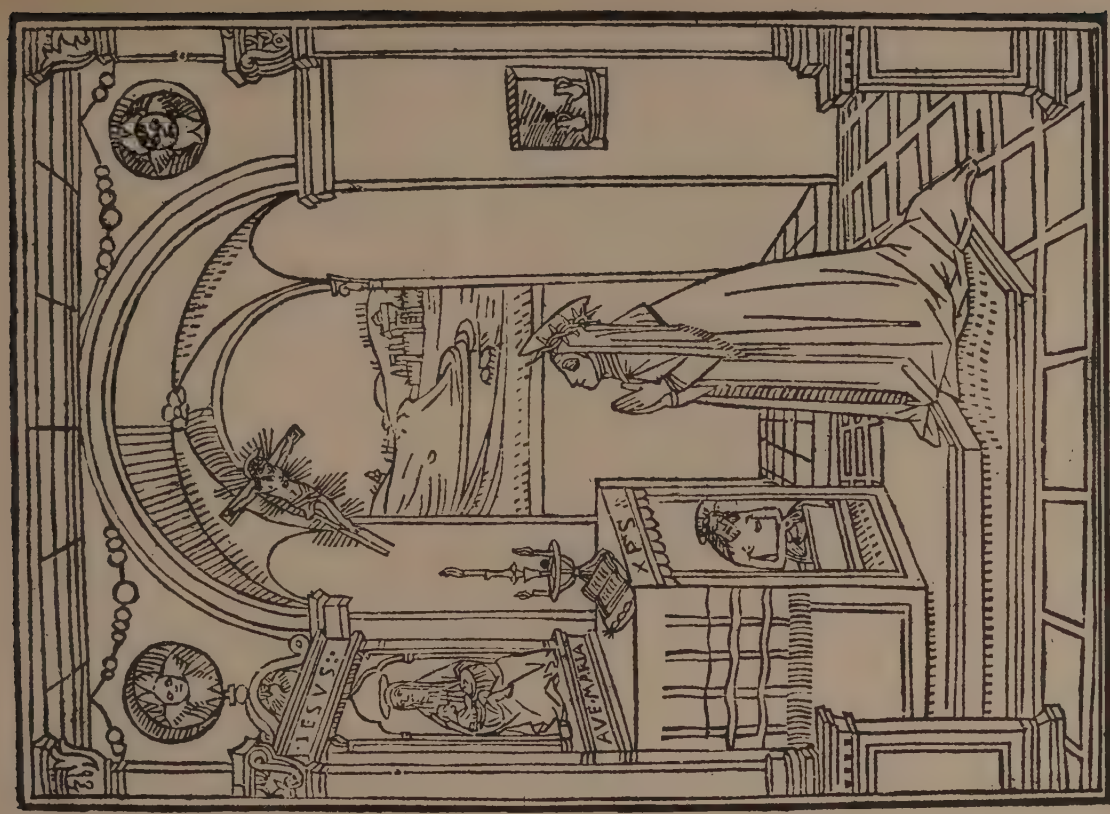
Libro della diuina prouidentia composto in uulgare dala Seraphica uergine sancta Chaterina da Siena suore del terzo ordine de sancto Dominico essendo lei mentre che ditaua al suo scriptore rapt: so & abstractione de mente. in questo libro interuiene dio padre & la uergine Chaterina per modo de dialog parlare che interuiene tra doe persone. Et in esso se cor simi secreti diuini.

Come una aīa leuata dal desiderio del honore de idio ximo exercitādosi nela humile oratione: dapoi che heb cō dio de lanima che e in charitade: domādo a esso dio

LEVANDOSI V na anima anxietata de grandissimo desiderio uerso lo honore de dio & la salute delle anime: uene ad exercitarse per alchu no spacio di ten bituata & habit: del cognoscime per meglio cog de dio i si. perch to sequita lamo de sequitare & i

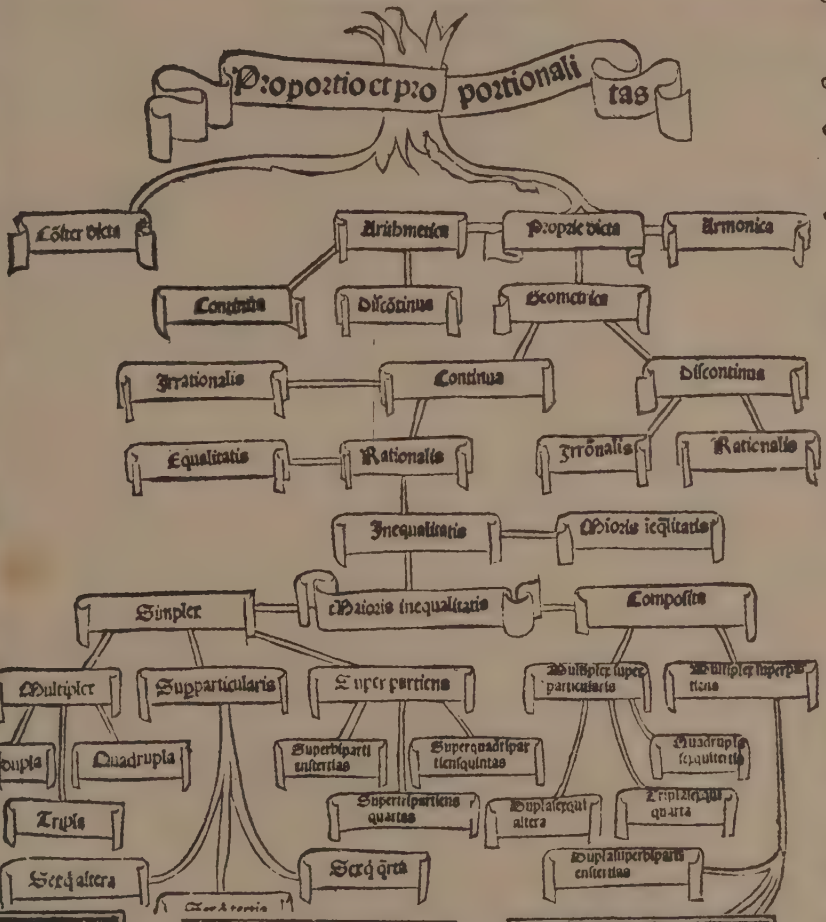


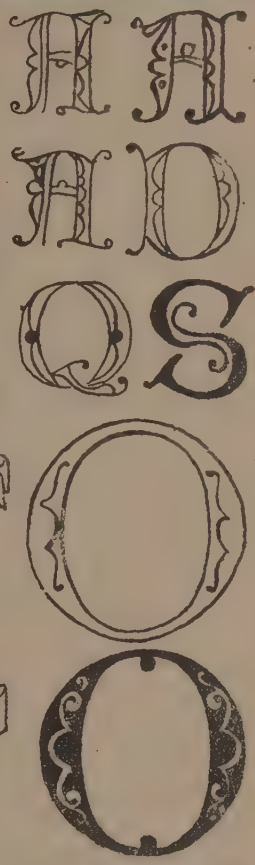



IESVS
AVE MARIA
XPS

A quãtita Magnanimo duca e si nõbile ⁊ excellẽte cosa che molti philosophi ꝑ q̃sto lhano giudicata ala substãtia para: e comessa coeterna. Peroche hano cognosciuto ꝑ verũ modo alcuna cosa in rex natura senza lei nõ potere existere. Per la qual cosa de lei ĩtẽdo (cõ laiuto de colui che li nostri sensi reggi) tractarne: nõche ꝑ altri prischi e antichi phylosophi nõne sia copiosamẽte tractatore ĩ theorica e pratica. Ma ꝑ che lor dicti gia ali tẽpi nostri sono molto obscuri: e da molti male apresi: e ale pratiche vulgari male applicati: diche in loro opationi molto variano: e cõ grãdi elaborioñ affanni mettano in opa: si de nũeri cõmo de misare: vnde di lei parlãdo nõ intẽdo se nõ quãto che ala pratica e opare sia mestiero: mescolãdoci secõdo iluoghi oportuni ancora la theorica: e causa de tale opare: si de numeri cõmo de geometria. Ma prĩa acio meglio q̃llo che sequita se habia appꝫhendere essa quãtita diuideremo secõdo el nr̃o ꝓposito: ediuidẽdola aciascun suo mẽbro

Distinctio sexta Tractatus quartus





Doctrina ⁊ nõ puocho vtile a quelloro che nouamẽte intrati so no nella religione del viuere religiosamente. Composita per lo Clementissimo Monsignior Patriarcha Beato Lauren zo Justiniano della cõgregatione di San zorgi de Aliga Gentilhuomo fo de Venexia.

Incomincia el prologo.

LA diuina bonitade volendo premiare le anime de hi suoi electi de richeze celestiale per insino che essi viuono in questa

Beato Laurentio Patriarcha dela vita Religiosa.

Anno. M. CCCC. lxxxxiiii. venuta ala luce q̃sta ãgelica opa laquale a qualũq; docto e sctõ potra esser chara e de grãde vtilita che tẽde andar p via de pfectiõe ad acqstar lamor de esso summo bñ. e potra se ben chiamar la via chiara e lucida de ꝯtẽplatõe e vera pfectõe Edita del Patriarcha Beato Laurẽtio Venetiano de ka Justinian: laquale impssione fo ꝯpiuta a. xx. de Octobrio del anno supra notato. Laus omnipotenti deo.

CLARISSIMI LVCIANI
PHILOSOPHI AC ORA
TORIS DE VERIS
NARRATIONIBVS PRO
OEMIVM.

OS est athletarum ac eorum qui summa diligentia corpus exercent: nō mō bonæ habitudinis: ac exercitionis hr̄e rōnem: ueꝝ & eius qđ magnam exercitationis uim habere arbitrantur: nōnunq̄ remissioni corporis acquiescere. Idem lr̄arū studiosis fieri oporter̄ censeo: ut cum grauibus ac seriis legendis defatigati fuerit: ad animi laxamētum aliq̄tisp declinēt: donec ad futurū laborem robustiores: ac uegetiores efficiātur. Maximū uero ex hoc otio: atq; quiete fructū caperēt: si taliū reꝝ lectioni uacarent: quæ nō

a i

TA
LAOLIA
COPOSTA
PMIS
LEO
NAR
INTITVLA
DARETI
OPA
N

HERODOTI HISTORICI INCIPIT.
Laurentii Vallen. conuersio de Græco in Latinum.

ERODOTI Halicarnasei historiæ explicatio hæc est: ut neq; ea quæ gesta sunt: ex rebus humanis obliterentur ex æuo: neq; ingentia & admiranda opera: uel a Græcis edita: uel a Barbaris gloria fraudẽtur: cum alia: tum uero: qua de re isti inter se belligerauerũt. Persarũ eximii memorãt dissensionũ auctores extitisse Phœnices qui a mari quod Rubrum uocatur: in hoc nostrum proficiscentes: & hanc incolentes regionem: quam nunc quoq; incolunt: longinquis continuo nauigationibus incubuerunt: faciendisq; Aegyptiarum & Assyriarum merciũ uecturis in alias plagas: præcipueq; Argos traiecerunt. Argos &enim ea tempestate omni-

A E N O T V
D I S
P V
Z G
Z G

Ad illustrissimum Principem Gui. Ubaldum Urbini Ducē Montis feretri: ac Durantis Comitem. Grecis latinisq; litteris Ornatissimum: ⁊ Mathematice disciplinę cultorem ferventissimum: Fratris Luce de Burgo sancti Sepulchri: Ordinis minor: ⁊ sacre Theologie Magistri. In artez arithmetice: ⁊ Geometrie. Prefatio.

A quantita Magnanimo Duca: e si nobile ⁊ excellēte cosa che molti phylosophi per questo llhano giudicata ala substantia para: ecōessa coeterna. Peroche haño cognosciuto per verū modo alcuna cosa in rerū natura sença lei nō potere existere. Per la qual cosa de lei itēdo (cō laiuto de colui che li nostri sensi reggi) tractarne: nonche per altri prischi e antichi phylosophi nonne sia copiosamente tractato: e in theorica e pratica. Ma per che lor dicti gia ali tempi nostri sonno molto obscuri: e damolti male apresi: e ale pratiche vulgari ma le applicati: viche i loro operationi molto variano: e con grandi elaboriosi affanni mettano in opera: si de numeri cōmo de misure: vnde di lei parlando non intendo se non quāto che ala pratica e operare sia mestiero: mescolandoci secōdo iluoghi oportuni ancora la theorica: ecausa de tale operare: si de nūmeri cōmo de geometria. Ma prima accio meglio q̄llo che sequita se habia apprehēdere: essa quantita diuidiremo secōdo el nostro proposito: e diuidendola a ciascun suo membro assegnaremo sua propria e vera diffinitione e descriptione. E alora poi sequira quello che Arist. dici in secundo poster. Tūc enim maxime scitur aliquid cum habetur suum quid est ⁊c.

Diffinitiones ⁊ diuisio discrete ⁊ continue quantitatis: articulus primus prime distinctionis.

Dico adōca. La quātita essere imediate biniembre: cioe continua e discreta. La continua e quella lechui parti sonno copulate e gionte a certo termine cōmune: cōme sōno legni: ferro: e sara ⁊c. La discreta oueramēte numero: e q̄lla lecui parti nō sōno giōte adalcuno termine cōc: cōmo e. 1. 2. 3, ⁊c. Diche prima dela discreta: cioe del numero: e poi dela continua cioe geometria: quāto alo intento aspecta. chiaramente tractaremo.

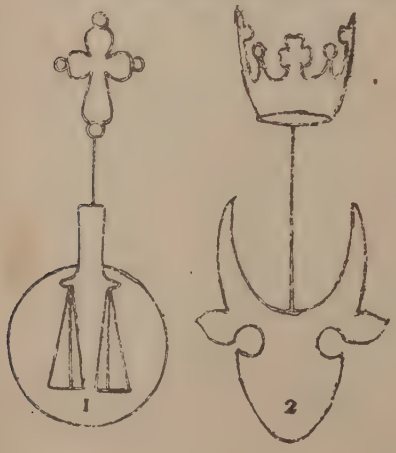
Diffinitio numeri proprissima: articulus secundus.

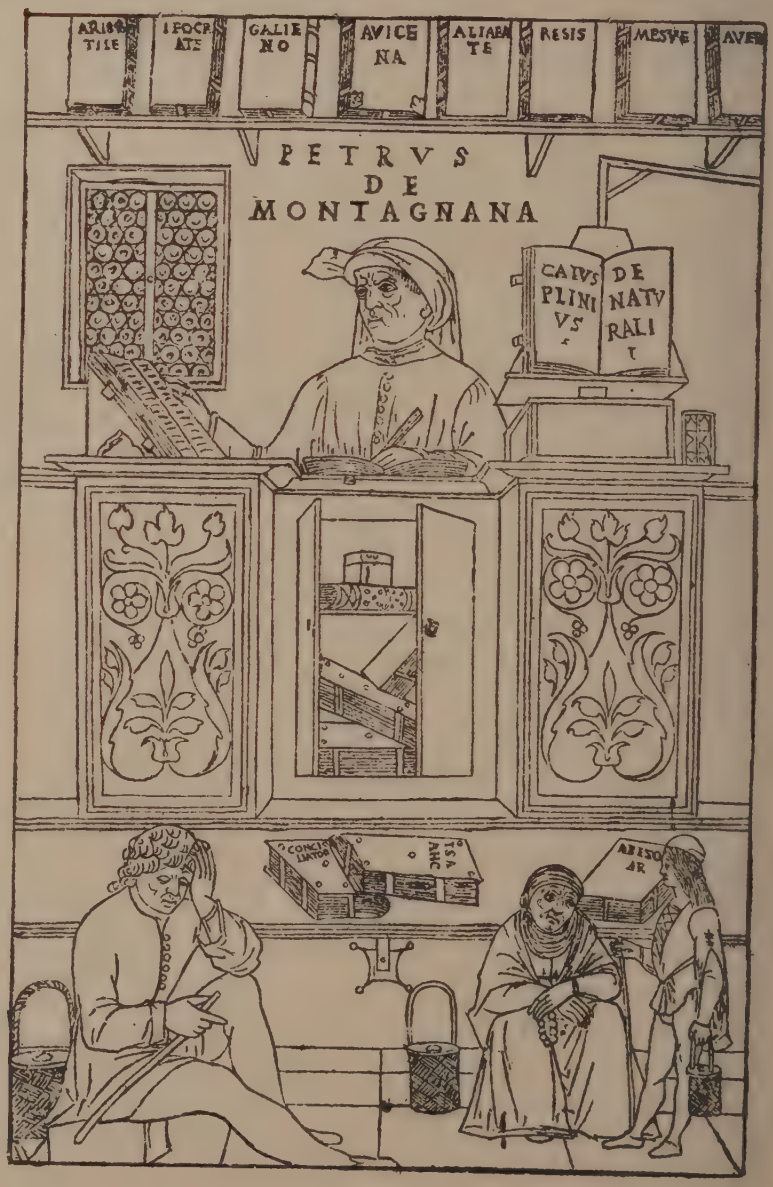
Numero: e (secondo ciascuno phylosophāte) vna multitudine de vnita cōposta: et essa vnita nō e numero: ma ben principio de ciascun numero: cioe q̄lla mediāte lāq̄le ogni cosa e dicta essere vna. E secōdo el sceuerin Boetio i sua musica: e la vnita ciascū nūero i potētia: ⁊ passiz i la sua arithmetica Regina e fondamento dogni numero lapella. La qual più magnificandola in le cose naturali disse in quello che fa de vnitate ⁊ vno. Omne quod est: ideo est: quia vnum numero est. E ne ancora el numero in infiniti membri diuiso: per quel che esso Aristo. dice: cioe. Si quid infinitum est: numerus est. E per la terça petitione del septimo de Euclide: la sua serie in infinito potere procedere: et quocūq; numero dato: dari pōt maior: vnitatem addendo. Ma noi pigliaremo quelle parti a noi più note e accomodate. E pero dico con gli altri alcuno essere primo: e de quello che solo dala vnita e numerato: e non ha altro numero: che integralmente aponto lo parta. Altro e ditto cōposto: cde quello che da altro numero e mesurato: ouero numerato. Exēplum primi Cōmo. 3. 7. 11. 13. e. 17. ⁊c. Exemplū secūdi. Cōmo. 4. chel voi lo mesura e numera: e. 8. chel. 2. e. 4. El. 12. 14. 18. e simili: tutti sōno tutti numeri composti: nō solo che constino

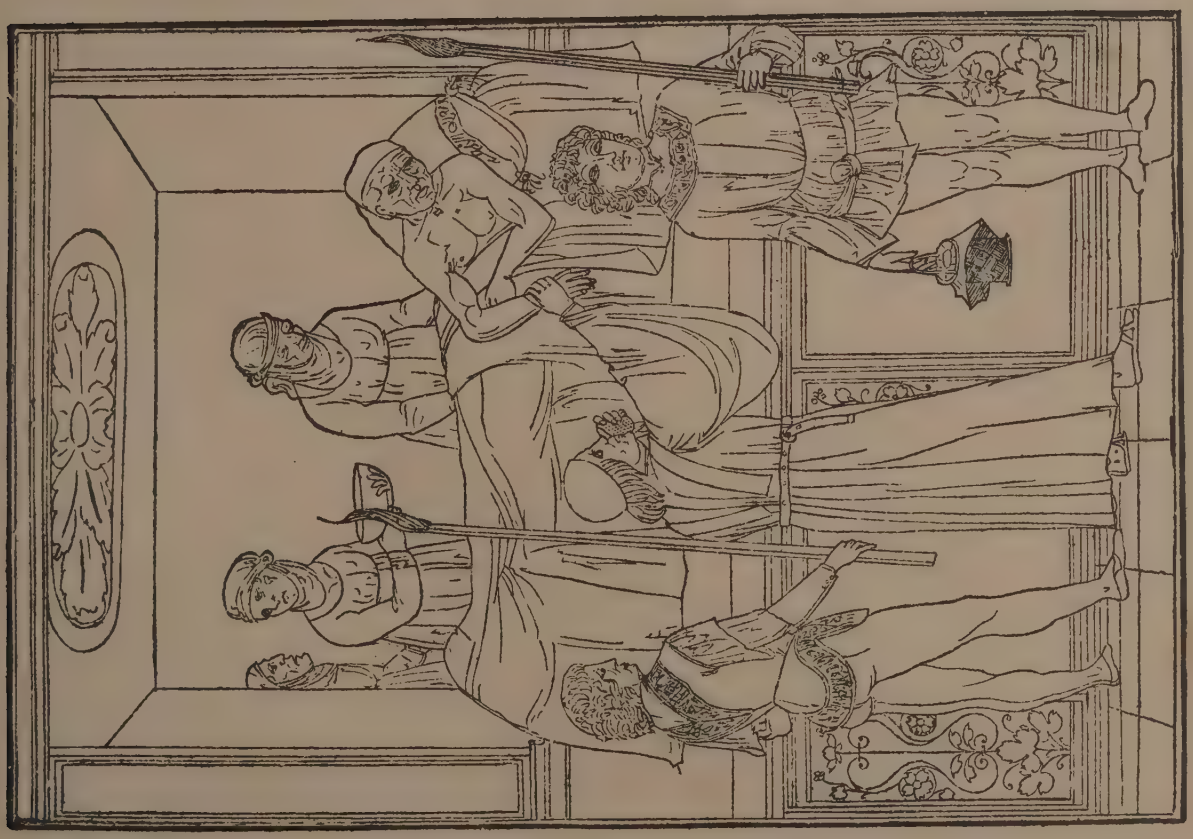
INCOMINCIA EL DIGNISSIMO FASICVLO DE MEDICINA IN VOLGARE EL QVALE TRACTA DE TVTTE LE INFIRMITA DEL CORPO HVMANO ET DE LA ANOTOMIA DE QVELLO: ET MVLTI ALTRI TRACTATI COMPOSTI PER DIVERSI EXCELLENTISSIMI DOCTORI CON AVCTORITA E TESTI PROVADI: ET PRIMA LA EXPOSITION DEL COLORE DELE VRINE E IVDICIO DE QVELLE.

CAPITVLO PRIMO.

Rina e
mento
gue &
o uero
ca & r
na diu
le regi
altra c
el qua
quatro qualita siano nel corp
di queste: cioe calidita & frig
dela substantia. Niẽtedimer
te superioreo uer erima e el c
ratione: la quarta e el fundo.
po di quella la infirmita d
cudine di fegato & di milza.
cidenti de le mẽbra linferior
O ltra di questo nella urina sonc
comincia dal fũdo dello urir



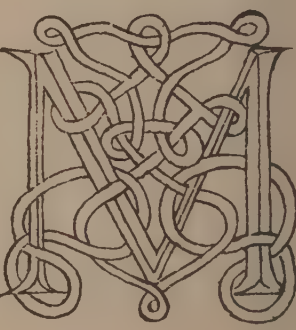




ΚΑΤΩΝΟΣ ΡΩΜΑΪΟΥ ΓΝΩΜΑΙ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙ
ΚΑΙΔΙΣΤΙΧΟΙ ΑΣ ΜΕΤΗΝΕΓΚΕΝ ΕΚ
ΤΗΣΛΑΤΙΝΩΝ ΦΩΝΗΣ ΕΙΣ
ΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ ΔΙΑΛΕΚ
ΤΟΝ ΜΑΞΙΜΩΣ
ΟΡΛΑΝΟΥ
ΔΗΣ.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ναπολήσασ ἐγὼ κατανοῶν ὡς πλεῖ
στοι δὴ τῶν ἀνθρώπων τῆς τῶν ἠθῶν
ὁδὸν παραξένονται, συμμηπέρον τι
εἶναι καὶ γραμματικωτέρας
ὠφέλειαν δεῖν τοῖς σφῶν ὑπολήψεσιν.
ἵνα τιμαλιζασιν εὐδοξίαν τε βιώσασιν, καὶ τιμῆς
ἐπιτύχοιεν. δεῦρο τοίνυν σε φιλαπαιδεύδιδαξω, προ
πορ πονα τὰ τοῦ σοῦ μοῦς ἠθικοσμήσεις. οὕτω δὴ ὧν
ἐμαλέγου τάδε τὰς ἐμὰς ἐντολὰς ὥστε καὶ σωιέ-
ναι σοὶ τῶν. ὃ γὰρ τοι ἀνακινώσκειν ἢ μὴ γινώσκειν,
κατα γινώσκειν ὀδέν.



Impressum Venetiis characteribus ac studio Aldi Manucii Romani cum gratia &c. .M.CCCC.XCV. Mense februario

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΟΡΝΙΘΕΣ.

Ἕυε. ΡΟΘΗΝ κελεύεις ἡ τὸ δέμβρον φαίνεται;

Γει. Διαῤῥαγείης. ἡδὺ δ' αὖ κρώζει πάλιν.

Ἕυ. Τί ὦ πρὸς ἄνω κάτω πλαμυρόμεθα.

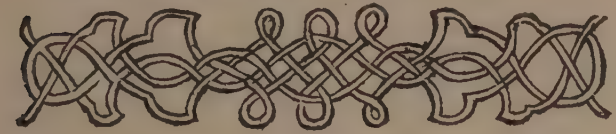
Ἀπολούμεθ' ἄλλως τῶν ὁδὸν προφορούμενοι.

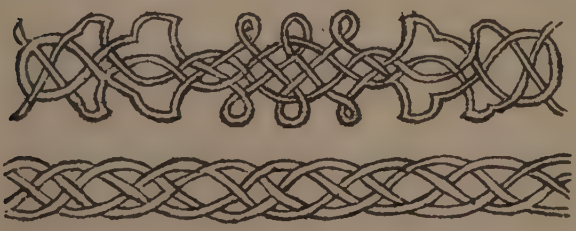
Γει. Τὸν δ' ἐμὲ κορώνης πειθόμενον τὸν ἄθλιον.

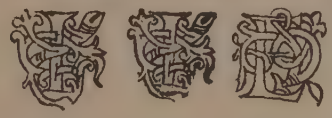
Ὁδοῦ πορευθεῖν τάδε πλεῖν ἢ χίλια.

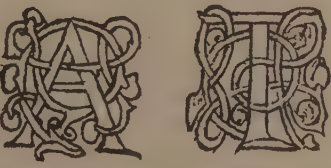
Σ ἀργαλέ' ὀθνεῖα φάτ' δυσφορέστ' ἀπόγον ἐπομένου τυφλῷ ἀνδρί. τὸν δ' ὦς, πόλεκ τοῦ ἀθάνατος, ἐλιτοῦ θαύματος κὠχετλιάσομεν. τὸ γὰρ ὦσ ἐπίῤῥημα, ἐπαμφοτερίζει. ἢ οὐ τοῦθ' ἁλίσκεται, ὦν τοῦ σεως δηλωτήν. ἐπαυδᾷ δὲ οὐδὲ ἀτὼ μάχην, αἰὰ δὲ ἀ τὸ ἐπαχὲς τῶν δεινοτῶν τὸ ἀργαλέον, χαλεπόν. δύσκολον. δυσχερές. ἄρκεται δὲ παρὰ τὸ ἄλλος, ἀλλαλέον. κὠλιατὰ ζοπὴρ τὸ λεῖσ ῥ. ὡς τὸ δὲ λίγα π-

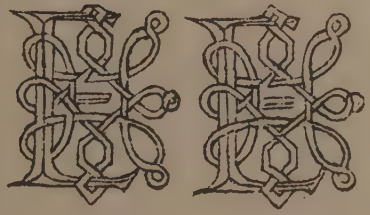
Ρὸ ὠκελεύεις. ἢ ἔωθεν τὸ τῷ δόμ τοσ δραῦματος

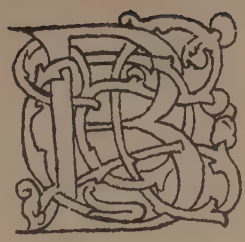


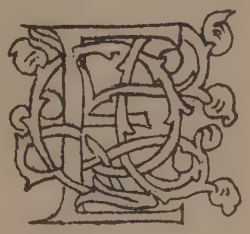


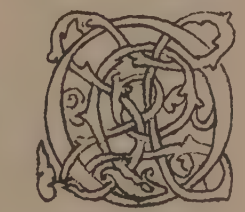












VM ANIMO EXCOGITA-
rem Religiosorum pauperũ fratrũ
Ihesuatorum laudabilem uitam: re
ctumq; uiuendi modum apud non
nullos in dubium refricari: utrũ ca-
nonicis obuiet institutis: uel sancto
rũ patrũ consonet ritibus ac regulis
ipsorũ ꝓcibꝰ deuictus. Ego Anton
us corsetus de Sicilia iuris utriusq;
doctor Paduæ ordinariam iuris pontificii de mane legẽs pe

T.LIVII PATAVINI HISTORICI DECADIS PRIMAE.

LIBER PRIMVS.

NAM PRIMVM OMNIVM SATIS CONSTAT TROia capta i cæteros scæuitum esse troianos: duobus Aenea Antenoreq; & uetusti iure hospitii: & quia pacis reddendæq; Helenæ semper auctores fuerunt: omne ius belli achiuos abstinuisse. Casibus deinde uariis Antenorem cum multitudine enetum: qui seditione é paphlagonia pulsi: & sedes & ducem regem pylæmene ad troiam amisso quærebãt: uenisse in intimum maris adriatici sinũ: euganeisq; qui inter mare alpesq; incolebant: pulsis: henetos troianosq; eas tenuisse terras & in quem primum egressi sunt locum: Troia uocatur: pagoq; inde troiano nomẽ est: gens uniuersa Veneti appellati. Aeneam ab simili clade domo profugum: sed ad maiora rerum initia ducẽtibus fatis primum in Macedoniam uenisse inde in Siciliam quærentem sedes delatum: a Sicilia classe laurentem agrum tenuisse: Troia & huic loco nomen est. Ibi egressi troiani: ut quibus ab immẽso prope errore nihil præter arma & naues superesset: cum prædam ex agris ageret: Latinus rex aborigenesq; qui tum ea tenebãt loca: ad arcendam uim aduenarum armati ex urbe atq; agris cõcurrunt. Duplex inde fama est: alii prælio victum Latinum pacem cum Aenea: deinde affinitatem iunxisse tradũt. alii: cum instructæ acies constitissent:

DOMINVM
LAVDATE
OMNES
GENTES
PHI
1
2
3

Plus in alieno

DE TE MOX DE ME

Ne precor quid prius dato Lector uitio q̃ omnia intueare Natu speto fore ut nisi cuncta abiicias cogaris singula laudare.

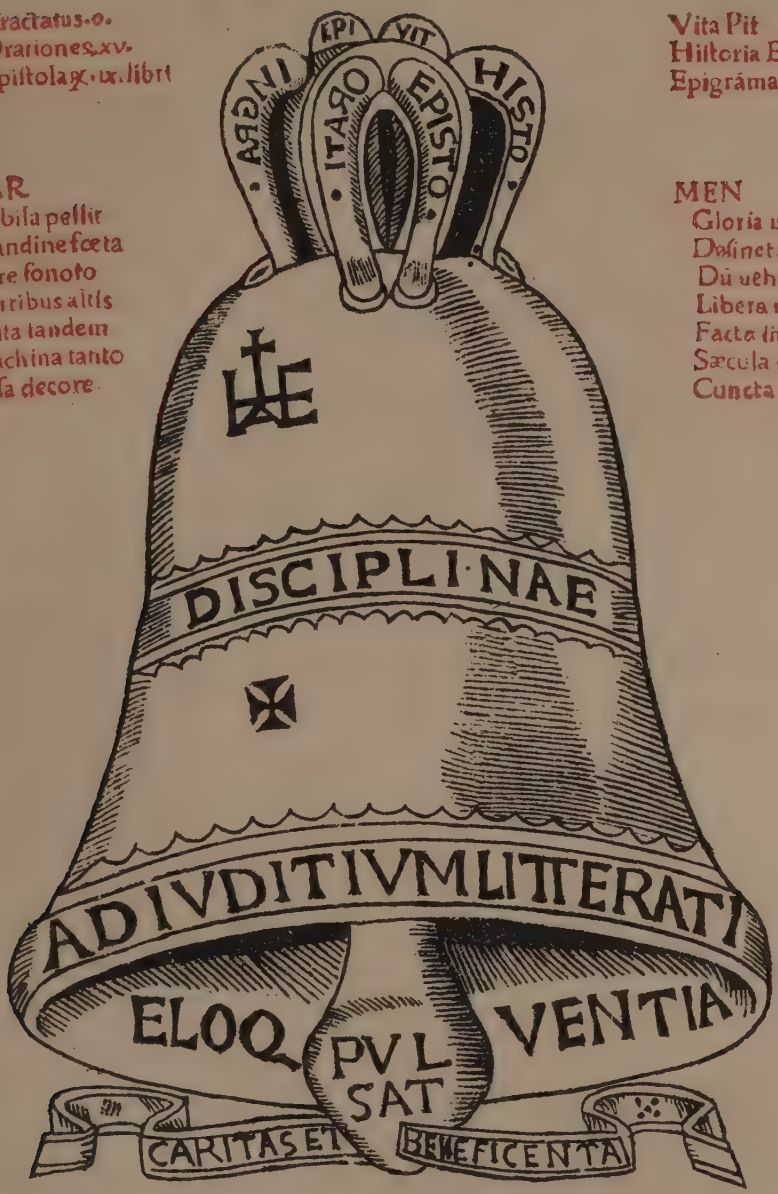
CONTINENTVR

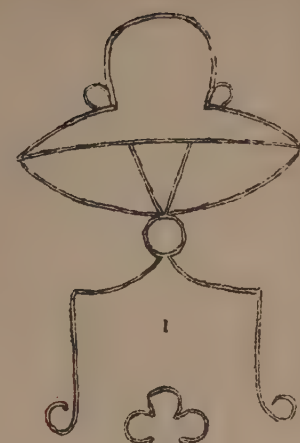
Tractatus.o.
Orationes.xv.
Epistolaꝝ.ix.libri

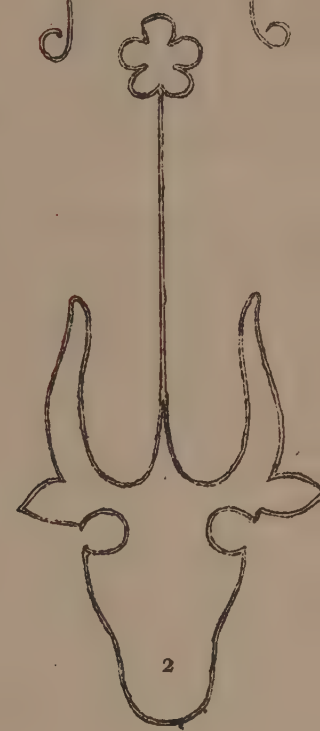
Vita Pit
Historia Brachii
Epigrãmatũ.vni.P.

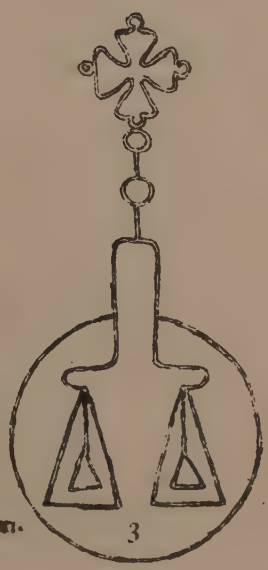
CAR
Nubila pellit
Grandine fœta
Aere sonoro
Turribus altis
Edita tandem
Machina tanto
Fusa decore.

MEN
Gloria uunq̃.
Desinet axis
Dũ uehet orbe
Libera uirib.
Facta liuore
Sæcula uiuens
Cuncta loquet.









Sed me iterum Fernus uigili fudore Michael
Iam tandem fudit piæ pietate meus.

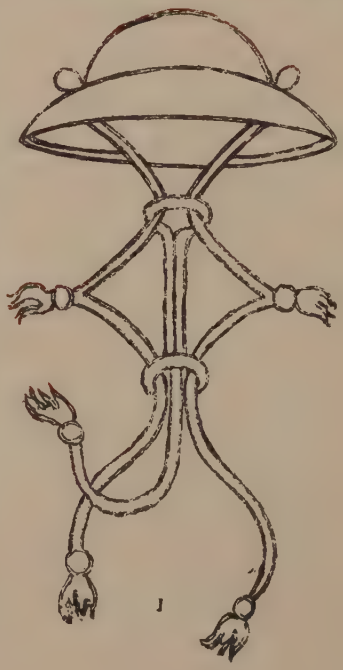
SINT GRATIAE DOMINO

Characteribus Venetis impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck
Vnius insius Michaelis Ferni Mediolanñ.cura correctione & impensa.
Anno christianæ salutis.M.cccc.xcv.Pridie Klas Nouẽbris.
Omen accipite uiri litterati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum.
Sint gratiæ dño.

RECTE VIVENDO NEMINEM METVAS.

Epistole Marsilii Ficini
Florentini

Marco Polo da Venie
sia de le merauegliose
cose del Mondo



Sctūs Thomas de Aquino.

¶ Aristotilis stragyrite peripateticorū principis textus primi libri Perihermenias.

Primū oportet constituere qd sit nomen ⁊ quid sit uerbum. postea quid negatio: ⁊ affirmatio: ⁊ enunciatio: ⁊ oratio.

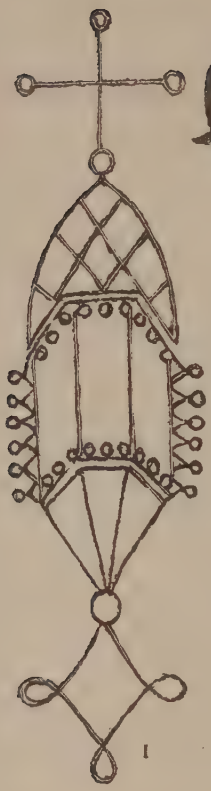
⁊ prepositiones ⁊ alia huiusmodi nō dicūtur interpretationes: qr non per se aliquid significāt. similiter etiā voces significantes nāliter non ex ꝓposito aut cū imaginatōe aliquid significandi: sicut voces brutoꝝ aīalium: interpretationes dici non possunt. q enim īterpretat̄ aliqd exponere ītendit. ⁊ iō sola noīa ⁊ verba ⁊ orōnes dicūtur interpretationes de quibus in hoc libro determinat̄. sed tñ nomē ⁊ verbū magis interpretationis principia esse vident̄ q̄ īterpretationes. ille eniz īterpretari videtur q exponit aliqd esse verū vel falsum. ⁊ ideo sola oratio enunciatiua in qua

4
5
6
7
8
9
A B
10
11
12
13
14
15
16

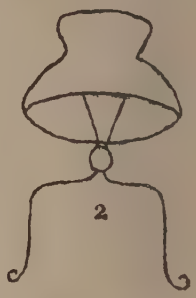
Ferdinando Ongania Editore.

1496-C

Epytoma Joãnis De mõte regio In almagestũ ptolomei



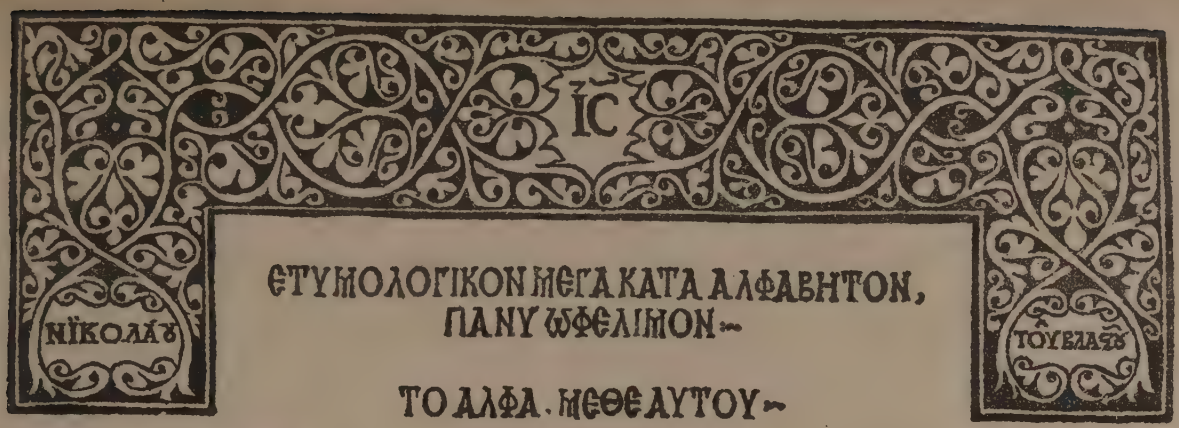
1



2

Cl. Ptolemei alexandrini Astronomoꝝ principis ἰσμεγαλὶν σὶ ἡ τάξιν id est in Magnam Constructionẽ: Georgij purbachij: eiusq; discipuli Johannis de Regio monte Astronomicon Epitoma.

Anno a prima rerum etherearũ circuitione .8480. Sole in parte sextadecima virginis gradiente. In hemispherio Veneto: Anno salutis .1496. currente: Pridie Caleñ. Septembris Venetijs: Maximiliano Romanorum rege primo Faustissime imperante.



ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ, ΠΑΝΥΩΦΕΛΙΜΟΝ.

ΤΟ ΑΛΦΑ. ΜΕΘΕΑΥΤΟΥ.

Λφα τὸ στοιχεῖον, παρὰ τὸ ἀλφῶ τὸ εὑρίσκω. πρῶτον γὰρ τῶν ἄλλων στοιχείων εὑρέθη. καὶ διὰ τοῦ καὶ παρὰ ἀμοιβὰς πολιτεύεσθαι. ἄλφιτον δὲ τὸ ἀμείβειν.

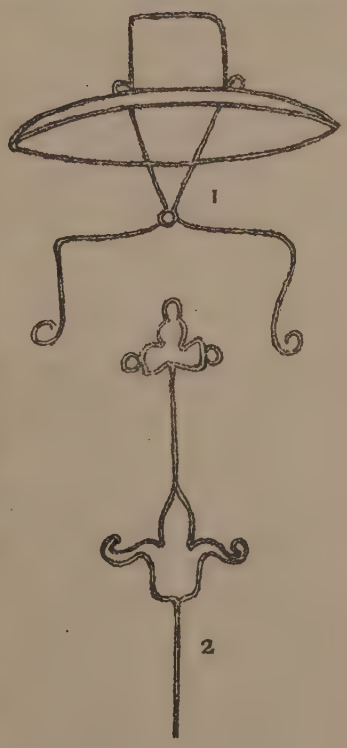
Α ατος, ἄνευ ἄτης. οἷόν τε ἀβλαβής. δύναται δὲ ὁ χαλεπὸς καὶ ὁ βλαβερὸς ἀνομάζεσθαι. ἴσως καὶ αὐτὸ παρὰ τὴν ἄτην ἐπιλάσει τοῦ ἄλφα. οὕτω μεθόδιος. καὶ διὰ τοῦ ὦ βλάπτω, ἄσω ἄτος καὶ ἄατος. Δηλῶ. δημοιόμορφον ἄατον ὑγρὸς ὕδωρ. καὶ τὸ ἀβλαβές, καὶ πολυβλαβές. ἀβλαβὲς μὲν, τοῖς ἐνόρκοις. πολυβλαβὲς δὲ, τοῖς ἐπιόρκοις.

ΑΑ. ἐστὶ τοῦ ἀ. καὶ ἀάω, ἀάσω, ἐβλάπτω. ὁμωνυμία, ἄσω. ὁ ἀόριστος, ἄασα. ἀεὶ ἔβλαψα. Ἀστὲ με ἀθέσφατος οἶνος. ὁ μέσος, τοῦ δευτέρου ἀ, ἀασάμην. λύκος αἰὲν ἀάσχετον οὐκ ἐπιφ. ἀκαταπράπτον. μέσα. ἀσὶ. ἔσχεμαι. ἔσχεσαι. ἔσχεται. πλεονασμῶ τοῦ ἀ, ἀάσχετος.

Α απτος Ο τὸ κεφαλαιῶδες χεῖρας ἐφείω. παρὰ τὸ ἅπτω ἄπτω. καὶ ἀάπτω. κῶν, τὰς ἀγαπάπτομένας. κῶν οὐκ ἄν τις ἅψαιτο. οἷον εἰ, ἀπροσέπτω. ἀπρόσπελάστος. τὸ δὲ καθαπτὸς ἐν πεύκῃσι παρὰ σοῦ παρεύρι πάλιν, ἐκ τοῦ καθάπτω γίγνεται καθαπτός. οὕτω πλοῦς.

τοῦ ἐπιτατικοῦ ἄλφα, ἀάλκης. τὸ δὲ τέρον, ἀάλκης. καὶ τὸ ἄθραυστον καὶ ἐρκῶν, καὶ τὸ πολύθραυστον.

ΤΟ ΑΛΦΑ, ΜΕΤΑ ΤΟΥ ΒΗΤΑ.



ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΒΗΤΑ ΣΤΟΙΧΕΙΟΥ
ΤΟ ΒΗΤΑ ΜΕΤΑ ΤΟΥ ΑΛΦΑ
ΝΙΚΟΛΑΥ
ΤΟΥ ΒΛΑΥ

IC
ΝΙΚΟΛΑΥ
ΤΟΥ ΒΛΑΣΥ
ΑΡΧΗ ΤΟΥ ΓΑΜΑ ΣΤΟΙΧΕΙΟΥ
ΤΟ ΓΑΜΑ ΜΕΤΑ ΤΟΥ ΑΛΦΑ

ZK
ICXC

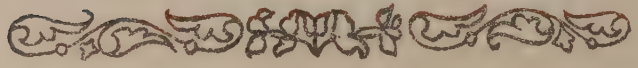
ΑΡΜΟΝΙΗΣ ΙΕΡΗΣ ΜΕΛΙΗΔΕΑΑΣΜΑ
ΤΑΔΑΔ. ΣΥΝΕΣΕΩΣ ΤΩ ΑΣΑΦ. ϛ'

Προσέχετε λαός μου τῷ νόμῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν εἰς τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου. Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου. Φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγνωμεν αὐτά· καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν. Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν· ἀπαγγέλλοντες τὰς αἰνέσεις τοῦ κυ καὶ τὰς δυναστείας αὐτοῦ. Καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἃ ἐποίησε· καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν ἰακώβ· καὶ νόμον ἔθετο ἐν ἰσραήλ. Ὅσα ἐνετείλατο τοῖς πατράσιν ἡμῶν τοῦ γνωρίσαι αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν. Ὅπως ἂν γνῶ γενεὰ ἑτέρα υἱοὶ τε χρησόμενοι· καὶ ἀναστήσονται καὶ ἀπαγγελοῦσιν αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν. Ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν θν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν· καὶ μὴ ἐπιλάθωνται τῶν ἔργων τοῦ θυ. Καὶ

κ ι

Δῶρα μελῳδὲ μουσικῆς ἀπὸ ἐρυφοῦ.
Σὺ μὴν ἐαυτῶν καὶ θεοῦ μνήσθητι λόγῳ.
Ἡ μὲν δὴ τοῦ σὺν ἐμμελῆ δίδως λύρᾳ.
Ἡς ὄστιν οὐρεῖν ἐμμελῆ τὰ πρακτέα.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος μουσικῶς κινουμένης
Διώκεται μὴν ἐμπαθὴς πᾶσα φθόσις.
Ἐλαύνεται δὲ δυσχερὴς ἅπας πόνος.
Συστέλλεται δὲ συμφορῶν ἀπωλεία.
Κοιμίζεται δὲ νωθικῆς ἅλμης κλύδων.
Στείλεται δὲ τῶν παθῶν ἡ τερπνότης.
Καὶ τέρπεται μὴν φίλ ψυχῆς ἡσυμία.
Ἐλέγχεται δὲ τοσαυτὴν ἡφαιλότης.
Ἐκφίλ μονῆς τῶν μελῶν ἐρυθμίας.
Ὦ τίς τοσαύτην θῆρα αὐτῶν χάρεν.
Ἐὶ μὴ σὺν τοῦ πρέπουσαν αὐτοῖς χάριν.
Τῷ Θῷ Δόξα.

α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ο π ρ σ τ υ
Ἅπαντα τὰ ξύμπαντα, πολλὰ τὰ ἐκείνου ξυμπαθῆ.
Ἐγράφη ἐν Ἐνετίαις ἐν οἰκείᾳ Ἀλδου τοῦ
Μανουτίου.



Tractatus .I.

¶ Tractatus primus breuiarij Joannis filij Serapionis medici. ¶ Inquit Joannes.

Accipiamus cum auxilio dei ⁊ bonitate inspirationis eius libros abbreuiatos in causis egritudinum ⁊ significationib⁹ eax ⁊ ipsarum curationibus. ¶ Huius autem tractatus capitula sunt. xxxij.

¶ Capitulum primum ē de caluitio ⁊ alopitia ⁊ tyria.

¶ Capitulum secundum est de casu capillorum.

¶ Capitulum tertium est de sabafati humida. ⁊ est egritudo similis feuostrati.

¶ Capitulum quartum est de furfuribus qui fiunt in capite ⁊ reliquo corpore.

¶ Capitulum quintum est de pediculis qui fiunt in capite et

¶ De caluitio ⁊ alopitia ⁊ tyria. CAP. I.

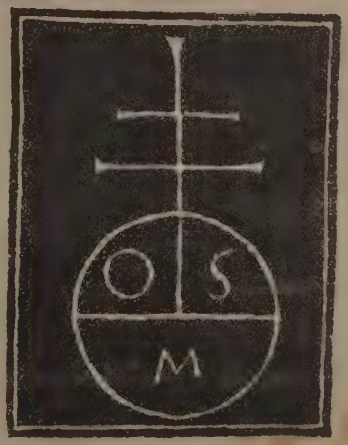
Egritudines iste a duabus euenient causis sicut optimus nos docuit Gal. Quarum vna ē priuatio hūiditatis que nutrit capillos. Et secūda hūiditates extranee corrupte q̄ aggregant in radicib⁹ capillorum. ¶ Verūtamē caluitiū qd ex priuatione hūiditatis nutritiue fit curationes non habet. Et hoc qdem ē sicut eis q̄ plātātur ꝗ plātis q̄ exiccant quare nō redeūt ꝓp priuationē terre sue. ¶ At vero alopitia ⁊ tyria veniūt ex corruptione hūorum. Et tyria quidem est difficilioris sanationis q̄ alopitia. Sed sūt vtraq; grātis vni⁹ qui consideras sollicite cām faciētē vtrāq; euenire. Et nō dissentiūt nomina vtrorūq; nisi ex pte figure. Qd ē qd tyria nō apparet in capite ⁊ reliquo corpore nisi sicut serpēs. ⁊ euenīt cortices ei sicut cū exoriat serpēs. Alopitia vero nō nominat taliter nisi qui accit vulpib⁹ temp. ¶ Et qui diligēter attendis cām faciētē euenire vtrāq; simul inuenis ābas vnus speciei. sed sunt diuerse in actione ⁊ nomine. In actione qdem qui tyria est difficilior ad sanandū q̄ alo-

Practica Jo. Serapionis dicta breuiarium.

Liber Serapionis de simplici medicina.

Liber de simplici medicina. dictus circa instans

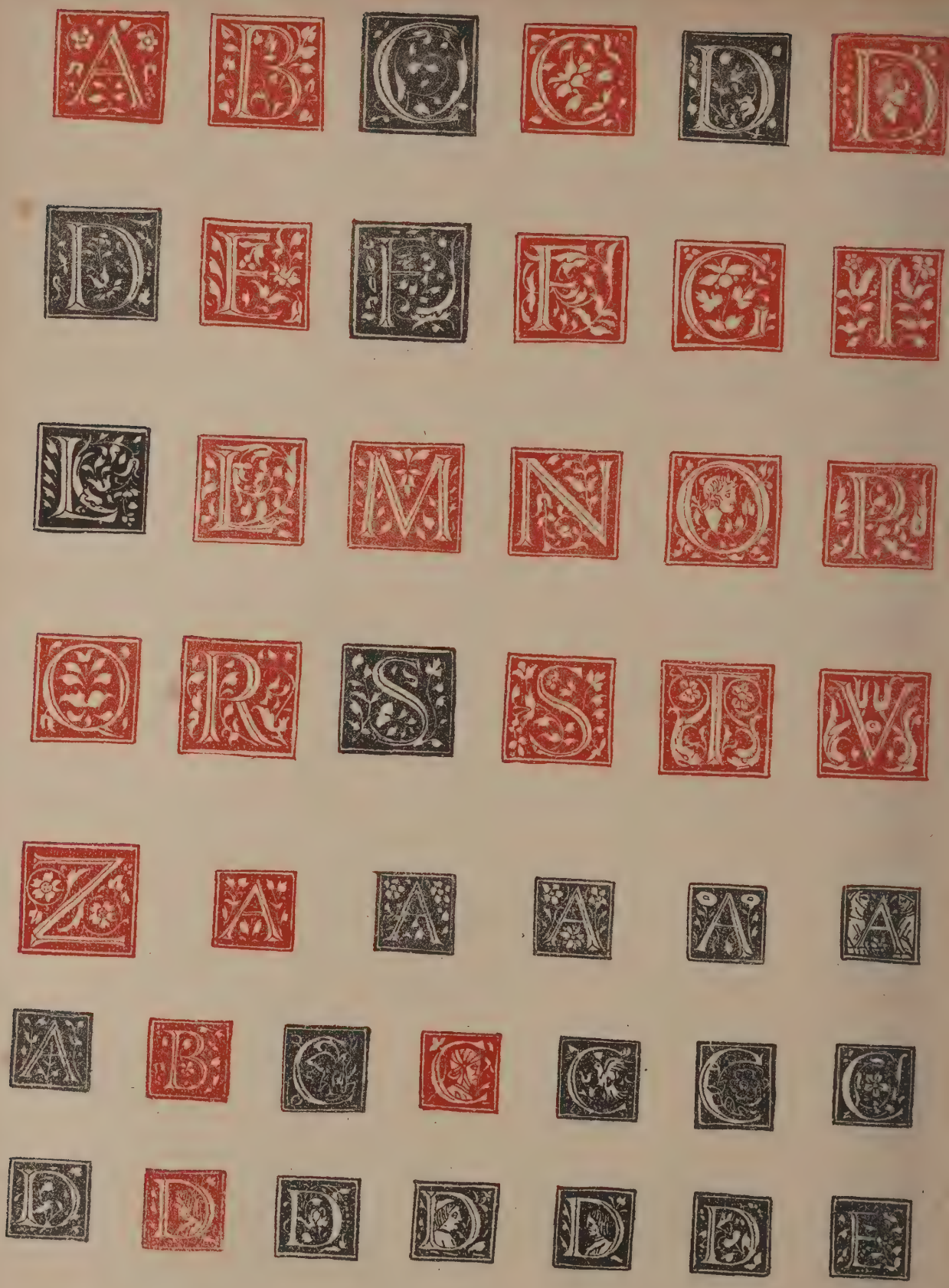
Practica platearij.



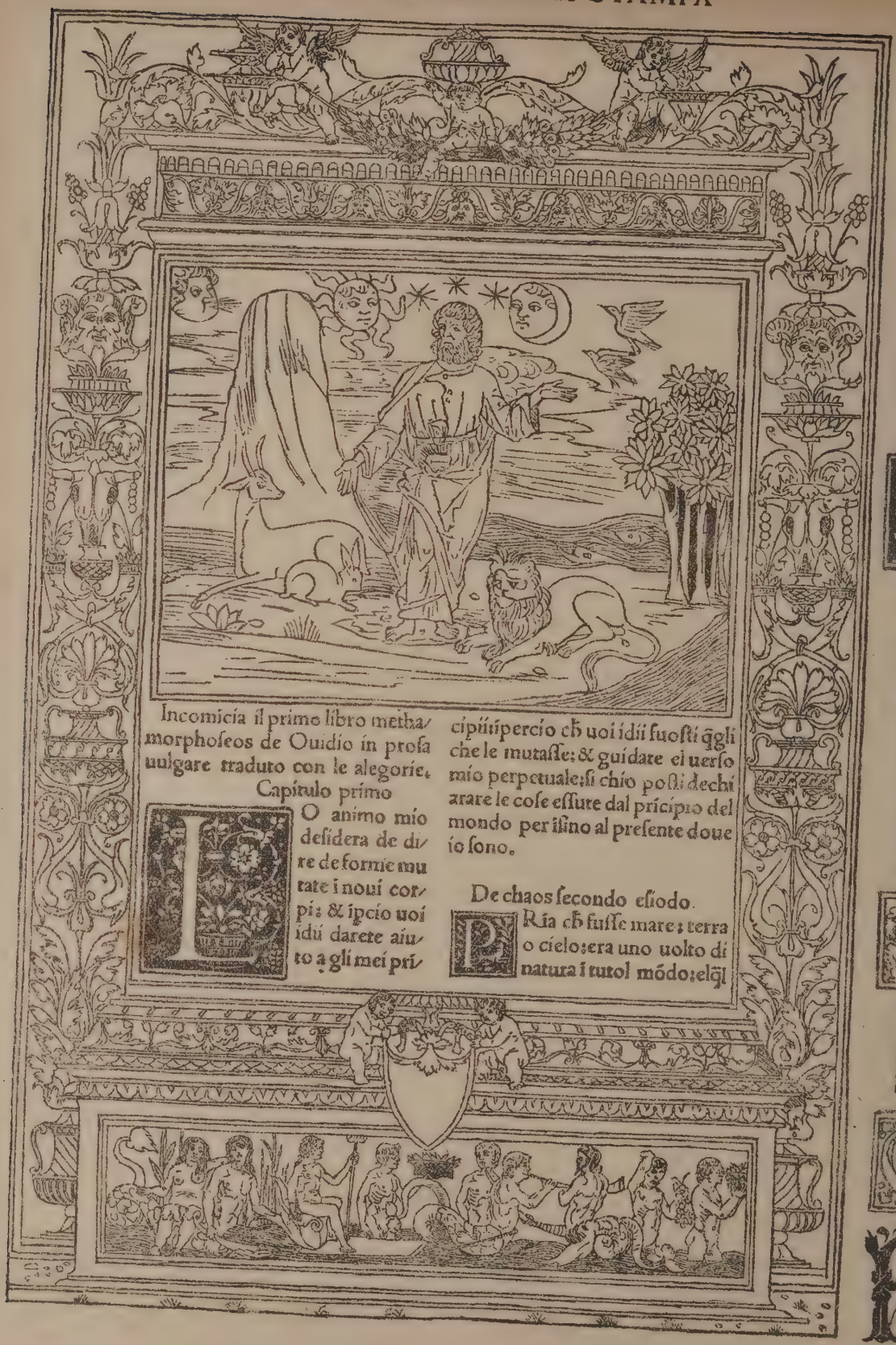
dy ⁊ prima flora vel viridis violo reuib. qae omnia bullit ore in aqua ⁊ de aqua ista fricto simplicia ⁊ eo vtantur cū oleum aqua ter in die.

¶ Impressum Venetijs mandato ⁊ expensis nobilis viri domini Octauiani Scoti Liuio Vodoctiensis per Bonetū Locatellū Bergomensem. 17. kal. Januarias. 1497.

Ferdinando Ongania Editore.



2



Incomicia il primo libro metha/morphoseos de Ouidio in prosa uulgare traduto con le alegorie.

Capitulo primo

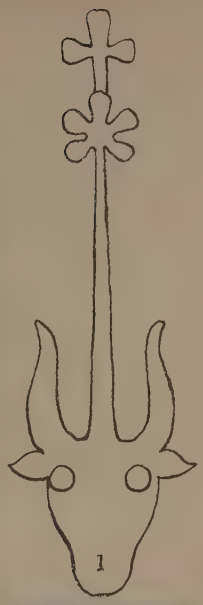
IO animo mio desidera de dire de forme mutate i noui corpi: & ipcio uoi idii darete aiuto a gli mei pricipii: ipercio ch uoi idii fuosti qgli che le mutasse: & guidate el uerso mio perpetuale: si chio posli dechiarare le cose essute dal pricipio del mondo per ilsino al presente doue io sono.

De chaos secondo esiodo.

PRia ch fusse mare: terra o cielo: era uno uolto di natura i tutol mõdo: elq̃l

Danthe alighieri fiorentino.

INFERNO

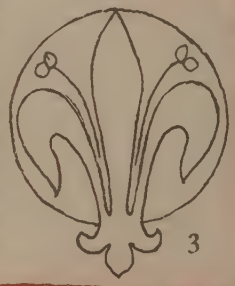


CANTO PRIMO DELLA PRIMA CANTICA OVERO COMEDIA DEL DIVINO POETA FIORENTINO DANTHE ALEGHIERI. CAPITOLO PRIMO.

NEl mezo del cami di
nostra uita
Mi ritrouai ꝑ una
selua obscura
Che la diricta uia era
smarrita
Hai quanto adir quale era e cosa dura
esta selua seluagia & aspra & forte
che nel pensier rinoua la paura
Tanto era amara che poco è piu morte
ma per tractar del ben chio ui trouai
diro dellaltre cose chio uhò scorte
I non so ben ridir chomio uentrai
tantera piẽ di sonno in su quel pũcto
che la uerace uia abbandonai
Ma poi chio fui appie dũ colle giunto
la oue terminaua quella ualle
che mhauea di paura il cor cõponcto
Guardai in alto & uidi le sue spalle
coperte gia de raggi del pianeta
che mena dricto altrui ꝑ ogni calle
Alhor su la paura un puoco queta
che nel lago del cuor mera durata
la nocte chio passai con tanta pieta

HAbbiamo narrato non solamẽte la uita del poeta & el titolo del libro & cħ cosa sia poeta. Ma etiam quanto sia uetusta & anticha: quanto nobile & uaria: quãto utile & iocouda tal doctrina. Quanto sia efficace a mouere lhumana menti: & quanto dilecti ogni liberale ingegno. Ne giudicamo da tacere quanto in si diuina disciplina sia stata la excellentia dello ingegno del nostro poeta. In che si sono stato piu brieue che forse nõ si cõuerebbe: consideri che legge che la numerosa & quasi infinita copia delle cose delle q̃li e necessario tractare mi sforza non uolendo chel uolume cresca sopra modo a inculcare & inuiluppare piu tosto che explicare & distẽdere molte cose: & maxime quelle lequali quãdo ben tacessi nõn pero ne restera obscura la expositione del testo. Verremo adunque a quella. Ma ꝑche stimo nõ essere lectore alchuno ne di si basso ingegno: ne di si pocho giudicio: che hauẽdo inteso quãto sia & la profundita & uarieta della doctrina: & la excellentia: & diuinita dello ingegno del nostro toscano & fiorentino poeta: nõ si persuada che questo principio del primo canto debba per sublimita & grandeza essere pari alla stupenda doctrina delle cose che seguitano: pero con ogni industria inuestigheremo che allegorico senso arechi seco questo mezo del camino & che cosa sia selua. Diche ueggio non piccola differentia essere stata tra glinterpreti & expositori di questa carana. Impero che alchuni dicono che il mezo della uita numana e el sonno mossi: credo dalla
do lui nelleticha nessuna d
miseri nella meta della uit
meta del tempo cinducon
che ne bene ne male sentir
q̃sti che el poeta põgha el mezo dela uita per la nocte: & la nocte pel sonn
ma nõ sia altro che una uisione che gli apparue dormẽdo per laquale hebb
lui decripte ĩ queste tre comedie. Dicono adũque che lui imita Ioãne euãg
pra il pecto di Christo redẽptore hebbe uisiõe delle cose celeste: oueramẽ
do lui hauere comiciato il suo poema di nocte nellaq̃le racoglẽdosi lanim
uendosi & liberandosi da ogni cura meglio intenda. Ma benche tal sente
dimeno le parole non la dimostrono se non con tanta obscura ambiguita
gantia di tanto poeta. Prima perche non seguita che benche nelle reuolut
occupin le nocti quãto e di: per q̃sto dicẽdo io scripsi di nocte sintẽda io scri
perche & nel principio & nel fine della eta humana sono le nocti come nel
ilꝑche per la medesima ragione si potrebbe fare tale interpretatione pel di
no che uolle pel mezo del camino intẽder che nel mezo delleta dette prin
e una medesima opinione del termine della nostra eta: ꝑche diuersi scripto
Aristotile nel suo de republica pare che aproui la sententia di certi poeti: ec
ro septenario attribuendo. E primi septe alla infantia: E secondi alla puerit
auentuno alla adolescentia. Dipoi pongono due septenarii ꝑ la giouentu
questa eta uole nel medesimo luogho Aristotile che sia perfecta a celebrar

2



3

PVRGATORIO CANTO I CXXXV

CANTICA SECONDA DEL DIVINO POETA DANTHE ALIGHIERI.

BEne istituto & erudito nelarte poetica el nostro auctore q̃sta sua secõda cãtica ad imitatione di Virgilio: douidio: di Statio: & de glaltri heroici latini diuide in tre pti: ꝓpositione: iuocatione & narratiõe. Ma le due prie che sono ꝓpositione & iuocatione uengono in luogho di ꝓemio. Et pche e ꝓprio officio del ꝓemio fare che lauditori diuẽti apto & idoneo ad udire facilmẽte q̃sto cõseguiteremo se celo faremo bẽinolo attẽto & docile. Capta adũq; beniuolẽtia dala materia ꝓmettẽdo che cãtera del purgatorio cosa optima a glianimi hũani: pch̃ e solo mezo pel q̃le possono puenire ala cognitiõe diuina nela q̃le cõsiste el sũmo bñ. Capta ãchora bẽiuolẽtia dala sua psona dimostrãdo che saffatica ĩ scriuer q̃llo che ala generatiõe mortale sia nõ solo utile ma necessario, Preterea fa lauditore attẽto da la grãdeza de la materia. Impoche cõ sõma attẽtione udiamo le cose ch̃ sono o grãdi o inusitate: & maxie se sono apptinentio ad uniuersale: o a noi in pticulare: o a

CANTO PRIMO CCXXII

¶ Comincia la terza parte dela comedia di Danthe chiamata paradiso: nellaquale tracta de beati: & dela celestial gloria: & de meriti & premii de sancti: Cãto primo nel cui principio lauctore ꝓhemiza ala sequẽte cãtica: & sono nelo elemento del focho & beatrice solue allauctore una questione nelquale canto lauctore promette di tractare dele cose diuine inuocando la scientia poetica: cioe Apollo dio di sapientia.

PErche come habbiamo dimostro nela prima cãtica tutti epoeti heroici diuidono lopera in tre parti: In ꝓpositione. inuocatione. & narratione. Questi quatro ternarii cõtengono la ꝓpositione ne laquale brieuemẽte la materia di tutta lopra che e tractare del supno regno non secondo sua natura. perche q̃sto trascende nostro intellecto. ma quãto pote comprẽder sua mente & compreso mandare ala memoria. Et pche la propositione & inuocatione sono in luogho di proemio obserua qui q̃llo che e ꝓprio del proemio: delquale q̃l sia lofficio. perche assai aptamẽte dimostrãmo nel principio dellõferno: nõ maffatichero in discriuere qual sieno le parti di q̃llo. ma dichiarero come al presente el poeta lobserua. Capta attẽtione dimostrãdo hauere adire cosa si alta che tutte laltre gli sono lõgamẽte & sanza cõperatione inferiori: perche nõ e cõperatione dal infinito al finito ĩ. da dio ale creature. Capta beniuolẽtia dala persona sua dimostrãdo ch̃ la fatica sua nelo scriuere ha essere molto utile agli altri. Capta docilita pche brieuemẽte dimostra q̃llo di che per tutta la cãtica tractera ĩ. del regno eterno. LA Gloria. Benche fama & gloria a molti paino quasi quel medesimo. Niẽtedimeno fama e notitia molto frequẽte dalchuna chosa.

LA gloria di colui che tutto moue per luniuerso penetra & risplende in una parte piu & meno altroue.

Fine del comento di Christoforo Landino Fiorentino sopra la Comedia di Dãthe poeta excellentissimo uista & emendata diligẽtemẽte per el reuerẽdo maestro Piero da Figino maestro in theologia & excellen predicatore dei ordine de minori & ha posto molte cose in diuersi luoghi che ha trouato mãcare si i lo tex icome nella glosa. Impressa in Venetia per Piero de zuanne di quarengii da palazago bergamasco. Del M.CCCC.LXXXXVII. Adi. XI. octuorio.

Dona.
TERENTIVS
Gui.lu.
Io.Cal.

CVM GRATIA ET PRIVILEGIO.

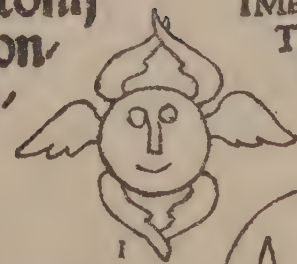
¶ Iulii Firmici Materni Iunioris Siculi Viri Clarissimi ad Mauortiũ Lollianum Fascibus Cãpaniæ Romanæ prouinciæ procõsulem designatum: per Diuum Cæsarem Constãtinum Maximũ Patrociniũ defensionis Matheseos incipit.

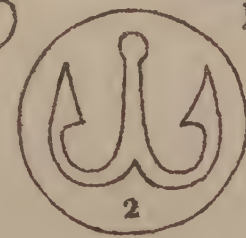
PROOEMIVM.

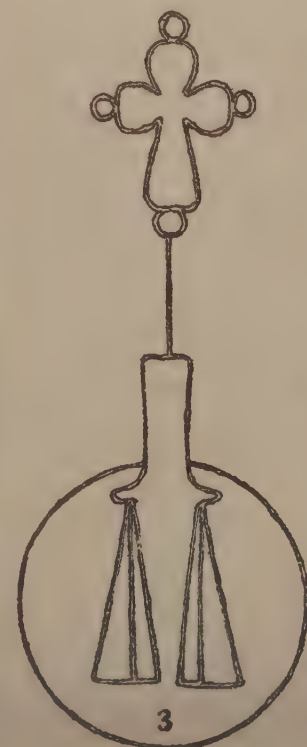
LIM tibi hos libellos Mauorti decus nostrum: editurꝫ me esse promiserã. Verꝫ me diu inconstãtia uerecunde retardauit: & ab isto scribendi studio dubia trepidatio me reuocauit. Cum fragilitas ingenii mei nihil se scire tale posse conciperet: qd' dignum fore tuis auribus iudicaret Nam cum esses in campaniæ prouinciæ fascibus cõstitutus: cuius te administrationis meritum maxima honoris dignitate nobilitat: occurri tibi rigore hyemalium pruinarum: & prolixi itineris diuersitate confectus: illic tu languentis & fatigati corporis mei senium enixus es: & fidis: & religiosissimis amicitiæ releuare fomentis. Cum itaq; ad pristinum statum me solatiis ac medelis tuis sanitas restituta reuocasset: recolentes inuicem pristinos actus: & ad memoriam reuocantes: honestas & uarias sermonum fabulas serebamus. Posteaq̃ de talibus ac de ꝓcessibus nostris confabulati sumus: scrutatus me es (sicut me ministi) totius Siciliæ situm: quam incolo: & unde oriun-

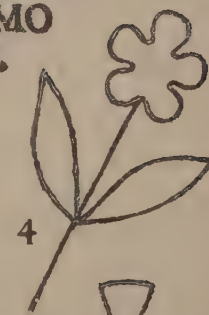
Enneades Marci Antonij Sabellici Ab orbe condito Ad inclinationem Romani Imperij.

IMPRESSVM VENETIIS PER BERNARDINVM ET MATHEVM VENETOS. Q VI VVLGO DICVNTVR LI ALBANESOTI. ANNO INCARNATIONIS DOMINICE. MCCCCXCVIII. PRIDIE CALENDAS APRILIS. REGNANTE INCLITO AVGVSTINO BARBADICO SERENISSIMO VENETIARVM PRINCIPE. FELICITER DIVQ VE ET FAVSTE SV PERSTITE. DIV.



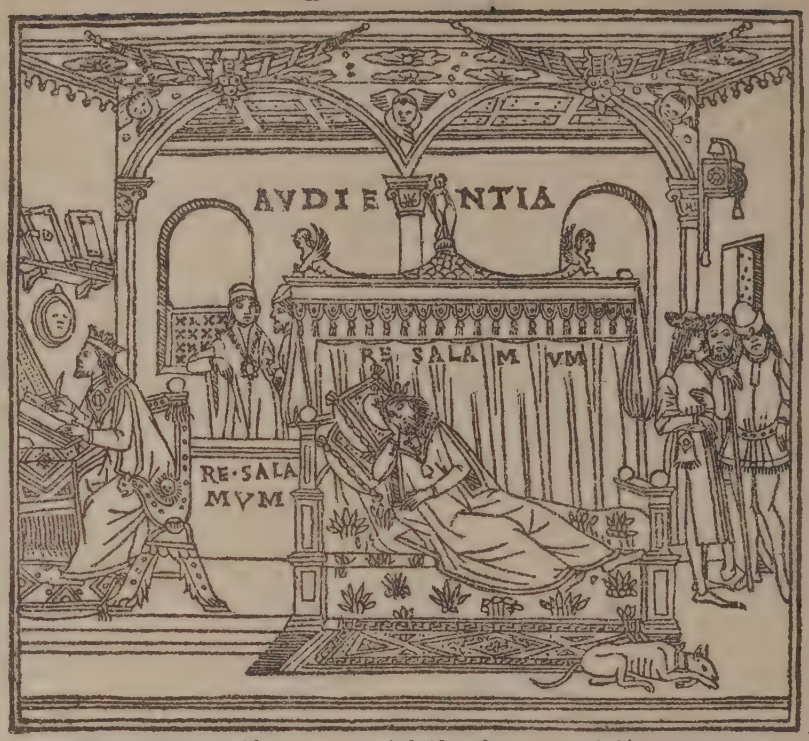






6

Prouerbia



Incipit liber puerbiorum.

C.S. Intitulatio iscribit: ꝓbias vtilitas opis audit sapie ꝓmedat, phibet filiū ne aggescat blādicijs. nec erat i vtis pcōp. d hiti cor: sapia clat. §

Arabole salomonis filij dauid regis israel ad sciēdā sapiētiam ꝛ disciplinā ad intelligendas verba prudentie ꝛ suscipiendā eruditionē doctrine iustitiā ꝛ iudicium ꝛ equitatē. Vt detur puerlis astutia: ꝛ adolescenti scientia ꝛ intellect. Audiens sapiens sapientior erit: ꝛ intelligens gubernacula possidebit. Et animaduertet parabolam ꝛ interpretationem. verba sapientium ꝛ enigmata eorum. Timor domini principium sapientie. Sapientiam atq; doctrinam stulti despiciunt. Audi fili mi disciplinam patris tui: ꝛ ne dimittas legem matris tue. vt addatur gratia capiti tuo ꝛ torques collo tuo. Fili mi si te lactauerint peccatores ne acquiescas eis. Si dixerint veni nobiscum insidiemur sanguini abscondamus tenduculas contra insontem frustra deglutiamus eum sicut infernus viuētē ꝛ integrum

Ps. iio. Eccl. 1. b infra. 9

B

B

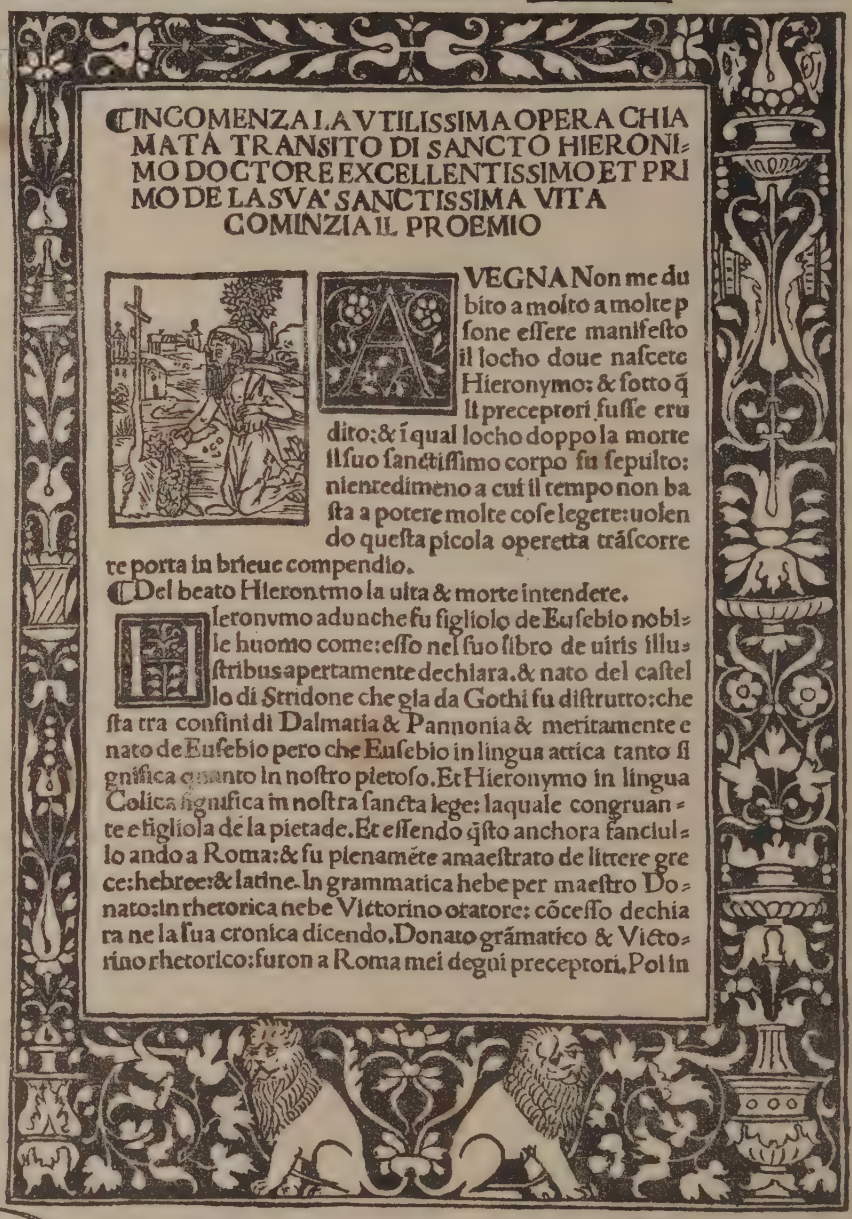
Doc
lypsit ibu christi
quā dedit illi ꝯ
palam facere ser
uis suis q̄ oportet
fieri cito & sig
nificauit mittēs
p angelū suū ser
uo suo ioāni q̄ te
stimoniū phibu
it verbo dei & te

Edae
iesu xpi seruus
si aūt mihi dixe
q̄ fuit deo pfe de
lectis: & ipso iesu
ouerbis & voca
ni. Adsit cordia
vob & pax & cha
ritas adimpleat
Charissimi: oēm
sollicitudinē fati
no scribēdi vob

Propheta
enoch dicēs. E
ecce venit cum
milibus sanctis
facere iu
dicium de omib
pie egerūt: &
de omib peccator
ęruiosis ibi de
rō logē sup eis
Ipse ēt christ
ducta fuit ab
hāc verbis qui
iustificandi sū
bt. Ecce fuit q̄ fe

T hec
verba libri que
scripsit baruch
filius nerie filij
maasie filij sede
chie filij sedeci fi
lij helchie: i ba
bylonia in ano
quito & in septi
ma die mensis:
in tpe quo cepe

Quod
fuit ab
initio quod audi
mus quod vidi
mus oculis nos
tris quod pspe
ximus: & manus
nre contrectauē
runt de verbo vi
te: & vita manifē
stata est. & vidimus
& testamur & an



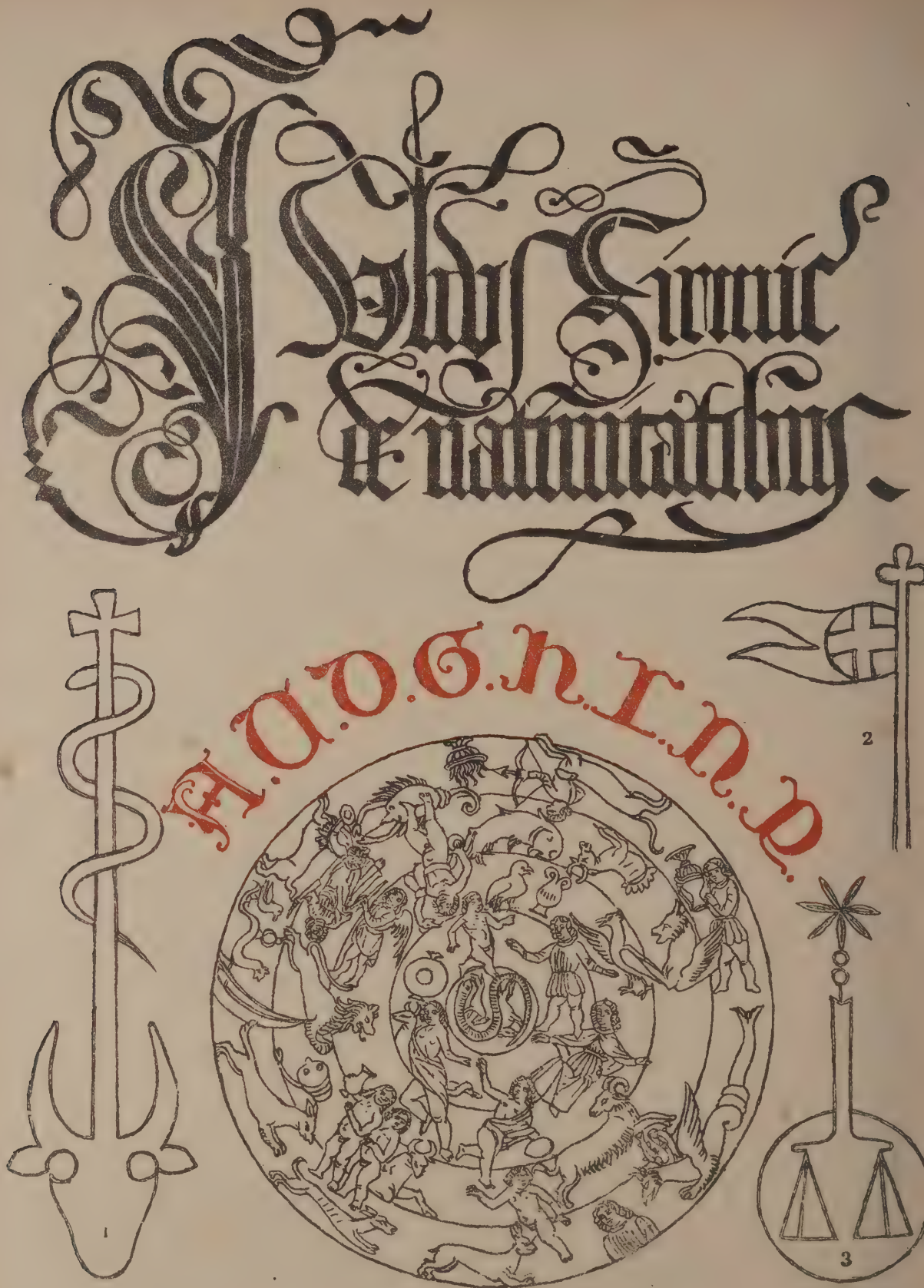
CINCOMENZA LA VTILISSIMA OPERA CHIAMATA TRANSITO DI SANCTO HIERONIMO DOCTORE EXCELLENTISSIMO ET PRIMO DE LA SVA SANCTISSIMA VITA COMINZIA IL PROEMIO

AVEGNA Non me dubito a molto a molte p sone essere manifesto il locho doue nascete Hieronymo: & sotto q̃ li preceptori fusse erudito: & i qual locho doppo la morte il suo sanctissimo corpo fu sepulto: nientedimeno a cui il tempo non basta a potere molte cose legere: uolendo questa picola operetta trascorrere porta in brieue compendio.

CDel beato Hieronymo la uita & morte intendere.

Hieronymo adunche fu figliolo de Eusebio nobile huomo come: esso nel suo libro de uiris illustribus apertamente dechiara. & nato del castello di Stridone che gia da Gothi fu distrutto: che sta tra confini di Dalmatia & Pannonia & meritamente e nato de Eusebio pero che Eusebio in lingua attica tanto significa quanto in nostro pietoso. Et Hieronymo in lingua Colica significa in nostra sancta lege: laquale congruante e figliola de la pietade. Et essendo q̃sto anchora fanciullo ando a Roma: & fu pienamẽte amaestrato de littere grece: hebree: & latine. In grammatica hebe per maestro Donato: in rhetorica hebe Victorino oratore: cõcesso dechiara ne la sua cronica dicendo. Donato grãmatico & Victorino rhetorico: furon a Roma mei degni preceptori. Poi in

Libro del maestro e del discipulo



1499 - A

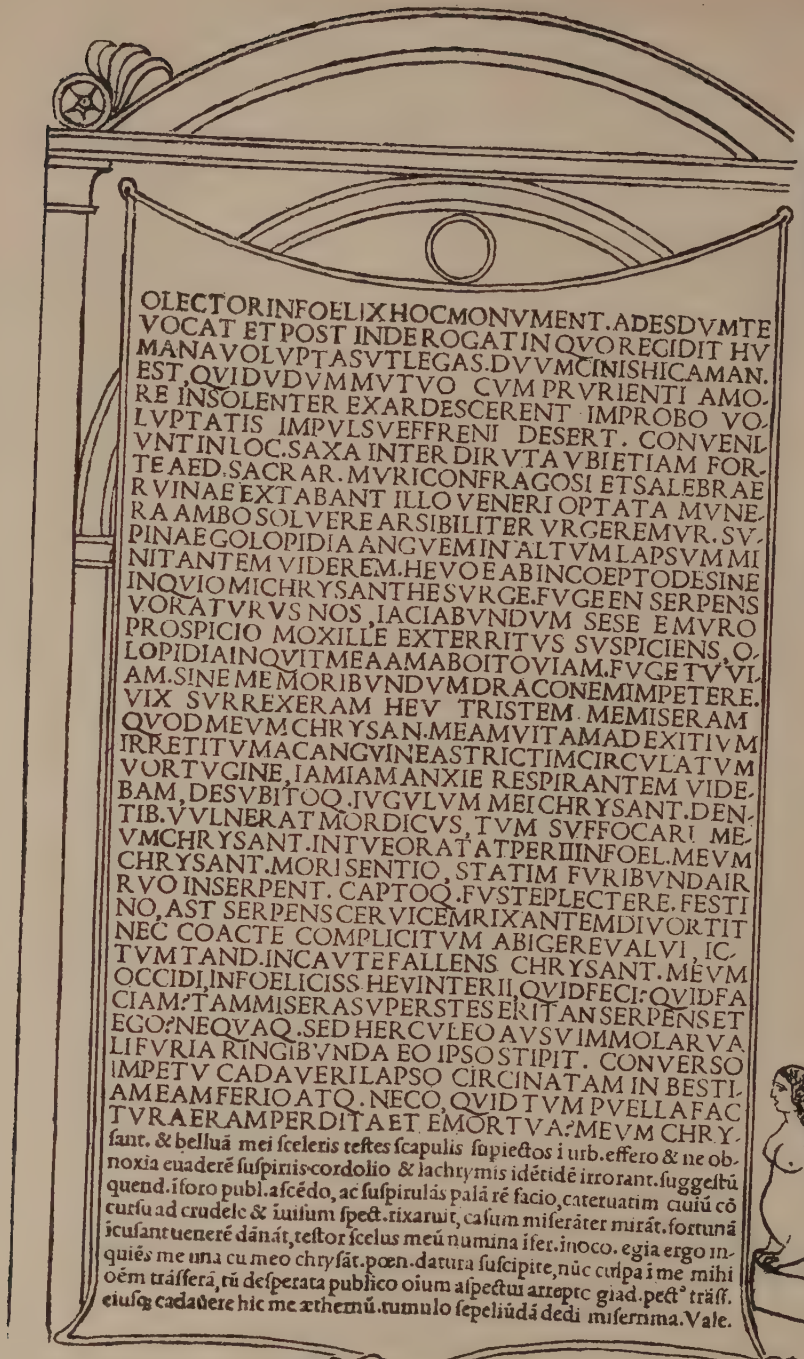
POLIPHILO INCOMINCIA LA SVA HYPNEROTOMACHIA AD DESCRIVERE ET LHORA, ET IL TEMPO QVANDO GLI APPARVE IN SOMNO DI RITROVARSI IN VNA QVIETA ET SILENTE PIAGIA, DI CVLTO DISERTA. DINDI POSCIA DISAVEDVTO, CON GRANDE TIMORE INTRO IN VNA INVIA ET OI ACA SILVA.

HYPNEROTOMACHIA POLIPHILI.

AVRORAE DESCRIPTIO.

PHOEBO IN QVEL HORA MANANdo, che la fronte di Matuta Leucothea candidaua, fora gia dalle Oceane unde, le uolubile rote sospese non dimonstraua, Ma sedulo cum gli sui uolucri caballi. Pyroo primo, & Eoo alquanto apparendo, ad dipingere le lycophe quadrige della figliola di uermigliante rose, uelocissimo insequentila, non dimoraua. Et corruscante gia sopra le cerulee & inquiete undule le sue irradiante come crispulauano. Dal quale aduenticio in quel puncto occidua dauase la nõ cornuta Cynthia, solicitando gli dui caballi del

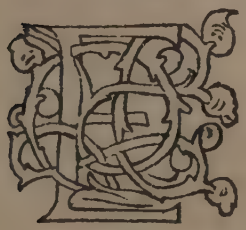
louno cãdido & laltro fusco, trahẽti ad luiti gli Hemisperii peruenuta, & dalla puia stella In quel tempo quãdo che gli Rhiphæi mõ rigidecia piu lalgente & frigorifico Euro cũ do el mandaua gli teneri ramuli, & ad iquieta i iũci & debili Cypiri, & aduexare gli pliche ti salici, & proclinare la fragile abiete sotto gli



OLECTOR INFOELIX HOC MONVMENT. ADES DVM TE
VOCAT ET POST INDE ROGAT IN QVO RECIDIT HV
MANA VOLVPTAS VT LEGAS. DVVM CINIS HIC AMAN.
EST, QVID VDVM MVTVO CVM PRVRIENTI AMO.
RE INSOLENTER EXARDESCERENT IMPROBO VO.
LVPTATIS IMPVLSV EFFRENI DESERT. CONVENI.
VNT IN LOC. SAXA INTER DIRVTA VBI ETIAM FOR.
TE AED. SACRAR. MVRI CONFRAGOSI ET SALEBRAE
RVINAE EXTABANT ILLO VENERI OPTATA MVNE.
RA AMBO SOLVERE ARSIBILITER VRGEREMVR. SV.
PINAE GOLOPIDIA ANGVEM IN ALTVM LAPSVM MI
NITANTEM VIDEREM. HEV OEA BIN COEPTO DESINE
INQVIO MI CHRYSANTHE SVRGE. FVGE EN SERPENS
VORATVRVS NOS, IACIA BVNDVM SESE EMVRO
PROSPICIO MOXILLE EXTERRITVS SVSPICIENS, O.
LOPIDIA INQVIT MEA AMABO ITO VIAM. FVGE TV VI.
AM. SINE ME MORIBVNDVM DRACONEM IMPETERE.
VIX SVRREXERAM HEV TRISTEM MEMISERAM
QVOD MEVM CHRYSAN. MEAM VITAM AD EXITIVM
IRRETITVM ACANGVINE ASTRICTIM CIRCVLATVM
VORTVGINE, IAM IAM ANXIE RESPIRANTEM VIDE.
BAM, DESVBITOQ. IVGVLVM MEI CHRYSANT. DEN.
TIB. VVLNERAT MORDICVS, TVM SVFFOCARI ME.
VM CHRYSANT. INTVEORAT AT PER III INFOEL. MEVM
CHRYSANT. MORI SENTIO, STATIM FVRIBVNDA IR.
RVO INSERPENT. CAPTOQ. FVSTE PLECTERE. FESTI
NO, AST SERPENS CERVICEM RIXANTEM DIVORTIT
NEC COACTE COMPLICITVM ABIGERE VALVI, IC.
TVM TAND. INCAVTE FALLENS CHRYSANT. MEVM
OCCIDI, INFOELICISS. HEV INTERII, QVID FECI? QVID FA
CIAM? TAMMISERAS VPERSTES ERIT AN SERPENS ET
EGO? NEQVAQ. SED HERCVLE O AVS VIMMOLARVA
LI FVRIA RINGIBVNDA EO IPSO STIPIT. CONVERSO
IMPETV CADAVERI LAPSO CIRCINATAM IN BESTI.
AM EAM FERIO ATQ. NECO, QVID TVM PVELLA FAC
TVRA ERAM PERDITA ET EMORTVA? MEVM CHRY.
sant. & belluā mei sceleris testes scapulis supiectos i urb. effero & ne ob.
noxia euadere suspiris cordolio & lachrymis idētidē irrorant. suggestū
quend. i foro publ. ascēdo, ac suspirulās palā rē facio, cateruatim ciuiū cō
cursu ad crudele & iuisum spect. rixaruit, casum miserāter mirāt. fortunā
icusant ueneré dānāt, testor scelus meū numina iser. inoco. egia ergo in.
quiēs me una cu meo chrysāt. pœn. datura suscipite, nūc culpa i me mihi
oēm trāsferā, tū desperata publico oium aspectui arrepte giad. pect° träss.
eiusq; cadauere hic me æthernū. tumulo sepeliūdā dedi miserima. Vale.

LA MVLTITVDINE DEGLI AMANTI GIOVENI, ET DILLE DIVE AMOROSE PVELLE LA NYMPHA APOLIPHILO FACVNDAMENTE DECHIARA, CHI FVRONO ET COME DAGLI DII AMATE. ET GLI CHORI DE GLI DIVI VATICANTANTI VIDE.

SI LCVNO MAI DI TANTO INDEFESSO ELOquio aptamente se accommodarebbe, che gli diuini archani disertando copioso & pienamente potesse euadere & uscire. Et expressamente narrare, & cum quanto diua pompa, indesinenti Triumphi, perenne gloria, festiua lætitia, & fœlice tripudio, circa a queste quatro iuisitate seiuge de memorando spectamine cum parole sufficientemente exprimere ualesse. Oltra gli inclyti adolescentuli & stipante agmine di inumere & periucunde Nymphe, piu che la tenerecia degli anni sui elle prudente & graue & astutule cum gli acceptissimi amanti de pubescente



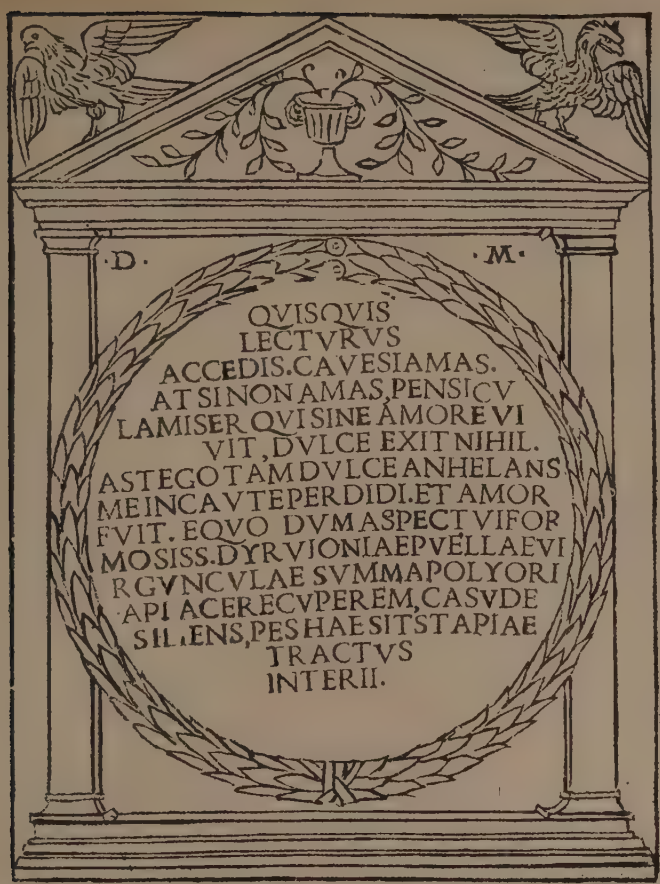
EL SEQVENTE triúpho nõ meno mirauegliosо dl primo. Impo che egli hauea le q̃tro uolubile rote tutte, & gli radii, & il meditullo defu sco achate, di cãdide uẽule uagamẽte uaricato. Ne tale certamẽte gestoe re Pyrrho cũ le noue Muse & Apolline i medio pulsãte dalla natura ipso.

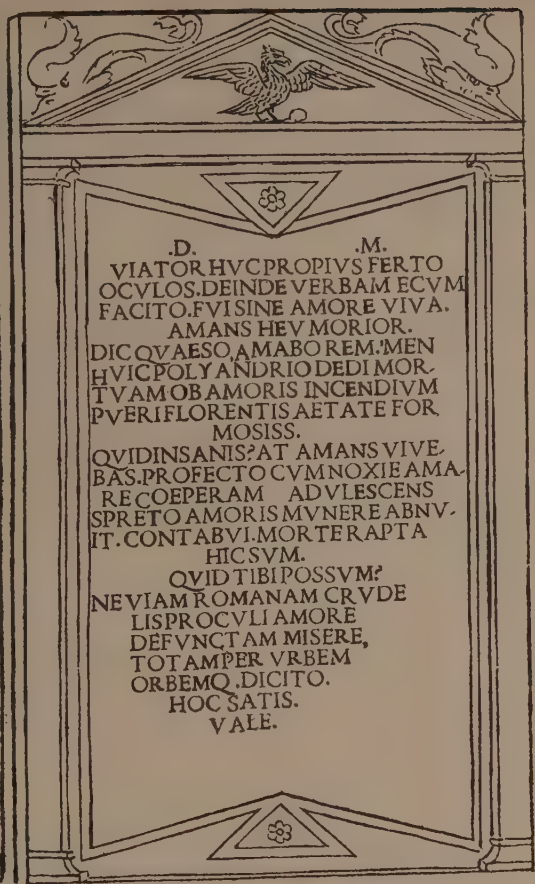
Laxide & la forma del dicto q̃le el primo, ma le tabelle erão di cyaneo Saphyro orientale, atomato de scintillule doro, alla magica gratissimo, & longo acceptissimo a cupidine nella sinistra mano.

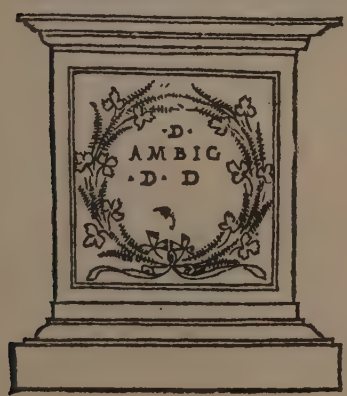
Nella tabella dextra mirai exscalpto una insigne Matrõa che dui oui hauea parturito, in uno cubile regio colloca ta, di uno mirabile pallicio, Cum obsterrice stu pefacte, & multe altre matrone & astante Nympe Degli quali usciua de uno una flammula, & delal tro ouo due spectatissi me stelle.

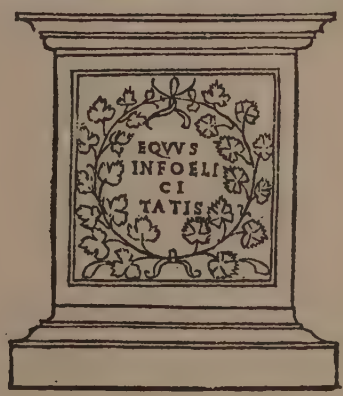
SVPERNA EA LITISBENI CNITAS

ΕΡΟΤΟΣ
ΚΑΤΟΓ
ΤΡΟΝ
ΑΡΤΕΜΙΣΙ
ΔΟΣ
ΒΑΣΙΛΙΔΟΣ
ΣΓΟΔΟΝ

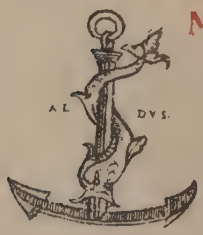

·D· ·M·
QVISQVIS
LECTVRVS
ACCEDIS.CAVESIAMAS.
AT SI NON AMAS,PENSICV
LAMISER QVI SINE AMORE VI
VIT, DVLCE EXIT NIHIL.
AS TEGO TAM DVLCE ANHELANS
ME INCAVTE PERDIDI.ET AMOR
FVIT. EQVO DVM ASPECT VI FOR
MOSISS.DYRVIONIAE PVELLAE VI
RGVNCVLAE SVMMA POLYORI
·APIACERE CVPEREM,CASVDE
SILIENS,PES HAESIT STAPIAE
TRACTVS
INTERII.

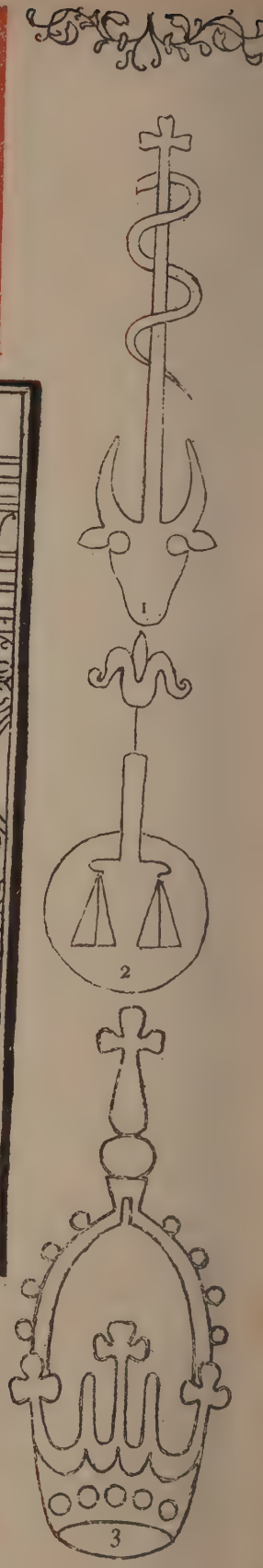

.D. .M.
VIATOR HVC PROPIVS FER TO
OCVLOS.DEINDE VERBAM EC VM
FACITO.FVI SINE AMORE VIVA.
AMANS HEV MORIOR.
DIC QVAESO,AMABO REM.MEN
HVIC POLYANDRIO DEDI MOR-
TVAM OB AMORIS INCENDIVM
PVERI FLORENTIS AETATE FOR
MOSISS.
QVID INSANIS? AT AMANS VIVE-
BAS.PROFECTO CVM NOXIE AMA-
RE COEPERAM ADVLESCENS
SPRETO AMORIS MVNERE ABNV-
IT.CONTABVI.MORTE RAPTA
HIC SVM.
QVID TIBI POSSVM?
NE VIAM ROMANAM CRVDE
LIS PROCVLI AMORE
DEFVNCTAM MISERE,
TOTAM PER VRBEM
ORBEMQ.DICITO.
HOC SATIS.
VALE.


·D·
AMBIG
·D·D


EQVS
INFOELI
CI
TATIS

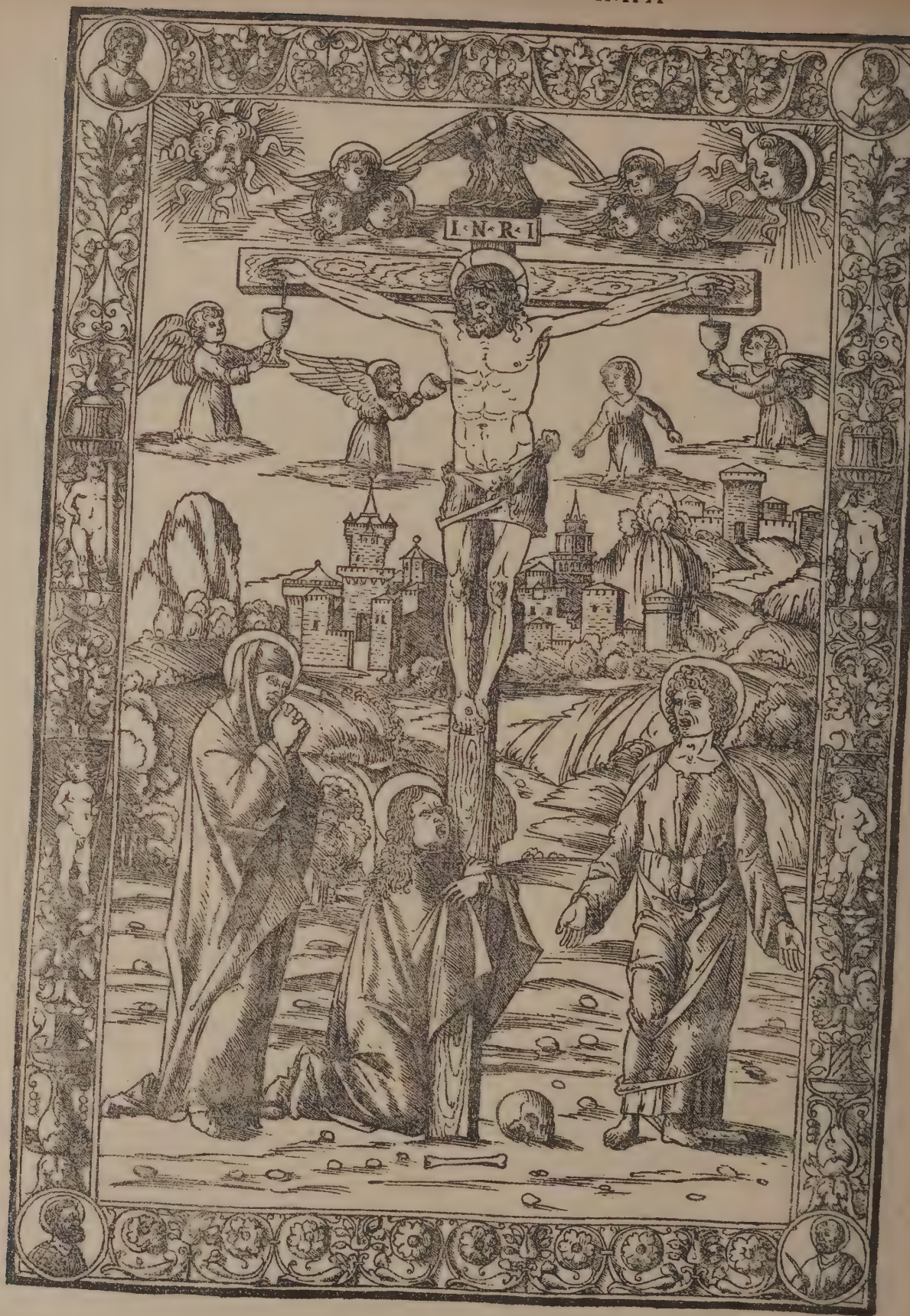
POLIPHILI HYPNEROTOMACHIA, VDI
HVMANA OMNIA NON NISI SO-
MNIVM ESSE OSTENDIT, AT
QVE OBITER PLVRIMA
SGITV SANEQVAM
DIGNA GOM-
MEMO-
RAT.





Missale Romanſi cuz multis
miſſis ac bñdictionibus no
uiter additis in locis ſu
is poſitis quas cetera
miſſalia impreſſa
non habent:
vt patet in
tabula.

Ferdinando Ongania Editore. 1499-C


I·N·R·I

G A A
A
G

1
2

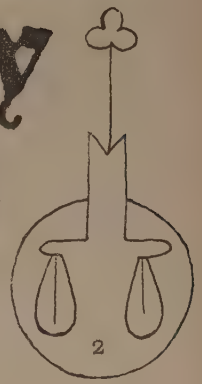
CCXIX

In vigilia sancti An
dree apli Introitus

D minus secus ma
regalile e vi dit du os fra

Offe. Tui sunt celi. xxj. Cõio. Uiderũt oẽs. xxj. In octaua scti stephani totum officiũ misse dicit sicut in die: preter orationẽ que dicit: Oipotens sempiterne deus qui primitias. Qui tecum. Et fit cõmemoratio de sancto ioãne: et de innocentibus. In octaua sancti ioannis officium misse dicitur sicut in festo eius. In octaua innocẽtum officium misse dicitur sicut in die: excepto q̃ Gloria in excelsis et Alleluia et Ite missa est. dicunt. In vigilia ephie fit totũ officiũ misse de dñica: preter euangeliũ qd dr de vigilia scz Defuncto herode Introitus. Dum mediũ xvj. p ordinẽ. In ephia. Introitus.

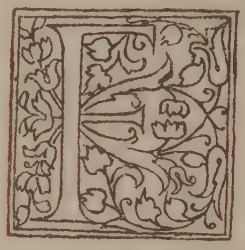
Graduale ſm morem ſancte Romane eccleſie: integrũ ⁊ cõpletũ videlicet dñicale: ſanctuariũ: cõmune: ⁊ cãtorinũ: ſiue kyriale: impreſſũ Venetijs cum priuilegio:



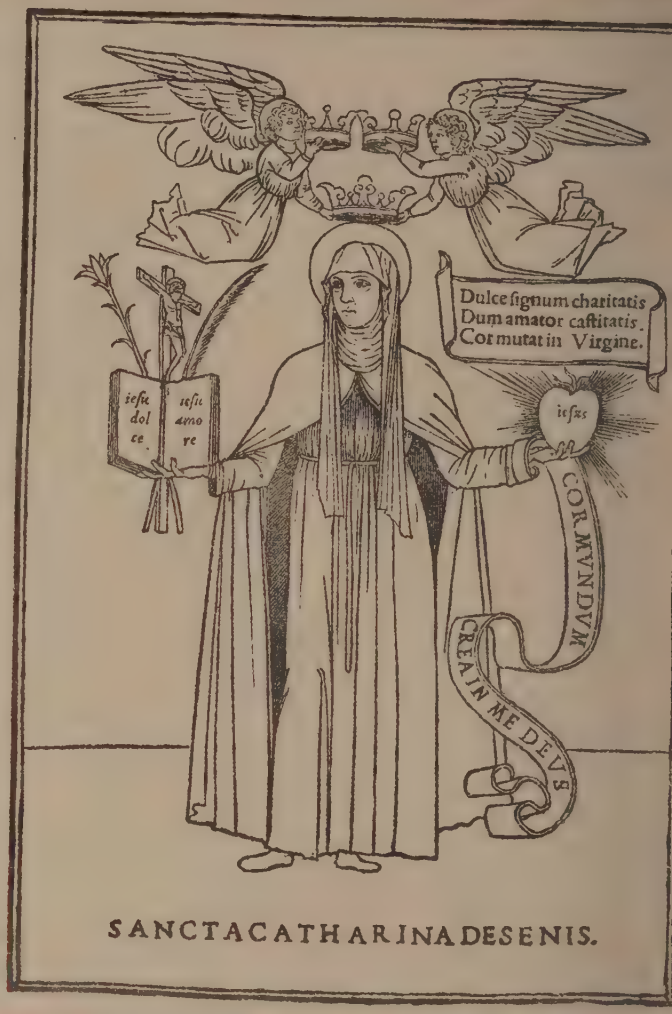
VENEZIA M.CCCCC

159

ANCTIssi Christo Gro orio undecim Iesu Christo cõ desiderio. rando io pat le pecorelle i sca: ricorro stro pregand che uoi impariate dalui: elquale con t briosa morte della sanctissima croce: p mana generatione dele mani deli den lhomo fece a Dio la possedeuano per



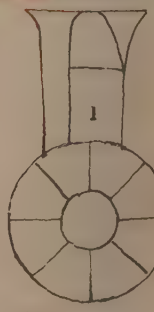
TRANSIIT AD SPONSVM TRIBVS EXORNATA CORON



SANCTA CATHARINA DE SENIS.

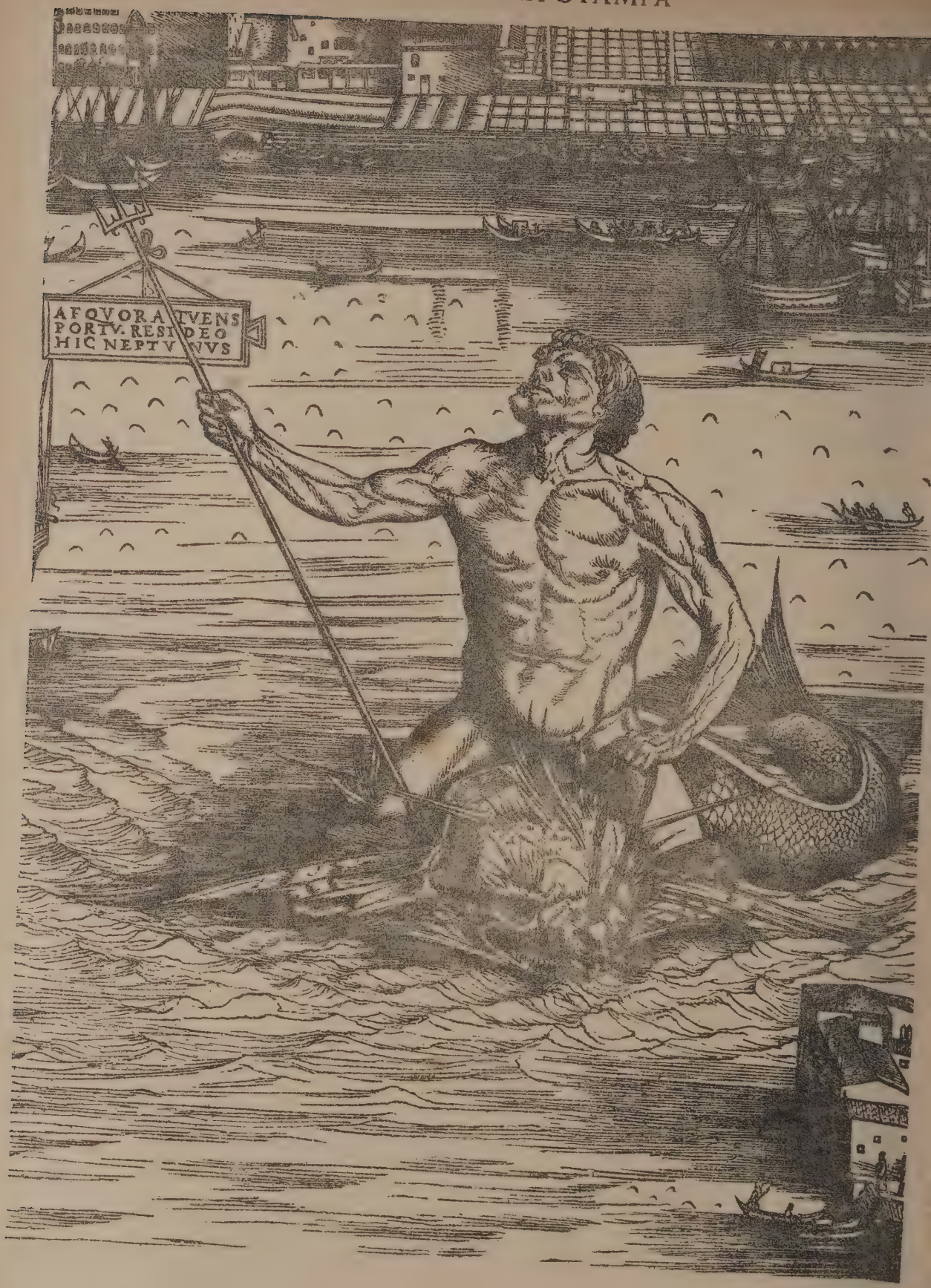
* a b c d e i g h i k l m n o p q r s t u x y A B C

D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z

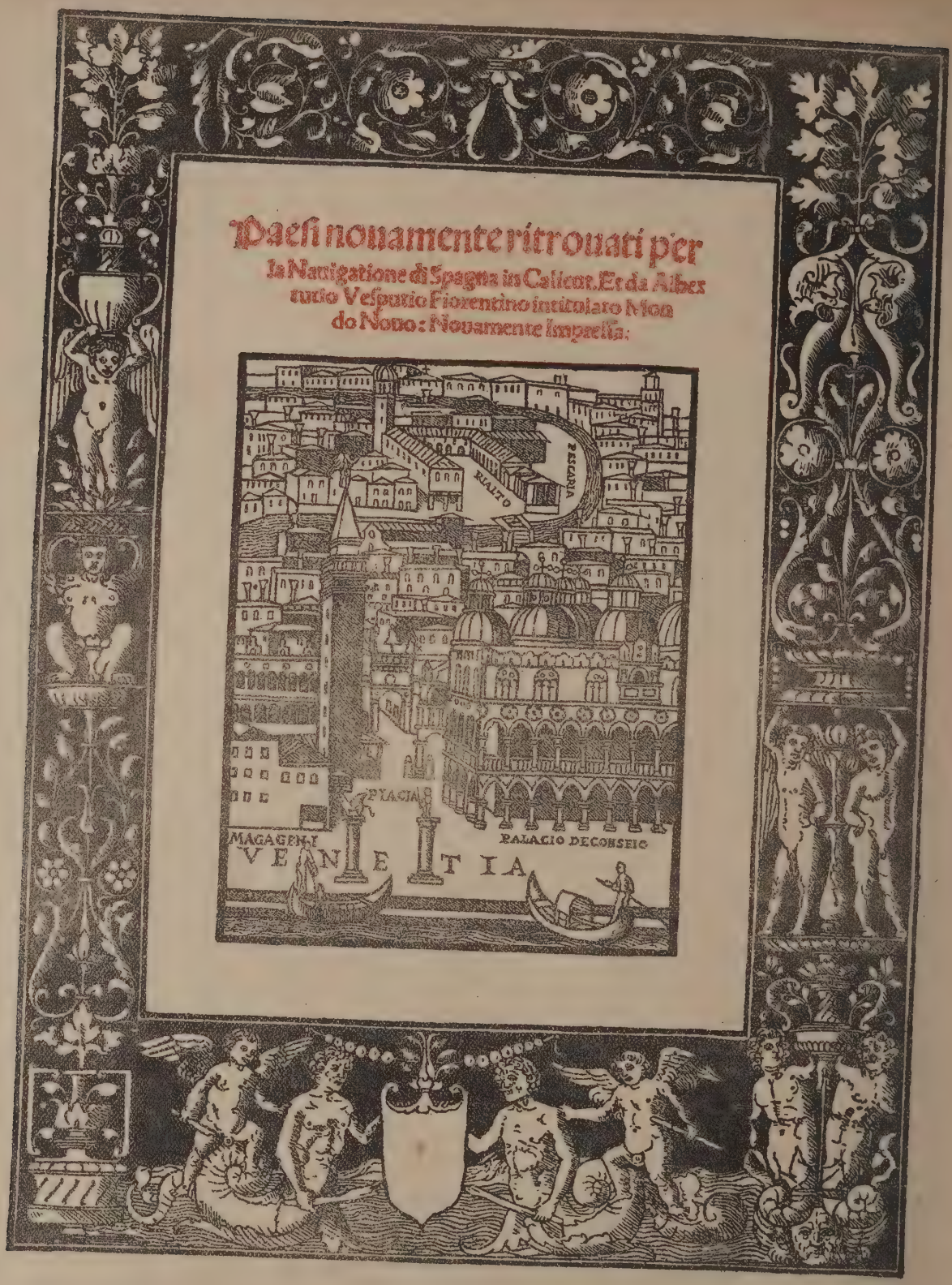


Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Casa De Aldo Manutio Romano a di xv. Septembrio. M.ccccc.

MERCVRIVS PRECETERIS HVIC FAVSTE EMPORIIS ILLVSTRO
VENETIE
MD

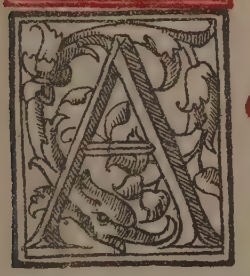

AFQVORA TVENS
PORTV RESIDEO
HIC NEPTVNVS

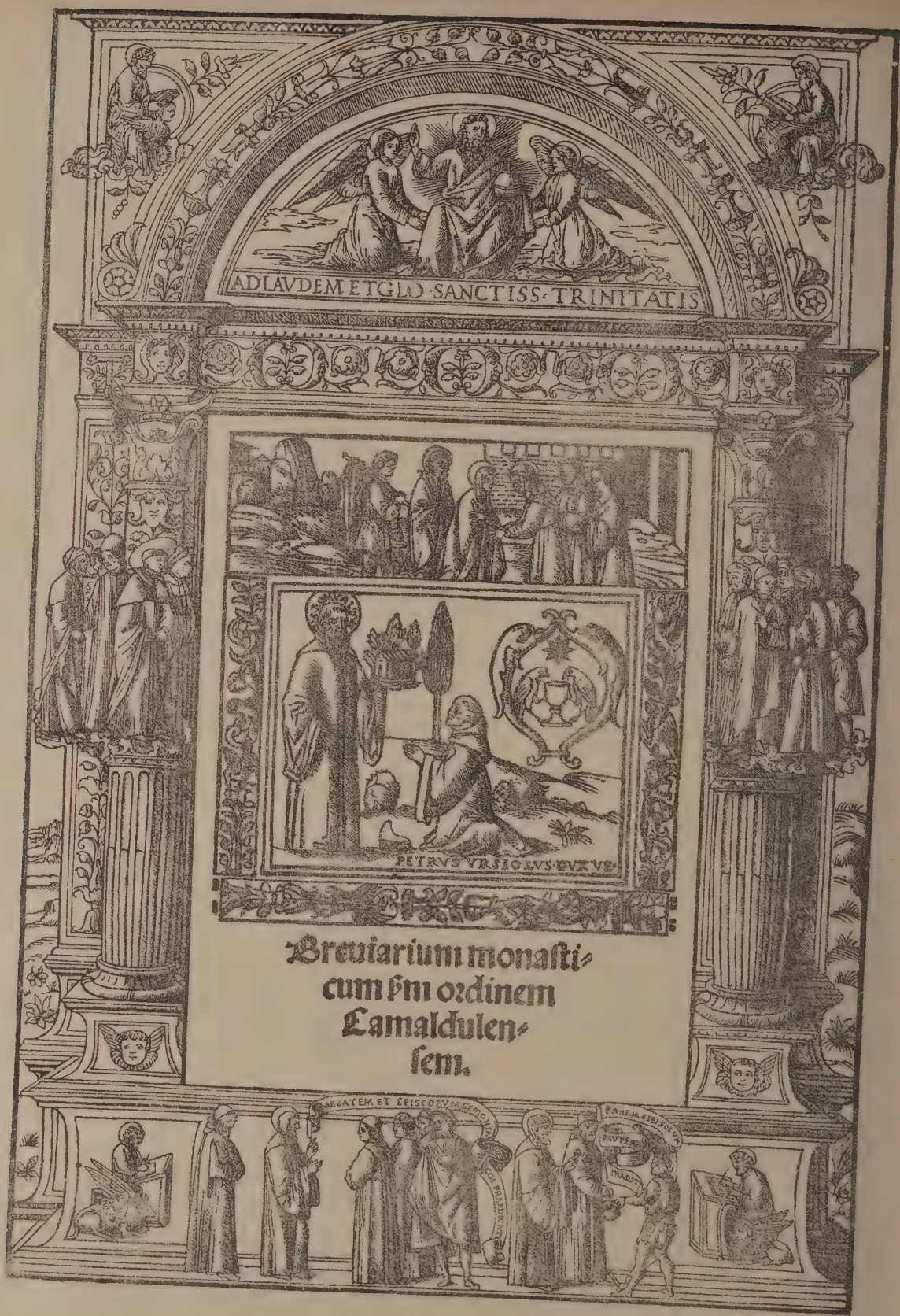
FAVONIVS.
AQVILO.
P
G
EVLIVRNVS
AFFRICVS
A
SVBSOLANVS
AVSTER AFFRICVS.
O
S
AVSTER
VR AVSTER
EVRVS


Paesi nouamente ritrouati per
la Nauigatione di Spagna in Calicut. Et da Albertutio Vespucio Fiorentino intitolato Mondo Nouo: Nouamente Impressa:
PESCARIA
RIALTO
PIACIA
MAGAGENI
PALACIO DE CONSEIO
VENETIA

¶ Caelestis hierarchia.
Ecclesiastica hierarchia.
Diuina nomina.

¶ Theologia viuificans Libus solidus




AD LAVDEM ET GLO SANCTISS TRINITATIS
PETRVS VRSIOLVS DVX VI
Breuiarium monasti-
cum ſm ordinem
Camaldulen-
ſem.

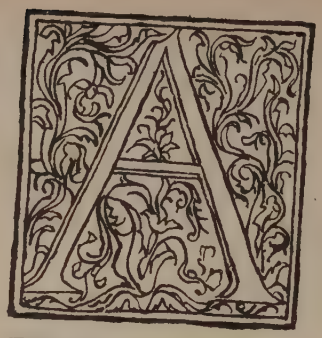
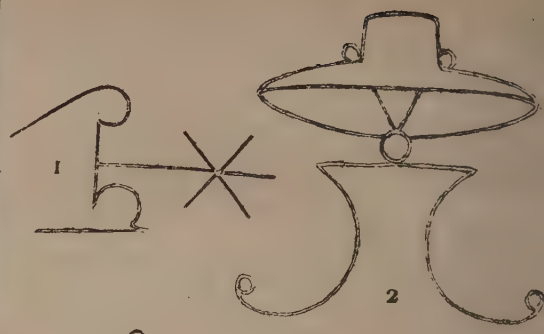
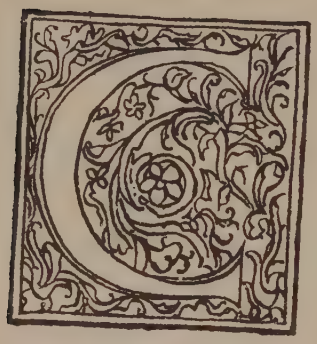
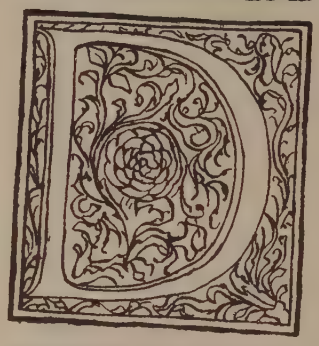
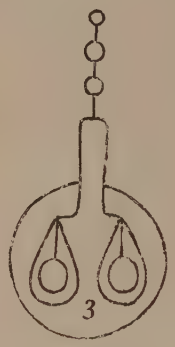
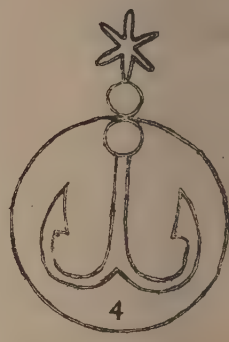
1503-A

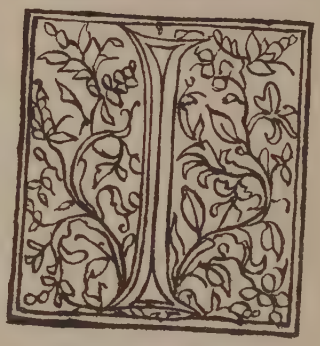
FIORENSA

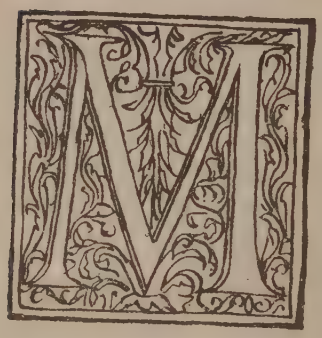
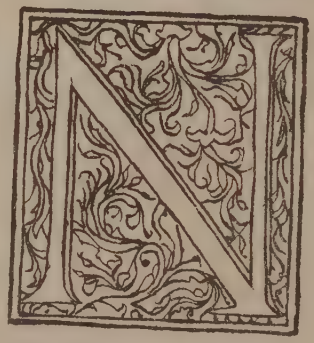
Preclarissimus in Judiciis Astrorum Albohazen Haly filius Abenragel Nouiter Impressum et si deliter emendanum etc.

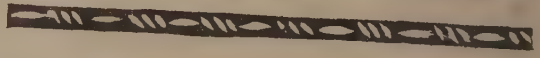
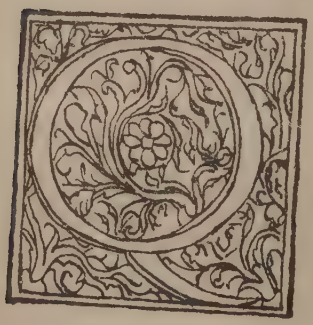
Aries. Taur. Gemi. Cancer. Leo. Virgo. Libia Scorpio. Sagitta. Capri. Aquari. Pisces.

b a



1
2



3

4



Io. Archiepiscopi Cantuariensis Perspectiua communis.

LIBER PRIMVS
CLIBER PRIMVS IN SVPPLEMENTVM SVPPEEMENTI CRONI

PRISCIANVS

INRI
GLADIVS PERTRANSIT ANIMAM TVAM
SEPVLCRVM IESV·CHRISTI

Epistola sancti hieronymi

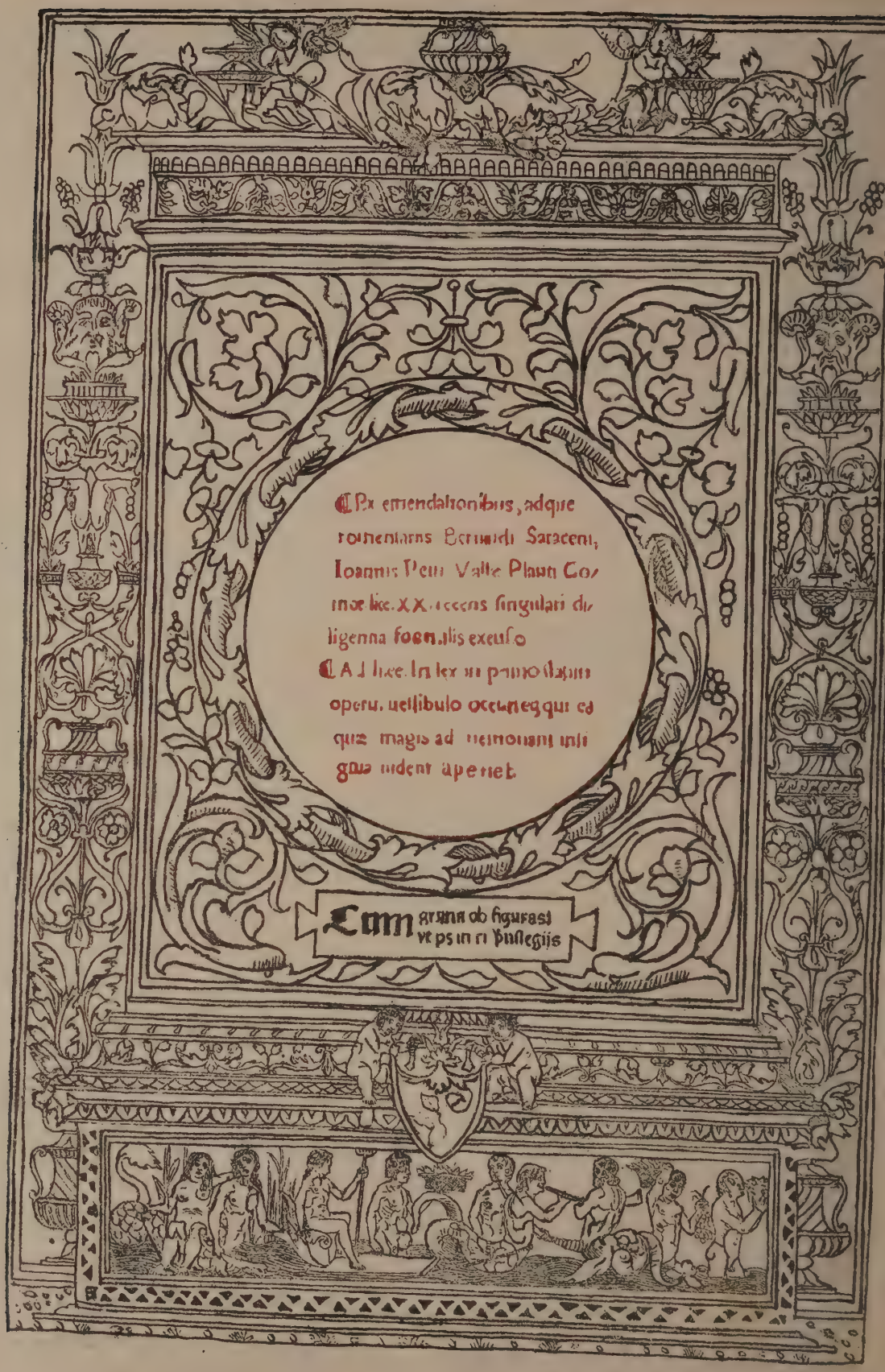
¶ Incipit epla bti hieronymi ad Paulinū p quia ꝑbus + maior emente se fuit. Ad tytum

SERMONE PRIMO

N nomine Iesu Anima Incomincia el libro intitulato Speculū Fidei: Spechio della fede cōpilato da fra Roberto di leze uescouo de Aquino: cō Sermoni latini e uulgari delli misterii de Christo e della gloriose uergine madre: di altri sancti doue si poteriano exercitare spiritualmente li docti e anchora li indocti.

Sermōe.I.d la fede uirtu theologica necessaria ad ogniuo chi si uole saluare

VI. CREDIDERIT & baptizat⁹ fuerit salvus, Qui uero nō crediderit ꝯdenabit⁹. Verba Iunie dēptoris nostri originaliter Marci ult. e. Ingegnali qllo inimico della salute nostra cō li loi mille modi de ingānare extinguere nella nimia el lume della sancta fede: pche cosi facilmente la getta e trabucca in ogni male fare, E tolta la fede: le altre uirtu sono senza fundamento: como si nota nel decreto pma causa q̄stione pma al capi. Cuiu paulus. Et ueramen


¶ Ex emendationibus, adque
romentariis Bernardi Saraceni,
Ioannis Petri Valle Plauti Co-
moe. lice. XX. recens singulari di-
ligentia foeni. alis excuso
¶ Ad lice. In lex in primo stapiti
operu. uestibulo occurreq; qui ea
quae magis ad memoriam insi
gnia uident aperiet.
Cum grana ob figuras
vt ps in ri Pnsegijs

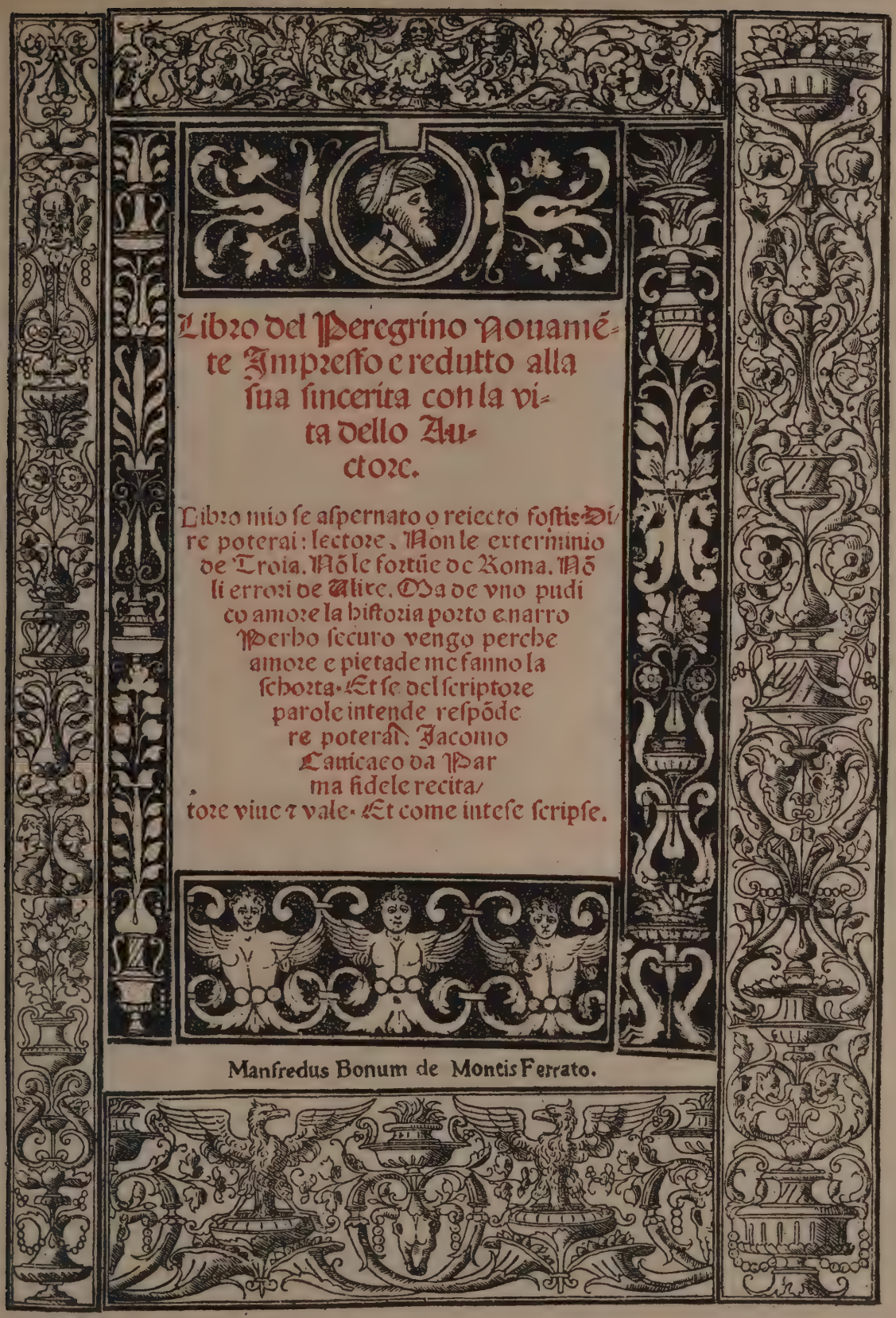
Ortus Sanitatis.

Capitulum lvi.

CANTO PRIMO DELLA PRIMA CANTICA O VERO COMEDIA DEL DIVINO POETA FIORENTINO DANTHE ALEGHIERI. CAPITOLO PRIMO

NEl mezzo del camin di nostra vita
Mi ritrouai per vna selua oscura;
Che la diritta via era smarrita:
Et quãto a dir qual era, è cosa dura
Esta selua seluaggia et aspra et forte;
Che nel pensier rinuoua la paura.
Tant'è amara; che poco è piu morte.
Ma per trattar del ben, ch'i vi trouai;
Diro de l'altre cose, ch'i v'ho scorte.
I non so ben ridir, com'i v'entrai;
Tant'era pien di sonno in su quel punto,
Che la verace via abbandonai.
Ma po ch'i fui al pie d'un colle giunto
La, oue terminaua quella valle,
Che m'hauea di paura il cor compunto;
Guarda'in alto; et vide le sue spalle
Vestite gia d'e raggi del pianeta,
Che mena dritt'altrui per ogni calle.
Allhor fu la paura vn poco queta;
Che nel lago del cor m'era durata
La notte, ch'i passai con tanta pieta.

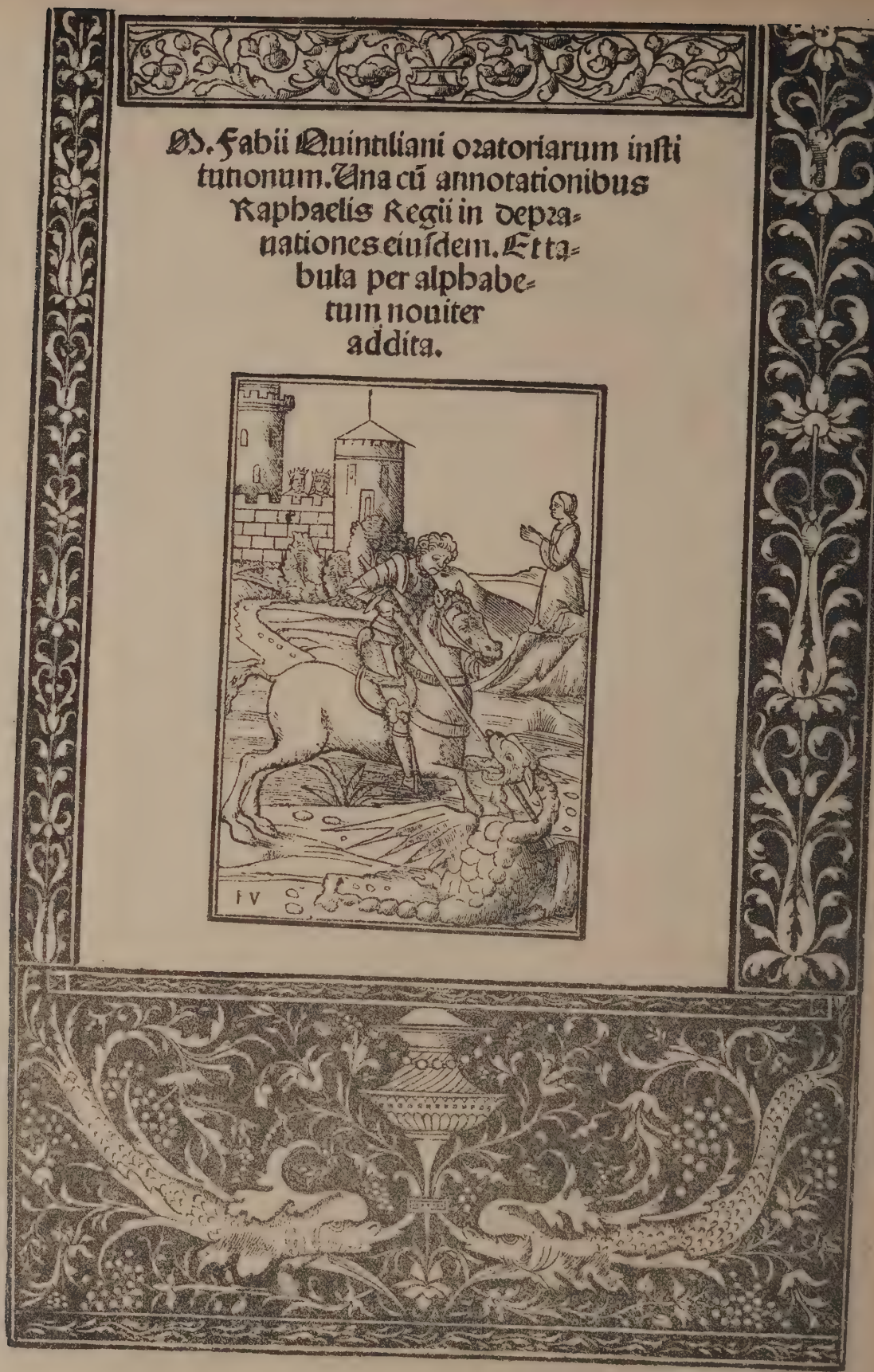
rentino poeta nõ si persuada che q̃sto principio del prio cã essere pari alla stupẽda dottrina delle cose che seguitan



Libro del Peregrino Nouamé-
te Impresso e redutto alla
sua sincerita con la vi-
ta dello Au-
ctore.

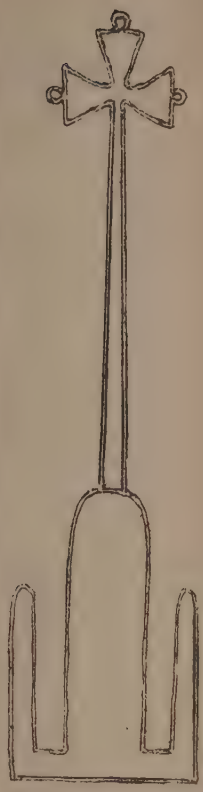
Libro mio se aspernato o reiecto fostis Di-
re poterai: lectore, Non le exterminio
de Troia. Nõ le fortũe de Roma. Nõ
li errori de Alire. Ma de vno pudi
co amore la historia porto e narro
Perho securo vengo perche
amore e pietade me fanno la
schorta. Et se del scriptore
parole intende respõde
re poterai. Jacomo
Canicaeo da Par
ma fidele recita-
tore viue & vale. Et come intese scripse.

Manfredus Bonum de Montis Ferrato.


M. Fabii Quintiliani oratoriarum insti
tutionum. Una cũ annotationibus
Raphaelis Regii in depra-
uationes eiusdem. Et ta-
bula per alphabe-
tum nouiter
addita.
IV

¶ Secũda pars operis dñicæ passionis & resurrectionis diẽ idagat, & iudæorꝫ sup hoc argumẽta confutat.

ETsi multa sunt argumenta, quibus iudæi magnam nobis calumniã solent astruere, & fidem speratæ a nobis resurrectionis stulta garrulitate deridere, in hac tamẽ lucubratiuncula nostra ea duntaxat confutare aggrediemur, quæ dominicæ passionis & resurrectionis materiam concernunt. Solet nanq; obstinatum illud, & seruile iudæorum pecus in Christi saluatoris blasphemiam exire propensius & in christianorum calumniam insultare audentius & confidentius, quia legis nostræ munimenta non pauca ex auita ipsorum religione mutuati sumus ea præcipue, quæ agni paschalis typo, domini passionem significabant: quo fit ut perperam interpretantes legem, & diuini sacramenti mysterium contaminantes, multas indies calumnias nobis inferre nõ desistant, nunquam cauillandi finem facientes: adeo q; cõtinuis subsãnationibus nos lacessentes, & singulas obseruationes nostras detestãtes perpetuis ipsorꝫ cõtumeliis, atq; conuitiis simus obnoxii: non solum in paschæ celebratione obseruationẽ nostram ludibrio maximoq; opprobrio ducentes (de quo superiori lucubratiuncula nostra scripsimus) uerũ etiam i dñicæ passionis mysterio ruditatis, & iscitiæ nos isimulãtes



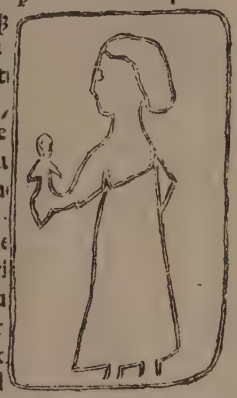
Gregorium de Gregoriis. Anno Dñi. M.D.XIII

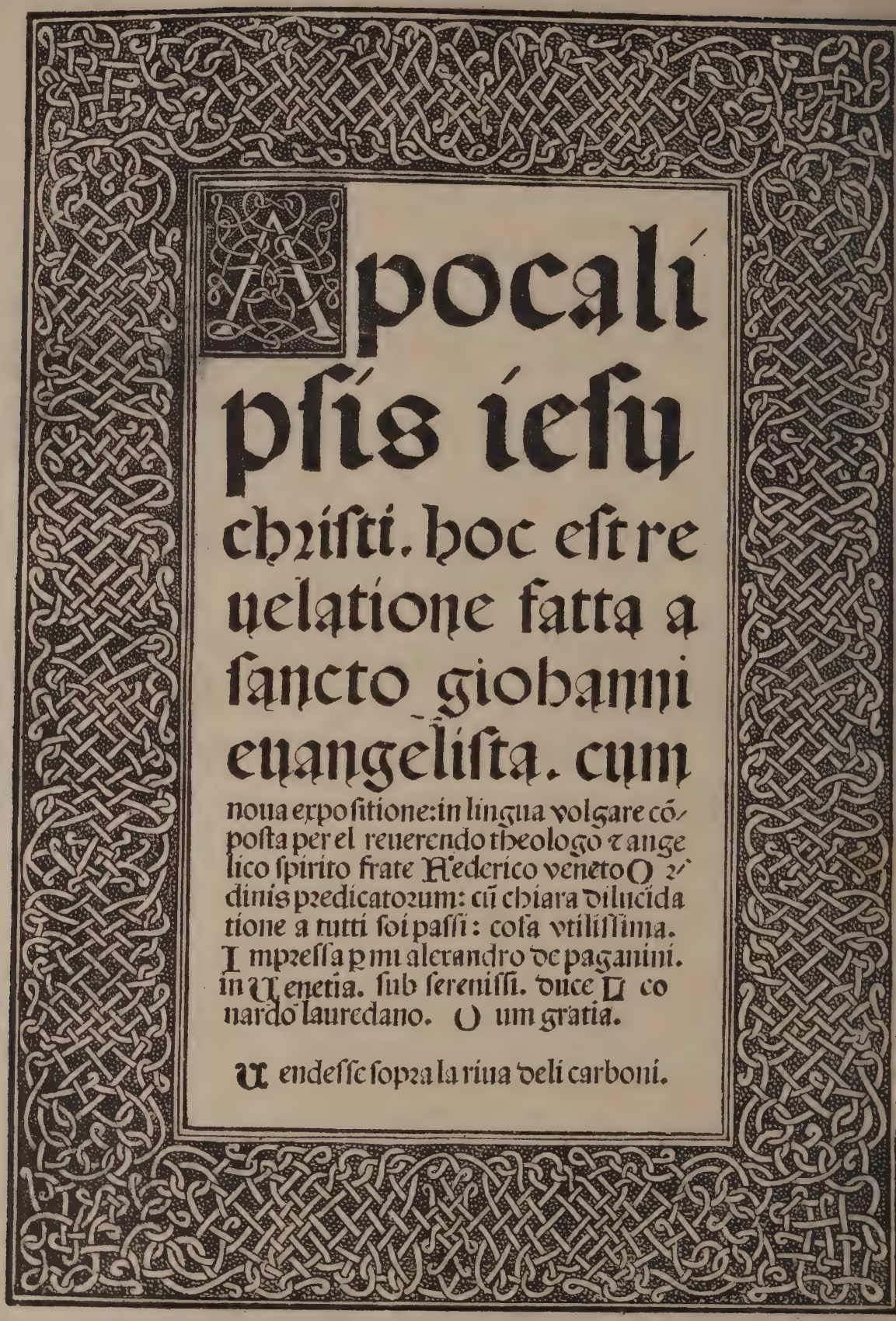
PRIMVS

AMBROSILLEONIS.IN.LIBELLOS.DE NOLA.
PATRIA.AD.ENRICVM.VR-
SINVM.PRINCIPEM.IV-
STISSIMVM.

PRAEFATIO.

OMNES homines Enríce Princeps uehemen-
ter optant:míríficeq; nitũtur: ut patríam:tã ope
ſumma íuuét:q̃ omni officio:ueneratione:ac pi-
etate proſequantur.Carí nãq; ſunt filií:carí pa-
rentes: carí quinetíam: atq; omnium tamen pátría una
Nõ ſolũ enim patría parenti
munera:quæ a parentibus,
contuliſſe uídetur: uerum e
bis alía cóperitur præſtitíſſe.ueluti ſolem:æthera:hu
cumenta:mores:nomen:ſocietates:domos:atq; alím
ribus ſimul ſe benignam atq; ſuauem oſtendit:ſimul
ſecum coniunxit:ut ſiquid facto dictoue ſiue alii ſiue
benemerentes:id omne æque ac nobis ipſis acceſſeri
ſummopere gaudeamus.Eamobrem combuſtã díru
mã Fu.Camillus ardéti aío:cura:ſolícitudíne ab íter
rauít:adauxít. Alfonſus ítẽ Rex Aragoneus ſecunc
Parthenopen patriã: q̃ iãpridé apta ppe:atq; anguſt

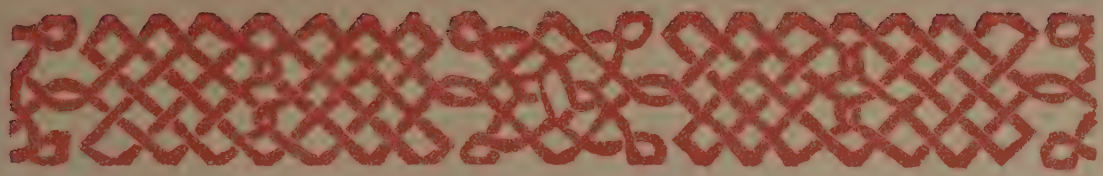




Apocalipsis iesu christi. hoc est reuelatione fatta a sancto giohanni euangelista. cum noua expositione: in lingua volgare cōposta per el reuerendo theologo ⁊ angelico spirito frate Hederico veneto Ordinis predicatorum: cū chiara dilucidatione a tutti soi passi: cosa vtilissima. Impressa ꝑ mi alexandro de paganini. in Venetia. sub serenissi. duce Leonardo lauredano. Cum gratia.

Vendesse sopra la riua deli carboni.

Plutarchus in Uitam
NICIÆ VIRI ILLVSTRIS VITA EX PLVTARCHO GRÆCO
NVM PER GVARINVM VERONENSEM VERSA.
NICIAS RELIGIONIS CVLTOR
q forte ad hæc le
rga Thucydidē,
tissime atq accur
arietate & copia sc
mo arbitret: quo
fuisse perhibetur: q cū Th
uitate ac vehemētia facile
se pręse ferret: & Philisti
fudis & inepti scriptoris aspernaretur in his præsertim quæ ab illis ornate copiose

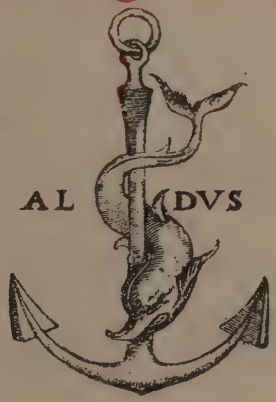


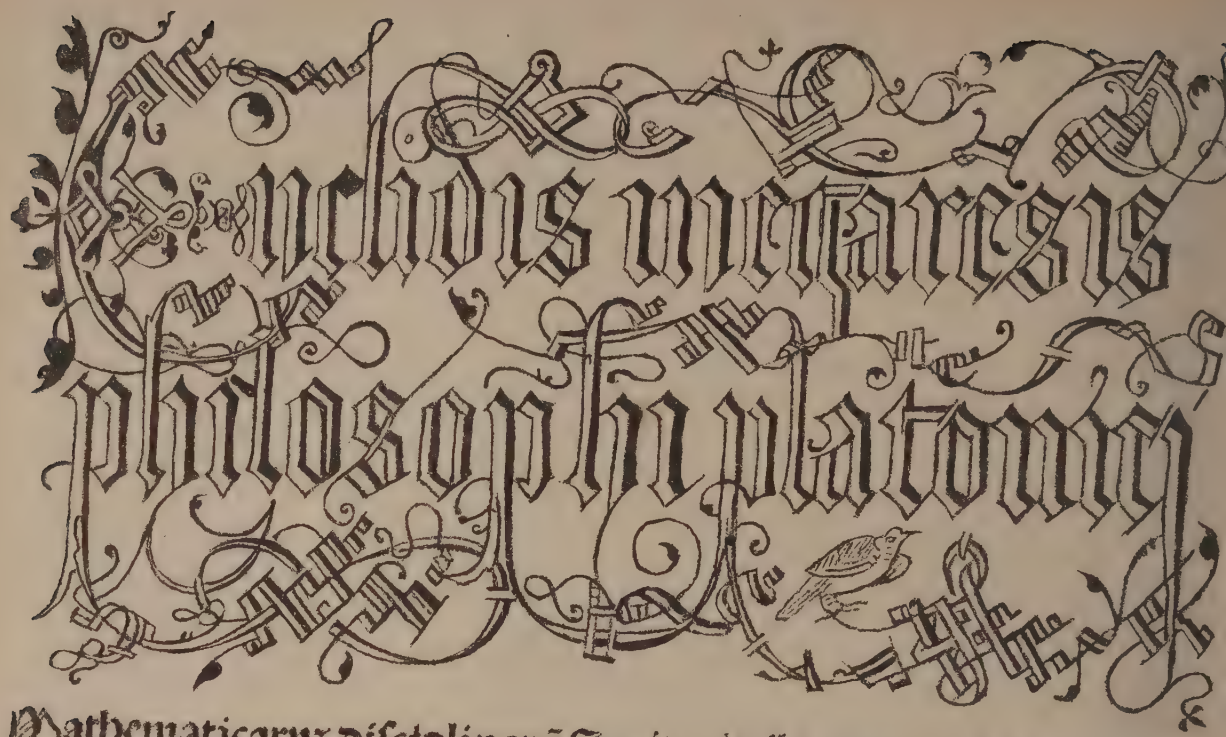
ΣΤΡΑΒΩΝΟΣ ΓΕΩΓΡΑΦΙΚΩΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ

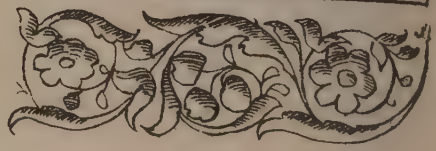
ροδεδωκόσι δ' ἡμῖν τὸν πρῶτον τύπο
ὅδιν ὁ ἐφεξῆς λόγος ὡδὶ τῇ καθ'ἑκα
τως · καὶ δυκεῖ μέχρι νῦν ὀρθῶς ἡ πλα
κτέον δὲ πάλιν ἀφ' τῆς βύρώπης, καὶ
ἀφ' ὧν πρῶ καὶ πρότερον κατὰ τὰς
μόρος αὐτῆς ὅδι δ' ἑωτέρειον ὡς ἔφαμ
μὲν πλέον, οἰκεῖ τοὶ φαύλως · ὄρη γ
λέπτιν ἔχοντα γῆν, οὐδὲ ταύτην ὁμα
πολλιώ · ἡ δὲ πρόσβορος, ψυχρά τε ὅ
τι, καὶ παρωκεανῖτις · προσειλκφῦα
κτον δῖς ἄλλοις · ὡς δ' ἐνῶδρεβάλλ τῇ

τα μὲν δὴ τὰ μέρη, τοιαῦτα · ἡ δὲ νότιος πᾶσα, βυδεὶ μεν ἀωδόρτι, κὴ δ' ἀφ' φρόντως ἡ ἐξωτηλῶν · ἔται δὲ δῆλον, ὁ δῖς καθ' ἕκαστα · ἀπογράφασιν ἡμῖν πρότερον τό τε ἀῆμα, καὶ τὸ μέγεθος · ἔοικε δ' βύρσῃ κατὰ μ̄, μῆκος ἀφ' τῆς ἑωτέρας ἐωδὶ πὼ ἕω · τὰ πρόσθια ἐχούσῃ μορίῃ πρὸς τῇ ἕω, κα





Mathematicarum disciplinarum Janitoris: Habent in hoc volumi



¶ Euclidis Megarensis accutissimi mathematici clemeia
tor liber primus ex traditione Theonis Bartholo
meo Zaberto Vlene. interp̄te icipit ane foelici.

¶ Diffinitio prima.

Signum est cuius pars nulla.

¶ Diffinitio. ii.

Linea uero longitudo illatabilis.

¶ Diffinitio. iii.

Lineæ autem limites sunt signa.

¶ Diffinitio. iiii.

Recta linea ē q̄ exæqli sua iteriacet signa.

¶ Diffinitio. v.

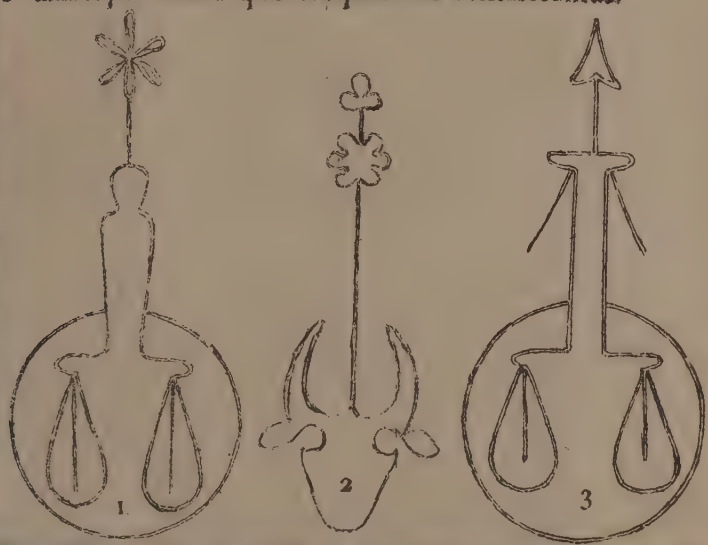
Superficies est que longitudinem: latitudinemque tantum habet.

¶ Diffinitio. vi.

Superficiei extrema sunt lineæ.

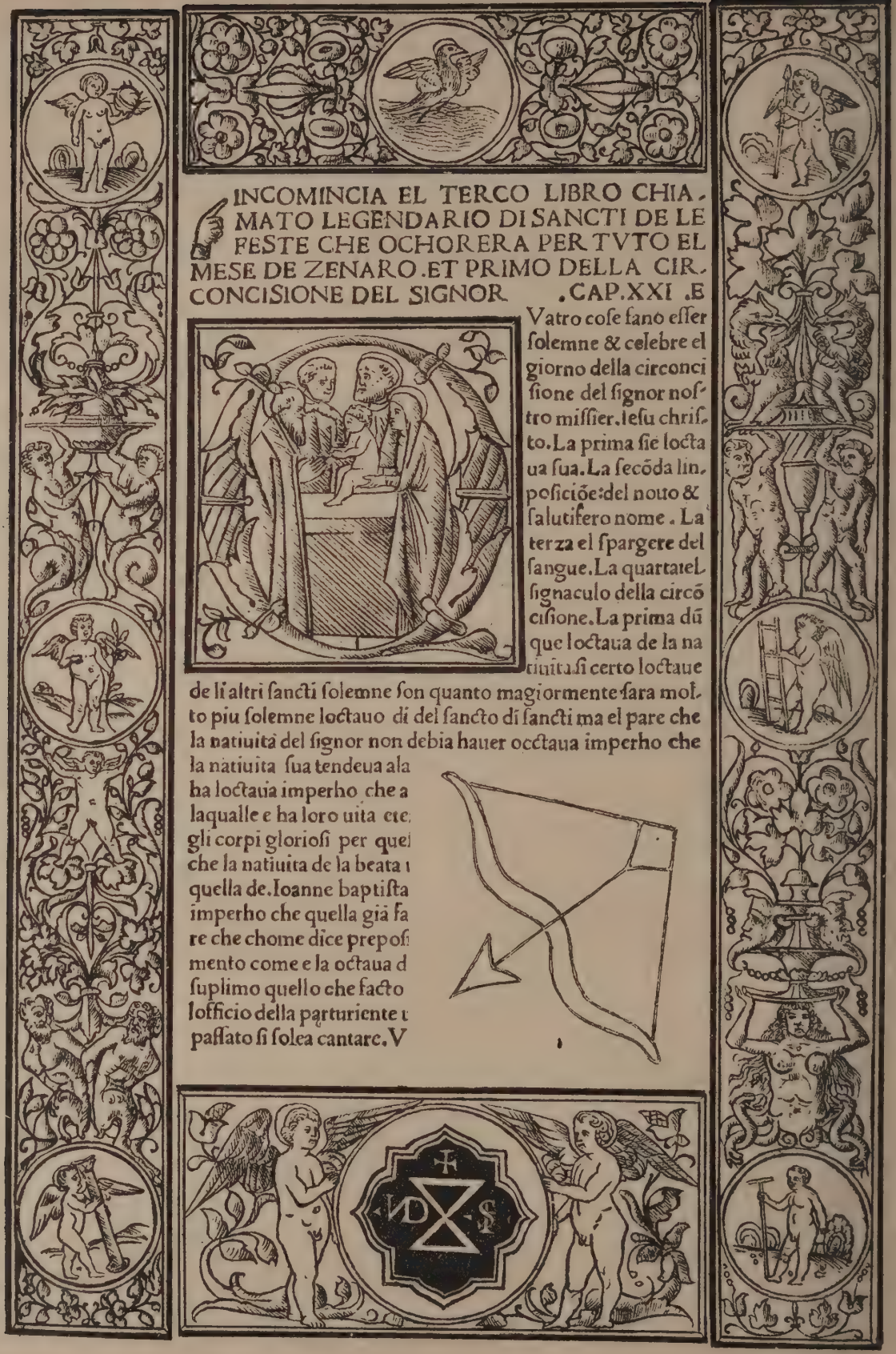
¶ Diffinitio. vii.

Plana superficies est quæ ex æquali suas interiacet lineas.



Tomiliario quadragesimale. Fondato de verbo ad verbum su le Epistole ⁊ Euãgelij si como corrono ogni di secondo lo ordine de la Romana Giesia. Nouamente Impresso.

NOTA
TVTE LE LEGEN
DE ET INSTORIE
CHE SARANO MESE AI
SOI LOCHI AVERANO
VNO PARAFO DAVAN
TI COMO QVI APARE
IN DESEGNO
NOTA
TVTE LE LEGEN
DE ET INSTORIE
ZONTE DA NOVO CHE
PIV NON ESTA STAN
PADE AVERANO VNA
MANDAVANTI CHO
MO. QVI APARE
IN FIGVRA
LEGENDA
RIO·DE·SANCTI
NOVAMENTE
STAMPADO
NOTA
TVTI PRINCIPI DE
LIBRI AVERANO EL
SVO FRISO ET LA TA
BVLA SARA A LIN CON
TRA ORDENADA A MO
DO DE CHALANDA
RIO COMO POTRA
VEDERE
NOTA
CHE QVESTA OPE
RA SARA PARTIDA
IN QVATOR DESE LIBR
PRIMO DEL ADVENTO
DEL SIGNOR LI DODE
XE MESI DE LANO
ET LA SEPTVA
GIESIMA



INCOMINCIA EL TERCO LIBRO CHIAMATO LEGENDARIO DI SANCTI DE LE FESTE CHE OCHORERA PER TVTO EL MESE DE ZENARO. ET PRIMO DELLA CIRCONCISIONE DEL SIGNOR .CAP.XXI .E

Vatro cose fano esser solemne & celebre el giorno della circoncisione del signor nostro missier. Iesu christo. La prima sie loctaua sua. La secōda linposiciōe: del nouo & salutifero nome. La terza el spargere del sangue. La quarta el signaculo della circōcisione. La prima dūque loctaua de la natiuita si certo loctaue de li altri sancti solemne son quanto magiormente sara molto piu solemne loctauo di del sancto di sancti ma el pare che la natiuità del signor non debia hauer occtaua imperho che la natiuita sua tendeua ala ha loctaua imperho che a laqualle e ha loro uita ete gli corpi gloriosi per quel che la natiuita de la beata quella de. Ioanne baptista imperho che quella già fare che chome dice preposi mento come e la octaua d suplimo quello che facto lofficio della parturiente passato si solea cantare. V

PARTE DEL PROLOGO

EXpediti nelle feste occurẽte infra el tempo in parte se contiene sotto el tempo della reconciliatione parte sottol. Tempo della peregrinatione elqual tempo la chiesia representa della natiuita insino alla septuagesima. Sequita a uedere delle feste occurente intra el tempo della deuiatione elqual tempo incomicio ad. Adam & cõtinuo insino a. Moyse: & la chiesia represẽta questo tempo de la septuagesima insino a pascha:

DE LA SEPTVAGESIMA

Ignifica la septuagesima el tempo della deuiatione. La sexagesima significha el tempo della uiduatione. Significa la quiquagesima el tempo della remissione. La quadragesima. Significa el tempo della spiritual penitentia. Incomiciasi adũque la septuagesima da quella dominicha nelaqual se cãta. Me circondano: & c. Et finisse el sabbato dapoi la pascha Per tre ragione su instituita la. Septuagesima come si troua nella summa del officio di maestro. Ioanne bileth cioe per amore della redemtione nelaqual ordinoi ono li patri che sẽpre se hauesse per giorno solomne: & celebre: la quinta feria che e el gieuedi per la ueneratione del giorno de la santissima Ascẽsione nelqual giorno esso nostro. Signor. Iesu. Christo essendo della natura nostra sali ali cieli: & su sublimato sopra li angelici chori & in talle giorno non fusse obseruato el ieiunio essendo quello giorno nella primitiua chiesia equalmente

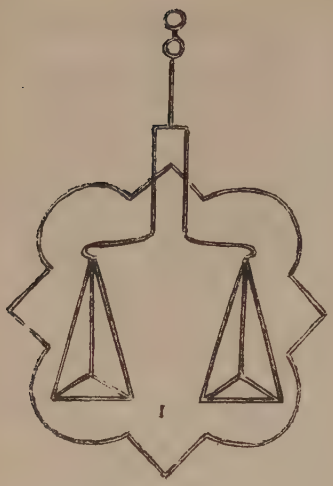
ND
SOLI DEO ONOR ET GLORIA

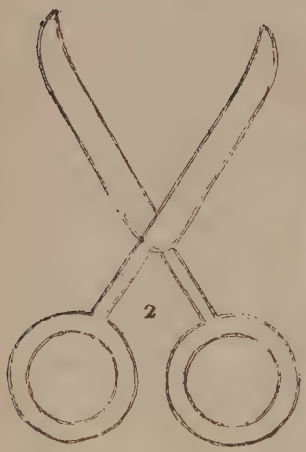
ND
SOLI DEO
ONOR ET GLORIA

Il Decameróe de messer Giouãni Bocaccio nouamẽte stampato con tre nouelle agúnte.

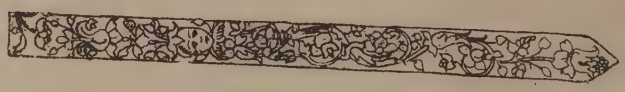
Cletera Leria.Philenium Meretrix.

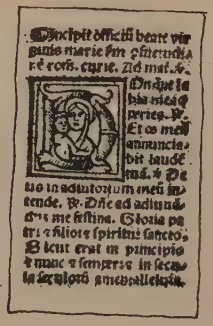
Cyriffo Calüaneo Noüalmente Stampato con la Gionta.

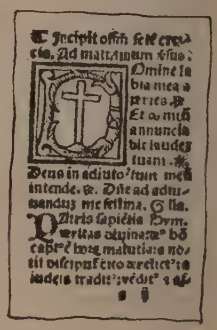




1518-D





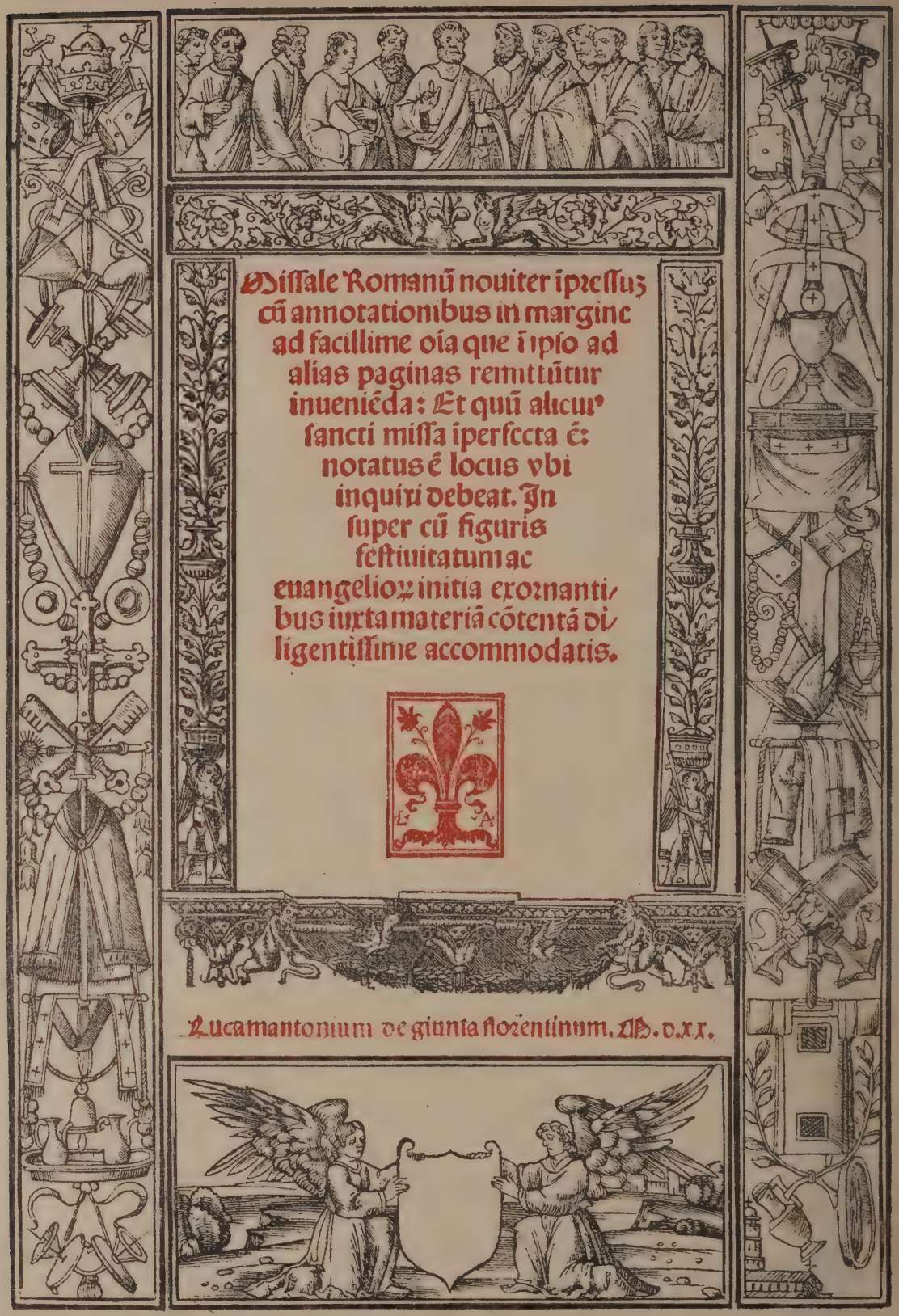


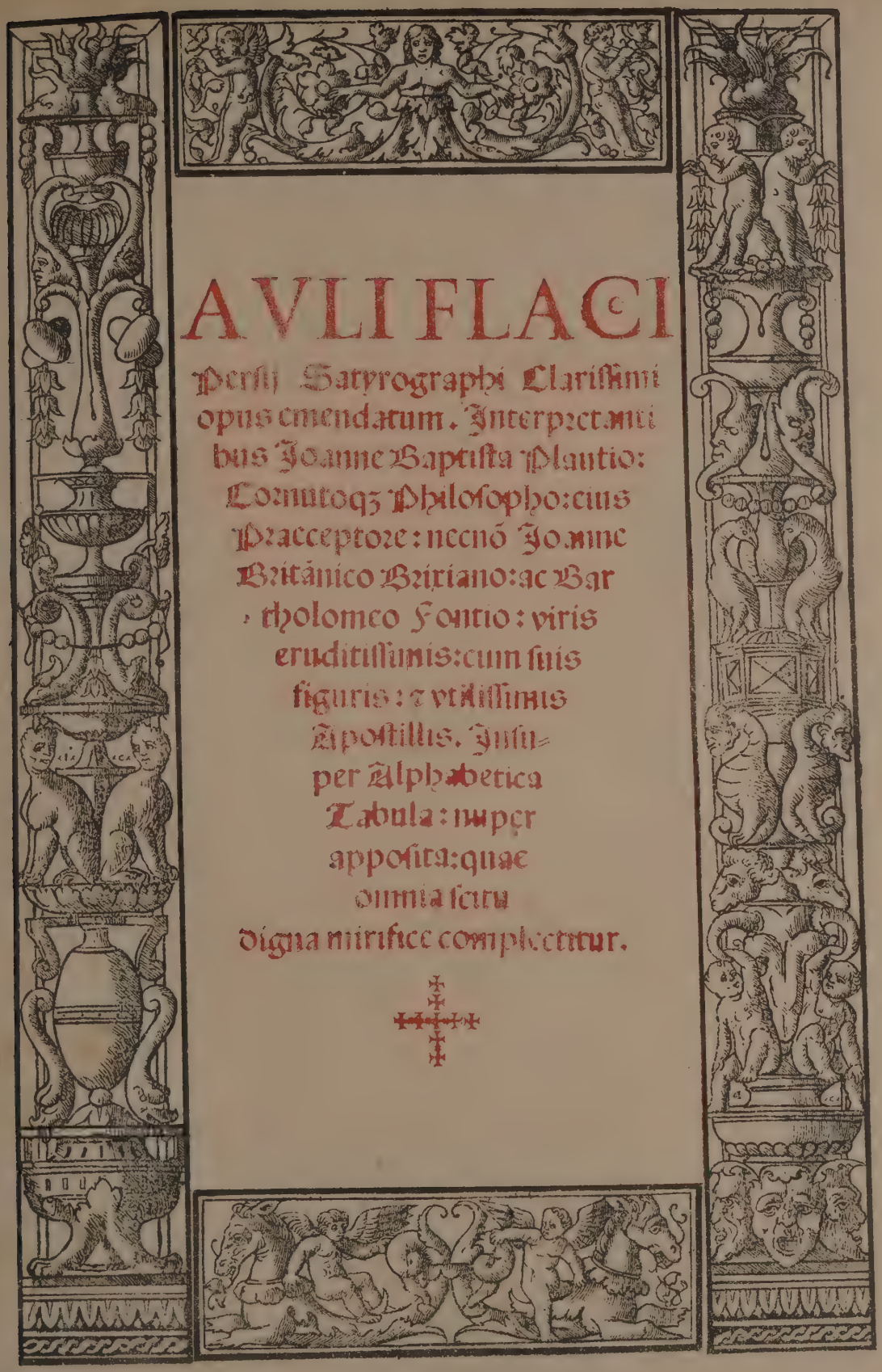
Opera del preclarissimo poeta Miser Pamphilo Sasso Modenese.

Sonetti. cccciij.

Capituli. xxxviij.

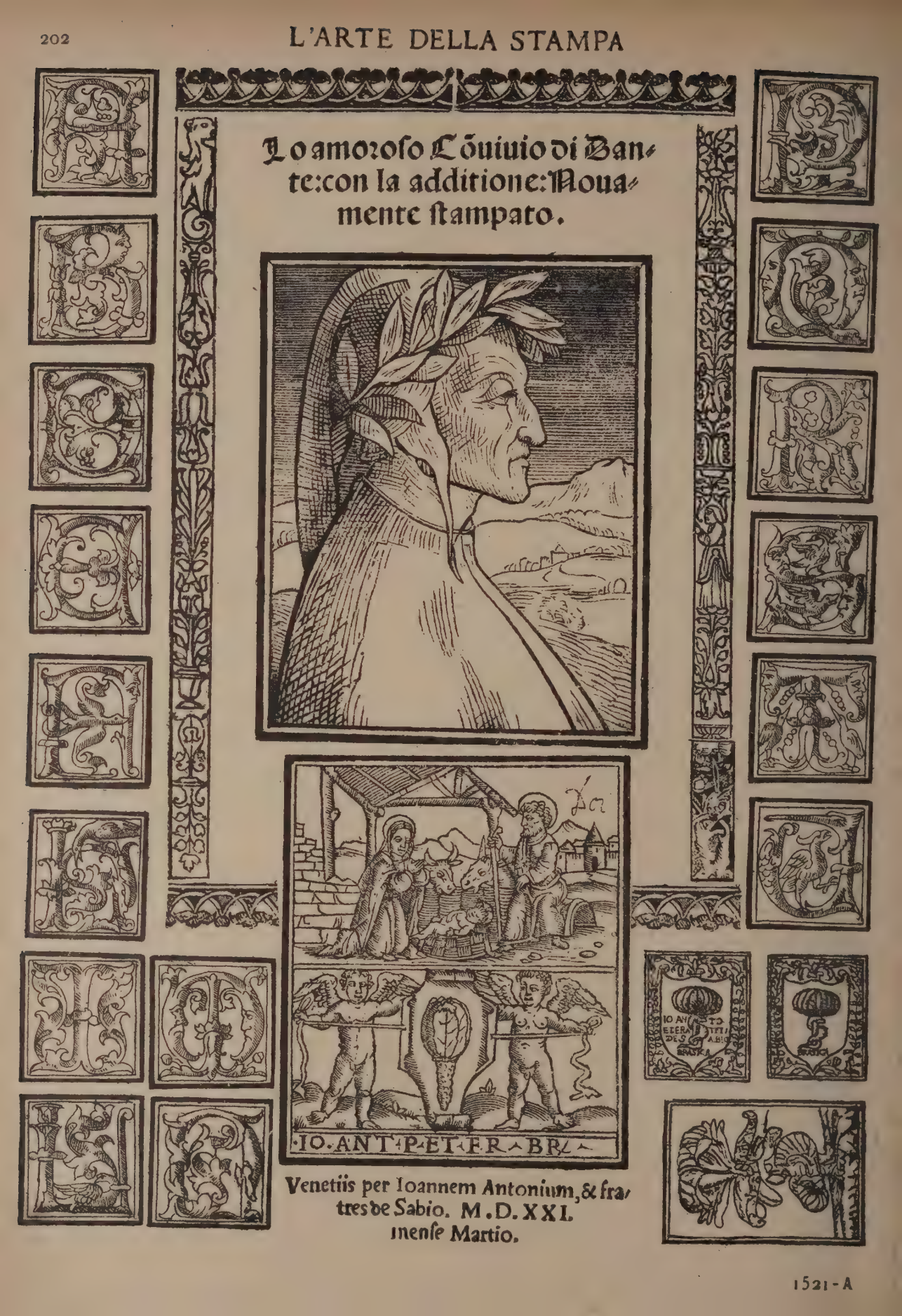
Egloge. v.


Missale Romanũ nouiter ipressuz
cũ annotationibus in margine
ad facillime oia que ĩ ipso ad
alias paginas remittũtur
inueniẽda: Et quũ alicui'
sancti missa iperfecta ẽ:
notatus ẽ locus vbi
inquiri debeat. In
super cũ figuris
festiuitatum ac
euangeliozinitia exornanti-
bus iuxta materiã cõtentã di-
ligentissime accommodatis.
Lucamantonium de giunta florentinum. M.D.XX.



AVLI FLACCI

Persij Satyrographi Clarissimi opus emendatum. Interpretatibus Joanne Baptista Plautio: Cornutoqz Philosopho: eius Praeceptore: necnó Joanne Británico Bririano: ac Bartholomeo Fontio: viris eruditissimis: cum suis figuris: & vtilissimis Apostillis. Insuper Alphabetica Tabula: nuper apposita: quae omnia scitu digna mirifice complectitur.


Lo amoroso Cõuiuio di Dante: con la additione: Nouamente stampato.
IO. ANT. P. ET. FR. BR.
Venetiis per Ioannem Antonium, & fratres de Sabio. M.D.XXI. mense Martio.

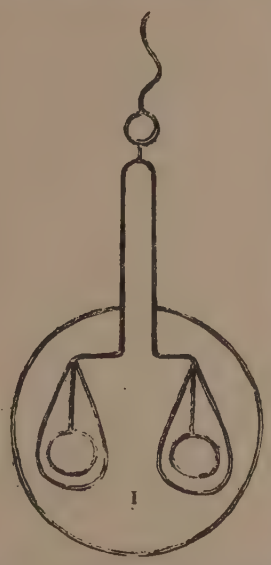
¶ In natiuitate domini: in prima missa. Statio ad sanctam mariam maiorem ad presepe. Introitus.

Dominus dixit ad me / filius meus es tu: ego hodie genui te. ℣. Quare fremuerũt gentes: ⁊ populi meditati sunt inania. ℣. Gloria patri ⁊ filio. Oratio.

Deus qui hanc sacratissimã nocte / veri luminis fecisti illustratione clarescere: da quesumus: vt cuius lucis mysteria / in terra cognouimus: eius quoqz gaudijs in celo perfruamur. Qui tecum viuit ⁊ regnat. ⁊c.

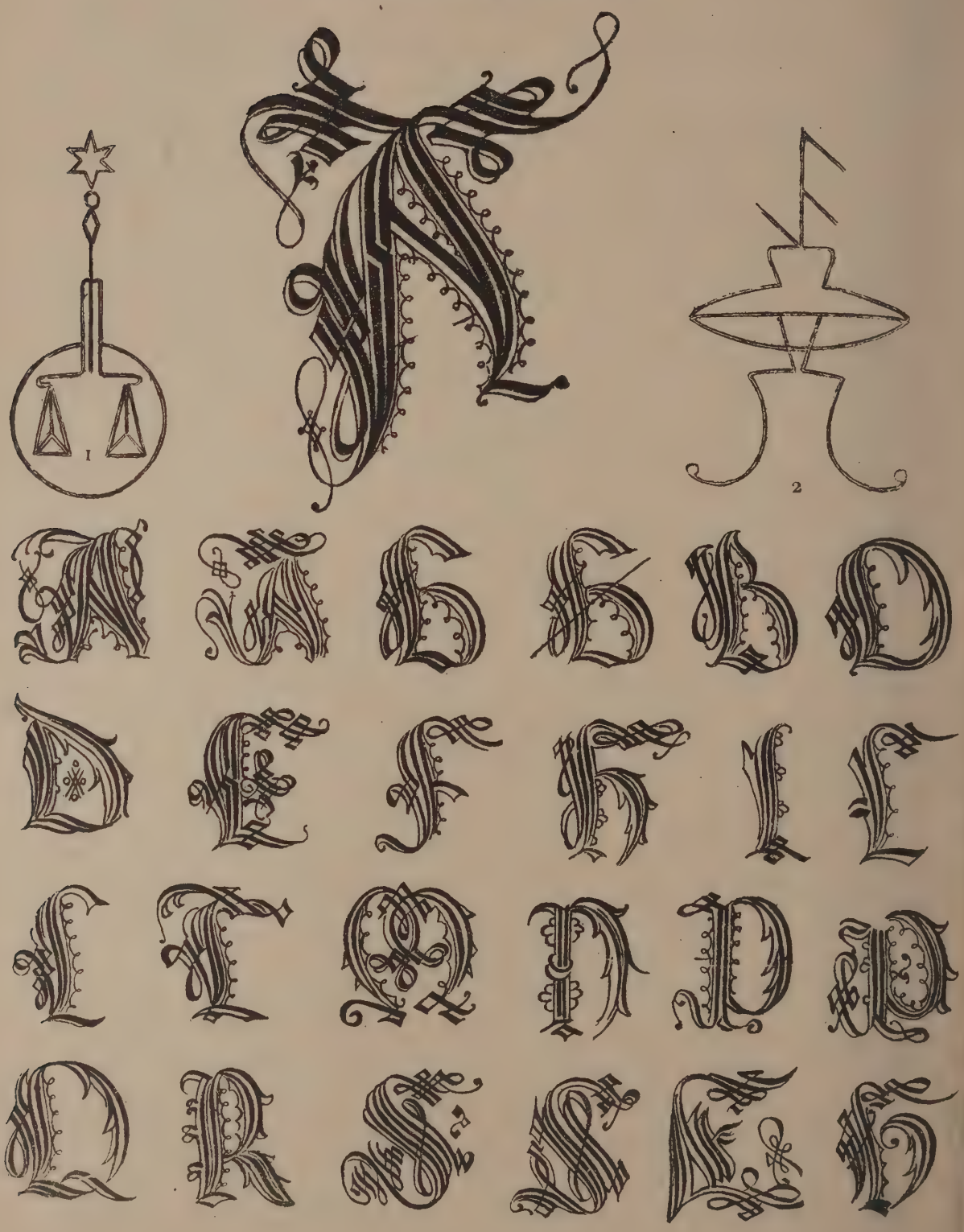
Lectio epistole beati pauli apostoli. Ad titum. C.II.

Carissime. Apparuit / omnibus hominibus gantes impietatem / ⁊ secularia ⁊ pie viuamus in hoc seculo ⁊ aduentũ glorie magni dei ⁊ xpi. Qui dedit semetipsum pro ret / ab omni iniquitate: ⁊ mundum ceptabilem: sectatorem bono re ⁊ exhortare / in christo iesu Tecũ principiũ in die virtutis vtero / ante luciferum genui te. ℣. Dic tris meis: donec ponã inimicos Alla. ℣. Dñs dixit ad me / filius mei te. Sequẽtia sancti euangelii secundũ Iohannem. In illo tpe. Exiit edictum a cesare augusto vt scriberẽtur vniuersus c



PVB.
FRANCISCI
MODESTI ARIMINENSIS/
AD ANTONIVM
GRIMANVM.
P. S. Q.
V.

VENETIAS



1503

De orto

Tenor

Ue Aue maria gratia plena

dñs tecum

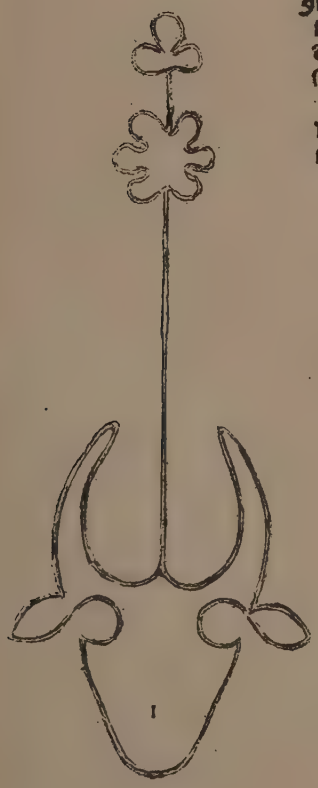
dñs tecum dñs tecem

Aue maria gratia plena

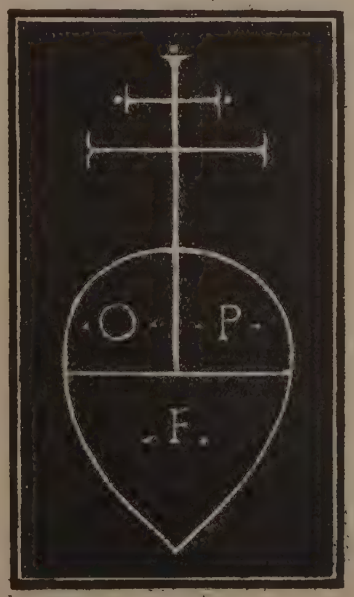
dñs tecum dñs tecum

Impssum Venetijs per Octauianum Petrutiuz Forosem pmẽsem 1503 die 10 Februarij. Cũ priuilegio inuictissimi Dominũ Venetiarum q̃ nullus possit cantum figuratum imprimere sub pena in ipso priuilegio contenta.

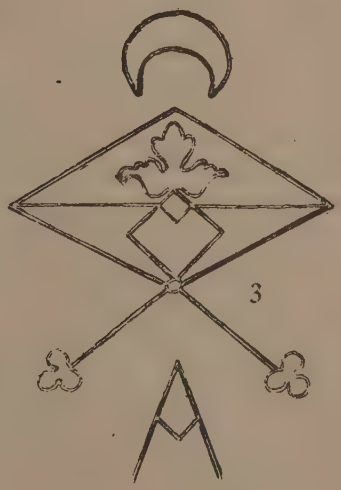
Registruz ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUX Omnes quaterni.



1

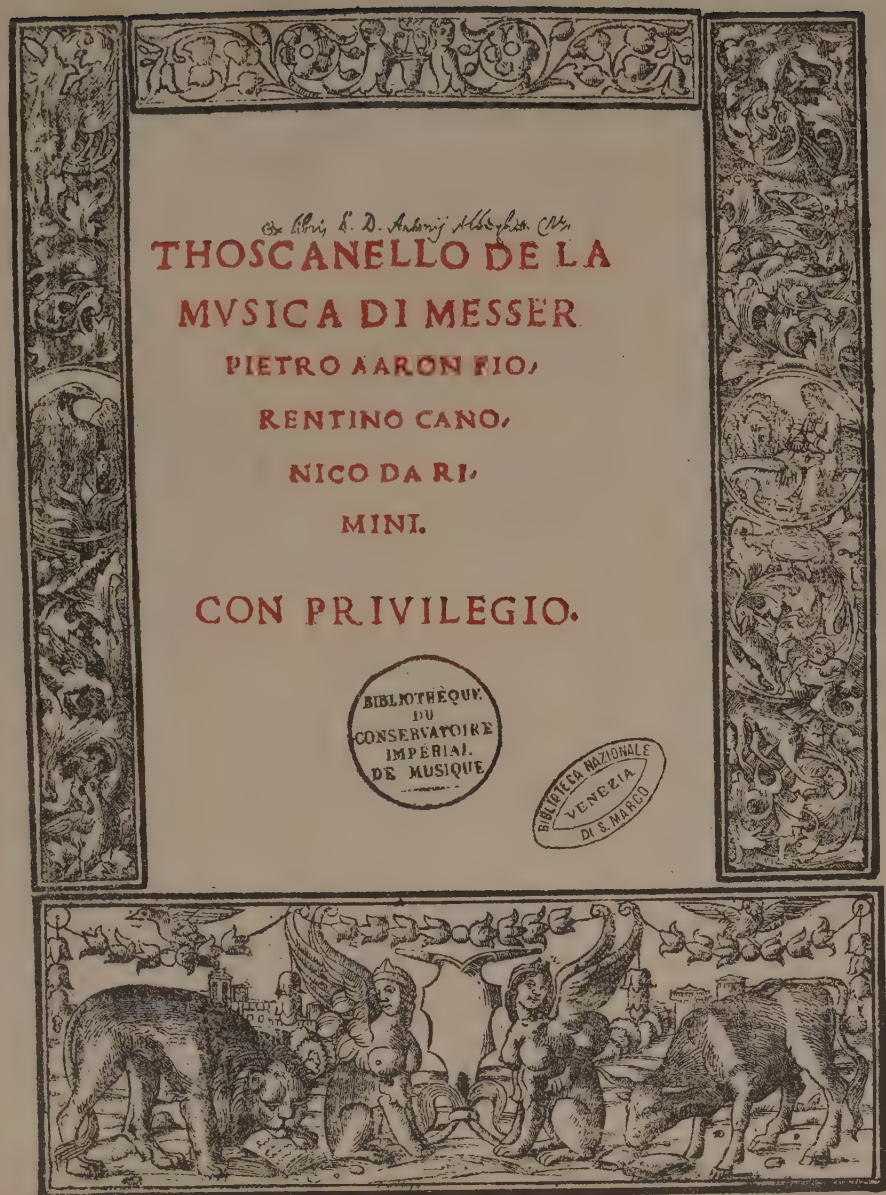


2



3

1523



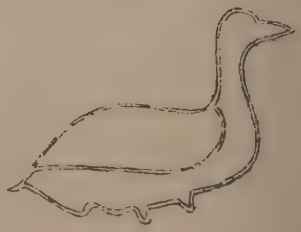
Ferdinando Ongania Editore

LODA DELLA MVSICA

OLTI
et antichi
le lode de
cura a qu
raccomar
laltra ope
monica di
Per la qua
parlassi, m
sato per q
uicta effe
Non dim
nõ è stato detto (che io sappia) saluo in greco,
nuoua fatica, pensando, che niuna scusa mi sia
ferisco brieuemente alcunercose in cõmendatio

EL TERZO LIBRO DE I MADRIGALI
DI ARCHADELT, ET DI ALTRI ECCELLENTISSIMI
Authori. Con la gionta de alcuni Madrigali a Voci mutate bellissimi.

A QVATTRO VOCI.



LIBRO TERZO

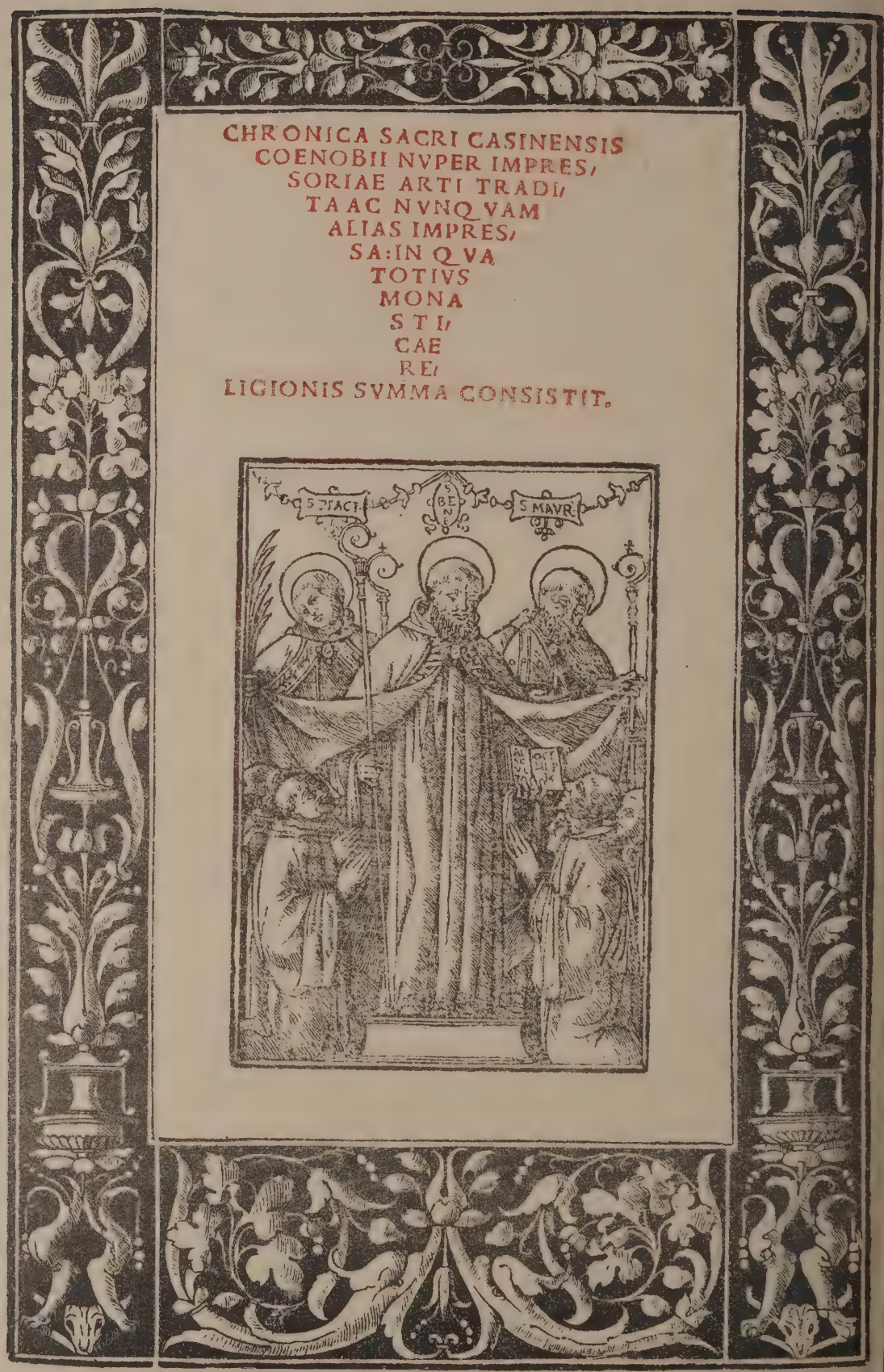
XV

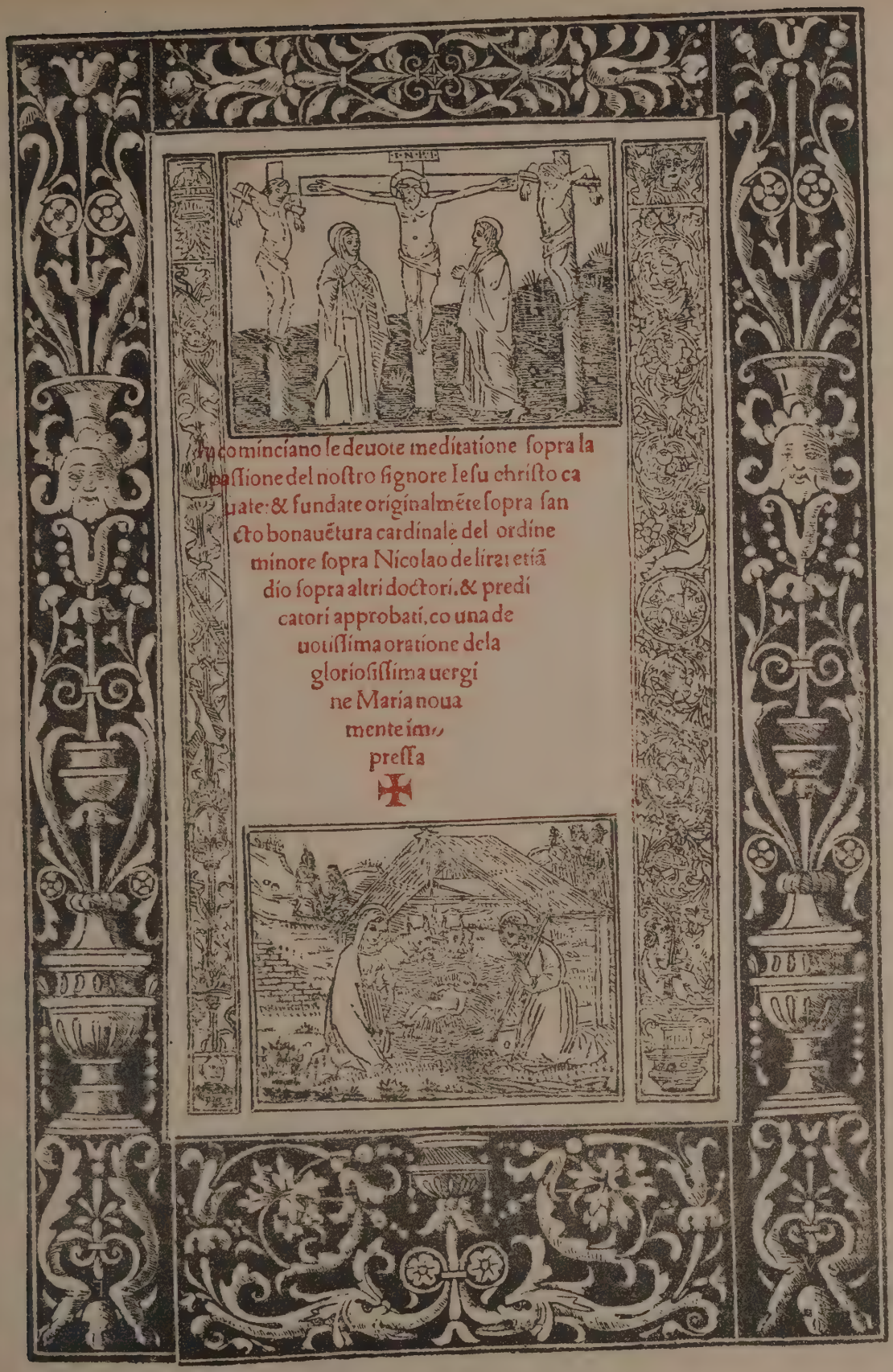
Lasso doue son io lasso doue son io oime oime che uuol dir questo oime oime che uuol dir questo & io pur piango & io pur piango afflitt'et mesto non fia alcun iii che ricerchi il dolor mio oime oime doue son' io oime oime doue son io doue son io.

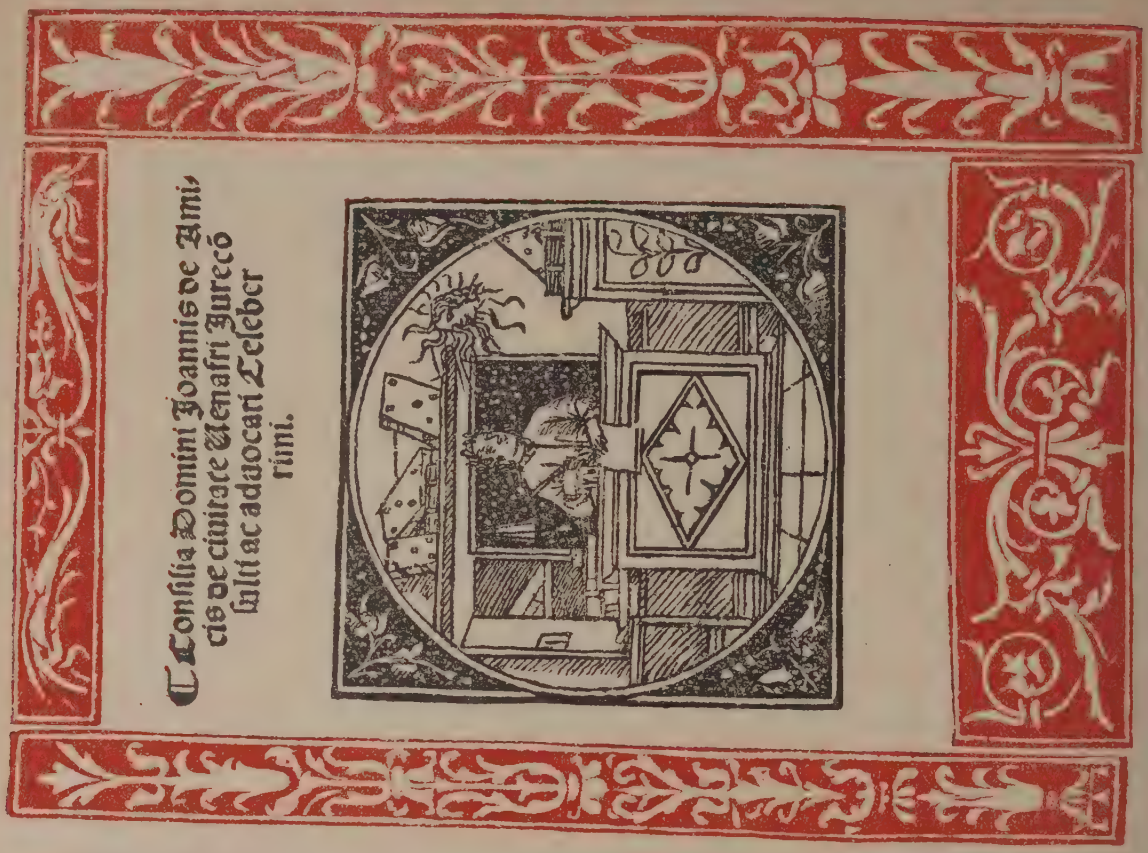
Voi non m'amat'et io pur troppo u'amo & se m'ama sti com'amar doure sti el fin che tanto bramo ben mille uolt'homai finit'haurestì & finis . la potresti

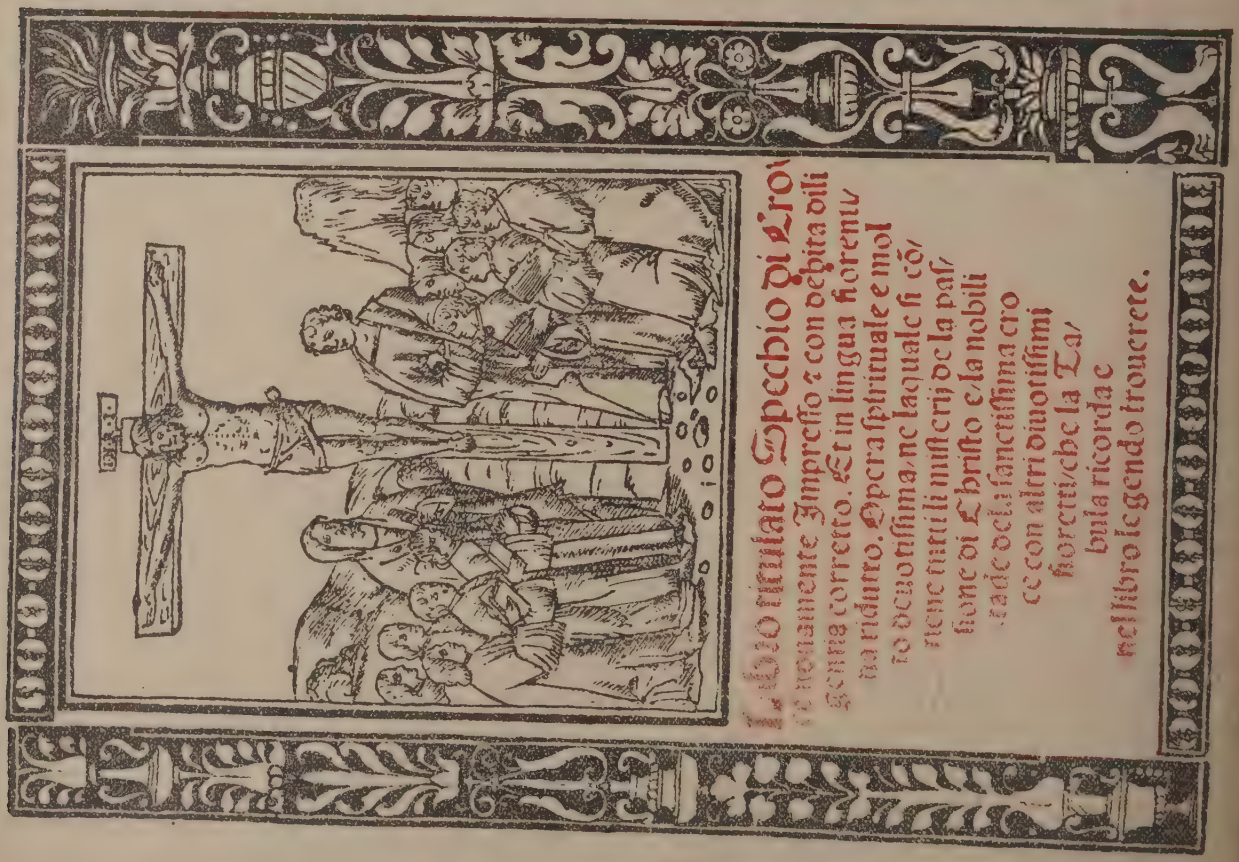
IN VENETIA NELLA STAMPA D'ANTONIO GARDANE
NE L'ANNO DEL SIGNORE M. D. XXXIX NEL MESE DI MAZO CON PRIVILEGIO

che nessuno possa stampar ne far stampar ditte opere ne altroue stampate possano essere condotte ne vendute qui ne in altro luogo di questo illustrissimo dommo con pena di perdere tutte l'opere & pagar ducati. 200. cadauna uolta che se troueranno de ditte opere cosi quelli stampasseno o conducesseno o uero uendesseno laqual pena à da esser diuisa ducati 50. a larsenal duc. 50. alacusador ducati. 100. a li Signori de notte per far tale executione.


CHRONICA SACRI CASINENSIS
COENOBII NVPER IMPRES,
SORIAE ARTI TRADI,
TA AC NVNQVAM
ALIAS IMPRES,
SA: IN QVA
TOTIVS
MONA
STI,
CAE
RE,
LIGIONIS SVMMA CONSISTIT.
S PLACI
S BENE
S MAVR


Incominciano le deuote meditatione sopra la
passione del nostro signore Iesu christo ca
uate: & fundate originalmẽte sopra san
cto bonauẽtura cardinale del ordine
minore sopra Nicolao de lira: etiã
dio sopra altri doctori. & predi
catori approbati. co una de
uotissima oratione de la
gloriosissima uergi
ne Maria noua
mente im
pressa


Consilia Domini Joannis de Amicis de ciuitate Venafri Jurecõsulti ac aduocati Celeberrimi.


Libro titulato Specchio di Croce nouamente Impresso & con debita diligentia corretto. Et in lingua fiorentina ridutto. Opera spirituale e molto deuotissima, ne laquale si cõtiene tutti li misterij de la passione di Christo e la nobilitade de la sanctissima croce con altri diuotissimi fioretti, che la Tabula ricorda e nel libro legendo trouerete.

Summa totius logice Magistri Guielmi Occham Anglici logicorum argutissimi nuper Correcta.

¶ Cum gratia vrpatet in suis priuilegiis.

Joannes Gerson De Immitatione Christi Et De Contemptu Mundi in Vulgari Sermone.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

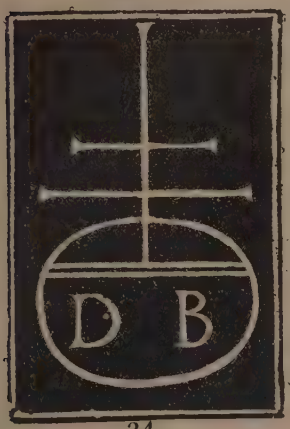
19

20

21

22

23



24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

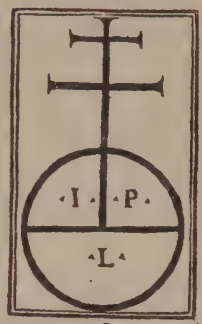
38

39

40

41

42



43

44

45

46

47

48

49

50

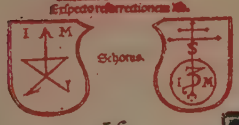
51

52

53

54.

55

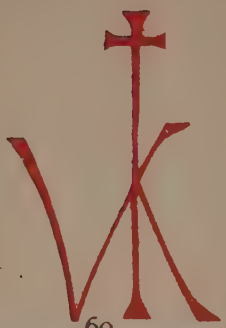


56

57

58

59



60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

Inclita regina uergene poncella
Bel mondo ſpechio ſei Venetia bella.

RELIURES DES LIVRES.

Dans la pensée qu'ils pourront être utiles à l'art industriel, nous avons réuni dans ces pages quelques spécimens de reliures appartenant aux imprimés et manuscrits des XVe et XVIe siècles. Quoiqu'ils remontent à une époque illustre entre toutes, ils n'en sont pas moins restés longtemps oubliés; et cependant ils forment un petit monde et une belle page de notre histoire artistique, malgré leur peu de valeur apparente.

Dès la plus haute antiquité nous trouvons des traces de reliures de livres. Chez les Grecs et les Romains, le rouleau de papyrus sur lequel étaient tracés les caractères était renfermé dans un étui souvent formé de bois précieux, portant extérieurement le titre du document ou de l'ouvrage. Ce ne fut que beaucoup plus tard que les feuilles de papyrus et de parchemin, entassées l'une sur l'autre, furent attachées ensemble d'un côté et recouvertes de plaques de bois agencées et revêtues d'ivoires sculptés, de plaques d'orfèvrerie, de cuir, d'étoffe; provoquant ainsi les doléances de saint Jérôme, lequel déplorait l'usage de revêtir les livres de pierreries quand les pauvres étaient nus.

Même alors toutefois la plupart du temps le cuir servait pour la reliure des livres. On employait la peau de bœuf, de cerf et autres animaux, ordinairement teinte en rouge ou en noir et brunie avec un fer spécial. Le relieur mettait en ordre les cahiers du livre, les battait, les cousait et recousait ensemble par le dos, attachant les points sur des bandes de cuir, lesquelles arrivaient à former un relief que l'on retrouve dans la plupart des reliures anciennes et dans toutes les modernes. On coupait ensuite deux petites planches de bois, un peu plus grandes que le volume déjà réuni et rogné sur les marges, en les appliquant aux deux faces. Le dos à l'origine se recouvrait d'un cuir simple, laissant à nu le bois; plus tard le cuir alla jusqu'à recouvrir toute la surface des planches. Un ou deux fermoirs de métal servaient à tenir le livre fermé.

Au XIVe et au XVe siècle, le cuir même des planches était orné d'impressions à froid, obtenues au moyen de poinçons de fer ou de bois et reproduisant des étoiles, des lis, des ornements, soit en creux, soit en relief, portant l'empreinte et le caractère de l'époque où ils avaient été exécutés. A la renaissance, les livres s'étant multipliés outre mesure et leur disposition ayant changé dans les bibliothèques, où on les mit debout, ces ornements occupèrent encore le dos du livre.

Les fermoirs de métal, qui n'étaient qu'un ou deux à l'origine, allèrent en augmentant de nombre, pour empêcher le parchemin de s'altérer et de se replier sur lui-même. Ces fermoirs fixés avec charnières, avec bandes de cuir, ou encore avec rubans passés autour du volume, étaient de fer, de cuivre, d'argent ou d'or. Dans ce dernier cas ils étaient ornés de perles et de pierres précieuses, quand le cuir était remplacé par le velours. Des poinçons spéciaux servaient à imprimer sur les fermoirs de cuivre des motifs variés d'ornementation, des figurines, des armoiries, des initiales et de pieuses légendes multipliées jusqu'à l'infini. Les coins et le centre des reliures étaient souvent décorés de plaques de même métal, travaillées au poinçon et quelquefois en haut relief. Celles-ci étaient encore remplacées par des bossettes à large tête, ornées d'étoiles, de mascarons, de lis, de culs-de-lampe.

La reliure, du reste, est un art dont tout le monde apprécie l'utilité. C'est en outre une vraie satisfaction pour le savant, quand il parvient à posséder l'ouvrage de son auteur préféré, revêtu d'une belle reliure, l'honorant ainsi d'une sorte de culte.

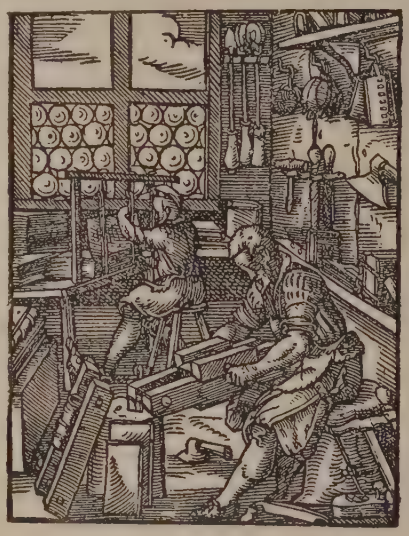
Ce sentiment s'explique assez par la richesse des reliures des livres exécutées à la renaissance des arts. Si l'on continua d'employer les métaux précieux pour revêtir les volumes destinés au culte ou aux princes, les bibliophiles de la renaissance surent plus communément tirer du cuir de véritables chefs-d'œuvre, dignes de figurer à côté de ceux où étaient entrés les métaux les plus précieux.

Quant au cuir, on le travaillait en Orient et en Espagne, et on l'employait à la décoration des murs. Imprimé, peint et richement doré, il était apporté en Italie, et destiné aux appartements des grands.

Il semble que Venise fut la première ville

qui fabriqua les *cuirs d'or* à l'imitation de l'Orient et de l'Espagne; et il est facile de le croire, quand on songe à l'importance du commerce des Vénitiens avec le Levant. L'Orient, si habile dans ces travaux, exécutait les reliures de ses livres sacrés avec du cuir richement orné. De là vint certainement l'idée de décorer de même avec dorures et couleurs les reliures italiennes, et de là plus tard les merveilleuses reliures francaises.

Puis au cuir imprimé simplement à froid on se mit à ajouter des ornements imprimés à chaud et dorés; les formes devinrent plus élégantes par l'emploi des *petits fers* ou poinçons combinés ensemble avec le plus grand soin. Dès lors le cuir fut recouvert d'armoiries, d'empreintes, auxquelles vint souvent s'ajouter le travail du peintre. Sur les modèles qu'Alde Manuce et ses contemporains avaient créés en Italie, Jean Grolier, bibliophile français, fit exécuter de merveilleuses reliures, aujourd'hui très recherchées des amateurs.



Avec le progrès des années le goût va grandissant relativement à la richesse des décorations polychromes. L'imitation ininterrompue de l'Orient contribue à perfectionner les genres de reliure; on fait bouillir le cuir colorié en noir, on l'amollit et on le façonne à fer chaud en forme de bas-relief, laissant le fond pointillé et donnant ensuite à l'ensemble un brillant avec des vernis spéciaux ou avec l'albumine. Ce système est encore appliqué aux petits coffres, aux étuis, aux targes, aux poudrières, aux gaines d'épées, à mille objets, qui sont vraiment des œuvres d'art.

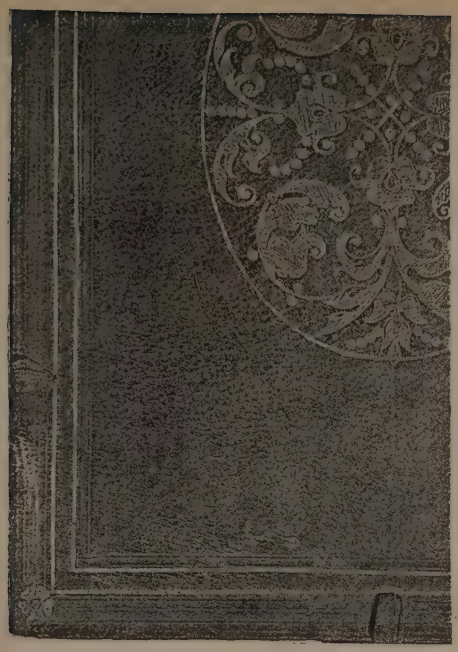
La reliure du livre en cuir doré revêt une forme plus singulière et pittoresque dans le cours du XVIe siècle. Le cuir mouillé est comprimé avec des matrices spéciales ou modelé en reliefs géométriques, de manière à offrir presque la reproduction d'un plafond à petits caissons. Dans ce cas, la surface du cuir, traitée au plâtre, était lissée et brunie, puis peinte en couleurs vives de laque et de vert, sur lesquelles on traçait à la fin des petites fleurs et des méandres de style oriental. On voit si évidemment dans ces travaux le caractère des productions de l'Orient, qu'on pourrait considérer ce pays comme ayant été le premier inspirateur de modèles artistiques si délicats et si achevés.

Le genre d'impression se modifie aussi avec le temps. Quelquefois le cuir n'est employé que pour le dos du livre, ou soigneusement sculpté, pour former les reliefs des petits caissons, placés alors sur un fond de nacre.

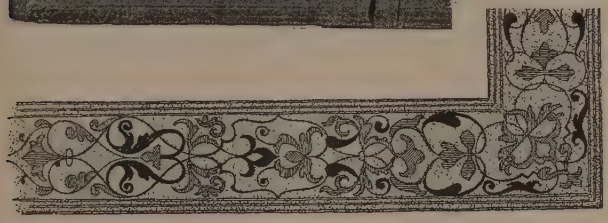
Ce fut là le genre proprement dit *à la vénitienne*, par ce qu'il fut constamment usité à Venise au XVIe siècle pour revêtir les documents les plus importants de la République, et les Statuts de ses corporations artistiques ou religieuses.

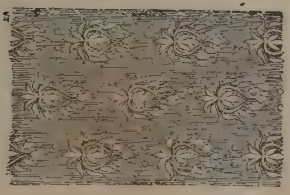
Il faut rattacher ces reliures à une période artistique très brillante où se perfectionne un autre genre de reliure, le genre à petits fers, qui avait paru vers la fin du XVe siècle et avait acquis une grande célébrité en Italie et en France dans la première moitié du XVIe. Le cuir de provenance orientale était le plus souvent préparé avec différentes teintes; on l'étendait soigneusement sur une petite planche de bois ou de carton, et les petits poinçons de fer reproduisant mille et mille motifs d'ornementation imprimaient dans le cuir la feuille d'or appliquée dessus, de sorte que, distribuée dans les creux, elle donnait l'idée d'un travail d'orfèvrerie. Souvent on appliquait des bandes et de petits morceaux de cuir colorié, que l'on façonnait de différentes manières, donnant au travail toute l'apparence d'une plaque émaillée.

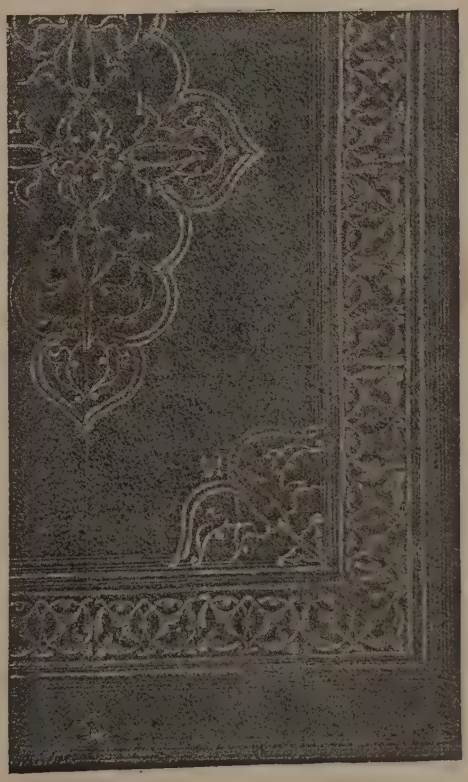
Ces travaux conservent encore leur caractère dans les premières années du XVIIe siècle. On en reproduit alors les lignes hardies, les volutes et les cartouches de style baroque, et on arrive bientôt à la décadence. Ce fut seulement au commencement du XVIIIe siècle, et sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV, que l'art de la reliure parut se relever pour un temps et retrouver son ancienne splendeur.

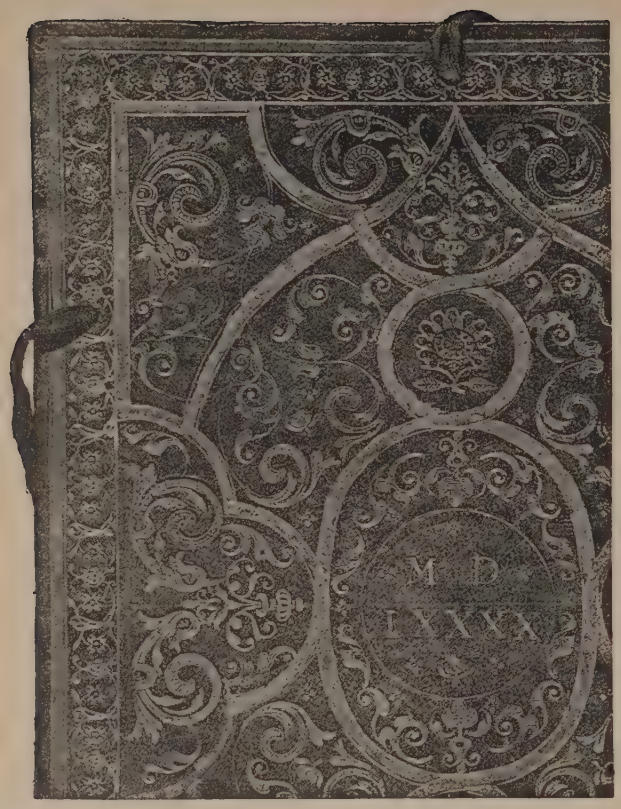


PA
STONEA
CIBO

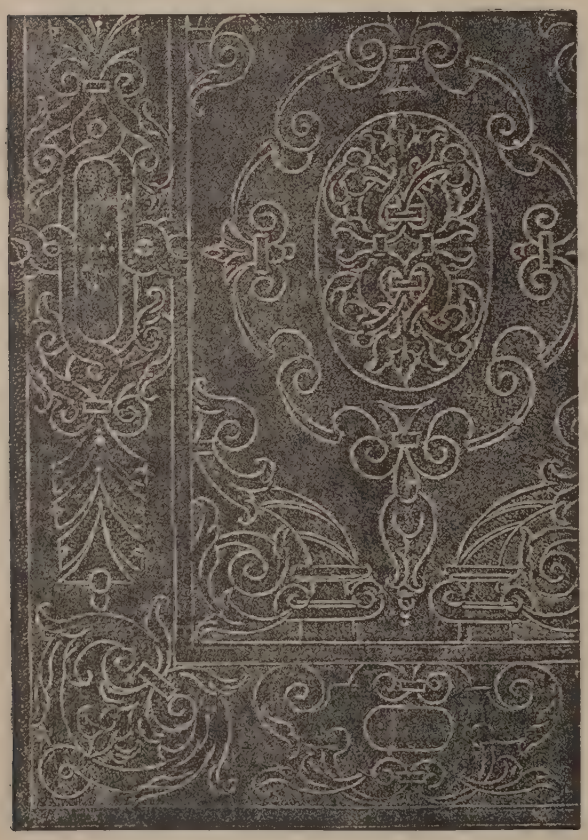


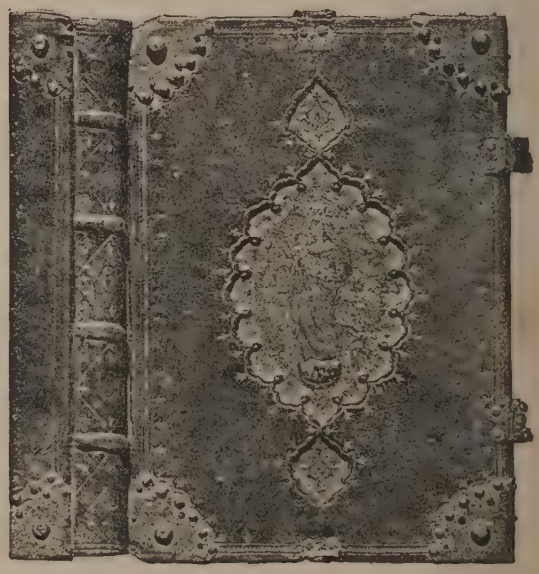


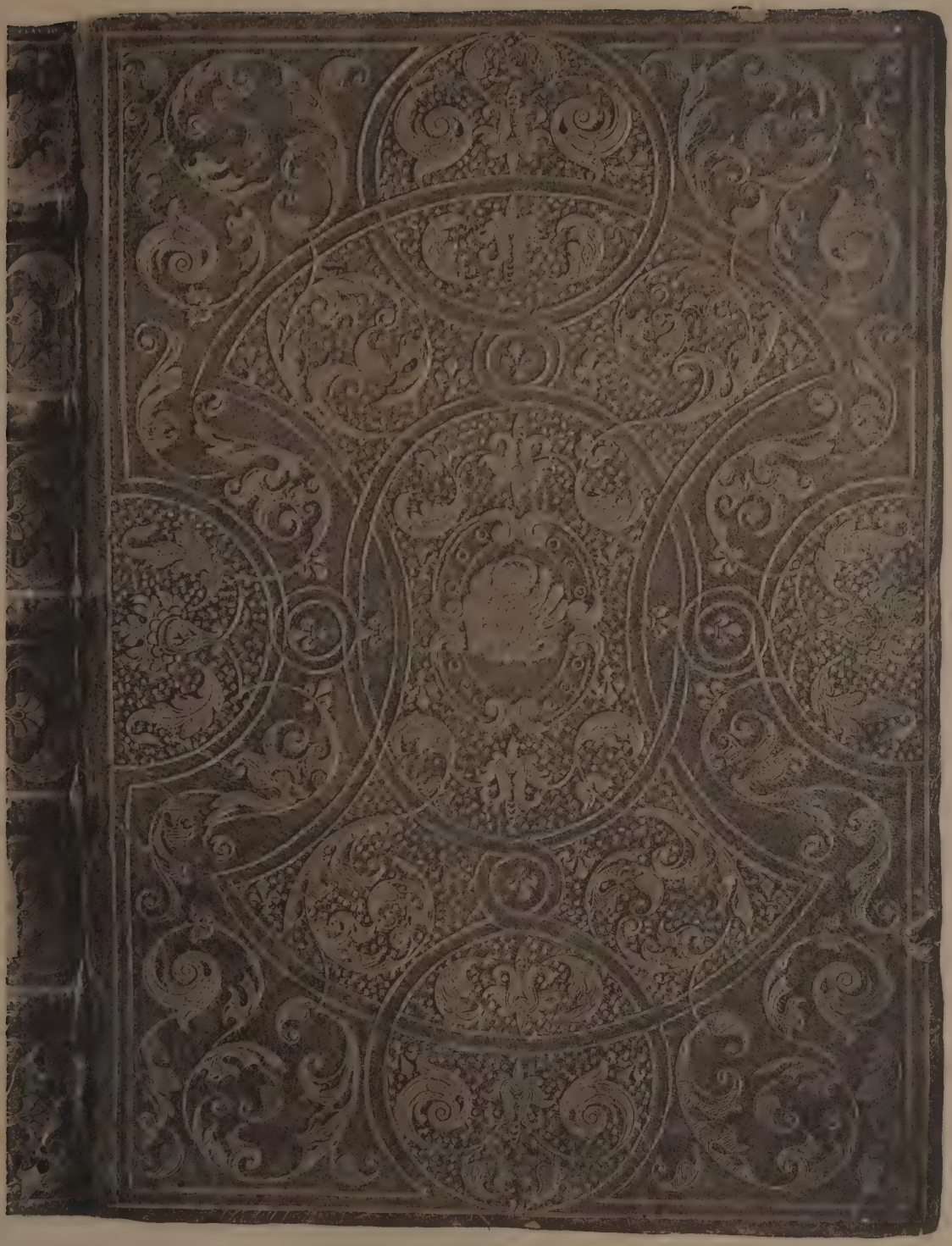



M D
LXXX

C. Jacobini







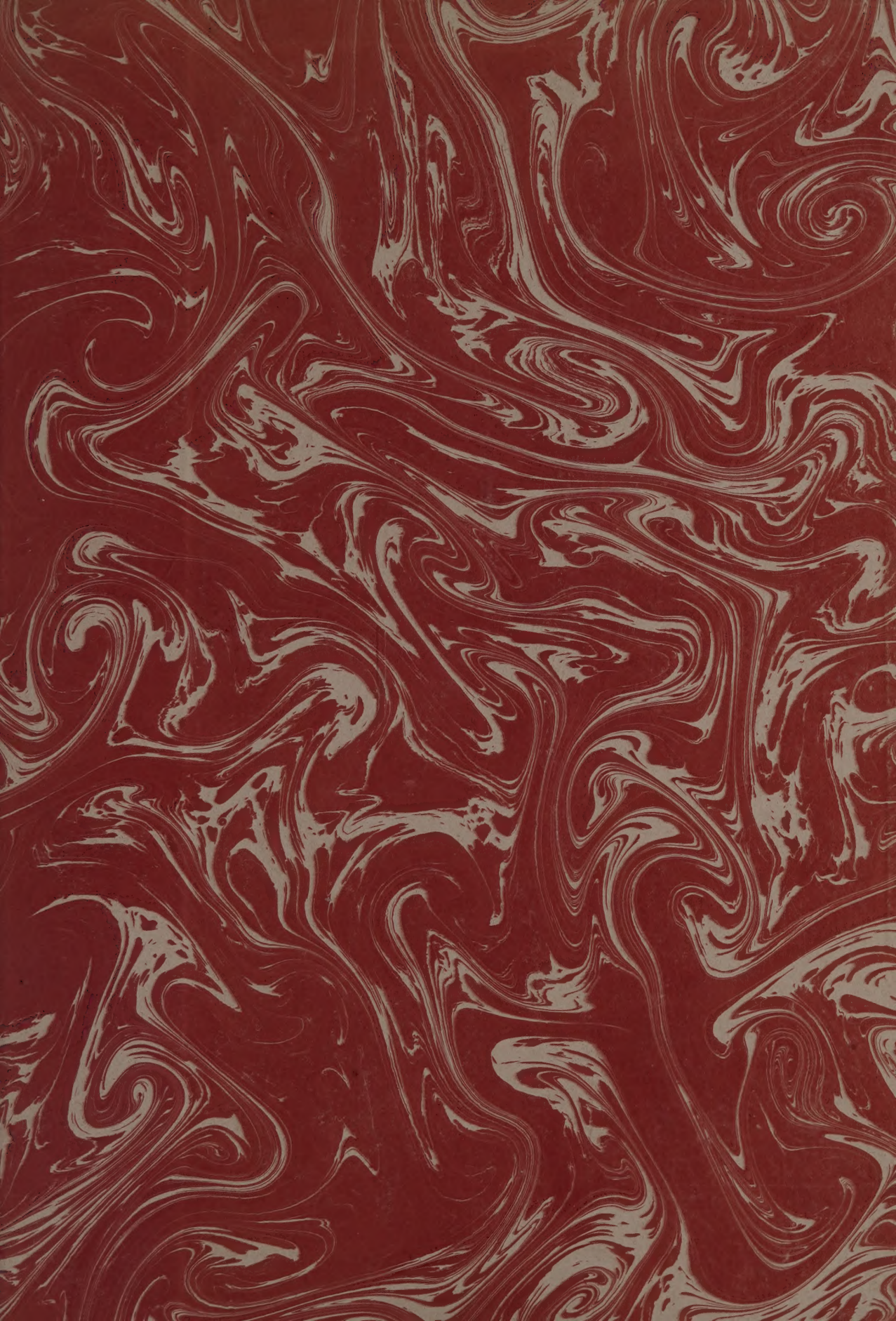
QVODVM IVLIAN
TONTVS PRINCEPS
ET PATER CVMAD
SVPEROS ESSET
REVOCATVS
APPROBAVIT

ACHEVÉ D'IMPRIMER A VENISE
LE XXX JUILLET M.DCCC.XCV

PAR LA TYPOGRAPHIE ÉMILIENNE AVEC LES HÉLIOTYPIES DE
C. JACOBI, LES PHOTOLITHOGRAPHIES D'O. BERTANI,
LES LITHOGRAPHIES DE G. DRAGHI, SCOZZI
KIRCHMAYR ET F. GUGGIA, ET AVEC
LES DESSINS DE V. SCARPA.

Humberto I. Italiae Rege
Impressum fuit hoc opus Venetiis. Anno MDCCCXCV.

3360



3 8482 00163 1908